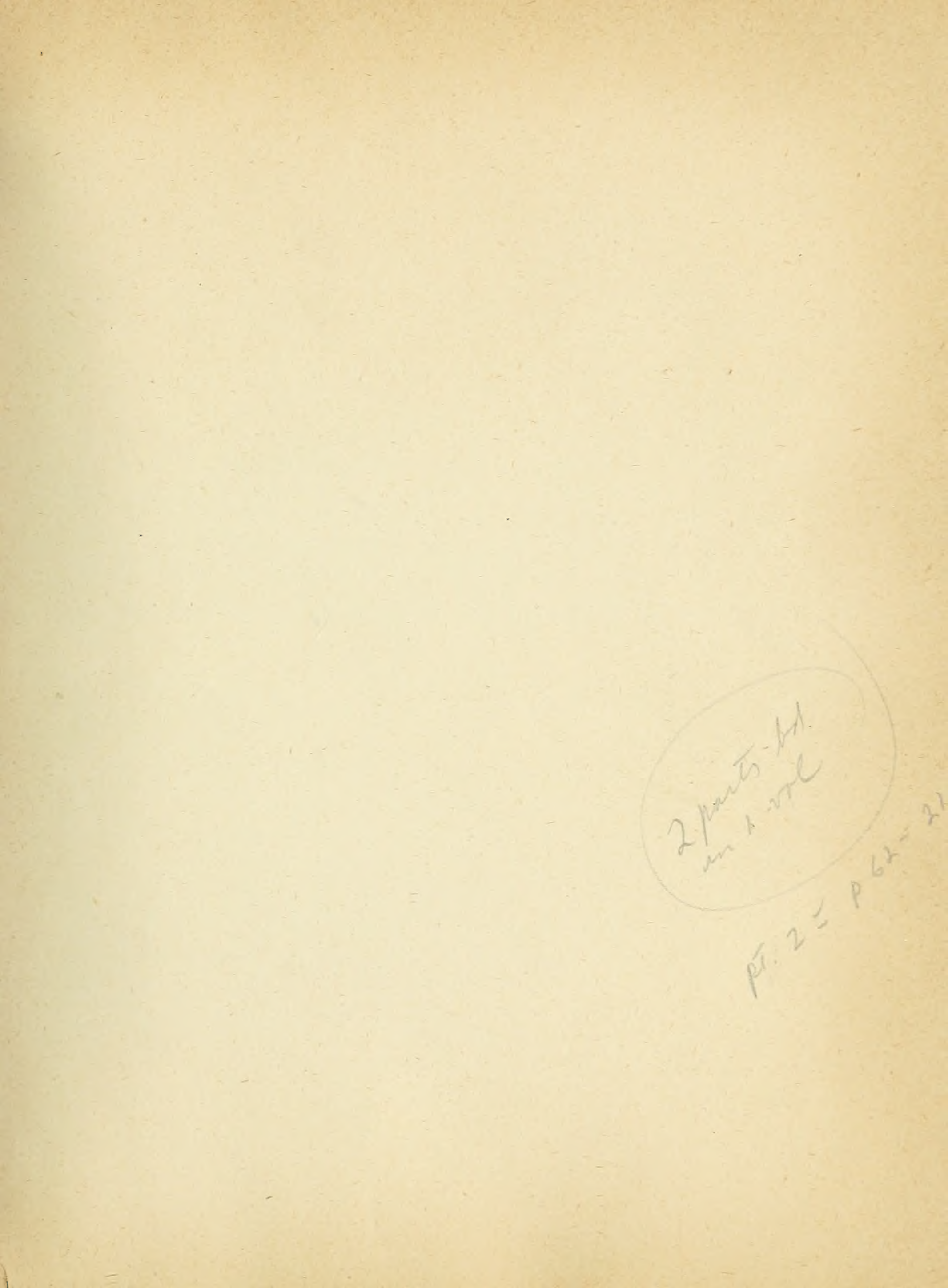

3 1761 07847577 9






2 parts bd
in 1 vol
pt. 2 = p 62-



Digitized by the Internet Archive
in 2010 with funding from
University of Ottawa

http://www.archive.org/details/laprieurdesain00sain

PUBLICATIONS DE LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE DU VEXIN

LE PRIEURÉ
DE
SAINT-LEU D'ESSERENT

Par l'Abbé Eug. MÜLLER

CARTULAIRE

Première Partie. — De 1080 à 1150

CHARTES I à LXI

+ pt 2
(p. 63- 210)
see back wrap.

PONTOISE

Aux bureaux de la Société Historique

1900

LE PRIEURÉ

DE

SAINT-LEU D'ESSERENT

CARTULAIRE

PUBLICATIONS DE LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE DU VEXIN

LE PRIEURÉ

DE

SAINT-LEU D'ESSERENT

Par l'Abbé Eug. MÜLLER

CARTULAIRE

(1080 — 1538)



PONTOISE

Aux bureaux de la Société Historique

1901

DC
801
S215A3
v. 1-2



PRÉFACE

I. Le Cartulaire de S. Leu d'Esserent a été composé, il sera facile de le constater, à l'aide d'originaux trop rares qui sont conservés dans les Archives départementales de l'Oise ou de copies faites, il y a un siècle ou deux, par Louvet (*Hist. des Antiquitez du pays de Beauvais*), Baluze, Moreau et D. Grenier, lequel a fourni à Moreau cette partie de ses documents, et par le Chanoine Afforty.

Toutes les fois que les Archives de l'Oise nous ont gardé le texte original, nous l'avons reproduit scrupuleusement, sans mentionner les lectures diverses que l'on a pu en donner.

Pour les autres chartes, nous les avons copiées dans la collection Baluze, mais en substituant à la distribution par liasses ou chapitres, telle que les armoires du Prieuré l'avaient observée, l'ordre chronologique. Nous avons complété Baluze par Moreau, D. Grenier, etc. et indiqué les leçons variées de ces maîtres, pour laisser ici à nos chers confrères en archéologie la liberté de leurs préférences.

Les tables qui accompagneront ce Cartulaire, indiqueront par un tableau parallèle ces sources.

II. L'ordre *chronologique* nous a semblé le meilleur. Inutile de dire que plus d'une charte du XII[e] siècle ou du début du siècle suivant, n'a été datée par nous que d'une façon approximative, après une série de rapprochements, plus ou moins artificiels et dupeurs, de formules et de noms. Les savants sont indulgents !

III. Pour chacune de nos Chartes nous donnons :

a) La date certaine ou approximative;

b) Une note, s'il y a lieu, sur la charte, ses caractères paléographiques, etc;

c) Un sommaire ;

d) Le titre en latin, souvent vague et incomplet, que les clercs du Prieuré avaient ajouté.

e) L'instrument lui-même avec des notes brèves sur les lieux, les personnages, etc., que les Tables générales amèneront à plus de clarté.

Nous compléterons ce Cartulaire par une liste des prieurs et une indication des lieux où le prieuré avait des propriétés.

III. Il est superflu d'insister ici sur l'intérêt de ce Cartulaire. Les Chartes tiennent une place indiscutée parmi les matériaux les plus importants de l'histoire. L'on trouvera dans celles que nous éditons, des détails généalogiques sur plus d'une illustre famille, les Clermont, les Dammartin, les Gerberoy et Angivillers, les Mello, les Tournelle de Montataire..; des révélations piquantes sur les mœurs et les caractères, les influences artistiques.

Aux XII[e] et XIII[e] siècles, la religion, qui exerce une influence intime et toute-puissante sur les âmes, conseille la fondation de maint monastère, des générosités nombreuses, les pèlerinages et les croisades, lutte avec succès contre l'esprit de cupidité, élève des édifices incomparables. Puis ce sera la guerre de Cent ans avec ses horreurs et ses incendies ; la diminution des croyances et l'hérésie ; la commende et la simonie qui introduisent souvent le loup dans la bergerie et le scandale dans l'Eglise ; les efforts des Saints pour amener à la réforme les monastères que la Révolution supprimera bientôt, au grand détriment des intérêts vitaux de la Société.

Merci à la laborieuse et très distinguée Société de Pontoise de m'avoir spontanément imposé une tâche qui m'a doublement réjoui par la confiance qu'elle témoignait en ma bonne volonté, et par la distraction délicate qu'elle fournissait à une activité privée alors d'aliment.



CARTULAIRE

DE

SAINT-LEU D'ESSERENT

I. — 1081

Fondation du Prieuré de S. Leu d'Esserent

Hugues, comte de Dammartin, méditant les avantages infinis de l'aumône, rend dans la main de Gui, évêque de Beauvais, l'église d'Esserent à la condition qu'il en fera don à l'Ordre de Cluny. Ensuite il abandonne tout ce qu'il possède à Esserent, et en particulier, les fiefs de Gui de la Roche et de Roger de Nanteuil. En outre, il exempte de tous droits les donations ou ventes que « ses hommes ou chevaliers voudraient faire au prieuré ».

Ont approuvé ces libéralités : Le Roi Philippe et Hugues de Crépy, frère du roi et sa femme Adèle. Ont consenti : Roaide, femme d'Hugues, et leurs enfants, Pierre, Basilie, Adélaïde et Eustachie... Témoins, du côté du Roi : Adam, son sénéchal ; Hervé, échanson ; Gervais, connétable. Témoins, du côté d'Hugues de Crépy : Pierre, fils de Thibaut ; Adam et Lambert, ses frères :... Dreux, sénéchal. Témoins, du côté d'Hugues de Dammartin :... Dreux, son sénéchal, etc.

Carta fundationis supradicti Prioratus ab Hugone comite de Domno Martino [1].

Dum unusquisque in presenti seculo [2] labenti et erumnoso vivit, cogitare debet qualiter in futuro eternaliter sine penuria et egestate cum XPO vivere possit. Quod ego, comes HUGO DE DOMNOMARTINO [3], mente pertractans et propter innumerabilia peccata mea justum judicem Dominum vehementer expavescens, de bonis michi a Domino collatis elemosinas statui que pro peccatis meis sine intermissione orarent et, juxta scripture autoritatem, omnino ea extinguerent. Qua propter tam instantibus quam futuris et maxime heredibus et successoribus meis notum fieri volo quod Ecclesiam de *Hescerent* [4], et altare, et atrium et decimam in manu VUIDONIS, *Belvacensis* episcopi [5], de quo hec omnia tenebam, tali pacto reddidi, quatinus ecclesie *Cluniacensi* [6] donaret et ad serviendum Domino monachos Cluniacenses qui hec haberent in ea statueret.

Postea vero cupiens ut monachi in prefata Ecclesia Deo servientes multo magis amplificarentur, donavi ecclesie Cluniacensi et eis quicquid habebam in villa de *Hescerent*, terras scilicet arabiles et silvas, prata et vineas, servos et ancillas, hospites [7] et justiciam, et omnes consuetudines, amnem quoque subtercurrentem cum transitu, feodum quoque VUIDONIS DE RUPE [8], et feodum ROGERII DE NANTOLIO [9].

1. Les titres de ce genre ont été ajoutés par les clercs du Prieuré. Leur rédaction, souvent vague ou ambiguë, n'est pas sans pièges.

2. Toutes les fois que j'ai eu la bonne fortune de rencontrer l'original d'une Charte, j'en ai suivi le texte typique, sans me soucier des copies, me bornant à marquer davantage la ponctuation.

3. Les auteurs qui ont essayé la généalogie des premiers seigneurs de Dammartin, sont loin d'être d'accord. Les uns croient que Hugues, de la puissante maison de Bulles, serait devenu comte de Dammartin par son mariage avec Roaide, fille et héritière d'Eudes de Dammartin; les autres que Hugues, comte de Dammartin, aurait hérité de Bulles par sa femme, tante de Goscelin, dit l'Enfant.

4. *Église* signifie la paroisse avec l'édifice sacré qui existait déjà dans la villa et la charge de faire le service divin, d'administrer les Sacrements, etc.; *autel,* le droit de percevoir les oblations; *aître,* le privilége de fournir un lieu de sépulture sainte.

Le Pape Eugène III confirmant en l'année 1151 à la suite de Thibaut, évêque de Paris, la donation faite de l'église de S. Julien le Pauvre aux religieux de Longpont près Montlhéry et de l' « *atrium* », explique, dit l'abbé Lebeuf (T. I, p. 17), le mot *atrium* par celui de *sepultura.* Voir aussi en Louvet (Hist. et antiquitez du Pais de Beauvaisis, T. II, p. 11), la fondation du Prieuré de S. Adrien de Bethisy, en 1060.

5. Gui, évêque de Beauvais de 1063 à 1085 environ, finit ses jours à Cluny, après un épiscopat militant et attristé.

6. Eglise ou Ordre de Cluny: ensemble des monastères, abbayes, prieurés, celles etc. sur lesquels l'abbaye mère avait une juridiction.

7. *Hôtes* « espèces de locataires ou de fermiers, occupant une habitation ou une terre étrangère sous des conditions plus ou moins onéreuses » et attachés au fonds.

8. Gui de la Roche a donné son nom au château célèbre de la Roche-Guyon. L'on trouvera *infrà* Richard, frère, et Gui, fils de Gui de la Roche.

9. Nanteuil le Haudouin, arr. de Senlis (Oise).

Concessi etiam ut, si aliquis de hominibus vel militibus meis vellet aliquando de feodo suo Ecclesie beati Lupi aliquid donare vel vendere, omnino id sibi liceret facere absque ulla requisitione alterius concessionis, vel dono pecunie, quam ego vel aliquis successorum meorum exigeret.

Hec dona feci, annuente Philippo rege et Hugone, Regis fratre, de Crispeio [10], et ejus uxore Adela [11]. Uxor vero mea Roaidis [12] concessit, et filius meus Petrus et filie mee Basilia, Adalaidis, Eustachia [13] presentes fuerunt et prefatum donum laudaverunt et confirmaverunt. Philippus Rex laudavit et confirmando subscripsit, anno regni sui XX°.

Testes ex parte Regis fuerunt : Adam *dapifer* ejus [14]. Herveus *pincerna* [15]. Gervasius *stabularius* [16]. Hugo de Crispeo et Adela uxor ejus subscripserunt.

Et hi ex parte eorum testes fuerunt : Petrus filius Tetbaldi. Adam frater ejus. Lambertus frater ejus [17]. Gualcherius. Tetbaldus. Drogo dapifer.

Ex parte mea et uxoris mee et Petri filii mei et filiarum mearum supradictarum, hi testes fuerunt : Robertus filius Anseis. Valterius filius Martini [18]. Ilgerius [19] et Drogo dapifer meus.

(L'original de cette charte existe encore aux archives de l'Oise. Elle mesure 0m 38 de h.

10. Hugues de Crépy, frère du Roi, que le scribe de la Charte XXIV appellera « le Grand », mort à Tarse en Cilicie le 18 octobre 1101.

11. Adèle, fille d'Herbert IV de Vermandois et d'Adèle de Crépy et femme d'Hugues de Crépy, de qui elle eut entre autres enfants Raoul de Vermandois et Béatrix de Gournay. Adèle, veuve, se remaria avec Renaud II de Clermont.

12. Roaide, fille d'Eudes de Dammartin ou tante de Goscelin. Voir 3.

13. Cette indication précieuse fixe plus d'un détail de la généalogie des premiers Dammartin. Voir VIII, IX, XI.

Hugues, comte de Dammartin, eut de Roaide

Pierre, marié à Eustachie. 1100-1107.	Basilie, femme peut-être de Dreux de Mouchy.	Adélaïde, mariée à Aubri de Mello.	Eustachie.

(Pierre :) Hugues II.

14. Adam de l'Isle apparaît avec le titre d'échanson ou de connétable dans plus d'une charte de 1067, 1069, 1070. Voir Loisel (*Mémoire des Pays... de Beauvais*, p. 261).

15. Hervé de Montmorency est nommé semblablement aux dates de 1075, 1079, etc.

16. Gervais, connétable, a souscrit à des chartes de 1085, 1086.

17. Thibaut dit le Riche, seigneur de Nanteuil le Haudouin et châtelain du donjon de Crépy, mort vers 1080.

Pierre qui mourut sans postérité.	Adam dit le Riche.	Lambert.

18. Gautier, fils de Martin, tige des seigneurs d'Aulnay lès Bondy.

19. Est-ce l'Igier dont il sera dit à la charte XXII : « Gérard, fils d'Igier, chevalier très entreprenant » ? Une charte de Gui, évêque de Beauvais, au sujet de la restitution de Bulles en 1075, cite parmi les témoins, « Igier de Bulles ». Voir Loisel (*Mém. des Pays... de Beauvais*, p. 260).

sur 0,35 de l. Elle est d'une belle écriture. Elle était scellée, dit le notaire Vatin, dans son *Inventaire* de 1783-1784 (Arch. de l'Oise. H. 2429), « d'un grand sceau de cire rouge ».

Cette charte porte au dos cette mention : « Carta Hugonis Comitis de Domno Martino super fundatione ecclesie sancti Lupi qua continentur ea que ipse dedit. Carta Hugonis comitis [de] Domno Martino. Religionis christiane comes Bolonie non absque dolore Jt [iter] sitit Beraudt »).

II. — 1081

Confirmation des donations de Hugues de Dammartin par Gui, évêque de Beauvais.

De ces donations », dit Louvet, « Hugues, comte de Dammartin, en obtint la confirmation de Guy, Evesque de Beauvais, conceüe en ces termes : Vuido, Dei gracia ».

Gui, considérant que « Dieu daigne soutenir ses fidèles, durant les misères de leur pèlerinage... même par des biens corporels », notifie, confirme et protège par des menaces d'excommunication, la fondation du prieuré. Ont approuvé : Roaide, Pierre, etc.

Vuido [5], Dei gratia S. *Belvacensis Ecclesie Episcopus*, omnibus S. Matris Ecclesie filiis tam futuris quam presentibus, post laboriosam seculi hujus peregrinationem, quietam in celestibus conversationem.

Quia omnipotens Deus fideles suos inter peregrinationis erumnas ad vite patriam festinantes non solum spiritualibus, [sed] et corporalibus bonis, ne in via deficiant, dignatur sustentare, ideo ad cunctorum notitiam fidelium volumus pervenire qualiter villa que dicitur *Esserens*, cum ecclesia et altari, de manu Hugonis, *comitis de Domno Martino* [3], exierit et ad dominium monachorum *Cluniacensium* pervenerit, et quod Dei pietas nostris temporibus per manum nostram dignata est confirmare, Hugo, *Comes de* Domno Martino, prefatam ecclesiam cum altari quam tenebat, quia in nostro Episcopatu sita erat, nobis reddidit ; quam postea cum altari similiter beato Petro Cluniacensi et ejusdem monachis fratribus nostris donavimus et coram conventu nostrorum deinceps habendam concessimus.

Postea vero comes idem Hugo divino instinctu prefatam villam et omnia ad eam pertinentia, terras scilicet arabiles et sylvas, prata et vineas, servos et ancillas, amnem quoque subtercurrentem cum transitu, predicte Cluniacensi ecclesie donavit, exceptis quorumdam beneficiis militum, que deinceps possidenda concessit, annuente Philippo *Rege* et Hugone, Regis fratre, *de* Crespeio [10], et ejus uxore, Adela [11].

Si quis vero militum prefate ville beneficia tenentium B. Petro suum beneficium aliquando vellet dare, omnino sibi facere liceret, absque ulla requisitione pecunie, quam idem Comes Hugo vel aliquis successorum ejus exigeret.

Ut igitur hec inconvulsa permaneant, cum nostris abbatibus, et ecclesiasticorum nostre ecclesie venerabili conventu, necnon primis totius nostri episcopatus [20], sicut sunt prescripta, confirmamus. Ex parte etiam Dei omnipotentis, beatorum quoque Apostolorum Petri et Pauli, et authoritate nostra, omnes qui contra venire vel contradicere presument, excommunicavimus.

Rohardis vero, uxor Hugonis comitis *de* Domno Martino, et filius ejus Petrus et filie ejus Basilia, Adela et Eustachia [13], presentes fuerunt et prefatum donum laudaverunt. Philippus Rex laudavit et confirmando subscripsit.

Actum tempore Hugonis [21], Cluniacensis abbatis, anno ab Incarnatione Domini 1081. Indictione IV.

(L'on trouvera cette charte confirmative en Louvet, t. I, p. 644; en Afforty, t. XIII, 464). (Bibl. munic. de Senlis; en la *Gallia chr.*, etc.).

III. — Vers 1091

Notice des contestations qui survinrent au sujet du fief de Gui de la Roche.

Ce fief qu'Hugues de Dammartin avait donné dix ans auparavant au prieuré, en présence d'Hugues, abbé de Cluny, Richard, frère de Gui de la Roche, prétendait le tenir en fief et chargea un certain chevalier, neveu de Gislebert de Mello, « surnommé Compains » de formuler en son lieu et place ses réclamations. Réplique des religieux « qui iront en justice » à la cour du comte. Menaces de pillage et d'incendie. Finalement transaction : Richard recevra sept livres, Gui, cent sous et Gui son fils, vingt-cinq sous.

Témoins, du côté des Seigneurs : Guillaume Bigot (Bigut), Guérimbaud de Follainville, Raoul de Saint Cyr.

Du côté des moines: Baudouin (de Manainevilla), Guillaume (de Buschele), Hilduin de Jouy le Comte (de Johe), Joscelin et Foulques.

Carta Ricardi et Guidonis de Rupe de quadam terra apud Hescerentum tradita ab Hugone, comite de Domno Martino.

Cum antecessores nostri terrarum venditiones seu rerum suarum commutationes, vel aliqua dona inter se faciebant, litteris confirmabant, ne ulla dissensio amplius inde oriretur, quatinus in Ecclesia Dei sub testimonio litterarum, pax et concordia semper inesset: unde nos vestigia eorum digne sequentes, notificamus omnibus quod Hugo, comes de Domno Martino [3], dedit Cluniacensi Ecclesie in presentia Domni Hugonis abbatis [21], quandam terram apud *Escerentem*, quam habuerunt monachi Deo servientes per decem annos absque calumpnia.

20. Episcopat, diocèse. Noter ce conseil que formaient, autour de l'évêque, les abbés, le chapitre cathédral et « les premiers » du diocèse entier.

21. S. Hugues, 6e abbé de Cluny, l'une des gloires les plus pures de son siècle, 1049 à 1109.

Transactis autem decem annis, intulit eis quidam miles calumpniam nepos GISLEBERTI DE MARLO, qui vulgo vocabatur COMPAINS [22], ex parte RICARDI [23], fratris WIDONIS DE RUPE [8], qui dicebat se in feudo tenere de predicto comite. Monachi vero, hanc calumpniam audientes, responderunt se ituros in judicium in curia illius predicti comitis de feudo cujus clamabant terram illam aut ibi ubi judicaretur eis iuste se esse ituros. Illud idem responsum supra nominato Ricardo habuerunt. Idque ambo hoc facere renuerunt sed potius minati sunt eis inferre vim et injuriam. Cum autem monachi has minas intellexerunt, timuerunt ne pauperes Christi angustiarentur, vel depredatio aut combustio iniuste facta esset. Dederunt RICARDO VII libras nummorum et WIDONI centum solidos, filioque eius Widoni [8], XXV solidos pro pace. Illi vero dederunt ius quod dicebant se habere in illa terra pro remedio animarum suarum Ecclesie Cluniacensi, et seniores receperunt eos in benefactis suis et in societate Ecclesie sue [24] et WIDO spopondit de illis qui absentes erant, videlicet de filio et filia, ut laudare faceret, quod et fecit.

Huius rei testes ex sua parte fuerunt: WILLELMUS BIGUT. WARINBOLT DE FOLANVILLA [25]. RODULFUS DE SANCTO CIRIO [26]. Ex nostra vero parte: BALDUINUS DE MANANTEVILLA [27]. WILLELMUS DE BUSCHELE [28]. HILDOMUS DE JOHE [29]. JOSCELINUS et FULCO fratres [30].

III bis

Bulle du Pape Pascal II (1099-1118), confirmant les possessions et privilèges de l'abbaye de Cluny.

Les désastres qu'avait amenés la commende au déclin de l'Empire Carlovingien et les services que rendait l'Ordre de Cluny, conseillaient cette sollicitude.

(Original aux archives de l'Oise, H. 2432).

22. Mello, canton de Creil (Oise). Le chanoine Afforty a noté (T. XIII, p. 377) que « Gislebertus cognomento Paganus » a donné à S. Martin des Champs le village de Noisiel. Quel est le sens du sobriquet *Compains* qui semble un composé de *paganus* ? Ou bien « compagnon » ainsi qu'on le lisait sur une pierre tombale du XII[e] siècle à Noyon : Companni ergo | Qui me calcatis, | Precibus rogo, | Subveniatis. — Ou bien, associé dans le gouvernement d'un *pagus*. — Voir *infrà* VIII.

23. Richard de la Roche, voir 8.

24. Association ou confraternité de prières, de mérites et de sépultures.

25. Follanville, canton de Limay (Seine-et-Oise).

26. S. Cyr en Arthies, canton de Magny (S.-et-O.).

27. Magnanville, canton de Mantes (S.-et-O.)

28. Buchelay, canton de Mantes (S.-et-O.)

29. Hildomus pour Hildoinus, Hilduin. Johe est Jouy-le-Comte, près Bernes, canton de Beaumont (S.-et-O.) Le Nécrologe de S. Eléonor de Beaumont mentionne : « Hilduinus miles qui dedit IIII arpennos terræ apud Baernam » ; il était, dit Douet d'Arcq (Recherches sur les anciens comtes de Beaumont sur Oise), de la maison des Voyers de Beauvais.

30. Voir XXI.

L'on trouvera aux mêmes Arch. d'autres bulles de confirmation en faveur de Cluny aux dates de 1245, 1256, 1265, 1272, 1327, 1343, 1380, 1396, 1556, etc.

Cette bulle mentionne les prieurés de Crépy (Crispeiacus); de S. Leu d'Esserent (Hescerens); de Nanteuil (Nantoacus).

III ter.

C'est de 1101 au plus tard, puisque c'est en juillet de cette année, qu'Ermentrude, fille d'Hugues de Clermont, devint veuve d'Hugues d'Avranches, comte de Chester, qu'il faut dater certains privilèges et concessions dont il sera fait mémoire dans une notice de 1150 environ (LIX): « Qu'il soit notifié que Hugues, comte de Chester, a accordé » etc.

« Hugues de Montataire », dit le notaire Vatin à la page 431 de son Inventaire, « Hugues de Montataire permet aux religieux de S. Leu d'envoyer paître leurs « bestiaux dans les prairies de Montataire. Par la même charte, Hugues de Mon- « tataire et le Comte de Clermont exemptent les religieux de S. Leu de toutes « coutumes dans leurs terres et de tous les péages ».

IV. — 1104

Le prieur Aimar achète, avec le consentement de Pierre, comte de Dammartin, une vigne située dans la terre d'Hugues, fils de Rohard, laquelle vigne est dite *la Moruelle* (?) à Roger, marchand de Dammartin, moyennant 15 sols de monnaie Meldoise.

Fait à Dammartin, témoins: Lambert, prévôt; Baudouin le Coq; Gautier de Mitry, de « Mintreio »; Jean de Rouvres; Eudes du Breuil; Raoul, haubergier; Robert Serpe, etc.

Du côté de Roger: Albert, son frère; Adam, le Sueur etc. Hermentrude, fille de Roger, « qui ne put être présente à cette vente, parce qu'alors elle de- « meurait à Senlis, à la porte de la cité », approuva ce contrat, ce dont furent témoins: Oudart d'Acy, etc.

Emptio cuiusdam vinee apud Domnummartinum de consensu Petri comitis.

Omnibus sancte matris ecclesie filiis presentibus atque futuris sit notum atque manifestum quod monachi Cluniacenses apud *Sanctum Lupum de Escerente* commanentes, annuente Domino PETRO comite de DOMNO MARTINO [31], emerunt quan-

31. « On ne voit pas, dit Afforty (T. XI, p. 6047) que Pierre ait succédé à Hugues dans le Comté de « Dammartin. Il est à présumer que ce comté sera passé dans la maison de Beauvais par le mariage d'une « des filles d'Hugues, la seconde, dite Adeline de Bulles » etc. C'est assez pour faire voir comme cette filiation des premiers Dammartin a été embrouillée. Ce Pierre de Dammartin a passé si inaperçu jusqu'ici — puisque le P. Anselme se contente de le nommer et que l'abbé Deladreue le qualifie « Évêque de Beauvais », — que

dam vineam in terra HUGONIS filii ROHARDI sitam, que dicitur *Moruello*, a Rotgerio mercatore de Domno Martino, quindecim libris Meldensis monete, uxore ejusdem Rotgerii Tetgarde laudante et filio eius LAMBERTO, ac filiabus ADELA et WANDELGARDE. Hanc emptionem atque pactionem egit domnus ADEMARUS prior [32] qui tunc precipiente domno HUGONE [21] CLUNIACENSIUM abbate, curam atque providentiam ejusdem obedientie gerebat. Et ut hoc ratum et firmum ac per succedentia tempora stabile permaneret et inconvulsum ad memoriam posterorum, ut mos est, litteris est traditum.

Acta sunt hec apud Domnum Martinum anno Dominice incarnationis millesimo centesimo quarto, inditione duodecima. Sic testimonio multorum virorum: LAMBERTI prepositi [33]; BALDUINI cocci [34]; WALTERII DE MINTREIO [35]; JOANNIS de RUVRIS [36]; GALBERTI granetarii [37] et filii eius BALDUINI; FULCONIS pistoris; RAIMBALDI panetarii; HERMERII camerarii; WRSI prepositi; FULCONIS maioris [38]; GODEFRIDI foristarii [39]; ODDONIS DE BROLIO [40]; RADULFI ausbergarii [41]; ROTBERTI SARPF. Ex sua parte: ALBERTI fratris ejus: ADAM sutoris [42]; ODARDI filii FULCHERII.

HERMENTRUDIS vero filia ejus huic emptioni presens interesse non potuit, que tunc *Silvanecti* morabatur in porta ejusdem civitatis; suadente patre, coram

cette charte est presque une révélation. Pierre apparait avec le titre de *comte*; a pour femme Eustachie; meurt au château de Rosnay en Champagne; est ensépulturé au prieuré de S. Leu à côté de ses parents en 1107; et laisse le comté à Hugues qui est son frère ou son fils.

32. Aimar, premier du nom, a gouverné le prieuré de 1104 au moins à 1134 environ. L'on sait que les Prieurs des Prieurés Clunisiens étaient nommés par les abbés.

33. Les noms de Lambert, d'Ours ou Ourson, d'Eudes etc, serviteurs du Prieuré et prévôts, reviendront fréquemment depuis 1104 jusqu'en 1193, ce qui suppose une charge quasi-héréditaire ou plutôt fixée avec une espèce de roulement, dans une même famille.

34. Baudouin le Coq apparaîtra fréquemment.

35. Mitry, canton de Claye (Seine-et-Marne). Un siècle plus tard, en 1227, l'on retrouvera un Hugues de Mitry, prévôt de Dammartin (Afforty, t. XV, p. 557).

36. Rouvres, canton de Betz (Oise).

37. Gaubert le Grainetier et son fils Baudouin. — Foulques le Pâtissier. — Raimbaud le Boulanger. — Hermier le Chambrier appartiennent évidemment à la maison du comte de Dammartin.

38. Foulques le Maire. Maire, sorte d'intendant dont « l'emploi fut érigé en fief mouvant de la Seigneurie » qui lui avait confié la surveillance de ses intérêts, vers le XIe siècle.

39. Godefroi le Forestier. Ces indications de profession fourniront plus tard un apport considérable dans la formation des noms patronymiques.

40. Eudes ou Oudard de Breuil ou du Breuil. Breuil, de *Brogilus, brolium*, bois de futaie, indique un fief noble et une famille d'Esserent que nous saluerons plus d'une fois en 1106. 1262 : Oudart de Bruelg qui « portait d'argent à une fasce d'azur chargée de trois roses de gueules », comme on le voit à une arcade maîtresse du transsept de l'église de Creil. « L'église du Prieuré » possède à S. Leu (1385), un fief nommé le fief de « Breuil comprenant un hôtel en ruines et un jardin ». Les vieux plans cadastraux indiquent une *rue du Breuil*.

41. Raoul le Hauberger, fabricant de hauberts.

42. Adam le Cordonnier ou le Sueur. Cet Adam ou plutôt son fils est nommé vers 1160, dans une charte d'Henri, évêque de Beauvais, en faveur de Chaalis (Aff. t. XVI, p. 261).

multis prefatam emptionem atque venditionem laudavit. Ingelranno fratre Gandri; Odardo de Aceio [43]; Rotberto filio Alreie; Bernoardo filio Seiranni; Godefrido Foristario; Odardo de Brolio.

(Original aux Arch. de l'Oise, H 2534).

V — Vers 1104

Charte d'Hersende par laquelle « elle rend en toute liberté à Dieu et à « S. Leu, Fromond, son homme [serf] de garde de Cauffry moyennant « la prestation annuelle d'une chandelle d'un denier ».

Témoins :... Robert de Soustraine...

Carta Hersendis qua unum hominem dedit apud Calferiacum.

Notum sit omnibus tam futuris quam presentibus quod Ego Hersendis hominem meum Frotmundum de *Cauferei* [44] quem possidebam sicut meum hominem videlicet de custodia, annuentibus filiis meis, pro animabus antecessorum meorum et pro salute mea reddo in omni libertate Deo et Sco Lupo, per unam candelam denarii uno quoque anno reddendam in predicto loco et in predicta Ecclesia. Ad mortem ipse Frotmundus sancto Lupo quinque solidos reddet monete tunc temporis.

Huius rei testes sunt Vitalius, et Guerno, et Landricus, et Guillelmus frater ejusdem Frotmundi, et Galterius filius Gausleni, Hubertus de Assotrenis [45], Adam sutor [42].

VI. — Bien avant 1106, 1106 et peu après 1106.

Raoul [46], fils de Foulques, avait donné au prieuré, du consentement de Guillaume, son frère, les prés qu'il possédait joignant les prés d'Esserent, à la condition d'être reçu en la société des biens [spirituels] des religieux et ensépulturé chez eux..., donation dont furent garants : le seigneur Gilbert de Mello et Dreux, son fils..., et témoins, outre les mêmes, Philippe surnommé Compains.

43. Acy-en-Multien, canton de Betz (Oise).

44. Fromond de Cauffry. Cauffry, canton de Liancourt (Oise).

45. Hubert de Soustraine. Soustraine, hameau de Cauffry.

46. Raoul fils de Foulques, dit du Breuil. Ce tablet aidera à suivre le texte de cette notice.

Foulques de Breuil.

Raoul. — Guillaume, — N..., mariée à Bourdin. — Achard.

(enfant de N... et Bourdin :) Havoise, mariée à Ingelran, fils de Foulques.

Un certain Bourdin, qui avait épousé la sœur de Raoul, chercha querelle aux moines. D'où transaction dont furent témoins, du côté de Bourdin : Payen de Plainval, Ernoul de Montataire ; du côté des moines : Philippe Compains et Garnier, frères; Foulques, maire...; Raoul, fils de Foulques de Breuil..; Aubert de Mézières.

De longues années après, nouvelle action introduite par Achard, frère cadet de Raoul. Le procureur du prieuré, Foucaud, donne pour la paix, 20 s. de monnaie Beauvaisine. C'était en 1106. Témoins : Gilbert de Mello et Dreux, son fils ; Raoul, fils de Foulques ; Raoul de Bury ; Foulques, maire d'Esserent ; et Godefroi, forestier.

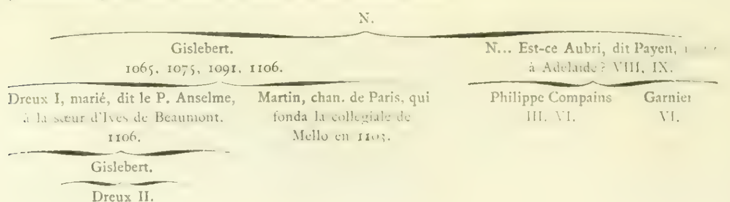
Peu de temps après, les réclamations d'Havoise, fille de Bourdin, mariée à Ingelran, nécessitent encore un don de 17 sols, monnaie de Senlis. Témoins : Foulques, père d'Ingelran; Renaud de Rieux...

De quibusdam pratis apud Ascerentum.

Notificamus Ihu Xpi Domini nostri redemptis sanguine quod Rodulfus filius Fulcoii prata que habebat juxta prata de *Escerens* dedit Ecclesie sancti Lupi et monachis Deo ibi militantibus pro redemptione anime sue suorumque parentum, laudante Willelmo fratre suo ; monachi vero receperunt eum in societate beneficiorum Ecclesie, tali tamen tenore ut quando ad obitum veniret, pro hac eleemosina sepulture traderent, nil ab eo querentes nisi sponte sua aliquid dare voluerit. Insuper dederunt ei quatuor libras Belvacensis monete et unum equum triginta solidorum ejusdem monete. Qui promisit se esse garans erga omnes calupniatores Ecclesie : unde fuerunt fidei jussores Dominus Gislebertus de Marlo et filius ejus Drogo [47]. Testibus his : Gisleberto de Marlo et Drogone filio ejus et Philippo cognomento **Compains**.

Postea venit quidam Burdinus qui habuit sororem ejus et intulit calumpniam predictis monachis dicens quod prata illa data erant prius uxori sue in matrimonium de qua habebat unam filiam ; et ad hoc perventum est quod monachi dede-

47. Est-ce le Dreux premier du nom, lequel aurait épousé une sœur d'Ives, comte de Beaumont ? Nous pourrions essayer d'établir ainsi les parentages des premiers Mello :



runt ei viginti solidos Silvanectensis monete. Laudavit ipse et frater ejus. Hujus rei fuerunt testes ex sua parte: Paganus de Plana valle [48], Ernoldus de Monte Tare [49], Rotbertus Albus, Willelmus frater supradicti Rodulfi. Ex parte monachorum, fuerunt testes : Philippus, cognomento *Compains* et Garnerus frater ejus [50], Fulco *maior*, Galo et Lambertus filii Ursonis, Rodulfus filius Fulconis de Brolio, Galterius filius Vulardi, et Fulco filius ejus, Albertus de Maceriis [51], Arnulfus filius Rainardi.

Cum vero per multorum annorum curricula eadem prata quiete habuissent, Achardus junior frater eorum pravo infiammatus consilio, predam agens, nobis gravissimam intulit calumpniam. Sed hoc amici Ecclesie egre ferentes, vix eum in ratione ponentes, sedaverunt. Ille autem de malis que nobis intulerat, nimis penitens, fratrum ac parentum plurimis audientibus helemosinam laudavit ; nos vero, ut pacis amatores, ipsos eosdemque fratres perpetuo pacificos habere volentes, eis Belvacensis monete viginti solidos pro pace ac quiete dedimus. Peracta itaque concordia ac pro conservanda pace, peccunia data, cujusdam fratris nomine Fulcaldi nostre Domus procuratoris [52] manibus, Rodulfus, Guillelmus et Achardus dextras dederunt ac in sua fide qua in Christo vivunt, promiserunt non se ulterius ecclesie nostre ullum inferre contrarium ; sed et si diaboli deinceps aliquis malitia inflammatus contra hec dona venire temptaverit, ipsi in omnibus potentibus curiis quas monachorum ductu adire auderent, illum victum et elinguem reddere, ferendo erga omnes calumpniatores justo judicio tuitionem atque garandiam spoponderunt.

Istis testimonium ferentibus: Gisleberto de Marlo et filio ejus Drogone; Radulfo filio Fulconis et Radulfo de Bureio [53]. Fulco major de Escerente et Godefridus foristarius. Acta sunt hec anno dominice incarnationis millesimo centesimo sexto, indictione quarta decima.

Tempore vero aliquanto elapso, filia Burdini supra scripti Helwidis nomine cum viro suo Ingelranno, calumpniam super his monachis intulit. Monachi autem concordiam diligentes ut super his ultra querimoniam nullam haberent, dederunt ei decem solidos Silvanectensis monete, et ipsa donum super altare posuit, concedente hoc ipsum marito ipsius. Hujus rei ex parte illorum testes sunt : Fulco pater predicti Ingelranni et Rainoldus de villa quæ dicitur *Riuus* [54].

48. Plainval, canton de St-Just (Oise).

49. Montataire, *mons ad Tharam*, canton de Creil (Oise).

50. Garnier, frère de Philippe Compains.

51. Mézières, commune de Vallangoujard, canton de l'Isle-Adam (S.-et-Oise).

52. Le procureur ou économe était un des quatre officiers importants du Prieuré.

53. Bury, canton de Mouy (Oise). Raoul de Bury semble de la tige d'une famille importante qui apparaitra en 1160 (Afforty, T. XIV, 254) : Raoul, frère de Pierre, marié à Mathilde, d'où Simon, Raoul, etc. et sous Philippe-Auguste où un Raoul de Bury est cité parmi les feudataires du comté de Beaumont.

54. Rieux, canton de Liancourt (Oise) : « In pago Belvacensi in villa que dicitur Reus, en 1061 (Afforty, t. XIII, p. 367).

Ex parte vero monachorum : ODDO prepositus illorum, LAMBERTUS filius URSONIS, HERBERTUS, RAINOARDUS, ARNULFUS [55] et FULCO cognomento PORCUS.

(Original aux Arch. de l'Oise, H, 2436).

VII. — Vers 1104-1106

L'abbé de Vézelay, Artaud, venant à Esserent, renonce en faveur de S. Leu à la possession discutée de la chapelle S. Michel et de la partie de la forêt qui l'enclot. Ce fut fait en présence d'Ives, prieur de Cluny, de Renaud, prieur de Mello, pour être ensuite confirmé à Vézelay. Présents : Thibaud, abbé de Pontoise, Raoul, son moine et Aimar.

Guerpitio Domni Abbatis Viziliacensis de Silva sancti Michaelis in favorem monachorum Sancti Lupi.

Notum sit omnibus presentibus et futuris quod monachi Viziliacenses calumpniam inferebant monachis Cluniacensibus manentibus apud Escerentem, dicentes quatinus partem quandam census illius ville quem tenebant et unum clausum vinearum quem possidebant et capellam Sti Michaelis [56] in silva et partem illius silve circa capellam dederat HUGO *Comes de Domno Martino* Ecclesie Viziliacensi priusquam Cluniacensi dedisset. Sed postquam domnus Abbas ARTALDUS [57] gratia Dei adeptus est tantam dignitatem regendi Ecclesiam illam, audivit esse discordiam inter fratres, quam cicius potuit placavit. Venit enim apud predictam villam pro concordia pacis et amore predicti comitis vuirpivit omnem calumniam illam, quam intulerant illis, cum consilio monachorum suorum in presencia domni YVONIS [58] prioris Cluniacensis. Monachi vero Viziliacenses cum eo hii aderant : RAINALDUS prior de MARLO [59], LANSCELINUS et INGELBER-

55. L'on retrouvera plus d'une fois ces noms.

56. S. Michel-aux-Bois. Il n'est resté de cette chapelle que quelques blocs de murailles éboulées dont une végétation folle de lianes et de fougères semble protéger le secret. Nous donnerons un dessin de deux chapiteaux des débuts du XIIe siècle, d'une clef et de poteries que M. Lion a exhumés de cet endroit.

« Hugues de Dammartin », dit Graves, « ayant été fait prisonnier dans un pèlerinage en Palestine, sa » rançon fut, dit-on, payée par les religieux d'une petite maison de Bénédictins qui existait auprès du bois » de S. Michel. Hugues par reconnaissance etc. » Quelle est l'origine première de cette légende ?

57. Artaud, XIIe abbé de Vézelay en 1096, 1103, tué dans une émeute des bourgeois vers 1106.

58. Faut-il appliquer à cet Ives ce que rapporte D. Lhuillier : « Ives de S. Quentin, de la maison de » Vermandois, qui assiste notre Saint [Hugues] comme grand prieur de Cluny » ? (Vie de S. Hugues, p. 511).

59. Renaud, prieur de Mello, c'est-à-dire, doyen du chapitre ou collégiale de six chanoines que Martin de Mello, frère de Dreux I et chanoine de Paris, avait fondée en 1103, sous le vocable de Notre-Dame. Il faut donc distinguer à Mello : (a) *Notre Dame*, bâtie en 1103, et renouvelée ou agrandie au milieu du XIIe siècle, au XIIIe et au XVe, comme il est aisé de le constater, — et (b) le Prieuré de la *Madeleine*, établi en 1137 par Renaud de Mello, soumis à Vézelay dont Renaud [illegible] et [illegible], augmenté en 1265 par les générosités de Guillaume de Mello et aujourd'hui réduit à un simple [illegible]

TUS annuentes atque laudantes. Et sicut apud *Escerentem* devote definivit, ita in capitulo Viziliacensi coram cunctis fratribus voluntate et consilio eorum litteris et sigillo Ste Marie devocius corroboravit atque munivit, presente Abbate PONTISIENSI TETBALDO [60], et RADULFO eius monaco atque ADEMARO [32].

(Original aux Arch. de l'Oise, H, 2438).

VIII. — Avant 1107

Donation par Aubri, surnommé Payen de Mello, et Adélaïde, sa femme, de la moûte d'Esserent, à condition d'en jouir toutefois leur vie durant.

Témoins du côté d'Aubri : Gaubert, curé de Boran qui le confessa et lui donna l'habit monastique ; et Eudes, son chevalier ; du côté des moines : Guillaume, doyen ; Lambert, prévôt ; et Aubert, leur serviteur.

Pierre, comte de Dammartin, approuve ces dispositions.

Témoins du côté du Comte : Gautier, fils de Pierre d'Aulnay ; et Gui, fils de Garnier de Ramerupt ; du côté des moines : Pierre, fils d'Oroard de Bulles ; Ascelin de la Sangle ; Gautier de Pomponne.

Donum Dni Alberici de Marloto.

Agnoscant presentes et futuri quod ALBERICUS qui alio nomine vocabatur PAGANUS DE MARLO [61] dedit Deo, et beato Petro, et Sancto Lupo monachisque in eorum Ecclesia servientibus monnetam [62] de *Hescerens* que de feodo comitis *Domni Martini* erat, concedente uxore sua ADALAIDE [63] cui in dote missa fuerat, tali scilicet pacto ut post obitum eius monachi medietatem monnete haberent, et uxor eius alteram medietatem in vita sua teneret ; sed post obitum eius ad dominium predicte Ecclesie atque monachorum reveniret, adhuc etiam tali pacto quod monachi post mortem jam dicti ALBERICI sic agerent erga comitem *Domni Martini* quatinus feodus præter hoc quod ipsis dederat, uxori sue ADELAIDI, sine pretio, sive relevatione, et absque ullo servitio redderetur.

Hujus rei testes extiterunt, ex parte ALBERICI : GALBERTUS presbyter de *Borrenciis* [64] a quo fuit confessus, et cuius ammonitione fecit, et monachorum habi-

60. Thibaud, successeur de S. Gautier et deuxième abbé de Saint-Martin de Pontoise (1099-1124).

61. Aubri de Mello, désigné autrement par le sobriquet de Payen, qui signifie d'après Du Cange et M. Joseph Depoin : « dont le baptême a été différé ».

62. Monnée, moulte, droit en nature dû au propriétaire du moulin sur la mouture du grain. J'ai rencontré une affiche in f° de 1764 portant « Sentence du bailliage Police de Crèvecœur aux meuniers étrangers de chasser les monnées dans l'étendue de la Baronnie ».

63. Adélaïde, femme d'Aubri de Mello, est apparemment l'Adélaïde, fille d'Hugues de Dammartin et de Roaide.

64. Gaubert, prêtre ou curé de Boran. Boran, canton de Neuilly-en-Thelle (Oise).

tum apud *Hescerentum* suscepit et Oddo miles ejus[65]. Ex parte vero monachorum : Guillelmus Decanus[66] et Lambertus prepositus atque Arbertus eorum famulus.

Pactum suum utrique monachi adimplere deinde cupientes, a comite *Domnimartini* Petro nomine requisierunt, ut elemosinam quam predictus Albericus eorum Ecclesie de feodo suo fecerat, monnetam scilicet atque pratum, ipse pro anima sua et antecessorum suorum concederet et residuum feodi predicte Domine sicut ei monachi promiserant, ita redderet. Qui volens ut Ecclesia ab antecessoribus suis fundata suis etiam amplificaretur donis, elemosinam, sicuti facta fuerit tam in monneta quam in pratis libenter concessit, necnon et residuum feodi uxori Alberici, amore monachorum et interventu eorum ita reddidit ut in vita sua haberet, sine servitio et relevatione.

Hujus concessionis testes fuerunt ex parte comitis : Vualterius Petri filius de *Alneto*[67] et Guido filius Guarnerii de Rameru[68]. Ex parte monachorum : Petrus filius Oroardi de Bulis[69] ; Ascelinus de Cingla[70] ; Vualterius de Pompone[71].

(Copie de Baluze, XLVI, 85).

IX

Donation par Adélaïde, veuve d'Aubri dit Payen de Mello, de la moitié de la moûte d'Esserent qui lui restait sa vie durant. Témoins du côté d'Adélaïde : Adam Aiguillon (Aculeus) ou Léguillon et Raoul, son échanson ; et du côté des moines : Guillaume de Cramoisy ; Pierre Aiguillon ; Hugues de Montataire ; Guillaume prévôt.

Donum Adalaidis uxoris Dni Alberici Pagani de Marloto.

Notum sit omnibus in Xpo credentibus quod medietatem monnete de *Hescerens* quam Albericus qui alio nomine vocabatur Paganus de Marlo[61] sic retinuerat ut solummodo in vita sua uxor illius Adalaidis eam haberet de cujus extiterat dote ; illam medietatem postea ipsa Adalaidis Deo et beato Petro atque sancto

65. Eudes, chevalier d'Aubri de Mello.

66. Guillaume doyen, quelquefois religieux chargé de la surveillance de dix de ses frères.

67. Aulnay-les-Bondy, canton du Raincy (S. et M.).

68. Gui, fils de Garnier de Ramerupt. Ramerupt, arr. d'Arcis-sur-Aube (Aube).

69. Pierre, fils d'Oroard de Bulles. Bulles, canton de Clermont (Oise).

70. Ascelin de la Cengle ou de la Sengle. Les la Sengle étaient Seigneurs de Thieux et tenaient entr'autres la forteresse de Gannes (Oise) dès le milieu du XIIe siècle. Les cartulaires de Chaalis (Afforty, T. XIII, p. 943) et de Froidmont amènent les noms d'Ascelin de la Cengle, de Frésende sa femme, de Mathieu son neveu, parmi les bienfaiteurs de ces abbayes.

71. Gautier de Pomponne, d'après Duchesne, fut Bouteiller de France sous Louis le Gros et signe comme témoin une donation faite à l'abbaye de Chaalis ([illegible]), à côté de Suger, Sugerius, abbé de S. Denis (Afforty, T. XIII, p. 898 et XIV, p. 133). — Pomponne, canton de Lagny (S. et M.).

Lupo monachisque in eorum Ecclesia servientibus ita dimisit atque concessit, ut sic in vita sua monnetam ex integro possiderent monachi, sicut ex dono mariti sui post obitum ipsius erant possessuri.

Huius dimissionis seu concessionis testes fuerunt ex parte Adalaidis : Adam Aculeus [72], Symon frater Heldoini, et Hugo filius Heldoini, et Radulphus, dapifer eius. Ex parte vero monachorum : Guillelmus de Cramisiaco [73] ; Petrus Aculeus ; Hugo de Montistera [74] ; Lambertus prepositus, et Valterius filius eius [75] ; et famuli Hugo et Oddo.

(Copie de Baluze, XLVI, 85).

X

Vers 1107

Durand de Tiverny et Adélaïde, sa femme, ont donné six arpents de prés sis à la prairie de Montataire, à la condition d'être ensépulturés au prieuré...

Carta Duranni de Tiverniaco de pratis in præria Montis Tharæ sitis.

Notum sit presentibus et futuris quod Durannus de Tiverniaco [76] et uxor eius Adalaidis pro remedio animarum suarum dederunt Deo et beatis Apostolis Petro et Paulo atque Sto Lupo, monachisque in eorum Ecclesia Deo servientibus vi arpennos pratorum in praeria *Montis Thare* [19] positos post obitum eorum, ita tamen quod, quandiu ambo viverent, pro investitura pratorum per singulos annos duodecim nummos monachis darent ; cum vero aliquis eorum moreretur, monachi fraterne ad sepulturam susciperent et apud Deum missis, orationibus et psalmis eum juvarent, ac postea pratorum medietatem possiderent. Simili autem modo, cum alterius obitus adveniret, per omnia sicut supra descriptum est, de ipso agerent, et tunc demum ex integro prata, scilicet vi arpenni, sicut in vita eorum fuerat ordinatum, venirent ad dominium monachorum.

Hujus doni testes extiterunt ex parte Duranni et uxoris eius : Rogerius

72. Adam et Pierre Aiguillon, Anguillons, Léguillon etc. Les Cartulaires de Beaumont, d'Ourscamp, de Pontoise etc. ramènent plus d'une fois ce surnom ou sobriquet.

73. Cramoisy, canton de Creil (Oise). Un Guillaume de Cramoisy, qualifié chevalier, sera témoin en 1190 « à la chartre dou dédiement de la maladrerie de Creil ».

74. Quel est cet Hugues de Montataire ? Est-ce lui qui sera qualifié infra (XXIX) « chevalier » ?

75. Gautier, fils de Lambert prévôt. Je n'oublierai pas cet avis de nos maîtres : « La filiation est difficile à établir avant 1200 ». — Les famuli, dit D. Lhuillier, p. 410, semblent bien distincts des frères convers et peu différents des serfs proprement dits. « On les voit au service des doyens chargés de la culture des métairies ; on les trouve au service de l'aumônerie, de l'infirmerie ».

76. Tiverny, canton de Creil (Oise).

Romestans [77] et Benignus de Tiverniaco. Ex parte vero monachorum : Hursus prepositus [33], Fulcho major [38] et Vuigerius [78].

(Désormais l'on trouvera l'indication des sources à la Table des Chartes.)

XI

Utilités infinies de l'aumône pour les riches et nobles du siècle. A la demande de Pierre, comte de Dammartin, que la maladie retenait à son château de Rosnay en Champagne, le prieur Aimar lui a envoyé en toute hâte le frère Brice. Après avoir usé du ministère pieux de ce moine qu'il connaissait très particulièrement, le comte a légué au prieuré une rente de 4 mesures de froment à percevoir sur son moulin d'Ermenonville et la part de champart qui lui restait à Bulles. En retour, il sollicita la faveur d'être ensépulturé à S. Leu d'Esserent à côté de son père et de sa mère, « ce qui, grâce « à la miséricorde du Christ, fut accompli, non sans grand labeur et difficulté ». La comtesse Eustachie, « épouse du défunt et mère de son fils », approuva toutes ces dispositions.

Furent témoins : Raoul fils d'Oilard, Roric, fils de Roric de Lusarches, Adam vicomte, etc.

Carta Domini Petri de Domno Martino comite qui dedit quatuor modios frumenti in molendino de Hermenaldi Villa.

Deus omnipotens, misericors et clemens, sciens humanam fragilitatem propter lapsum primi hominis ad peccatum pronam esse et labilem, constituit ut divites et nobiles seculi helemosinis delicta sua redimerent, dicente Scriptura quoniam, sicut aqua extinguit ignem, ita helemosina peccatis resistit, et elemosina a morte liberat et non permittit animam ire in tenebras : et in Evangelio Dominus : Beati misericordes, quoniam ipsi misericordiam consequentur. Unde notum fieri tam presentis quam futuri temporis Christianis volumus quod Petrus de Domno Martino comes apud *Rosnacum* [79] castellum quod est situm in *Campania*, captus infirmitate, mandavit monachis de Escerens, videlicet *Ademaro priori* [32] ceterisque fratribus ut ad eum de ipsis aliquem velocius dirigeret et cum quo ducedum viveret, loqui posset.

Quod nos audientes statim fratrem Briccium [80] utpote sibi notissimum cum magna festinatione ad illum misimus : quem, Deo gratias, ad se venientem valde

77. Roger Romestans.

78. Vigier, qualifié *infra* (XVII) de « Serviteur des moines ».

79. Rosnay, *Rosnacum*, « château fort qui est situé en Champagne », canton de Ville-en-Tardenois (Marne).

80. Frère Brice. Nous retrouverons plus tard en 1117 [illegible]

lætus et ac si sanus effectus vidit eique confessionem peccatorum suorum devotissime fecit, et pro remedio animæ suæ Ecclesiæ nostræ unoquoque anno in perpetuum quatuor frumenti modios parisienses, in molendino de *Hermenaldi villa* [81] dedit atque apud castellum *Bullas* [82] super decem frumenti modios quos pater suus Hugo comes, monachus noster, ipso Petro laudante [31], loco nostro tradiderat, quidquid ad ipsum de campiparte ex qualibet fruge, scilicet annone vel leguminis pertinebat, similiter supradictæ Ecclesiæ donavit.

Testibus istis: Gaufrido filio Oddonis de Virzilio [83] et Burdino filio Gisleberti *de Domno Martino* atque Burdino, ejusdem comitis armigero, et Drogone coco.

Cumque omnia jure et ut competebat confirmasset, nimio animi fervore a nobis postulavit ut juxta patrem suum atque fratrem [matrem] apud Sanctum Lupum de Escerente habere sepulturam mereretur; quod Christo propitio, cum magno labore ac difficultate a nobis completum est.

Postea vero quam eum ex more sepelivimus [84], ad comitissam Domni Martini Eustachiam nomine, uxorem defuncti filiique ejus matrem [85], rem per ordinem atque testamentum quod vir suus fecerat, retulimus, quod ipsa cum principalibus ejusdem castri viris laudavit atque confirmavit, communi quoque suorum consilio statuit ut a Sancti Remigii festivitate jam dicti molendini annuatim tandiu moliturам habeamus quousque ad supra scriptam mensuram. Testibus istis: Radulfo filio Oilardi [86]. Rorico filio Rorici *de Lusarchiis* [87]. Adam *vicecomite* [88]. Petro filio Galterii [89]. Herberto filio Simonis [71]. Hugone de Tiliis [90]. Lamberto præposito [75]. Varnerio Marescalco [91].

81. Ermenonville, « Hermenaldi villa », canton de Nanteuil (Oise).

82. Bulles, *castrum Bullæ*, canton de Clermont (Oise), où restes de forts ou muches, d'une motte et d'un prieuré de la Madeleine.

83. Geoffroy, fils d'Eudes de Vézelay et (XII) frère d'Eudes. Que faisaient au Prieuré de S. Leu au début du XIIe siècle ces Bourguignons? Les religieux devaient songer bientôt à la construction du porche.

84. Nous donnerons plus tard une liste des personnages plus considérables qui ont reçu la sépulture dans l'église du Prieuré.

85. Quel est ce fils de Pierre et d'Eustachie? Voir XIII et XXXI.

86. Raoul, fils d'Oilard. Duchesne, dans son *Histoire des Bouteillers de Senlis,* fait mention d'un Oylard de Creil qui reçut de Rothold de Senlis, à la fin du Xe siècle, « la terre d'Humbertvisin (?) [Montataire] sur la rivière de Tère [Thérain]; d'Ebroin, fils d'Oylard, filleul de Rothold; et de Richard, fils d'Ebroin ». Douët d'Arcq cite aussi un Oylard ou Oelard de Creil, lequel a pour fils Raoul vers 1110, 1120 et pour petit-fils Joscelin. Voir XXI.

87. Reri, diminutif d'Alberic ou Aubry [de Goussainville], fils de Reri de Lusarches. Lusarches, arr. de Pontoise (S. et O.).

88. Adam, vicomte [de Melun], cité de nouveau à XXX.

89. Pierre, fils de Gautier [d'Aunay]. Voir LXVII: Gautier, fils de Pierre.

90. Hugues de Tilly. Tilly, canton de Houdan (S. et O.).

91. Garnier, maréchal, amènera plus tard, XXI, son fils Raoul.

XII

Vers 1107 au plus tôt.

Pétronille, veuve de Dreux, fils d'Adam, a donné la moitié de son jardin de Dammartin, au lieu dit « Momicurtis » Momicourt. Ont approuvé : ses enfants Foulques et Payen.

Témoins : Hugues, comte de Dammartin; Eudes, fils d'Eudes de Vézelay ; Robert, sénéchal ; Ansoult Pinzons, gendre de Dreux ; Hugues de Caix ; Hugues, fils de Rohard ; Bourdin, fils de Gislebert.

Carta Drogonis de gardino quod dedit apud Domnum Martinum.

Bonus et utilis atque jam olim a patribus traditus in sancta Ecclesia mos inolevit ut, quicumque eam in bonis suis heredem facere velint, hoc scripto testibusque adhibitis propter pacis caritatisque vinculum cum posteris retinendum confirmari precipiant. Unde nos quoque pro modulo nostro vestigia patrum sequentes Ste Ecclesie filiis notificare volumus quod Petronilla uxor Drogonis filii Adam, pro remedio anime ejusdem viri sui jam defuncti et sue suorumque filiorum et filiarum atque parentum, medietatem gardini sui quod apud *Castrum Domni Martini* extra ipsum oppidum in loco videlicet qui dicitur *Momicurtis* [92] ipse propriis manibus suis plantaverat, coluerat, multis arboribus consiverat, atque diligenter clauserat, devota mulier pia et devota Ecclesie *Sti Lupi de Hescerento* et monachis Clugniacensibus ibidem Deo militantibus, quorum jam societatem et beneficium postulaverant et acceperant, obtulit et insuper arpennum terre addidit extra ipsum gardinum ubi hospes et custos ipsius gardini domum suam facere posset ubi laboret unde vivere posset. Quapropter hanc donationem annuentibus filiis ejus Fulcone et Pagano literis coram testibus confirmari voluit, ne aliquis deinceps de posteritate eorum supra dicte Ecclesie aliquam calumniam inde inferre presumeret.

Hujus rei testes sunt : Hugo comes de *Domno Martino* [93]. Oddo filius Oddonis de Virzilio [85]. Robertus dapifer [94]. Ansculfus Pinzons, gener ipsius Drogonis. Hugo de Casiis. Hugo filius Rohardi. Burdinus filius Gislberti.

92. Momicourt, lieu dit à Dammartin.

93. Hugues II, fils et successeur de Pierre au comté de Dammartin. C'est cette opinion sur Hugues qui m'a conseillé de dater cette charte de 1107 au plus tôt, d'autant plus volontiers qu'elle ramène des témoins de la charte précédente.

94. Robert, échanson de Dammartin. Voir XVII.

XIII

Hilbert, chevalier, fils de Nivelon, a donné au prieuré la moitié du moulin de Cramoisy et un arpent de terre à Esserent. Témoins : Eudes de l'Atre ; Foulques, maire ; Ours, prévôt.

Carta Hilberti militis de medietate cujusdam molendini apud Cramesiacum siti.

Omnibus Christianis sit manifestum quod HILBERTUS miles, *filius* NEVELONIS [95], sua annuente conjuge et liberis ejus, tradidit Deo et sanctis ejus Petro et Paulo et sancto Lupo et monachis Sti Petri Cluniacensis quandam partem molendini, scilicet medietatem suæ partis apud *Cramesium* [96], et extra plurima beneficia quæ semper nobis conferebat, apud Escerentem terræ jugerum nobis concessit. Hii sunt testes : ODDO DE ATRIO ; FULCOI MAJOR ; URSUS præpositus.

XIV

Notification d'autres bienfaits qu'Hilbert et sa veuve ont accordés au prieuré, à Courlaye (Rue-Saint-Pierre), à Cramoisy.

Carta Hilberti Nevelonis filii de quatuor hospitibus.

Quod nostris temporibus Dei misericordia huic sanctæ Ecclesiæ Sti Lupi contulit, fidelibus Ste matris Ecclesiæ filiis notificare curavimus. HILBERTUS NEVELONIS filius [95] hujus Sti Lupi Ecclesiæ amicus ob remedium ejus animæ longe ante ejus obitum, commonente et annuente sua conjuge, Deo et Stis ejus Petro et Paulo, Stoque Lupo et monachis Cluniacensibus ibi Deo servientibus tradidit apud *Curleum* [97] quatuor hospites, per singulos annos nobis solventes duos solidos et dimidium nummorum Belvacensium, octo minas avenæ et octo

95. Nivelon de Beauvais, frère de Raoul, sénéchal de Philippe I, m'a dit M. J. Depoin ; d'où cette généalogie :

Raoul, sénéchal, — Nivelon.

Foulques de Cressonsart. — Hilbert.

Voir M. de l'Epinois : *Recherches sur l'ancien Comté... de Clermont en Beauvoisis*, et *infrà* LXXXVII.

96. Le Prieuré possédait « deux moulins au lieu dit Levrel, près de Cramoisy, où tous les habitants de S. Leu sont banniers, excepté pendant le mois d'août, et valent par an 30 muids de blé ». Dénombrement de 1384. Arch. de l'Oise, H. 2447. Voir LXXIII.

97. Courlieu, Courlaye, aujourd'hui La Rue-Saint-Pierre, canton de Clermont (Oise).

panes, octoque capones. Huic beneficio venerabilis uxor ejus post excessum supradicti Hilberti quartam molendini partem apud *Cramesium* [96] consiti addidit. Hujus rei testes fuerunt. [*Deficit*].

XV

Nicolas, fils de Valon et sa femme Eufémie, du consentement de leur belle-fille Thierrée, ont donné une terre au prieuré et reçu en charité quarante sols qu'ils ont posés sur l'autel.
Témoins etc.

Carta Nicolai filii Vualonis de quadam terra quam dedit Ecclesiæ.

Cognitum sit cunctis tam presentibus quam futuris quoniam Nicolaus filius Vualonis de Escerente [98], cum uxore sua Eufemia quandam partem terræ quam in tuitione habebat, contulit Deo et beato Petro de Cluniaco sanctoque Lupo de Escerens monachis quoque illic morantibus, idipsum laudante et concedente Tyerrata filiastra sua cui a progenitoribus ipsa terra relicta fuerat. Jamdictus vero Nicolaus cum memorata uxore sua Eufemia ac prædicta Thyerrata quadraginta solidos ex karitate beati Lupi acceperunt et hoc donum super altare ejusdem Ecclesiæ posuerunt.

Hujus rei testes ex parte Nicolai sunt : Vualo pater ipsius et Hugo miles, filius Rodulfi [99]. Ex parte quoque monachorum testes fuerunt famuli ipsorum : Fulco major [38]. Godefredus silvicola [39]. Lambertus. Arbertus aliique multi.

XVI

Vers 1107.

Foulques, dit de Breuil, chevalier, a donné au prieuré le jardin dit Rufaut et un arpent de terre qui l'avoisine. Le prieur Aimar lui a fait présent d'un cheval de 40 sols. Témoins : Foulques et ses enfants, Eudes etc. Cette donation est placée par Foulques sur l'autel.

Carta Fulconis de Brolio militis de horto et arpenno terræ.

Omnibus Ste matris Ecclesie filiis sit notum presentibus atque futuris quod Fulco *miles* qui dicitur *de Brolio* [46] pro anima sua et sue conjugis suorumque nato-

98. Valon est dit *infrà* chevalier.

99. Hugues, chevalier, fils de Raoul. Voir XXIII, XXXIV, Raoul d'Esserent.

rum et antecessorum tradidit Deo et Stis ejus Petro et Paulo et beato Lupo, et monachis Sti Petri Cluniacensis, annuentibus filiis et filia, hortum qui vocatur Rufaldus [100]. Huic etiam beneficio junxit terre arpennum qui ejusdem horti cingitur ambitu. Pro quo domnus Ademarus [52] qui eo tempore ipsius loci prior erat, consilio fratrum dedit ei equum qui quadraginta solidos valebat nummorum, faventibus filiis et filia et hec signa facientibus.

Nota + patris Nota + Bernardi Nota + Agnetis
Nota + Hugonis Nota + Oddonis

Et ut hoc permaneret firmum et per tempora inconvulsum his literis et eisdem signis coram legalibus viris [101] firmare et cum filiis et filia manibus propriis super altare placuit ponere.

Huius rei testes sunt qui viderunt et audierunt : Walo miles [95] : Fulco *major* [illegible] : Godefridus forestarius [39], Galterius et Rotbertus fratres.

XVII

Foulques « qui avait reçu la société [affiliation] de l'Église de S. Leu », ayant été tué à l'improviste et ensépulturé au prieuré, sa mère Aszoise, du conseil de ses parents, Foulques de Breuil et Robert de Dammartin, avait donné une vigne à Boissy, générosité qu'approuva bientôt Hersende, fille d'Aszoise et veuve d'Hervise. Peu de temps après, Geoffroy, fils d'Hersende, introduisit une action en nullité. Un don de soixante sols monnaie de Beauvais, que firent les religieux, amena la paix et la cession de la terre d'Abeval.

Carta Fulconis de vinea apud Buxeium et de terra de Habevalle.

In nomine Dni. Notum sit omnibus fidelibus quoniam Fulco [102] *filius* Aszoisi societatem Ecclesie beati Lupi de Escerente accepit atque post obitum ibidem se sepeliri devovit. Qui postea, cum inprovise fuisset occisus, monachi Ecclesie beati Lupi audientes ejus obitum, unum monachum illuc direxerunt, ac eum apud Escerentum ad sepeliendum adportaverunt, eumque cum honore sepelierunt. Mater vero ipsius Aszoisa de filii salute recte sollicita, consilio parentum suorum Fulconis scilicet *de Brolio* [46] ac Rotberti *dapiferi de Domno Martino* [94],

100. Rufaut. Voir à la Table. Esserent : lieux dits.

101. « Hommes légaux », c'est-à-dire pouvant ester en justice.

102. Cette charte affirme ces parentés :

N..., marié à Aszoise.

Foulques, l'assassiné. | Hersinde, mariée à Hervise.

Geoffroy, marié à Adélaïde d'Abeval.

quandam vineam hereditatis sue apud *Buxeium* [103] sitam in eadem *Escerenti* villa contulit Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo atque beato Lupo et monachis in eadem Ecclesia famulantibus Christo.

Non post multum vero tempus, cum mortuus fuisset HERVISUS maritus sororis jam dicti FULCONIS que HERSINDIS vocabatur, eum simili modo predicti monachi beati Lupi honorifice sepelierunt, cujus uxor HERSINDIS pro anima viri sui ac sua, necnon pro animabus omnium parentum suorum, jamdictum donum quod mater illius ex vinea de *Buxeio* fecerat coram testibus confirmavit ac in perpetuum possidendam monachis delegavit.

Huius rei ex parte monachorum testes fuerunt : FULCO major, et WIGERIUS [78] eorum famulus ; ex parte ipsius : FULCO *de Brolio*.

Postea vero GAUFRIDUS predicte HERSINDIS filius donum istud et prescriptam elemosinam calumpniatus est ; quem monachi rationabiliter convenientes de caritate Ecclesie quadraginta solidos Belvacensium ei dederunt. Ipse vero GAUFRIDUS prefatum donum matris et antecessorum suorum quietum concessit. Insuper ex parte sua elemosinam augmentavit ; et pro sua suorumque salute terram quam habebat apud *Habivallem* [104] Ecclesie Sti Lupi donavit, ita tamen quod campipartem illius terræ in manu sua retinuit ; eo videlicet tenore ut monachi tres partes haberent et ipse GAUFRIDUS quartam partem.

Cujus rei testes fuerunt ex parte monachorum : LAMBERTUS *prepositus*, ARNULFUS, HERBERTUS. Ex parte GAUFRIDI : GISLEBERTUS DE TILLIEFLO [105]. Deinde autem monachi Sci Lupi prenominato GAUFRIDO et uxori sue ADALEDI de charitate Ecclesie xx[ti] solidos Belvacensium et decem et octo minas frumenti dederunt. Et ipse GAUFRIDUS Ecclesie Beati Lupi ex toto quietum concessit quicquid habebat in terra de *Habivalle*, volente et concedente hoc ADELIDE prefati GAUFRIDI uxore, in cujus dote terra illa erat. Huius rei testes fuerunt ex parte monachorum : LAMBERTUS prepositus, ARNULFUS, HERBERTUS, MILO puer, FULCO puer. Ex parte GAUFRIDI : GISLEBERTUS [illegible] TILLIEFLO.

XVIII

Hervé Carnacoste, père de Gilbert, et sa femme ont donné au prieuré « une terre située à la pointe des prés du prieuré sous les maisons », ce qui fut autorisé par Geoffroy, dit le Vicomte, duquel cette terre relevait, moyennant un débours de 5 sols.

Témoins des moines : Ours, leur prévôt, etc.

103. B[illegible] hameau de S. L[illegible] d'Esserent.

104. [illegible] lieu dit au terroir de S. Leu [illegible] entre le chemin de [illegible] S. Leu [illegible] Ruelle du même moulin [illegible] Montataire [illegible].

105. Gislebert [illegible] de Tillieflo [illegible] hameau de C[illegible], canton de Neuilly-en-Thelle (Oise). Voir XXXII, LII.

Carta Hervei Carnacosta de quadam terra.

Notum sit omnibus fidelibus Herveum Carnacostam, patrem Gisleberti, et uxorem predicti Hervei dedisse in elemosina Deo et Sto Petro *Cluniacensi* et Sto Lupo *Hesceranensi* et monachis ibidem Deo servientibus terram sitam ad punctam suorum pratorum sub mansiunculas.

Et hoc donum concessit Gaufridus qui dicebatur *vicecomes* [106], ex cujus feodo ipsa terra erat, et pro huius rei assensu quinque solidos habuit.

Hujus doni testes fuerunt ex parte monachorum : Vrsus prepositus eorum et Godefridus foresterius et Fulcho major. Ex parte vero Hervei datoris fuerunt testes : Frotmundus *de Sto Maximino* [107] et Ivo de Troceio [108].

XIX

Gui le Chambrier donne au prieuré l'usage dans sa forêt. Jean de Creil l'imite. Aleidis approuve la générosité de Gui et tous deux donnent pour otages Rambold du Mur ou du Murat, Jofride du Mur, Raoul fils d'Alais.

Jean de Creil a pour témoins : Etienne de Creil ; Renier, maire de Verneuil. Témoins des religieux : Gislebert du Tillet, Hervé de Précy...

Carta Domini Guidonis camerarii qui usagium dedit in sua silva monachis sancti Lupi.

Noverint universi et presentes et futuri quoniam Guido [109] qui vocatur Camerarius, pro anima sua et parentum suorum salute, concessit Deo et beato Petro monachisque in Ecclesia beati Lupi commorantibus ut duo asini quotidie de bosco illius per tres menses in perpetuum quatuor saginas deferant ad opus monachorum, ea considerata ratione ut, quod una die impedimento non possent deferre, alia deferrent sine contradictione. Et si quis calumniam propter hoc illis voluerit inferre, sine alio guadio et alia lege apud *Vernolium* [110] solo sacramento se pote-

106. Le Nécrologe de Beaumont fait mention au mois d'avril de « Gaufridus, vice-comes » (Douët d'Arcq, op. cit.).

107. Saint-Maximin, canton de Creil (Oise). La moitié de l'église de Saint-Maximin avait été donnée au Prieuré de Saint-Leu.

108. Trossy, hameau de Saint-Maximin, canton de Creil (Oise).

109. Gui le Chambrier parait en plusieurs chartes de 1106, 1108, 1114, 1119, 1121, etc., concernant Pontoise, Cluny, etc. Sa femme est nommée *infra* Aleidis. Gui est le fils de Valeran, chambrier, lequel transforma l'abbatiole de St-Christophe en Halatte en prieuré (1060). Il semble que Gui a pour frère l'archidiacre Gautier.

110. Verneuil, canton de Pont-Ste-Maxence (Oise).

runt homines monachorum excusare, quia hoc fecerunt pro alterius diei reformatione. Hoc autem solummodo retinuit jam dictus GUIDO, ut quercum et fagum atque pomarium non succidant : sed si hæc incisa invenerint, sicut ligna cætera tollant. Quod si in hiis vetitis homines monachorum operantes fuerint inventi, sine alio guadio et alia lege, solo sacramento se excusabunt apud *Vernolium* illa non succidisse. Si vero quamlibet ex prædictis arboribus succiderint et inde comprobati fuerint, quinque solidos pro lege exsolvent. Quod si in condenso loco concessum lignum succiderint et sine succisione ligni non concessi asinos suos cum oneribus inde educere nequiverint, si viam sibi fecerint et inde expostulati fuerint, solo sacramento sine alia lege et guadio se apud *Vernolium* excusabunt quia viæ necessitate hoc fecerunt. Retortas vero atque guatones ex omnibus lignis quantum sibi opus fuerit sine licentia accipient. A silva autem redeuntes, si in agris vel in pratis fuerint inventi, sine alia lege et guadio, solo sacramento se defendent apud *Vernolium* quia non ut facerent damnum, sunt illuc ingressi, sed causa viæ fuerunt præpediti. Concessit etiam idem GUIDO ut, si aliquis de suis hominibus ex silvis quas ex illius tenent feodo, causa benevolentiæ aut etiam pretii, prædictis monachis aliquo tempore quantum illi visum fuerit contulerit, licenter accipiant quod non datur hereditario iure. Homines quoque monachorum, cum inde revertentur, si necesse illis fuerit, per silvam ejusdem GUIDONIS licenter egrediantur.

Eodem vero GUIDONE concedente, JOANNES DE CREDULIO [111] modo superius descripto alios tres menses in perpetuum per singulos annos in eadem silva Deo et beato Petro ac prædictis monachis concessit pro sua suorumque parentum salute. Hii autem menses per singulos annos incipient in octavis Nativitates xpi et erunt usque ad octavas sancti Ioannis Baptistæ.

Hoc igitur donum quod prædictus Guido fecit, Aleidis uxor illius benigne concessit, et uterque donum super altare posuit, et tam ipse quam ipsa in fide sua hoc tenere promiserunt et obsides hac de causa hos delegaverunt ; JOHANNEM *de Credulio* ; RAMBOLDUM DE MURO ; JOFRIDUM DE MURO [112] ; RADULFUM filium ALAIS qui, etiam si idem GUIDO aliter agere voluerit, in fide sua suum adjutorium Ecclesiæ promiserunt et testes inde fuerunt.

Testes vero ex dono JOHANNIS fuerunt : ODARDUS NIFLARDUS [113], RAINALDUS, STEPHANUS de *Credulio*, ARMANNUS, RAINFRIUS, major de *Vernolio*. Pro isto autem beneficio monachi societatem suam prædicto GUIDONI et uxori illius contulerunt et testes huius rei hos ex parte sua habuerunt : GISLEBERTUM *de Tiilcel* : NICHOLAUM filium VUALONIS [98] ; ERVEUM de PRESSEIO [114] ; LAMBERTUM filium URSONIS ; ODDONEM filium FULCONIS.

111. Jean et Étienne de Creil. Voir supra LII

112. Du Mur, du Murat « de Murato » famille senlisienne qui a fourni un maire à Beauvais sous saint Louis — ou « de Mours ».

113. Eudes Niflard de Creil est cité par Afforty (T. XIV, p. 262) à la date de 1100. Niflard est un de ces surnoms que le poète Ausone qualifiait « nomina jocularia » et dérive de nifler, flairer avec bruit.

114. Précy, canton de Creil (Oise). Le prieuré était collateur de la cure de Précy.

Carta autem ista bis in uno pargameno scribetur ut monachi suam habeant et GUIDO jam dictus cum sua uxore aliam custodiat et chirographum per medium scindatur.

XX

Avant 1116.

Gilduin, le vicomte, confirme la donation que Vernon, moine, fils de Dode, a faite d'une terre à l'église de S. Leu.

Témoins du côté des moines : Dreux [Grogo] de Mello ; Adam, chevalier de Précy... ; du côté de Gilduin : Raoul, chevalier « de Parnes » ; Bédon, chevalier ; Robert de Reuil.

Carta Gelduini vice comitis.

Notum sit omnibus Christi fidelibus quod GELDUINUS [115] *vicecomes* concessit ecclesie Sancti LUPI terram in perpetuum possidendam quam VUERNO filius DODE supra dicte Ecclesie monachis reliquerat cum moreretur.

Hujus concessionis testes fuerunt. Ex parte monachorum : GROGO DE MERLO [116], ADAM miles de *Pressiaco*, LAMBERTUS prepositus. Ex parte JELDUINI : RADULFUS miles de *Pracria* [117] et BEDO miles, ROBERTUS DE RUELLA [118]. Sciant presentes tam futuri quod NICHOLAUS filius VUALONIS habebat IIII jugera que dederat ei pater.

XXI

Vers 1119 au plus tard.

Raoul, fils d'Oylard, donne au prieuré, du consentement de Joscelin, son fils, tout ce qu'il possédait à Trossy. Témoins du côté de Raoul et de Joscelin : Hubert d'Orcheu ; Payen Tranche-Bise et Raoul, fils de Garnier le maréchal ; du côté des moines : Ours, prévôt ; Foulques, maire ; Godefroi, forestier.

Les religieux obtiennent le consentement à cette libéralité, de Renaud, comte de Clermont, de Clémence, sa femme et de Marguerite fille du comte, sous cette condition qu'ils feront leur garde de nuit au château de Creil ou donneront trois sols, monnaie de Senlis, par an, et enverront de leurs gens pour réfectionner le mur d'enceinte. Témoins : Erembold, chevalier... Eudes de Foulangues.

Raoul et Joscelin consentent en outre à une aumône que fait, sur leur fief, le chevalier Henri.

Témoins de tout ce, Eudes, curé de Gouvieux ;... Lambert, prévôt...

115. Douet d'Arcq signale dans le Nécrologe de S. Léonor de Beaumont un « Hilduin, chevalier, qui donna au Prieuré quatre arpents de terre à côté de Bernes ». Nous retrouverons XLIX ce Gilduin vicomte.

116. Grogo ou Dreux de Merlo, voir 47.

117. Raoul, chevalier de Presles [?], canton de l'Isle-Adam (S. et O.). Voir *infrà* XXXII.

118. De la Ruelle ou de Reuil (?), canton de Marly-le-Roi (S. et O.), fils de Payen, premier seigneur de Franconville.

Carta Radulfi Oysardi (?) filii qui dedit quidquid habebat in villa quæ dicitur Trocis.

In nomine Stæ et individuæ Trinitatis. Posterorum memoriæ scripto commendare decrevimus quoniam Radulfus Oysardi filius [119] pro sua cunctorumque suorum antecessorum salute, concedente filio suo Joscelino contulit Deo et monachis *Cluniacensibus* in ecclesia beati Lupi Dno servientibus quicquid habebat in villa quæ dicitur *Trocis* [108], terram scilicet, nemus, servos et ancillas, et totum prorsus quod ad feodum castri *Credulii* pertinere videbatur.

Huius doni ex parte Radulfi et Joscelini filii ejus [120] idonei testes fuerunt Hubertus de *Orchosia* [121], Paganus secanboream [122] et Radulfus filius Garnerii *marescalci* [91]; ex parte vero monachorum : Ursus præpositus, Fulco major, Godefridus forestarius.

Verum quia nulli totum suum feodum in eleemosyna dare licet sine licentia ejus aut permissione a quo ipsum tenet [123], hac de causa monachi Sti Lupi comitem Rainaldum *Claromontensem* [124] adierunt et super hac re assensum ejus humili et simplici devotione poposcerunt ; qui precibus eorum benigne assentiens et donum caritatis non decrescere volens tam ipse quam uxor ejus Clementia, filia quoque ipsius Margarita donum hoc laudaverunt ac jure perpetuo prædictæ Ecclesiæ quiete ac libere possidendum concesserunt.

Hoc solum præfatus comes excepit ut ordine vicis suæ monachi custodem suum ad custodiendum per noctem castrum *Credulii* ponerent, vel pro ipsa custodia tres solidos *Silvanectenses* per annum solverent, ad agendam quoque vel innovandam ejusdem castri clausuram, homines suos in feodo illo manentes transmitterent.

119. Raoul fils d'Oilard, voir 86. M. Mathon, qui a résumé cette charte dans les *Mémoires de la Société Acad. de l'Oise* (T. IV) dit : « Le Prieur de S. Leu d'Esserent ayant reçu d'un nommé Raoul, fils d'Oysard, ce qu'il tenait du château de Creil, au village de Tracy, Renaud, comte de Clermont... et Creil.... donna son consentement à cette donation vers l'an 1153 » etc. — M. de l'Epinois a accepté cette date de 1153. — Le docteur Boursier (*Hist. de Creil*, p. 349) a traduit d'une façon peu exacte le texte de la charte, ayant changé le *eu* en *et* et confondu Oilard avec « Oduart ».

Je crois devoir vieillir cette charte, entre autres motifs à cause de la présence de Raoul, fils d'Oilard, que nous avons rencontré déjà avant 1107 et aussi à cause de la situation de Marguerite de Clermont, non encore mariée, ce semble.

120. Joscelin, fils de ce Raoul.

121. Orcheu, hameau disparu près de Dammartin (S. et M.) où le Prieuré de S. Leu possédait un fief consistant en terres de labour, au lieu dit *La Gerbe d'Or*.

122. Payen Tranche-Bise, des environs de Pontoise.

123. Noter ce règlement féodal. Voir XXIV.

124. Renaud II, comte de Clermont (1103 — vers 1163), fils d'Hugues de Clermont, marié en premières noces vers 1103, à Adèle de Vermandois, veuve d'Hugues le Grand, et en secondes noces à Clémence de Bar.

Clémence de Bar, fille de Renaud, comte de Bar et de Gisèle de Vaudemont, veuve de Lancelin, comte de Dammartin, deuxième femme de Renaud II de Clermont.

Marguerite, fille de Renaud II et d'Adèle de Vermandois, mariée d'abord avant la mort de Baudouin à la Hache, comte de Flandres (juillet 1129), à Charles le Bon, cousin et héritier de Baudouin.

Hujus concessionis quam fecit comes RAINALDUS, testes legitimi extiterunt : EREMBALDUS miles, VUALO DE FURNO, GUERNO filius ejus et ODDO DE FULENGIS [125].

Concessit præterea idem RADULFUS filius OYSARDI et JOSCELINUS filius eius quamdam eleemosynam quam HERICUS miles de bonis Ecclesiæ Beati Lupi fecerat quæ de feodo suo erat.

Utriusque rei, doni videlicet et concessionis hi testes ex utraque parte fuerunt : ODDO presbyter de *Govis* [126], GUIBERTUS LAMBERTUS, præpositus, HERBERTUS et ARNULFUS famuli monachorum.

XXII

1117

Comme Gérard, fils d'Igier, chevalier fameux, chevauchait en compagnie de D. Brice, moine de Saint-Leu, il fut inspiré de donner au prieuré tout ce qu'il possédait à Ève, près de Dammartin.

Carta cuiusdam militis de dono quod fecit apud Domnum Martinum

Notum sit cunctis fidelibus tam futuris quam præsentibus quoniam filius IGERII GIRARDUS [127] miles strenuissimus, cum quadam vice a Domino BRICCIO [80] monacho de Escerente tunc secum equitante de sua salute fuisset ammonitus, cum gratanter ammonitionem suscepisset illius, inter alia collocutionis verba obtulit post suum obitum Deo et Beato Petro et monachis de Escerens possessionem proprii juris quam *apud Domnum Martinum* castrum habebat juxta Ecclesiam Beatæ Mariæ quæ cognominatur *ad Evam* [128], tali scilicet pacto ut si ipse ita moreretur ut testamentum facere nequiret, testamentum monachi istud ostenderent ac memoratam possessionem haberent et si monachus Cluniaco fieri vellet, per monachos de Escerente hoc ipsum faceret. Quod si uxorem duceret, nihilominus tamen hoc donum perpetuo staret.

125. Foulangues, canton de Neuilly-en-Thelle (Oise).

126. Presbyter. « Sacerdos, presbyter, levita » dit M. Giry, « signifient *chanoine*, à partir du X[e] siècle ». Ce sens n'est-il pas trop restreint? Je traduirais : Eudes, *curé* de Gouvieux. Gouvieux, canton de Creil (Oise).

127. Ce nom d'Igier, abrégé d'Audigier, reparaît à la charte de restitution de Bulles comme témoin (Loisel, *Mémoires du Pais... de Beauvais...* p. 260) et à la charte XXX, avec cette désignation : « Igier de Bulles, Ilgerius de Bubulis ».

Gérard, fils d'Igier, « chevalier de marque ».

Ces deux noms, qui sonnent une fanfare de bravoure, n'ont-ils pas inspiré les imaginations romanesques que l'on sait : Histoire ancienne d'Assaillant et de Gérard, son fils, « premiers comtes de Dammartin, peu après Dagobert », ms. du XV[e] siècle (Bibl nation. Supplém. fr. n° 1130). — Généalogie rimée des comtes de Dammartin publiée par Dreux de Radier.

128. Ève (Eglise de Notre-Dame d'), canton de Nanteuil (Oise).

Facta sunt autem hæc anno ab incarnatione Domini millesimo C° XVII°. Indictione X[a], Epacta XV[a], Concurr. VII°, tempore Ludovici Regis Franciæ.

XXIII

Avant 1124

Guillaume, fils de Gui de la Tour, ayant introduit une action et fait maintes menaces contre le prieuré, au sujet de l'église de Villers et d'une dîme à Barbery, lesquelles étaient de son fief, Foucaud, doyen de l'église de S. Leu, alla trouver à Senlis Gui de la Tour et, moyennant le don d'un cheval, obtint la paix avec Guillaume et Hervé.

Compositio inter Vuidonem de Turre et filios ejus et monachos Sti Lupi de Ecclesia de Villari et decimus de Barbireio.

Notum sit omnibus presentibus et futuris quoniam monachi Sti Lupi de Escerente, inter alia quæ in elemosinam a fidelibus acceperant quædam acceperunt quæ largitores ex feodo Dni Vuidonis qui cognominatur *de Turre* [129], possidere videbantur. Unde adhuc ipso Vuidone vivente, quidam filius ipsius Vuillelmus nomine calumniam super hoc monachis irrogavit et nequaquam se concedere dona quæ ex suo feodo erant, multis minatus est verbis. Quapropter Decanus jamdictæ ecclesie Fulchaldus [130] nomine ipsum Vuidonem apud *Silnectis* [131] civitatem adiit, et quæ filius suus illis minabatur quibus potuit verbis ostendit. Igitur concordantes invicem, ad istam pactionem venerunt, ut iamdictus Fulcaldus non propter aliquam emptionem sed propter pacis concordiam, unum equum ipsi Vuidoni daret et tam ipse Vuido quam duo filii ejus Vuillelmus atque Erveus [132] quæ ex suo feodo calumniabantur benigne concederent.

Hoc autem proprie factum est pro Ecclesia de villa quæ appellatur *Villaris* [133] et propter decimam quam Petrus qui dicitur de *Vico* [134] dederat monachis apud Barbireium [135].

Hujus rei ex parte Dni Vuidonis testes fuerunt : Rodulfus, filius Aleidis qui

129. Gui de la Tour Bouteillier (1099-1124), seigneur de Chantilly etc., marié à Jacqueline de Soisy. — Guillaume, son fils. — 1149.

130. La charte XXIV substituera à cette qualification de doyen celle de prévôt.

131. Apud Silnectis (orthographe primitive): Senlis (Oise).

132. Hervé, autre fils de Gui de la Tour, n'est point mentionné dans l'*Hist. des Bouteillers* de Duchesne.

133. Villers sous S. Leu, canton de Creil (Oise).

134. Pierre de la Rue ou Du Bourg.

135. Barbery, canton de Senlis (Oise).

cognominatur *de Muro* [112], et ARNULFUS filius HULDOARDI [136]. Ex parte vero monachorum testes fuerunt : PETRUS de BERRONE [137], filius HERSENDIS ; RODULFUS filius RODULFI DE *Escerente* [138] et RAINOARDUS monachorum famulus.

XXIV

Avant 1124.

Gui de Senlis, surnommé de la Tour, « un jour qu'il était venu à l'église « de S. Leu d'Esserent, avec le vénérable comte Hugues-le-Grand, parce « qu'il affectionnait ce lieu... » avait donné aux religieux le privilège presque intégral d'acquérir sur son fief.

Opposition à ce de la part de Guillaume, fils de Gui. Visite de Foucaud, prévôt du prieuré, à Gui de Senlis, lequel exige de ses enfants, Guillaume et Hervé, de tenir pour agréable ce qu'il avait fait.

A Senlis, en présence de... Raoul, fils d'Aleidis, surnommé *du Mur* (du Murat) ; de Pierre de Baron, fils d'Hersende ; de Raoul, fils de Raoul d'Esserent... Témoins du côté des moines : Renard, serviteur des moines... ; du côté de Gui et de ses fils : ...Raoul surnommé du Mur.

Carta Domini Vuidonis de Turri pro Sancto Lupo de Asserento.

Agnoscant universi tam presentes quam futuri quoniam Dnus WIDO *de civitate Silvenectensi* cognomento *de Turri* [129] cum quadam vice ad Ecclesiam Sci Lupi de *Escerente* cum venerabili comite HUGONE [10] MAGNO venisset, quia ipsum locum diligebat et ut cresceret exoptabat, contulit Deo et Sancto Petro de *Cluniaco*, monachisque in jam dicta Ecclesia morantibus [ut] si quis ex suo feodo aliquid ipsis dare vellet, hoc solummodo retinens ut totum feodum non largiatur [123]. Hoc igitur coram monachis et memorato comite actum est.

Sed quoniam filius ipsius nomine WILLELMUS [129] super hoc monachis calumniam faciebat, Dnus FULCALDUS qui tunc erat ejusdem Ecclesie *prepositus* [130], predictum dominum WIDONEM adiit, donumque quod fecerat in conspectu ipsius recitavit ; quod ipse Dnus WIDO bene recognovit filiosque suos hoc quod fecerat laudare fecit, videlicet memoratum WILLELMUM et alium nomine HERVEUM [132].

136. Arnoul, fils d'Oudard de Senlis, tige, selon M. J. Depoin, des seigneurs de Gonesse.

137. Baron, canton de Nanteuil (Oise). Afforty cite déjà aux dates de 1097 un Pierre fils d'Adam (T. I. p. 156). L'eglise de Baron avait été donnée à Cluny vers 1100.

138. Raoul, fils de Raoul d'Esserent.

Hec igitur acta sunt apud *Silvenecten* coram legalibus viris [101], Arnulfo filio Huldoardi [136], Rodulfo filio Aleidis qui cognominatur *de Muro* [112], Petro *de Berrone*, *filio* Hersendis [137], Rodulfo filio Rodulfi *de Escerente* [138], Rainoardo monachorum famulo qui cum duobus predictis viris Petro scilicet et Rodulfo ex parte monachorum testis fuit; ex parte vero Dni Widonis et filiorum ejus, Arnulfus filius Huldoardi, et Rodulfus cognomento *de Muro* testes fuerunt.

Cette Charte, comme on l'a vu, ramène les noms que l'on a déjà rencontrés dans la Charte précédente.

XXV

1124

Charte de Pierre, évêque de Beauvais, par laquelle il fait remise en faveur des religieux de S. Leu de son droit de forage sur leur vin et approuve le don que le chatelain Odilon et Adam son fils ont fait de leur part de forage.

Carta Petri Belvacensis Episcopi de quittatione consuetudinis vini.

Ego Petrus [139] *Belvacensis* ecclesiæ Dei gratia Episcopus notificare volo omnibus fidelibus quoniam Dei amore et karitatis causa, consilio ac favore canonicorum nostrorum, Ecclesiæ beati Lupi atque monachis ibidem Domino servientibus quietam clamavi et omnino condonavi omnem sui proprii vini consuetudinem quæ ad ipsum pertinebat et quæ a Belvacensibus foragium vocatur, eo videlicet tenore ut, quotiescumque Belvaci vendere voluerint prænominati fratres proprium vinum, nullam omnino consuetudinem, nullum videlicet foragium *Belvacensi* Episcopo persolvant.

Insuper et adjeci ut donum quod Odilo castellanus et Adam [140] filius ejus Ecclesiæ beati Lupi de parte foragii quæ ad eos pertinebat, concesserant, ego ex benignitate libenter concessi. Quæ dona ut stabilia atque firmissima permanerent et ne quis successorum aliqua temeritate illa violare præsumeret, cartulam istam super hoc fieri præcepi, quăm more majorum sigillo meo sigillavi. Actum *Belvaci* anno ab Incarnatione Domini M° C° XX° IIII°, Indictione secunda.

139. Pierre de Dammartin, fils de Lancelin de Dammartin, surnommé de Beauvais, et frère entre autres de Lancelin II, de Foulques qui l'avait précédé sur le siège de Beauvais (1089-1095) et de Raoul, abbé du Bec, gouverna l'église de Beauvais de 1114 à 1133.

140. Odilon ou Eudes apparait comme châtelain en 1090. Cet Eudes, pense M. Joseph Depoin, est l'Eudes IV, frère de Gautier et d'Ansel. — Sur Adam, fils d'Odilon, voir XLIX. Afforty, t. XIV, pp. 254 et 1160, et Labande : *Hist. de Beauvais et de ses Institutions communales*, pp. 50, 52.

XXVI

vers 1125

La charte *infrà* XLIV rappelle une charte antérieure du Roi Louis VI sur les usages du Prieuré dans les Forêts royales : «... Nous confirmons, dira Louis VII en 1144, « à l'église de S. Leu tout ce que notre Père ... a laissé dans nos forêts pour les usages des frères infirmes » etc.

Le P. Anselme rapporte que « GILBERT DE GARLANDE, dit le Jeune, Bouteillier « de France, souscrivit plusieurs chartes données en faveur des églises de S. Ai- « gnan d'Orléans, de Notre-Dame de Paris, des abbayes de S. Denis et de Thiron « et des Prieurés de S. Martin des champs, es années 1114, 1119, 1120, 1121. « 1122, et de *S. Leu de Serans* en 1126 »[141].

XXVII

Entre 1127 et 1134

Charte de Guérin, évêque d'Amiens, pour mettre l'accord entre les moines de S. Leu et ceux de Montdidier, l'évêque donnant à l'église de S. Leu où son clerc Osmond prend l'habit monastique, les deux autels d'Andechy et de Fignières, à la « condition que la moitié de ces autels passe aux religieux de Montdidier ». Suivent des imprécations contre les parjures. Cet acte fut attesté par Raoul, archidiacre, Guérin, prévôt et trésorier de l'église d'Amiens.

Carta Domini Garini Ambianensis Episcopi de pacificatione inter monachos Sancti Lupi et Montis Desiderii ratione ecclesiarum Hosmundi clerici.

Ego GARINUS [142] Dei gratia *Ambianensis Ecclesiæ* minister omnibus in X° renatis notificare curavi quod HOSMUNDUS clericus duo altaria, quorum unum apud *Andeciacum* [143], alterum apud *Fenerias* [144] est situm, de manu nostra tenebat, qui cum monachicam vitam desideraret et ad eam habitu et auctu [145] in ecclesia beati Lupi de *Hesceerens* se devote transferret, altaribus [4] in manu nostra prius redditis, tandem petitione et assensu ejusdem clerici pulsatus dedi Deo et beatis apos-

141. Voir encore *Cartul. de Compiègne*, année 1112 ; Labande (op. cit., p. 262).

142. Guérin de Chatillon, év. d'Amiens, 1127-1144.

143. Andechy, canton de Montdidier (Somme).

144. Fignières, canton de Montdidier (Somme).

145. Je lirais volontiers : « et ad eam [vitam monachicam] habitu et cinctura se devote transferret. »

tolis Petro et Paulo monachisque in Ecclesia beati Lupi morantibus prædicta altaria cum rebus ad ea pertinentibus ex nostra benignitate tali tenore talique communitate perpetuo possidenda contuli, ut medietas eorum ad monachos transeat de *Monte Desiderii* [146] et per omnia tam rebus altarium quam personatus participent. His omnibus illud addidi ut, si ab aliquibus laicis de rebus ecclesiasticis quas injuste et sub anathemate tenent, videlicet decimis, terris, cæterisque ad jus ecclesiæ pertinentibus elemosinam facere placuerit, aut etiam si redimere seu de caritate sua pro extorquendis rebus a manu laicorum tam monachos Esceranenses quam *Montis Desiderienses* donare contigerit, ut libere possideant, ut securius redimant, ut charitatis donum non refugiant, et præcipimus et ex apostolorum authoritate absolvimus et in posterum confirmamus, salvo per omnia jure *Ambianensis* ecclesiæ.

Hoc igitur donum hancque communitatem predictorum monachorum literis nostris commendavimus, atque interposito cyrographo illud in duas partes divisimus, ita ut utraque ecclesia partem cyrografi penes se habeat et utramque sigillum nostræ authoritatis confirmet et muniat.

Si quis vero hanc nostræ confirmationis cartulam violasse vel violare præsumpserit atque tentaverit, sit pars ejus cum Juda fiatque illi unum habitaculum cum Dathan et Abiron quibus ante sepelicio .....tio contigit, et tam participatio corporis et sanguinis Jesu X[i] quam cæterorum sacramentorum fiat ei venenum insanabile.

Huic rei venerabiles personæ *Ambianensis* ecclesiæ Radulfus *archidiaconus*, et Garinus *præpositus et thesaurarius*, multique tam monachi quam clerici donum approbantes et testificantes affuerunt.

XXVIII

Entre 1127 et 1134

Approbation donnée par l'abbé de Cluny, Pierre le Vénérable, à la décision qui précède.

Approbatio supradictæ diffinitionis a Domno Petro venerabili Cluniacensi abbate.

Notum fieri volumus tam præsentibus quam futuris quod Ego frater Petrus [147] humilis *Cluniacensis* abbas, confirmationem et diffinitionem quæ a domno

146. Montdidier (Somme). Le prieuré clunisien où, dit-on, les corps des Saints Lugle et Luglien avaient été apportés de Paillart sous le comte Hildouin et sa femme Havoise.

147. Pierre de Montboissier, dit le Vénérable, abbé de Cluny de 1122 à 1158.

GARINO [147] *Ambianensis ecclesiæ* Episcopo inter priorem *Montisdesiderii* R [148] et priorem *Hescerenti* A (DEMARUM) [32] de duabus ecclesiis HOSMUNDI in ultimo facta est pactumque de rebus ecclesiarum ab eisdem prioribus constitutum confirmavi et teneri institui.

XXIX

Charte renfermant deux donations successives de dîmes, revenus, etc., à Cauffry. La première, de Raoul de Liancourt, est approuvée par Dreux son frère, et ses fils Richard et Ebroïn. Témoins: Hugues, chevalier, de Montataire. La seconde de Bouchard, frère de Raoul, a pour témoins le seigneur Lancelin, Bourdin de Garches, etc.

Carta Radulfi de Leincurte de decima Calfiriaci.

Agnoscant presentes et futuri quod RADULFUS de *Leincurte* [149] pro salute animæ suæ et antecessorum suorum dedit ecclesiæ Beati Lupi de Hescerento et monachis in ea Deo deservientibus totam suam partem decimæ de *Calfiriaco* [44] et quidquid ad eam pertinebat, totum videlicet feodum GALTERII de *Montethara* [150].

Hoc donum laudavit et concessit DROGO frater ejus et nati ejus RICARDUS et EBROINUS. Hujus doni testes fuerunt ex parte Radulfi: HUGO *miles de Montethara* et frater ejus DROGO; ex parte monachorum: LAMBERTUS [illegible] præpositus, ARNULFUS, ODDO major, ODDO decanus [151]. Postea vero BURCHARDUS frater RADULFI verbis monachorum exhortatus et exemplo fratris provocatus, similiter pro salute animæ suæ et antecessorum suorum dedit ecclesiæ beati Lupi quidquid in ecclesia et in altari et in oblationibus de *Calfiriaco* habebat, et donum quod frater ejus Radulfus de decima Calfiriaci et de his quæ ad ipsam decimam pertinebant libenter concessit et hoc suum donum et fratris sui fecit concedi uxori suæ et filiis suis et filiabus.

Hujus rei testes fuerunt JOLLENUS et RADULFUS presbyteri et BALDUINUS diaconus et dominus LANCELINUS [152] et BURDINUS *de Garci* [153] et RAINERIUS et ODDO marescalcus [91] et Stephanus.

148. Quel est ce R.... prieur de Montdidier? La *Gallia Christ.* ne donne le nom d'aucun prieur avant « Roux, lequel était à la tête de la communauté vers 1140 ».

149. Liancourt, arrond. de Clermont (Oise). Voir *infrà* Dreux, frère de Raoul de Liancourt; Richard et Ebroïn, ses fils.

150. Est-ce le clerc Gautier, frère du comte Raoul de Clermont? Voir Afforty, t. IX, p. 565; de l'Épinois, ch. VI, § LXXII, à la date de 1162 et *infrà* ch. LXXII.

151. Moine qui surveillait un prieuré, une celle ou une métairie (villa), ou doyen rural. L'abbé E. Morel (Cartul. de S. Corneille) cite au plaid de Senlis de 1106 un Eudes doyen.

152. « Dominus Lancelinus, seigneur ou sire Lancelin » probablement Lancelin de Bulles.

153. Bourdin de Garches. Garches, canton de Sèvres (S. et O.).

XXX

Vers 1135

Gérard, fils d'Igier de Bulles, avant de se marier, avait donné en présence de Renaud, prieur de S. Leu, un aleu situé à Orcheu, c'est-à-dire le tiers de la terre qui s'est appelée de toute antiquité la terre de Saint Taurin. Témoins : Renaud, prieur, etc.

Carta Gerardi de Bullis de quodam modio apud Hurchosias sito.

Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris quod GERARDUS, filius HITGERII de *Bullis* [127], antequam uxorem duxisset, pro remedio anime sue et antecessorum suorum, dedit ecclesie beati Lupi et monachis in ea servientibus quoddam alodium suum apud *Hurchosias* [121] situm, scilicet terciam partem de terra que appellatur ab antiquis *feodus sancti Taurini* [154], ubicumque sita esset.

Quod donum coram RAINALDO priore [155] et ejus monachis in capitulo de Hescerento fecit, et apud *Domnum Martinum* coram multis testibus recognovit. Testes ex parte GERARDI hi fuerunt : MATHEUS nepos ejus [156] ; HERBERTUS *ascende prior* ; GALTERIUS *qui armis vivit* [157]. Ex parte monachorum : LAMBERTUS capellanus ; ADAM vice comes ; GALTERIUS dapifer [158] ; GALTERIUS de *Ponpone* [71] ; ANDREAS de *Cumpendio* [159].

XXXI

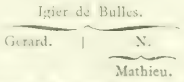
Vers 1136

Marguerite de Gerberoy, ayant été remise sur ses instantes supplications, entre les mains du prieur Renaud, pour mourir et recevoir la sépulture au prieuré, donne d'accord avec son mari Gérard, la sixième partie de la dîme de Courlaye pour la fondation de son anniversaire. Ce fut approuvé par le comte Renaud de Clermont, frère de la défunte ; par Pierre, fils de Gérard ; par Béatrix, femme d'Eudes d'Angivillers.

154. Il existait à S. Taurin, près Roye (Somme), un prieuré Clunisien dépendant de Lihons. S. Taurin ou par corruption S. Aurin n'est plus qu'un hameau de la petite commune de l'Échelle. Le prieuré de S. Leu y possédait un vivier et un moulin.

155. Renaud succéda à Aimar I, de 1134 à 1138, dans la charge de prieur.

156. Mathieu, neveu de Gérard de Bulles, donc :



157. Herbert monte le premier ; Gautier qui vit des armes etc. Ces sobriquets originaux et colorés dont l'usage commence à devenir plus fréquent, sont une des origines des noms de famille.

158. Gautier, échanson de Dammartin. Afforty, t. XIV, p. 384.

159. André de Compiègne. Compiègne, chef-lieu d'arrond. (Oise).

Testamentum Domine Margaritæ de Gerboreio pro anniversario suo faciendo.

Omnibus in X° renatis sit notum quod MARGARITA *de Gerboreio* [160], filia HUGONIS *de Claromonte* [124] apud Hescerentum presentem vitam terminavit et honorifice est sepulta. Que, cum in extremis venisset, vocavit GERARDUM [161] maritum suum et quibus potuit eum verbis deprecata est, quatinus eam redderet Deo et beate Mariæ per manum prioris RAINALDI [162]. Qui cum in magna animi amaritudine constitutus esset, videns tam amabili et legali societate ad presens se destituendum, nolens eam contristari, tandem libenter concessit et, sicut ipsa petierat, in manibus predicti prioris reddidit. Ut autem domne Margarite memoria in ecclesia Beati Lupi perhenniter haberetur et anniversarium ejus in eadem ecclesia solemniter celebraretur, sextam partem decime de *Corleio* [97] prædicte ecclesie ambo, GERARDUS et MARGARITA, donaverunt.

Quod donum laudaverunt atque concesserunt RAINALDUS comes, frater domne MARGARITE ex cujus feodo decima erat, et PETRUS filius GERARDI, et BEATRIX uxor ODDONIS de *Angivillari* [163].

Hujus rei testes fuerunt, ex parte Gerardi et Margarite, BALDWINUS presbiter de *Gerboriaco* [164] et BALDWINUS Decanus [165] et URSUS cognomento *Caseus* [166]. Ex

160. Louvet se borne à mentionner le nom de Marguerite de Gerberoy dans des lettres de confirmation des biens de l'abbaye de S. Paul près Beauvais : « Ego Odo secundus ex dono Margaretæ vice-dominæ de Gerboredo » (T. I, p. 617). — Le chanoine Pillet, dans son *Histoire de Gerberoy*, confesse ne connaître pas Marguerite. — M. de l'Épinois remarque que « aucun historien ne fait mention de cette princesse ». Notre charte apporte quelque lumière sur cette oubliée dont elle parle avec une émotion tendre et poétique.

161. Gerberoy, canton de Songeons (Oise).

Gérard de Gerberoy, mari de Marguerite, était, d'après le chanoine Pillet, le fils aîné de Pierre I, vidame de Gerberoy et d'Ivis, et par conséquent, le frère d'Hélye avec lequel il succéda au vidamé, et de Guillaume, chanoine de Beauvais. « Il n'est pas impossible » ajoute le même Pillet cité par de l'Épinois, « que le vidame Gérard qui se fit chanoine de Beauvais en 1144 et mourut en 1164, soit le mari de Marguerite ».

162. La présence de Renaud prieur, comme les noms de Lambert, Herbert, Arnoul et ce que Hugues de Clermont disait déjà de lui-même en 1101 qu'il était vieux, semblent exiger que l'on place la confection de ce testament entre les dates 1134 et 1138.

163. Pierre, fils de Gérard et Béatrix, femme d'Eudes d'Angivillers. « La plus ancienne mention » dit de l'Épinois, « qui nous soit parvenue d'un seigneur d'Angivillers » est fournie par « cette pièce non datée, mais antérieure à 1160 etc. ». La Charte LXIV nous permet ce tableau généalogique :

Gérard, marié à Marguerite de Clermont.

Pierre. | Béatrix, mariée à Eudes d'Angivillers.

Bernard. | Marguerite.

164. Baudoin « prêtre de Gerberoy ».

165. Baudoin doyen, ce qui corrige l'indication de Pillet lorsqu'il dit : « Eustache est le premier doyen venu à notre connaissance » en 1138, 1153.

166. Ours surnommé *Caseus*, Fromage.

parte monachorum : RAINALDUS *comes de Claromonte* [124], et ODDO *de Brolio* [40], Lambertus prepositus [33], Herbertus et Arnulfus [55].

XXXII

Vers 1136

Foulques, fils de Foulques, chevalier, afferme à Guillaume, sacriste de S. Leu, un journal de terre à Abeval, moyennant six deniers monnaie de Senlis. Thierrée, sa femme, Barthélemy leur fils, et leurs filles consentent à ce contrat. Témoins : Dreux de Mello, etc. *Plus tard* Foulques, étant à sa *fin* et revêtant le costume monacal, fait remise de la rente *suprà* et d'autres encore que les religieux lui devaient sur la terre à côté de l'Epine, etc.

Carta Fulconis militis de quadam terra apud Habavallem

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis. Notum sit omnibus tam futuris quam præsentibus quoniam FULCO *miles* FULCONIS *filius* [167] accensivit VUILLELMO sacristæ [168] unam dietam terræ apud HABAVALLEM [124] eo videlicet pacto ut singulis annis sacrista sancti Lupi redderet prædicto FULCONI in festo Sti Remigii VIII denarios *Silnectenses* de censu de quibus octo denariis prænominatus FULCO, concedente uxore sua TERREDA, et BARTHOLOMEO *filio* suo et filiabus suis, condonavit duos denarios eo tenore ut ecclesia beati Lupi redderet ei in prædicto festo sex *Silnectenses* denarios de censu.

Hujus autem condonationis testes fuerunt ex parte Fulconis : DROGO de *Merlo* [illegible] ; NICOLAUS miles [169] ; GISLEBERTUS miles. Ex parte Sancti Lupi : LAMBERTUS præpositus ; ODO *de Broilio* [40] ; MANASSES ; DROGO pelliparius [170]. Postea vero cum prædictus FULCHO ad finem venisset et monacus factus fuisset, dedit in elemosina ecclesiæ Sancti Lupi prædictos sex denarios et alios sex quos debebant ei monachi de terra quæ dicta est *juxta Spinam*, et campipartem de arpenno juxta crucem quam elemosinarius erga eum reclamabat. Hoc vero concesserunt TERREDA uxor ejus, BARTHOLOMEUS et RAINALDUS, filii ejus, FREESENDIS et AALES filia ejus.

167. Foulques.

Foulques, chevalier, marié à Thierrée.

Barthélemy. | Renaud. | Frésende. | Aalis.

168. Guillaume sacriste. Le sacriste ou sacristain était un des officiers importants du prieuré.

169. Nicolas chevalier. — Le Gislebert chevalier, qui sait, est-il un Gislebert de Mello, ou du Tillet ?

170. Dreux le pelletier, pareur de peaux, peaussier, fourreur, etc.

Hujus rei testes fuerunt : RADULFUS *de Praheriis* [171] : LAMBERTUS præpositus : FULCHO filius ARNULFI ; BOSO, BERNARDUS famulus [172].

XXXIII

1136

Charte sur la coutume du vin ou transaction entre le prieuré et les habitants de S. Leu lesquels reconnaissent devoir la dîme du vin telle que le Comte Hugues l'avait donnée au Prieuré.

Refus des hommes d'Esserens d'acquitter en nature la redevance du vin dite *du bois* et gages de bataille. Réplique raisonnée des religieux. Regret des coupables qui, avec l'aide de Mathieu, comte de Beaumont, demandent miséricorde. Exigence des religieux : quatre des écus de la redevance seront attachés à la charte afin que la postérité soit gardée par cet exemple de commettre un pareil délit.

Carta de consuetudine vini.

Notum sit præsentibus et futuris quod homines de Hescerento negaverunt consuetudinem vini quæ vocatur *de bosco* [173] quam HUGO *comes* ecclesiæ beati Lupi dederat, dicentes quod si vineæ censum vini debentes non se excensarent, vinum non deberent dare sed duodecim nummos Silvanectensis monetæ. Unde vadimonia belli per manus LAMBERTI *Pulveris* [174] et VUALTERII DURANDI in manu RAINALDI *prioris* [155] dederunt. Rainaldus vero prior et ADEMARUS *supprior* [175] necnon et alii monachi atque servitores eorum, LAMBERTUS præpositus et ODDO major, JOSBERTUS forestarius [176] atque FULCO decanus [177] hoc contradixerunt constanter affirmantes quod, si in potestate villæ *Hescerenti* atque *Villaris* [155] vinum ad emendum posset inveniri, omnino duodecim nummi non reciperentur sed

171. Voir XXI. Les années 1136 à 1176 [illegible] souvent dans les chartes de Beaumont, de Pontoise, de S. Denis, etc. des Presles, comme :

Raoul.

Adam, 1174.	Payen, prend la croix.	Pierre.
	Ada. | »	

172. Bernard, serviteur. Ce nom reviendra plus d'une fois avec Lambert et Robert, ses frères.

173. Vin du bois, c'est-à-dire pris au baquet.

174. Lambert la Poudre ou la Poussière.

175. Cet Adémar qui apparaît avec le titre de sous-prieur à côté de Renaud, lui succédera bientôt en 11[illegible]

176. Ce Josbert forestier a laissé son nom au bois Josbert.

177. Foulques, doyen. Voir sens du mot *Doyen*, p. 151.

quantum carius venderetur ab ipsis emeretur. Cumque præfati homines tandem cognovissent quod vadimonia non sapienter dedissent, ducti pœnitentia, consilio et auxilio MATHEI *comitis de Bellomonte* [178] misericordiam a priore quæsierunt, sed prior et monachi ejus eorum precibus acquiescere noluerunt donec omnem consuetudinem recognoscerent; et quia contradixerant, tam illi qui vadimonia dederant quam cæteri contradictores jus debitum fecerunt et legem persolverunt; ex qua lege quatuor nummi retenti sunt et huic cartæ in testimonio affixi quatenus eorum posteritas ne talia agere præsumat valeat commoveri.

Facta sunt hæc anno ab incarnatione Domini millesimo centesimo tricesimo sexto, indictione quarta decima concurrens tertius, RAINALDO priore existente et cæteris subnotatis præsentibus : MATHEUS comes interfuit; filius ejus MATHEUS [179]; NICOLAUS *miles* [169]; ODILO DE BROLIO [40] miles; RADULFUS *miles* [138]; alius RADULFUS *miles de Praeria* [171]; LAMBERTUS præpositus; ODDO major; FULCO decanus; ARNULFUS; VUILLELMUS.

XXXIV

Après 1138

Raoul, fils de Raoul chevalier d'Esserent, donne au prieuré le quart de la dîme d'Esserent à la condition pour le prieuré de « faire moine un sien neveu Raoul » et de servir une rente à Marie sa femme et à lui... Ce fut fait en présence d'Aimar II, prieur. Furent témoins... Thierry, cimentier.

Carta Radulfi militis pro quarta parte decimæ Escerentis

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis. Amen. Notum sit omnibus tam futuris quam præsentibus quod RADULFUS, filius RADULFI *militis Escerentis* [138], dedit ecclesiæ beati Lupi monachisque ibi famulantibus pro anima sua et antecessorum suorum quartam partem decimæ Escerentis quæ de feodo ejusdem ecclesiæ erat; et hoc tali pacto quod quemdam suum nepotem RADULFUM [180] nomine monachum facerent cui prius medietatem ejusdem quartæ partis quam Havis tenebat, post mortem ejusdem Havidis concesserat et de altera medietate quartæ partis unum modium frumenti monachi in vestitura per singulos annos haberent, dum RADULFUS et uxor sua MARIA [181] viverent; quibus defunctis nullus superveniens heres

178. Mathieu I, comte de Beaumont, chambrier de France.

179. Mathieu II, fils du précédent et d'Emma de Clermont, dame en partie de Luzarches, etc.

180. Raoul, neveu de Raoul, chevalier d'Esserent, est destiné à l'état religieux. L'on sait que « si les prieurés Clunisiens recevaient des novices, la profession de ceux-ci devait avoir lieu à S. Pierre de Cluny ». Cette règle n'était point sans importance, même au point de vue de l'architecture et de l'art.

181. L'abbé E. Morel, dans son *Cartulaire de S. Corneille*, LXXXIV, cite une « Marie de S. Leu, femme de Raoul », laquelle « donne à S. Corneille de Compiègne en 1157, par la main de l'Évêque Henri de Beau-

in hoc dono hereditatem haberet. Hoc donum factum et datum est in præsentia et in manu ADEMARI *secundi* prioris [175].

Hujus rei testes fuerunt: BERENGARIUS *supprior* [182]; RAINALDUS monachus; EVRARDUS *presbyter*; ODO DELBROIL; RADULFUS *de Pracriis* [171]; NICOLAUS filius VUALONIS [98]; GAUFREDUS miles; VUALTERIUS filius LAMBERTI [183]; VUILLELMUS famulus; ARNULFUS famulus et FULCO filius ejus; BERNARDUS famulus, LAMBERTUS et ROBERTUS fratres ejus [172], THEODERICUS [184] *ceumentarius*.

XXXV

Vers 1136

Eudes de Breuil, chevalier, se faisant moine à la mort, donne un revenu de 22 écus parisis et de 2 sols beauvaisins et 4 deniers à côté de l'Argilière, de Rufaut, du Chêne, etc., et deux sols que lui doit Hugues de Autiolt sur la culture S. Martin. Ce fut approuvé par Aude, sa femme, Adam, son fils, et Hersende, sa fille.

Carta Odonis de Brolio militis qui factus monachus dedit XXti et IIos nummos Parisienses et IIos solidos Belvacenses et IIIIor denarios annui redditus.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Amen.

Notum sit omnibus in X° credentibus quod ODO *miles de Brolio* [40] cum viam universæ carnis ingredi cogeretur, a monachis ecclesiæ Sancti Lupi se fieri monachum humiliter postulavit et de rebus suis a Deo sibi concessis elemosinam ecclesiæ Sancti Lupi fecit, censum videlicet quod ei monachi debebant XXti et IIos nummos Parisienses et IIos solidos Belvacenses et IIIIor denarios; sed II° solidi et II° nummi ita apud Hescerentum sunt siti, quod XII sunt in *quarello* juxta *Argilleriam*; et VI in terra *Asceline* juxta *Rufoldum*; et IIII ex altera parte orti *Rufoldi*; et IIII ad terram *quercus* [185]; et II solidos Belvacenses quos debet dnus HUGO *de Autiolt* [186], de cultura quæ vocatur Sti Martini. Hoc donum concessit

vais, la dime de Bienville [Buienville], avec l'assentiment de Clémence qui en avait été dotée, et d'Eudes, fils de Clémence. Goisbert son père, Pierre son oncle, Hugues et Jean, ses frères... Témoins Aimar [Aimario], prieur de S. Leu; Renaud, sous-prieur. »

182. Bérenger, sous-prieur.

183. Sur ces noms de serviteurs, voir la note 33.

184. Thierri cimentier, maçon. C'est l'époque où la construction du clocher succédait à celle du porche, selon un système ingénieux et très personnel.

185. Noter ces lieux dits Saint-Leusiens : l'Argillière, le Jardin Rufaut, le Chêne ou Quesnel.

186. J'avoue avoir passé bien du temps pour déterminer l'orthographe et l'identité de ce mot. Loisel a lu ou cru lire dans une charte d'Elie et de Pierre, vidame de Gerberoy, à la date de 1138 : « Hugo Hanoth et

Auda uxor ejus, et ADAM filius ejus, qui in fide sua promisit deservire, quia de feodo erant, et *Hersendis filia* ejus.

Hujus rei testes fuerunt: Radulfus monachus; RADULFUS miles de *Praheriis* [171]; Viffoius miles; Lambertus præpositus; Rainaldus, BERNARDUS *famulus*, ROBERTUS maricalcus.

XXXVI

Accord par chirographe entre le prieuré et Dreux de Mouy et Hugues son oncle au sujet de la dîme que Pierre Aiguillon avait donnée aux religieux à Cramoisy...

Ces religieux abandonnèrent cette dîme en échange de celle de l'Epine sous diverses conditions.

Conventio inter monachos sancti Lupi et Drogonem de Moi ratione decimarum apud Cramesiacum.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Ad notitiam fidelium presentium et futurorum volumus pervenire quemdam conventum qui factus est inter monachos beati Lupi de Hescerento et DROGONEM de *Moi* [187], et HUGONEM *avunculum ejus*. Monachi namque habebant apud *Cramesiacum* decimam in terra domini PETRI ACULFI in eleemosyna sibi traditam. Prædicti vero DROGO et HUGO habebant decimam duorum vigerum in cultura quæ vocatur *ad Spinam*. Igitur DROGO et HUGO dederunt decimam quam habebant in *cultura* et monachi concesserunt illis decimam quam habebant apud *Cramesy* tali pacto ut unoquoque anno dimidium modium frumenti et dimidium avenæ monachis persolvant. Si vero præfati conventum istum tenere noluerint, ad monachos rediet decima de *Cramesiaco*, et illam de *cultura* in elemosyna possidebunt. Factum est hoc assensu domini PETRI ACULFI, qui et testis hujus rei est et RADULFUS de *Praheriis* [171] et BERNARDUS *famulus*. Carta autem ista bis in uno pargamino sic habetur ut monachi suam habeant et jam dicti DROGO et HUGO aliam custodiant et chirografum per medium scinda T V R [188].

Thomas, frater ejus [illegible]. Le Livre Rouge de la commune de Noyon mentionne en 1190 : « Adam de Anoth[illegible] ».

Autiolt est-il Antheuil, canton de Ressons (Oise), ou plutôt Antiliacum, Antilliac, Antilly, canton de Betz (Oise), que l'on rencontre dans des chartes de Beaumont de 1194-119[illegible], et [illegible] t. XIV, p. 80 ? [illegible] Eléonore, comtesse du Valois, abandonna en 1194, à Antilliacum, un cens de froment et d'avoine que l'église de Collinances lui devait sur sa grange.

187. Mouy, chef-lieu de canton (Oise).

Un Dreux de Mouy est cité parmi les feudataires du comte de Beauvais sous Philippe-Auguste. Hugues oncle de Dreux.

188. Description et avantages du chirographe.

XXXVII

Jean et Pierre Aiguillon et leur mère Aveline, puis Pierre seul, ont donné des hôtes à Cramoisy et à Précy, une dîme etc. Aveline reçut la sépulture dans l'aitre de S. Leu.

Carta fratrum Stimulorum de justitia apud Cramisiacum.

In nomine Stæ et individuæ Trinitatis, notificare volumus omnibus tam præsentibus quam futuris quod Joannes et Petrus fratres qui cognominabantur Stimuli [189], et mater amborum, Avelina nomine, pro sua antecessorumque salute Deo ac monachis Sti Lupi de Ascerano dederunt apud *Cramisiacum* [73] unum hospitem nomine Richardum, atque justitiam et omnem redditum mansure, et quidquid in ipso hospite habebant [190]. Dedit quoque idem Petrus beato Lupo et monachis decimam suam quam habebat apud *Cramisiacum* atque eisdem monachis caritative ex toto condonavit sex denarios de censu quos eidem Petro debebant de quodam marisco qui est juxta molendinum de *Levret*. Concessit denique prenominatus Petrus pro sua salute atque pro anima matris suæ Aveline defuncte et in atrio [191] beati Lupi honorifice sepulte, Deo ac monachis Sti Lupi duos hospites, unum apud *Cramisiacum*, alterum apud *Prissiacum* [114], et quidquid in eisdem hospitibus ipse Petrus habebat.

XXXVIII

Après 1138.

Hugues de Villers, Mazilie, sa femme, et leurs fils Hugues, Gautier et Barthélemy ont donné au prieuré des vignes, terres et prés qui appartenaient à Odeline, femme de Fulbert Becelin et à Renaud Regnier, « parce qu'ils leur étaient échus de main morte ». Aimar II concède ces biens à Odeline et à ses fils, Bernard et Regnier, à la condition d'une redevance en nature, d'une fumure suffisante... Témoins... Chirographe à partager en deux.

Carta Hugonis de Vilerio de quibusdam vineis, terris et pratis.

In nomine Stæ et individuæ Trinitatis, amen. Omnibus stæ matris ecclesiæ

189. *Stimulus* et *Aculeus* me semblent la traduction du même sobriquet ou nom de famille : *Aiguillon* que l'on a rencontré aux chartes IX et XXXVI.

190. Le texte distingue ici : *a*) l'hôte lui-même ; — *b*) la masure, métairie ou ferme avec son revenu ; — *c*) la justice de la masure.

191. Atrium, aitre, signifie ici le parvis de l'église. Voir 4.

filiis tam presentibus quam futuris notificamus quod Hugo de Vilerio [192] et Mazilia, uxor ejus, et filii, Hugo videlicet et Vualterius et Bartholomeus, vineas et terras et prata quæ ad Emelinam uxorem Fulberti Bucelini et Renoldum Renerium pertinebant, ecclesiæ beati Lupi et monachis in ea Deo servientibus in elemosina concesserunt, quæ eis de mortua manu acciderant [193]. Et hac elemosina facta, Ademarus secundus qui temporibus illis Xpo propitio illius obedientiæ [194] curam gerebat, de beneficio Ecclesiæ XIII libras *Prevenesiensium* [195] eis in caritate dedit. Omne autem donum supra scripte elemosine predictus Ademarus secundus cum cunctorum fratrum consilio Odelinæ [196] uxori Fulberti et filiis ejus Bernardo et Renerio tali diffinitione concessit ut vineas et terras meliorarent, et de proprio suo per opportuna tempora fumum apponerent et in quocunque fructu in terris, vel vineis, vel pratis, colligi possent, monachi per omnia participarent; et hoc inter illos tali consilio divisum est ut, quamdiu Odelina vel filii ejus ad utilitatem ecclesiæ omnia illa excolerent, tandiu in pace tenerent. Et hanc conventionem per fidem suam firmaverunt quod sine damno ecclesiæ omnia custodirent. Quod si monachis de rebus jam dictis quoquomodo aliquod damnum inferrent et admoniti semel vel secundo emendare differrent, dono illo privarentur et monachi de elemosina sua ad utilitatem suam tractarent, vel in propria manu detinerent, vel cui vellent sine ulla calumnia [197] eorum qui tenentes fuerant, darent. Quicumque hanc elemosinam tenuerit, sive superstites, sive eorum decessores, cire debentur quod, vineæ de moro, debet famulo ecclesiæ, quandiu vindemiæ duraverint, ad manducandum necessaria ministrare et vindemiatoribus tantum panem quærere [198].

Testes ex parte Hugonis de Vilerio qui elemosinam dedit, isti fuerunt : Radul-

192. Hugues de V[illegible] S. L[illegible].
Mazilie, sa femme.

Hugues. | Gautier. | Barthelemy.

La *Bibliothèque nouvelle* de Labbe (T. II, p. 646) nous a conservé une lettre d'Adam, évêque de Senlis, [illegible] 1155, par laquelle [illegible] Barthélemy... qui avait [illegible]. Le [illegible] Philippe [illegible] caution avec Hugues de Villers et ses frères.

193. Terre de serf décédé sans enfant mâle légitime.

194. Obédience signifie ici un monastère dépendant d'une abbaye.

195. Provins (S. et M.).

196. « Le 8 des kalendes d'avril 1162, le comte Raoul consigna par écrit la donation faite par Odeline, « [illegible] de Bernier, meunier de Cr[illegible] de la tierce partie « du moulin Levret ». (E. de l'Épinois, *op. citato*, ch. IV, § LX[illegible]).

197. Le mot *calumnia* que nous avons rencontré déjà souvent, signifie réclamation mal fondée.

198. La copie de Baluze la[illegible] évidemment [illegible] que [illegible] corrigerais volontiers de cette façon : « Quicumque hanc elemosinam tenuerint, sive superstites, sive decessores, scire debent quod, vineæ de more, debent famulo, etc. ».

L'on voit que la culture de la vigne était relativement importante dans nos pays.

fus *de Rapido Vuado*[199] et Bernardus major ejus de *Vilerio*. Ex parte monachorum isti fuerunt: Vualterius præpositus, et Bernardus, et Lambertus, et Bernardus. Ex parte uxoris Fulberti et filiorum ejus: Robertus *de Pierrepont*[200] et Renerius.

Carta autem ista bis in uno pergameno scribetur ut monachi unam partem habeant, et prædicta mulier et decessores sui aliam custodiant, et chirographum per medium scindatur.

XXXIX

Puisque tous jeunes ou vieux meurent et que le seul souci important doit être celui de l'âme, Aubri, fils de Raoul, donne tout ce qu'il possédait à Gouvieux. Eudes le Coq et Ermesende, sa mère, accordent volontiers leur consentement.

Donum Alberici de Angeio de eo quod habebat apud Gouvieux.

Quoniam æqua sorte mors hominum genus insumit et, sicuti senes, ita et pueri moriuntur, necesse est omnes de animarum salute esse sollicitos quatinus post resolutionem corporum cum fructu bonorum operum ad clementissimum perveniant Deum[201]. Quapropter quidam puer Albericus nomine, filius Radulfi de *Angeio*[202] pro sua antecessorumque suorum salute contulit post obitum suum Deo et sancto Petro de Cluniaco monachisque beati Lupi de Hercerens quidquid sui juris erat in villa quæ dicitur *Guvisis*, annuente hoc ipsum patre ejus Radulfo qui etiam testis hujus rei fuit cum alio quodam viro nomine Vancelino qui piscatoris insignitur officio[203].

Ex parte autem monachorum testes fuerunt : Valo ipsorum villæ præpositus, et Lambertus frater ejus, Herbertus et Arnulfus famuli.

Audientes denique monachi quod prænominatum donum de feodo Oddonis cognomine Galli[204] esset, et ut ipse cenobio Sti Lupi ex parte sua predictum donum quiete possidendum concederet, humiliter rogaverunt. Ipse itaque prædictum donum cum matre sua Hersende pro sua suorumque antecessorum salute libenter Ecclesiæ concessit, attestantibus hoc, ex parte sua, Petro *de Ruissel*[205] et Fromundo *de Sto Maximino* ; ex parte monachorum, prædictus Vualo et Fulco major.

199. Raguet.

200. Pierrepont, canton de Moreuil (Somme).

201. Considérants pleins d'une douce mélancolie.

202. Angy, canton de Mouy (Oise).

203. La pêche avait son importance à côté d'un monastère où l'usage de la viande était interdit. De là ces donations de *gords*, ces rentes de harengs.

204. Le Coq.

205. Pierre de Ruissel ou de Rousseloy, canton de Mouy (Oise).

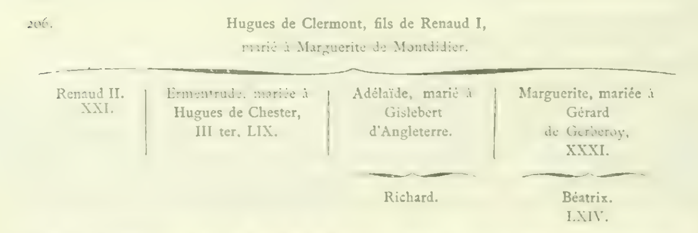
XL

Adélaïde, fille d'Hugues de Clermont et femme de Gislebert d'Angleterre, a fondé par des revenus ou dîmes à Thorigny, à Avrigny, à Précy, etc., un anniversaire dont la solennité doit égaler celle des anniversaires de son père et de Marguerite, sa mère. Past funèbre.

De anniversario Dne Hadalaidis de Claromonte.

Noverint presentes et futuri quod Hadalaidis [206], filia Hugonis *de Claromonte*, scilicet uxor Gisleberti *de Anglia* [207] in ecclesia beati Lupi anniversarium suum comparavit et, sicut subnotatum est, de censu suo in terris, in vineis, in hominibus misit : In vineis de Tarigniaco [208], et in tribus hospitibus, et in torculari quinquaginta solidos *Belvacensium* misit ; in vineis Hemeline uxoris Bencelini Ruffi [209] quinquaginta solidos *Belvacensium* ; in tercia parte decime *Aurenniaci* [210] quatuor libras ; in terra Nicholai juxta *marleriam* viginti solidos ; in servis, in ancillis *Prissiaci* [114] viginti solidos. Hoc autem anniversarium ab Ademaro priore et a toto conventu ita statutum est ut quemadmodum anniversaria patris sui Hugonis et matris sue Margarite [211] fiunt, sic et istud fiat. Refectio vero fratrum [212] de censu virorum et mulierum *Prissiaci* a toto capitulo est statuta.

206.



207. Gislebert d'Angleterre était, du côté de son père, Richard de Clare, de la forte race de Richard, duc de Normandie. L'on trouvera dans la *Chronique de Jumièges* son activité militaire, son ingratitude envers le roi d'Angleterre, etc.

208. Thorigny, canton de Lagny (S.-et-M).

209. Bencelin ou Tencelin le Roux.

210. Avrigny, canton de Clermont (Oise).

211. Marguerite, femme d'Hugues de Clermont, fille d'Hilduin IV de Montdidier et d'Alix de Roucy.

212. Past funèbre.

XLI

1144

Renaud II, comte de Clermont, prie Eudes, évêque de Beauvais, de confirmer le don qu'il a fait au prieuré de S. Leu du tiers du transit du pont de Creil.

Carta de transitu pontis de Credulio.

ODONI [213] Dei gratia venerabili *Belvacensium* Episcopo R[ENALDUS [124] *Claromontensis* comes, juxta quod justum est exequi noveritis, karissime ac reverendissime Pater, quod ego gratia Dei præventus omniumque procerum meorum part consilio similique voto commotus [214] contuli Deo Ecclesiæque Beati Lupi de *Hescerento* totam tertiam partem transitus pontis de *Credulio.* Quod donum ut stabile firmumque permaneat vestram commoneo ac exoro benevolentiam quatinus divinæ pietatis nostræque dilectionis respectu, illud donum vestris literis confirmetis et canonico more sigillo authoritatis vestræ, ne qua posterorum fraude vel violentia infirmari queat, muniatis et omnes illos qui super hac re monachis Beati Lupi nocere voluerint vel aliquod damnum inferre tentaverint vigore ecclesiasticæ disciplinæ coherceatis. Valete.

XLII

1144

Eudes, évêque de Beauvais, confirme le don du comte Renaud II.

Carta Odonis Belvacensis Episcopi confirmantis donum comitis Rainaldi de tertia parte pontis de Credulio.

ODO Dei gratia Stæ *Belvacensis* ecclesiæ Episcopus universis catholicæ matris Ecclesiæ filiis et fidelibus tam futuris quam presentibus æternam in Dno salutem. Noveritis omnes Xpi fideles quod RAINALDUS *Claromontensis* comes, divino instinctu commonitus, pro sua suorumque parentum et antecessorum salute contulit Deo ecclesiæque beati Lupi de *Hescerento* totam tertiam partem transitus pontis de *Credulio.* Hoc vero donum laudavit ac benigne concessit CLEMENTIA [124] uxor præ-

213. Eudes II dit « Clarus » 1144-1148).

214. L'on notera que l'autorité d'alors, malgré la réputation d'absolutisme qu'on lui a faite, s'entourait volontiers de conseils : « Moi... mu par un avis semblable de tous les grands ». — « Les anciens de Creil », dira la charte suivante, « accordant ce tiers de transit, » etc.

dicti comitis cum filio suo Guidone[215], annuentibus etiam omnibus majoribus natu de *Credulio* qui in prædicto transitu pontis partes suas habere videbantur. Verum ut hoc donum firmum ac stabile et ab omnibus per succedentia tempora illesum subsistere posset, prædictus comes nobis mandavit et humiliter deprecatus est ut, divinæ pietatis suæque dilectionis respectu, donum suum et eleemosynam literis nostris sigillo authoritatis nostræ munitis confirmaremus et omnes illos qui deinceps monachis beati Lupi super hac re aliquod damnum, vel fraudem, vel violentiam inferre tentaverint, sub anathemate poneremus. Cujus nos precibus cogente charitate annuentes, donum istud literis nostris canonico more sigillatis confirmamus et omnes illos sub anathemate ponimus et excommunicamus qui quodlibet damnum parvum vel magnum super hac re monachis beati Lupi intulerint.

XLIII

1144

Le Comte de Clermont prie l'archevèque de Reims, Samson, de confirmer à son tour la donation *suprà*.

Littera comitis Claromontensis ad Remensium archiepiscopum pro confirmando suo dono facto Deo et monachis Sti Lupi de Ascerente.

Samsoni[216] Dei gratia venerabili *Remensium* archiepiscopo Radulfus Claromontensis comes. Juste quod justum est exsequi noveritis, Karissime et Reverendissime Pater, quod ego, gratia Dei præventus omniumque procerum meorum

215. Ce Gui, fils peu connu de Renaud II de Clermont, me conseille de donner ce tablet généalogique qui aidera à éclairer notre texte.

Renaud II eut de sa seconde femme Clémence de Bar.

Raoul, marié à Adèle, fille de Valeran IV de Breteuil.	Simon, marié à Mathilde d'Ailly, sœur d'Adèle de Breteuil.	Hugues, primicier de l'église de Metz, abbé de S. Evremond de Creil, etc.	Gui.	Renaud.	Marguerite, mariée à Guiot Le Bouteiller.	Mahaut ou Mathilde, femme d'Aubri II, de Dammartin.	N...,* mariée à Rogues de la Tournelle. (Voir LXXXV).
Catherine, mariée à Louis de Blois.	Raoul. | Gui.						

* Qu'il faut confondre peut-être avec Mahaut

216. Samson Mauvoisin, 1140-1160.

pari consilio similique voto commotus, contuli Deo ecclesiæque *beati Lupi de Escerento* totam tertiam partem transitus pontis de *Credulio*. Quod donum ut stabile firmumque perseveret vestram commoneo ac exoro benevolentiam quatinus divinæ pietatis nostræque dilectionis respectu, illud donum literis vestris confirmetis et canonico more sigillo authoritatis vestræ, ne qua posterorum fraude vel violentia infirmari queat, muniatis et omnes illos qui super hac re monachis beati Lupi nocere voluerint vel aliquod damnum inferre tentaverint, vigore ecclesiasticæ disciplinæ coherceatis. Valete.

XLIV

1144

Charte du roi Louis VII par laquelle il confirme le don du tiers du transit *suprà* que le comte Renaud a fait au prieuré et l'usage dans les forêts royales que son père Louis avait octroyé aux frères infirmes et aux hôtes.

Carta Regis Ludovici pro transverso pontis Credulii et pro usagio in suis nemoribus.

In nomine Sanctæ et Individuæ Trinitatis. Ego Ludovicus Dei gratia Rex *Francorum* et dux *Aquitanorum*. Quæ fidelium sta devotio ad usus pauperum Xpi largiri decrevit ecclesiis, facile perversorum malitia nititur infirmare, nisi regalibus munimentis firmentur. Notum itaque facimus omnibus tam futuris quam præsentibus quidquid Rainaldus comes *Claromentensis* et uxor ipsius Clementia [215] comitissa in transverso pontis *Credulii* ecclesiæ beati Lupi *Hescerentis* monachisque ibidem famulantibus Deo tribuerunt, nos quidem concessisse et authoritatis nostræ privilegio confirmasse. Concedimus etiam atque firmamus præfatæ ecclesiæ beati Lupi quidquid genitor noster venerandæ memoriæ Ludovicus in nemoribus nostris usibus fratrum infirmorum loci ejusdem hospitumque donavit. Quod ut perpetuæ stabilitatis obtineat munimenta, scripto commendari, sigilli nostri impressione signari nostrique nominis subtus inscripto karactere corrobari præcepimus.

Actum publice *Parisius* anno ab incarnatione Domini M° C° XL° IIII°, regni vero nostri VIII°, astantibus in palatio nostro quorum nomina subtitulata sunt et signa : Signum Radulfi [217] *Viromandorum* comitis, dapiferi nostri. S. Mathei camerarii [178]. S. Mathei constabularii [218]. S. Guillelmi buticularii [129].

(Monogramme royal).

Data per manum Cadurci cancellarii [219].

217. Raoul le Vaillant, comte de Vermandois, fils d'Hugues-le-Grand et d'Adèle de Vermandois, échanson de 1141-1151.

218. Mathieu de Montmorency, connétable, 1136-1154.

219. Cadurce apparait avec ce titre de chancelier dès la fin de 1140 (charte de la commune de Noyon), en 1146 et 1147 (Afforty, t. XIV, et 31) et meurt vers 1198.

XLV

Vers 1144

Eudes, évêque de Beauvais, accorde aux prieur et religieux de S. Leu le privilège d'arracher par des imprécations les dîmes aux mains qui les détiennent injustement. Finale excommunicative.

Facultas concessa Priori et conventui beati Lupi per dominum Episcopum Belvacensem de revocandis decimis ab injuste possidentibus.

Odo [215] Dei gratia *Belvacensis* Ecclesiæ Episcopus omnibus fidelibus in Domino salutem. Ab æterna salute multos segregatos dolemus qui propria Dei et Ecclesiæ ejus indebite sibi et sub excommunicationis sententia usurpant prohibita. Gaudemus autem multos expavere Dei judicium et corrigere malum consuetum, reddentes Ecclesiæ propria ut fugiant a futura ira. Providentes ergo eorum perfectæ in Dei judicio absolutioni et servorum Dei in ejus servitio quieti, concedimus ecclesiæ Beati Lupi fratribus ejusdem loci eripere et recipere de manibus laicorum decimas et altaria sive quæcumque injuste et contra ecclesie jus in damnationem suam tenebant. Quod si inter eos convenerit dimissoribus et ipsarum ecclesiasticarum rerum aliquam caritatem fieri ut ipse donationes confirmarentur, et hoc concedimus, et nostris temporibus et in posterum præfatæ ecclesie et fratribus confirmamus. Idem autem et de clericis concedimus. Ipsos autem omnes qui eis ista beneficia exhibuerint ab ipso inveterato peccato injuste et Deo odibilis possessionis absolvimus. Si quis vero temerario ausu contra hanc cartam venire aut agere tentaverit, sciat se a sacratissimo corpore et sanguine Dei et D[illegible] Redemptoris Jesu Christi alienum esse etiam et apostolorum Petri anathematis vinculo innodandum et cum diabolo ejusque atrocissimis pompis atque cum Juda proditore Salvatoris omnium in igne concremandum simulque in voragine tartareoque chaos demersum cum Dathan et Abiron [220] deficiendum.

XLVI

Vers 1144

Hugues, seigneur de Gournay en Bray [221] et Hugues, son fils, donnent à l'église de S. Leu pour l'âme de Béatrix, femme du premier, la rente d'une masure à Cauvigny.

220. [illegible] ch. [illegible] le châtiment de Dathan et d'Abiron fils d'Eliab, lesquels s'étaient révoltés contre Moïse.

221. Gournay-en-Bray [illegible] — Cet Hugues, seigneur de Gournay, est Hugues II, fils de [illegible] et [illegible] mari à Béatrix [illegible] de Vermandois [illegible].

Carta Hugonis Gornacensis Dni de renta manselli apud Caufiniacum

... Quoniam vita mortalium labilis eorumque actio variabilis cito antiquatur et senescit, nisi memoriæ literarum studeat traditum iri, inter cætera dona quæ ecclesiæ Sti Lupi a fidelibus Xpi largiuntur, ego *Gornacensis* dominus et dilectus Hugo, filius meus, eidem ecclesiæ tam pro remedio animæ nostræ quam prædecessorum nostrorum salute, et maxime Beatricis venerabilis uxoris meæ, concedimus in elemosynam omnem rentam maselli apud *Caufiniacum* [222] siti, solute ac libere, cum omni consuetudine ad se pertinente. Et ne hoc donum per novos successores et imperitos relatores aliquando videatur annullari, sigilli mei impressione volo confirmari.

XLVII

Vers 1144

Hugues II, seigneur de Gournay [en Bray], donne à l'Église de S. Leu la maison de Roger prêtre et de sa sœur à Cauvigny.

Carta Dni Hugonis Gornacensis de masura Rogerii presbiteri apud Calfiniacum

Quoniam vita mortalium [223]... a fidelibus Xpi largiuntur, ego Hugo *Gornacensis* dominus... in elemosinam masuram Rogerii presbyteri et ejus sororis apud *Caufiniacum* [222] sitam solute ac libere cum omni consuetudine ad ipsam pertinente. Et ne hoc..., ... impressione confirmo et roboro, videntibus testibus quorum nomina pro testimonio placuit annotari : Vuillelmus *de Agia* [224] ; Vuillelmus Fretellus [225] ; Vuillelmus filius Sfoldi ; Radulfus *de Agia*, capellanus ; Arnulfus qui hanc cartam sigillo impressit.

Hugues III, son fils, marié à Milesende, sera l'un des illustres révoltés dont l'ingratitude et l'énergie militaire contristeront davantage les derniers jours d'Henri II d'Angleterre.

L'on retrouvera les noms de ces seigneurs au *Cartulaire normand*, dans les chartes de l'abbaye de Froidmont.

Béatrix, fille d'Hugues-le-Grand et d'Adèle de Vermandois (voir n. 11).

222. Cauvigny, canton de Noailles (Oise).

223. Les points de suspension indiquent une formule identique à celle de la charte XLVI.

224. Auge, *pagus* du Calvados.

225. Guillaume Fretel. Fletel sorte de flûte. E. de l'Épinois mentionne un sire Robert Fretel qui avait un fief à Précy et le Cartul. de N.-D. d'Amiens ramènera, à la date de 1222, un « Robert Frétiaus, seigneur de Bus. »

XLVIII

1144

Autre charte d'Eudes par laquelle « il livre canoniquement à ses chers amis les moines de Cluny demeurant dans l'église du bienheureux S. Leu », l'église de Cauffry (de Calferiaco) avec l'autel et l'aître, et toute la dîme du village et le tiers de la dîme d'Avrigny (de Aurenniaco), les arrachant des mains laïques qui ne les possédaient ni justement ni licitement ».

Alia carta Odonis Belvacensis Episcopi de ecclesia Calfiriaci cum altari etc.

In nomine Stæ et individuæ Trinitatis. Amen.

Ego ODO Dei gratia *Belvacensis* Episcopus utilitati et quieti servorum Dei providens, de rebus ecclesiasticis de manibus laicorum abstractis paterna benignitate eis studeo impertiri, ut liberius et securius Domino valeant famulari. Igitur Ecclesiam de *Calferiaco*[209] cum altari et atrio totamque decimam ejusdem villæ et tertiam partem decimæ de *Aurenniaco*[210] de manibus eorum qui non juste nec licite possidebant, nec a nobis, nec ab antecessoribus nostris tenebant abstrahentes dilectis amicis nostris monachis cluniacensibus in ecclesia beati Lupi commorantibus canonice tradidimus ac perpetuo jure possidenda concessimus. Et hoc donum præsenti carta sigillo nostro roborata confirmavimus, salvo per omnia jure *Belvacensis* Ecclesiæ.

Actum est hoc anno ab incarnatione Dni nostri Jesu Christi millesimo centesimo quadragesimo quarto.

XLIX

Vers 1145

Dreux de Mouchy confirme, en présence du vicomte Gilduin, la donation que son père Dreux avait faite au Prieuré, du tonlieu et du travers sur toute sa terre. En outre, il restitue deux sœurs d'Eudes de Laigneville.

Carta Drogonis de Monciaco de non solvendo thelonio neque traverso in tota terra sua.

In Xpi nomine Ego DROGO[226] MONCIACENSIS castelli dominus notum fieri volo tam futuris quam præsentibus quod DROGO, venerandæ memoriæ pater meus,

226. Mouchy le Châtel, canton de Noailles (Oise). Dreux II, fils de Dreux I défunt, marié à Basilie, qui est peut-être la fille d'Hugues de Dammartin. N'est-ce pas en cette année 1145 que Dreux II prit la croix pour aller mourir en Terre Sainte, vers la mi-carême 1148?

Je crois devoir rapporter ici ce que la Chronique de [illegible] de ce Dreux de Mouchy [illegible] Girard

monasterio *beati Lupi de Hescerento* in elemosina dedit et concessit pro remedio animæ suæ et antecessorum suorum quatinus de propriis ejusdem monasterii rebus in tota terra ipsius neque theloneum neque traversum nullaque alia omnino consuetudo solveretur. Quia vero religiosorum virorum orationibus bonum est communicare, idipsum præfato monasterio concedente Basilia uxore mea pro remedio animæ meæ atque ipsius ex parte mea dono, concedo, et ne ab aliquo posterorum nostrorum aliquando valeat infringi vel perturbari, scriptum hoc in stabilitatis testimonium inde factum approbo et confirmo, et sigilli mei impressione munio, præsentibus testibus quorum nomina subscribuntur : Guilduinus[227] vicecomes : Guillelmus de Busseria[228] ; Gauterius Carpentarius ; Robertus de Turre ; Mathæus armiger, nepos dni Ansoldi[229] ; Hugo canonicus de *Monciaco*[230].

Præterea duas mulieres sorores Odonis de Lainivilla[231] in terra mea commanentes quas, ut monachi asserebant, injuste usurpaveram, quia ex elemosina Petri filii Freesendis[232] ad ecclesiam pertinebant, tam ipsas quam progenies earum ex calumnia illa absolvo, solutaque et libere consentiente Basilia uxore mea, ecclesiæ Sancti Lupi in elemosina concedo, videntibus præscriptis testibus et cæteris quorum nomina placuit annotari : Tebaudus archidiaconus[233] ; Adam castellanus[140] ; Ansculfus de Lis[234] ; Gauterus, filius Eufemiæ de Delorio[235] ; Radulfus filius Radulfi Rufi Belvacensis, cum aliis.

L

Charte d'Eudes, évêque de Beauvais, par laquelle il confirme le don que Gondacre de Creil, chevalier, a fait des dîmes que possédait à Cauffry son frère Eudes « assassiné ».

de Gournay (note 221) gagnant Jérusalem avec sa femme Edith, sœur de Guillaume comte de Varenne, meurt en route. Sa femme, revenant de là, épousa Dreux de Mouchy (*de Monciaco*) et lui donna un fils nommé aussi Dreux » (Hist. des Gaules, t. XII).

227. Quel est ce Gilduin vicomte qui a déjà paru à la charte XX ?

228. La Boissière, canton de Noailles (Oise).

229. Mathieu écuyer, neveu de sire Ansold. Voir LIX.

230. Hugues, chanoine de la collégiale de Mouchy.

231. Laigneville, canton de Liancourt (Oise).

232. Le Cartulaire d'Amiens cite ce « Pierre fils de Fredesende » parmi les témoins d'une restitution de biens sis au territoire de Neintel près Clermont (Oise). Voir aussi le Cartulaire de S. Corneille de Compiègne, XXXVII, à la date de 1115.

233. Thibaut, archidiacre de Beauvais, cité par Douët d'Arcq à la date de 1127.

234. Litz, canton de Clermont (Oise), où Louis VII fera détruire la forteresse de Raoul de Clermont. Afforty (t. XIII, p. 943 et XIV, p. 2641) et dom Grenier citent d'autres de Litz aux dates de 1145 et 1160 environ : Eudes, Anseau, son fils, N. frère d'Ansculf et père d'Hugues, de 1197 et 1200 ; Jean et Gislebert.

235. Ou plutôt « de Delagio, de Delugio » ; le Déluge, canton de Noailles (Oise).

Carta Oddonis Belvacensis Episcopi de decimis de Caufri.

Ego Oddo Dei gratia *Belvacensium* episcopus petitioni servorum Dei libenter vice Christi annuens ad ea quæ eis in elemosina conferuntur nostram prompte exhibeo confirmationem. Gundagrius de Credulio [236] quidquid Oddo frater suus habebat in decima de *Caufri* eo die quo occisus est, pro ejusdem fratris sui anima suaque et suorum salute dedit monasterio *Sti Lupi de Hescerento*, concedentibus sororibus suis et uxore ejusdem Oddonis. Hoc donum prænominatus miles in manu nostra, ut jus erat, reddidit, testantibus atque videntibus venerabilibus viris, Galterio, abbate de *Sto Simphoriano* [237], et magistro Helinando [238] Belvacensis ecclesiæ canonico, necnon Herlangerio nepote nostro [239] et quodam clerico Lancelino. Quod et nos prædicto monasterio sub jam dictis testibus concessimus et literis nostro sigillo signatis salvo jure ecclesiæ Belvacensis confirmavimus et infirmare volentes hanc elemosinam suis calumniis excommunicamus.

LI

Vers 1145

Gondacre, frère de Jean de Creil, étant blessé à mort, laissa au Prieuré une rente d'un muid de vin à Gouvieux et d'un demi-muid de froment à Rieux. Les religieux lui donnèrent l'habit monastique et sa femme Gile déposa le don sur l'autel.

Quomodo Gondagrius de Credulio factus monachus dedit unum modium vini in villa de Gouvieux et dimidium modium frumenti in villa de Rivis.

Notum sit omnibus tam præsentibus quam futuris quoniam Gondagrius, frater Johannis *de Credulio*, cum vulnere ex quo mortuus est fuisset percussus et ad mortem usque deductus, jam dictus Joannes, frater ejus, aliique parentes ipsius miserunt ad monachos ecclesiæ beati *Lupi de Escerente* Anselmum cognomine Beatum [240] rogantes ut memoratum Gondagrium visitarent et, quoniam monachus esse cupiebat, habitum religionis ipsi deferrent; et pro ipso haberent jure perpe-

236. Gondacre (Godegrand) de Creil, chevalier, frère d'Eudes « l'assassiné ». Voir *infrà*. « Notum facio..., [illegible]

237. [illegible]

238. [illegible]

239. [illegible]

240. Anselme Baud.

tuo modium vini in villa *Guvilis* et dimidium modium frumenti in ecclesia de villa que dicitur *Rivis* [54]. Unde monachi illuc pergentes, habitu religionis tradito, ipsum detulerunt secum, ac defunctum honeste sepelierunt. Prædictum vero donum uxor defuncti GILA [241] nomine posuit super altare beati Lupi, laudante hoc ipsum patre illius ODDONE cum sua uxore, ac filio nomine VUIDONE. Fratres quoque defuncti JOANNES atque ANSELMUS hoc laudaverunt.

Testes vero monachorum fuerunt : ANCELINUS cognomento BAATUS ; HUGO miles *de Escerente* [180] ; VUALO et LAMBERTUS filii URSONIS ; ROBERTUS *de Tyverniaco* [76] et ARMANNUS ; HERBERTUS etiam atque ARNULFUS.

LII

Jean de Creil fait don au prieuré de la dîme qu'il avait à Tiverny.

Carta dni Joannis de Credulio de mediate decimæ de Tiverniaco.

Notum sit omnibus præsentibus et futuris quoniam JOANNES *de Credulio* [242] contulit Deo et Sto Petro de Cluniaco monachisque in ecclesia beati Lupi commorantibus medietatem decimæ quam habebat in villa *de Tyverniaco*, hoc ipsum laudante MIOTA [243] matre ipsius et BARTHOLOMEO fratre ejus, ea scilicet ratione ut medietatem haberent deinceps ex illo tempore, reliquam vero medietatem post obitum jam dictæ MIOTÆ.

241. Gondacre [illegible] à Gile. Jean et Anselme frères.

Le docteur Boursier, dans son *Hist. de Creil*, p. 339, fait mention, à la suite de E. de l'Épinois, de « Jean, fils d'Ansel de Creil et d'Ameline d'Igmont, dame d'Hécourt », lequel aurait épousé pour la [illegible] l'état religieux, une femme nommée Ameline aussi, et appuie ces conjectures sur les textes tronqués ou incompréhensibles que voici : « Odo secundus, Belvacensis episcopus... quoniam JOHANNES filius ANCELLI de *Credulio*, uxor ejus AMELINA... illa mundo renunciavit apud *Esserentum*, 1143 ». Quoi qu'il en soit, il s'agissait évidemment ici d'une de ces prises d'habit *ad succurrendum* qu'il était d'usage à cette époque de solliciter au moment de la mort.

Ce Jean parait plus haut comme caution de Gui le Chambrier.

242. Les chartes LI, LII et LVIII, permettent d'essayer ainsi un tableau généalogique de ces anciens nobles de Creil :

Anseau, marié à Miote

Gondacre, blessé mortellement et laissant veuve Gile.	Eudes, tué.	Jean, veuf (?) d'Ameline, en 1143.	Barthélemy.	Anseau II.
				Gui.

243. Une charte de Galon ou Valon, évêque de Beauvais (Archives de la Côte-d'Or, cart. II de l'abbaye de Molesme, f° 110), reproduite par le D. Boursier, p. 338, amène à la date de 1104 « ANSELLUS *de Cracheio* et uxor ejus AMIOTA, et HUGO JOSBERTI filius et HOD[illegible] uxor ejus » à côté de Robert, abbé de Molesme et d'Eudes « Regis Francie cognatus », prieur de Verneuil, etc.

Hujus rei ex ipsorum parte testes fuerunt: Anselmus cognomento Baatus [240] et Odoardus qui vocatur *Nifflardus* [113]. Ex parte autem monachorum testes sunt: Gilebertus *de Tillcel* [105] et Nicolaus filius Vualonis *de Escerente*.

Postea vero Anselmus frater prædicti Joannis cum quadam vice cum filio suo Vuidone [244] ad eamdem ecclesiam venisset et in beneficio ecclesiæ receptus fuisset, quod fratres ipsius et mater fecerant benigne cum filio concessit.

Rei testes fuerunt ex ipsius parte: Archimbaldus miles *de Credulio*, et Stephanus ex eodem castro [245]. Ex parte vero monachorum: Lambertus præpositus, Arbertus etiam et Arnulfus famuli.

LIII

Charte d'Eudes, évêque de Beauvais, confirmant avec le don de Gondacre *suprà* le don du tiers de la dîme d'Avrigny que « Alelme a fait au monastère de S. Leu pour son fils Ilbert quand il l'a fait faire moine là. »

Alia carta Oddonis Belvacensis Episcopi. Item de decima de Caufri.

Ego Oddo Dei gratia *Belvacensium* Episcopus petitioni servorum Dei [246] ... ejusdem Oddonis. Hoc donum et nos concedimus et literis nostro sigillo signatis... excommunicamus.

Simili modo donum tertiæ partis decimæ de *Aurengio* [210] quam dedit Alelmus prædicto monasterio pro filio suo Ilberto, quando eum ibidem fecit fieri monachum, et nos concedimus et apicibus sigillo nostro munitis confirmamus, et qui hæc contra calumniam monachis moverint excommunicamus.

LIV

Charte de l'Évêque de Beauvais, Eudes II, par laquelle il confirme à l'église de S. Leu l'exemption du tonlieu qu'Aimeri père, sa femme Marie, Aimeri leur fils et Edève sa femme, lui ont acordée du temps du prieur Aimar sur le marché de Beauvais. Étaient présents : Jean archidiacre, Guillaume de Meung,... les vidames de Gerberoy, Elie et Pierre...

Carta Odonis Belvacensis Episcopi. Item de exemptione consuetudinis.

Quoniam de rebus ecclesiasticis controversiam aliquam posteris nostris nullatenus relinquere voluimus, ego Odo secundus, Dei patientia Belvacensis ecclesiæ

244. Une charte d'Amaury, évêque de Senlis concernant St-Arnoul de Crépy de 1158 à 1167 (Afforty, t. XIV, p. 20) nomme comme témoin un *Gui de Creil*.

245. Archembaud, chevalier de Creil, est cité parmi les bienfaiteurs de l'abbaye de Chaalis (Donations faites sur le territoire de Troussures vers 1145, ap. Afforty, t. XIII, p. 943.)

Etienne du même *castrum* ou bourg fortifié.

246. Comme la charte L.

humilis episcopus, scripto commendare et in perpetuum consignare curavimus quod HAIMERICUS[247] pater et uxor ejus MARIA, junior quoque HAIMERICUS eorum filius et EDEVA uxor ipsius, ecclesiæ *Sti Lupi de Escherento*, tempore Aimari prioris, pro animabus suis parentumque suorum in beneficio concesserunt quod de rebus monasterii et de rebus hominum quorumcumque de monasterio viventium, sive in vendendo sive in emendo, Belvaci thelonium nequaquam exigeretur neque daretur.

Acta res est in præsentia nostra nobis quidem consentientibus divisa[248], anno ab Incarnatione Dni M° C° XL° VII°. Quod quia stabiliter firmum esse volumus, sigilli nostri impressione præsentem cartulam munivimus. Interfuerunt clerici: JOANNES archidiaconus[249]; VUILLELMUS DE MAGDUNO[250]; RADULFUS DE MILIACO[251]; ODO nepos magistri FULCONIS; DURANDUS notarius. Laici: Vicedomini DE GERBOREDO, HELIAS et PETRUS[252]; ODO, DROGO, SIMON, filii INGUEHERI; PETRUS BRUNUS; BERNERUS ROBERTI; ROBERTUS IVONIS[253]; PETRUS BELOTI filius[254].

LV

Entre 1143 et 1154

Thibaut, évêque de Paris confirme le don que Payen, chevalier de Litz, a fait du quart de la dîme de Moreuil avec le consentement de Réri d'Andilly « du fief duquel il reconnaissait la tenir ».

Carta Dni Theobaldi Parisiensis episcopi de quarta parte decimæ de Morolio a Pagano de Lis milite concessa.

THEOBALDUS[255] Dei gratia *Parisiensis* episcopus, notum fieri volo cunctis ecclesiæ fidelibus tam posteris quam præsentibus PAGANUM militem *de Lis*[256] concessisse in

247. Quels sont ces Aimeri, qui exemptent le Prieuré du droit de tonlieu à Beauvais ?

248. Droit de présence ou honoraires pour la présence partagé ici entre l'Evêque et les autres témoins.

249. Jean, archidiacre de Beauvais, cité dans les cartulaires de l'abbaye de Lannoy en 1151 et de Chaalis en 1160 et 1180 avec Ives doyen, Thibaut autre archidiacre, Hugues de Compiègne, Gérard de Gerberoy et maître Helinand chancelier; dans Loisel, *Op. cit*, p, 278 ; dans Afforty (t. XIV, pp. 239, 254 et 259), etc.

250. Guillaume de Meung, Meung-sur-Loire (Loiret), où il est demeuré à l'église S. Liphard un portail latéral de la date de notre charte.

251. Raoul de Milly. Milly, doyenné de Marseille (Oise).

252. Elie et Pierre, vidames de Gerberoy (Voir XXXI) dont Orderic Vital dit : « Elie vidame avec son associé reçut avec joie l'exilé royal [Robert d'Angleterre] ; c'est la coutume en cette place forte qu'il y ait deux seigneurs égaux et que tous les fugitifs y soient reçus d'où qu'ils viennent ».

253. A constater ici l'apparition du génitif pour indiquer le nom de l'ancêtre.

254. Pierre, fils de Belot. Beloth en Afforty (t. XIII, p. 943).

255. Thibaut, évêque de Paris, 1143-1147.

elemosinam religiosis monachis ecclesiæ *Sti Lupi de Hesserento* quamdam partem totius decimæ de *Morolio*[256] in perpetuum possidendam assensu Rorici *de Andeli*[257] et liberorum ejus de cujus feodo se tenere dicebat. Et ut hanc decimam ecclesiæ beati Lupi canonice possideret, præfatus *Paganus* eam in manu Nicolai decani nostri reddidit et Nicolaus vice nostra priorem Ademarum[17] investivit. Nosque hoc concedimus et confirmamus et ut in posterum omnibus ratum habeatur præsenti scripto annotari fecimus et sigilli nostri impressione roboravimus.

LVI

Accord en forme de chirographe entre le Prieuré et Hildearde d'Angi. Raoul d'Angi et Raoul son fils avaient donné en aumône tout ce qu'ils possédaient à Angi, la moitié du moulin des mounets [des moineaux] etc. — Réclamations d'Hildearde. Transaction.

Conventio inter monachos de Sto Lupo et Hildeardim de Angi, ratione unius molendini etc. apud Angi.

In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti, Amen. Ad notitiam omnium tam presentium quam futurorum volumus pervenire quendam conventum qui factus est inter monachos *Sti Lupi de Hesserento* et feminam quandam *de Angi* Hildeardim nomine. Radulfus etenim *de Angi* et filius ejus Radulfus [257] dederunt in helemosina Sto Lupo quicquid habebant apud *Angi* medietatem molendini de *Mounets* [258], terras, vineas et prata. Predicta vero Hildeardis calumpniata est ex parte predictam elemosinam asserens jus suum esse. Prior itaque ejusdem loci in hanc concordiam devenit ut predicta mulier haberet ea que monachi clamabant, excepta medietate molendini et prato et vineis et mansura quam tenebat Oddo de Joi[29] si tamen eam adquirere posset et exinde censum trium solidorum Belvacensium annis singulis daret. Quod si censum statutis temporibus non redderet, id est medietatem ad festum Sti Remigii, et alteram medio martis, et hec et cetera omnia que habet apud Angi in manu Ecclesie et christianitatis cadent. Hanc conventum in fide sua se promisit tenere et amodo nec per se nec per aliquem ecclesie Sti Lupi aliquam calumpniam inferre. Scribetur autem carta ista his in uno parga-

256. Moreuil, chef-lieu de canton (Somme).

257. [illegible] dilly etc. canton de Montmorency (S.-et-O).

[illegible]

258. [illegible]

mino ut predicta mulier suam habeat, et ecclesia aliam custodiat et cyrografum per medium scindatur [259].

LVII

1149

Anseau de l'Isle Adam, avec le consentement de sa femme Mabilie et de ses fils Adam et Thibaut, accorde au Prieuré la franchise de toute coutume et exaction.

Carta Dni Anselli de Insula de franchisia et omni exactione.

In nomine Stæ et individuæ Trinitatis, Amen. Notum sit presentibus et futuris quod ANSELLUS *de Insula*, de consensu et voluntate uxoris illius MABILIÆ filiorumque suorum ADÆ atque THEOBALDI [260], concessit ecclesiæ beati *Lupi de Escerento* et monachis ibidem Deo servientibus ut quæcumque vel ipsi vel ipsorum famuli ad usum sive ad opus prædictorum fratrum per castrum illius unda fluminis famulante deportarent, ab omni consuetudine et exactione liberi pertransirent. Et quia ratum et inconcussum esse voluit quod fecerat, literarum apicibus cum chirographo ad posterorum memoriam tradi præcepit partemque chirographi supradictis monachis dedit, reliquam vero in ecclesia beatæ Mariæ de Insula monachis custodiendam tradidit.

Hujus rei testes sunt : FULCO prior *de Insula* qui hæc jussu domini ANSELLI descripsit ; VUILLELMUS sacrista ; GIROLDUS canonicus ; HERBERTUS *de Percheio* [261] ; HUGO *de Insula* ; GASZO *de Nogento* [262] ; HUGO *de Gornaio* [221] ; RADULFUS *de Bulis* [82]. Hoc autem factum est anno incarnati Verbi M° C° XL° IX°, sub tempore dni ADEMARI, anno prioratus illius undecimo [263].

259. Description et usage du chirographe répétés de la charte XXXVIII qui est aussi une charte de métayage : « Cette charte sera écrite deux fois sur un seul parchemin afin que les moines en aient une partie et que la susdite femme et ses héritiers gardent l'autre et que le chirographe soit scindé par le milieu ». Rien de nouveau sous le soleil.

260. Anseau de l'Isle, échanson, fondateur de l'abbaye du Val, apparaît souvent en 1112, 1114, 1130. Voir Afforty, t. XIII, p. 830, t. XIV, pp. 129, 581 ; D. Doublet, *Hist. de l'Abbaye de S. Denis*, p. 519 ; Douët d'Arcq.

Voici pour l'intelligence de nos chartes, un tablet généalogique :

Adam I.

Anseau I, marié à Mabilie.

Adam II. | *Thibaut.*

Adam.	Anseau II, marié à Aélis, sœur de Mathieu III, de Beaumont.	Thibaut.	Lancelin, doyen de Beauvais, de 1178-1190.

261. Le Perchay, canton de Marines (S.-et-O.).

262. Nogent, canton de l'Ile-Adam (S.-et-O.).

263. Aimar a donc été prieur à partir de l'année 1138. — Voici la suite de ces premiers prieurs : Aimar I (1104-1134) ; — Renaud I (1134-1138). — Aimar II (1138-1149...) ; — auquel succédera Renaud II de Haute-Pierre.

LVIII

Vers 1150

Accord rédigé en forme de chirographe entre « les moines de S. Pierre de l'Ordre de Jumièges habitant Montataire » et les religieux de S. Leu d'Esserent, au sujet d'un moulin que les premiers voulaient construire sur la rivière du Thérain, ce que les religieux de S. Leu d'Esserent et les chanoines de S. Evremond de Creil craignaient être préjudiciable aux leurs.

Concordatum inter monachos Gemeticenses et illos de Hescerento.

Notum sit universis tam presentibus quam futuris quoniam monachi beati Petri Ecclesie *Gemeticensis* habitantes in villa que *Montistera* [264] vocatur, molendinum volebant facere super fluvium *Theram* [265], dicentes se in hoc jus potestatem que habere. Contentio igitur inde est exorta quia canonici de *Credulio* [266] super eumdem fluvium molendinum unum habebant et monachi de *Escerento* duo qui prope ipsum locum erant, ubi monachi *Gemeticenses* molendinum ædificare volebant; unde tam monachi de *Escerento* quam canonici de *Credulio* timentes ne illorum ædificatio sibi fieret impedimentum, tam per se quam per suos amicos contradixerunt jam dictum fieri molendinum. Quapropter timentes monachi *Gemeticenses* ne fundatores Ecclesiæ beati Lupi siti in hoc essent nocituri, Rainaldum priorem tunc de *Marloto* [267] atque Gausbertum decanum christianitatis ad monachos de *Hescerente* miserunt, rogantes ne sibi nocerent ac promittentes sic se facere molendinum ut nullum illis facerent damnum. Robertus etiam, prior ejusdem loci, per semetipsum ad ejusdem beati Lupi monachos venit ac simplici proprio ore promisit. Itaque karitate cogente monachi *Gemeticenses* cum monachis de *Escerente* ad hanc venerunt concordiam : ut si cum canonicis de *Credulio* possent concordari

264. L'abbaye de Jumièges possédait à Montataire dès le VII[e] siècle [illegible] prieuré sous le vocable de S. Pierre et de S. Léonard. Ce prieuré s'enrichira à l'époque de cette charte de toute la dîme que le clerc Gautier, frère de Raoul de Clermont, possédait à Montataire et à Creil, ce que le Comte reconnaîtra *solennellement* en juin 1162 en présence d'Aimar son chapelain, de Hugues de Villers, etc. (L. de l'Épinois, op. cit.) Il n'est demeuré de ce prieuré qu'une cave ou cellier carré dont les arcs diagonaux en plein cintre et les doubleaux en tiers point reposent sur des colonnettes engagées et une colonnette centrale, fin du XI[e] siècle.

265. Le Thérain, qui prend sa source à Grumesnil (S.-Inf.), se jette après avoir arrosé Songeons, Beauvais, dans la rivière d'Oise au bas des escarpements rocheux qui portent l'église et le château de Montataire. C'est par erreur que j'ai copié à la charte X[illegible] in prato *ad pontem Thare*, le texte original porte : in prato a *Monti tere*.

266. Collégiale de S. Evremond, dont il subsiste encore de très remarquables ruines du deuxième quart du XII[e] siècle.

267. Renaud, deuxième d'un nom, prieur de Notre-Dame de Mello. Voir [illegible].

aut jure rectitudinis, aut legitimo judicio, aut alio quolibet modo, ipsi super hoc illos ultra nunquam essent nocituri ; decreto scilicet tali ut illorum molendinum ecclesiæ beati Lupi nullum faceret damnum, et quando illud molendinum esset incipiendum, monachis de *Escerente* diem facerent notum, ut pergentes illuc ex utraque parte sic mensurarent aquam, ut monachi beati Lupi nullam haberent molestiam, et si aliquando contentio oriretur, secundum quod non fuerit primum mensurata aqua, sic sine damno monachorum de *Escerente*, cum testimonio hujus cartæ ac virorum legalium remensuretur.

Facta sunt autem hæc ex parte *Gemeticensis ecclesiæ* per duos monachos qui ibi tunc erant, Rodbertum atque Vuillelmum qui ex sua parte testes habuerunt duum Drogonem de Marlodo [illegible] et jamdictum Gausbertum decanum christianitatis ; Petrum etiam filium Freesendis [232] et Radulfum cognomento *Galosum*. Ex parte autem ecclesiæ beati Lupi sub Ademaro [175] priore fuerunt duo monachi : Fulcaldus scilicet atque Briccius qui testes habuerunt super hoc : Joannem filium Anselmi [242] ; Vuillelmum de Crahmasio [illegible] ; Petrum de P[illegible] ; [illegible] filium E[illegible]sendis ; Ans[illegible] cognomento *Baatum* [240] ; Lambertum filium Ursonis ; Arnulfum generum Olrici et Albertum decanum. Hæc igitur carta bis in uno pargameno scripta sic dividetur, ut medietas apud monachos *Gemelicenses*, medietas apud *Escerentem* retineatur.

LIX

Hugues, comte de Chester, comme Hugues de Clermont et Marguerite sa femme, avait accordé aux religieux du prieuré entr'autres droits celui de pâture dans les territoires de Clermont, Creil, Gournay, Luzarches, Montataire. Longtemps après, « Renaud », comte de Clermont, alors « qu'il entourait sa maison de Montataire de murs et d'édifices, confirma sur « le serment d'Eudes maire et d'Eudes Bouvier, les mêmes libertés, d'accord « avec Clémence, sa femme, et ses enfants, Gui et Raoul. Ce fut signé par Raoul « chapelain, Ansoud, échanson, etc. »

Carta Dni Hugonis Comitis Cestrensis de exemptione Ecclesiæ Sti Lupi de Ascerento.

In nomine Stæ et individuæ Trinitatis, Amen. Universis catholicæ Matris Ecclesiæ filiis tam presentibus quam futuris notificetur quod Hugo comes Ces-

[illegible] 1172. [illegible] de l'Oise et du Thérain [illegible] 1170-1197 [illegible] Pré [illegible] 1262.

trensis[269] contulit et concessit Ecclesiæ beati Lupi et monachis in ea Deo servientibus, ut animalia propria sine alicujus muneris exactione in pascuis Montis Tharæ jure perpetuo libere irent ; et absque prorsus omni contradictione ibidem pascerent. Prædictam quoque Ecclesiam tam idem dominus *Cestrensis* quam HUGO *Claromontensis* et MARGARITA uxor ejus ab omnibus consuetudinibus quæ ad castrum *Claromontis*, *Credulii*, *Gornaci*[270], *Lusarchiarum*, sive quæ ad villam *Montis Tharæ* vel ad totam reliquam terram quæ juris sui erat pertinebant, liberam fecerunt, et theloneis et vectigalibus tam per aquam quam per terram et a cunctis prorsus inquietudinibus et exactionibus quietam et liberam in perpetuum statuerunt. Annis igitur et diebus plurimis Ecclesia beati Lupi libertatis suæ possessionem inconcussam et illibatam conservavit.

Cum RAINALDUS *comes* domum *Montis Tharæ* muris et ædificiis circumvallaret[271], surrexerunt quidam asserentes prædicti loci fratres plaustrum plancis onustum per singulos annos ad opus pontis *Montis Tharæ* debere. Cujus controversiæ causa diu inter comitem monachosque agitata tandem a prudentibus viris qui ad constitutionem causæ ex utraque parte convenerant, definitum est quatinus duorum hominum legalium testimonio per juramentum confirmato, libertas ecclesiæ probaretur nec ulterius jure suo privaretur. Factis igitur ab ODDONE majore et ODDONE BUBULCO[272] coram *comite* juramentis, cupiens idem comes omnium beneficiorum prædictæ Ecclesiæ se fore participem, tam illam quam supra scripsimus quam cæteras omnes consuetudines et elemosinas quæ ab antecessoribus vel hominibus suis collatæ et concessæ erant, ipse pariter contulit et concessit, annuente uxore ejus CLEMENTIA et filiis ejus GUIDONE et RAINALDO[273].

Ut autem presentis cartulæ pagina in perpetuum inviolata permaneat, eam sigilli sui authoritate munivit et virorum illustrium qui affuerunt attestationibus et subscriptionibus corroboravit, istorum scilicet : RADULFI capellani Comitis ; ANSOLDI dapiferi ; PETRI DE PRATIS ; JOSBERTI fratris ejus[illegible] ; RAINALDI *de Villaribus*[274] ; GUERNONIS *majoris de Montheikara*[275] ; GUIDONIS filii OIARDI ; ODDONIS *majoris* ; ODDONIS BUBULCI.

269. Hugues de Chester [illegible], mari d'Ermentrude, fille d'Hugues de Clermont et de Marguerite de Montdidier.

270. Ce Gournay, [illegible], est un hameau sur la rivière du Thérain.

271. [illegible] du château de Montataire [illegible] Hugues de Clermont [illegible] au début du XII[e] siècle et que Renaud II [illegible] du donjon [illegible] « des [illegible] à plein cintre ». On reconnait encore à la salle basse les chapiteaux romans de cette époque à leurs [illegible], à leur corbeille à palmettes et à figures sauvages.

272. Eudes Bouvier. Voir *infrà* : Hugues Bouvier de Pont[illegible].

273. Ce Renaud, fils du comte Renaud et de Clémence, est peu connu. Voir 215.

274. Un Renaud, chevalier de Villers, est témoin dans une charte de Clémence de Dammartin et de Gui son fils en faveur de Chaalis (1163).

275. Gaernon maire de Montataire. [illegible]

LX

Vers 1150

Hugues Bouvier de Pontoise avait cédé au prieur Aimar le droit de rivage par l'eau de Pontoise en présence de l'abbé Guillaume, qui fit faire une charte de ce. Plus tard le même Hugues ayant été à S. Leu pour prier avec sa femme Adeline..., reconnut solennellement, à la demande du prieur Aimar... le don qu'il avait fait, en présence d'Albert Harpin, de Pierre Aiguillon etc. Le prieur donna en charité 5 sols et un couteau.

Carta Hugonis Boverii de Pontesia de exemptione a solutione riparii ducendo aut reducendo per aquam suam.

Præsentibus et futuris innotescere duximus dignum quoniam Hugo Boverius *de Pontesia* [276] dedit et concessit in elemosina domno Ademaro priori Sti Lupi de *Escerento* et monachis ejusdem loci quatenus quidquid necesse fuerit ad opus suum et ecclesiæ suæ ducant et reducant per aquam *Pontesiæ* absque ulla consuetudine vel solutione riparii [277]. Hoc donum et hanc elemosinam fecit Hugo præfatus apud *Pontesiam* pro sua et omnium antecessorum suorum animabus, in præsentia dni Wuillelmi abbatis [278] et eorum qui secum assistebant. Præcatus est ibidem idem Hugo jam dictum abbatem quatenus de hac elemosina chartam fieri faceret et suo proprio confirmari sigillo, ne forte ab aliquo causaretur in posterum.

Postea vero contigit sepedictum Hugonem orationum gratia proficisci *ad Stum Lupum* cum uxore sua Odelina et cum patre uxoris suæ Alberto qui cognominatur Harpinus [279]. Precati sunt eos Hugonem scilicet et uxorem ejus dnus Ademarus prior et monachi Sti Lupi quatenus elemosinam quam apud *Pontesiam* Deo et sibi et ecclesiæ suæ ipse Hugo fecerat, ibi recognoscerent, quod ipsi gratanter fecerunt, et posuerunt ipsius elemosinæ donum super altare Sti Lupi, audientibus et videntibus his : Alberto quem supra diximus ; Petro Aculeo [72] ; Radulfo de *Praerio* [117] ; Alberico ; Geroldo et multis aliis.

Notandum vero quod ipse Hugo habuit ibi in karitate Sti Lupi quinque solidos et unum cultellum [280].

276. Hugues Bouvier de Pontoise, mari d'Adeline, laquelle était fille d'Albert dit Harpin.

277. *Riparium, ripaticum*, [illegible], droit de rivage, c'est-à-dire impôt perçu sur les [illegible] viennent par eau.

278. Ce Guillaume est probablement Guillaume de Mello qui fut abbé de S. Martin de Pontoise avant d'être de Vézelay.

279. Ce Harpin est cité dans le Cartul. de Saint-Martin de Pontoise vers 1150.

280. Noter ce don d'un couteau, arme ou instrument, pour investiture.

LXI

Eudes Sanglier « Aper » se faisant moine sur la fin de sa vie, donne au prieuré de S. Leu, du consentement de Mathilde sa femme et de ses enfants, Pierre, Philippe et Isabel, le bois de la Sagette, une dime à Orcheu et toute la descendance d'Eremburge « qui vint de Gouvieux à Précy ». Ont été témoins de la part d'Eudes Sanglier : Henri, prévôt de Luzarches, etc.

Donum Oddonis Apri de nemore quod dicitur Sagitta.

Omnibus in Christo fidelibus sit notum quod ODDO *Aper* [281], ad finem vite veniens monachos Ecclesie Sti Lupi mandavit eorumque monachus effectus Deo et Apostolis Petro et Paulo et eidem Ecclesie contulit in elemosynam nemus quod *Sagitta* [282] dicitur et decimam que est apud *Orchosiam* inter dumeta, cum quatuor arpennis terre sitis in eadem villa et servos et ancillas, totam scilicet progeniem AREMBURGIS que de Guvisis venit *Prisscium*, concedentibus hoc atque laudantibus uxore sua MATILDE et filiis suis PETRO et PHILIPPO et filia sua HISABEL.

Hujus rei testes fuerunt ex parte illius : HENRICUS prepositus de *Lusarchis* ; OSELBERTUS frater ejus ; INGELBERTUS major predicti Oddonis. Ex parte monachorum : LAMBERTUS prepositus [283] ; HERBERTUS famulus ; ODDO marascalcus ; BERNARDUS et ARNULFUS famuli.

Il existe aux archives de l'Oise, outre l'original de cette charte, une copie de 1252).

281. [illegible] le Sanglier, qui est nommé plus bas avec Philippe et Isabel.

282. Bois de la Sagette [illegible] 120 arpents [illegible]

283. [illegible]

PUBLICATIONS DE LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE DU VEXIN

LE PRIEURÉ

DE

SAINT-LEU D'ESSERENT

Par l'Abbé Eug. MÜLLER

CARTULAIRE

Seconde Partie. — De 1151 à 1538

CHARTES LXII à CICVIII

PONTOISE

Aux bureaux de la Société Historique

1901

LXII

1151

Dreux, seigneur de Mouchy, renvoie en liberté, sur le conseil de l'Eglise et de sa femme Ade, Havoise [Hauvis], femme de Gilbert de Mérard. Ce fut fait en présence de Galon, porte-étendard... et « dans la même année où mourut Renaud de Mello et aussi au jour de la bienheureuse Agathe, martyre ».

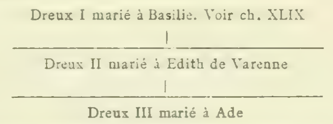
Carta Drogonis Dni Monciaci de libertate cujusdam mulieris.

In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti, Amen. Ego Drogo [284] dominus *Monciaci* clamorem servitutis habens in Hauvi uxorem Gisleberti de *Meirart* [285] quo clamore tamen indiscusso prætermisso, juxta Stæ Matris Ecclesiæ et uxoris meæ Adæ consilium, prædictam mulierem liberam dimitto, ac etiam, ne lateat posteros, scripto mandare præcipio.

Hoc autem factum est in præsentia et testimonio Galonis, signiferi, Galteriique *Marc d'argent*, Henricique de *Pruile*, Radulfique prioris de *Buri* [286], Ebrardique *presbiteri*, Oddonis majoris de *Angi*, Richeri de *Harmerival* [287], Gaufridi de *Cailo*, Oddonis Radulfique de *Cailo* [288], Hilberti de *Angi*, Drogonis Seiberti filii, Guillelmi *Jatantis* [289], Galterii filii sui, Hugonis Pauperis [290], Nevelonis de Don-

284. Dreux III de Mouchy.

Voici un tablet qui dirigera l'attention du lecteur :



285. Mérard, hameau de Bury, canton de Mouy (Oise). Je traduirais volontiers ce texte de cette façon : « Moi Dreux... ayant un titre de servitude sur la femme de Gilbert de Mérart, ce droit d'ailleurs indiscuté étant abandonné par moi, je renvoie libre... »

286. Prieuré sous le vocable de S. Lucien. Voir n. 53.

287. Haimerival (?)

288. Geoffroi, Eudes et Raoul de Caillouel, hameau d'Hermes, canton de Noailles (Oise). Douët d'Arcq mentionne en 1186 ce « Radulphus de Cailloe ».

289. Guillaume et Gautier Jatans. Peut-être *Jactant*, vantard.

290. « L'on donnait volontiers ce surnom de *pauvre* aux cadets sans légitime », dit E. de l'Épinois, qui cite Nivelon et Simon le Pauvre de Hez. Un des huit enfants d'Hugues de Clermont était désigné par le même sobriquet, comme Hugues, fils de Robert comte de Meulan et un abbé de S. Germer en 1200, etc.

GON[291], RAUBERTI CORARI, BALDUINI AVELINÆ filii, PETRI FLATEL[25], et in eodem anno quo mortuus est RAINALDUS DE MERLODO[292], ac etiam in die beatæ *Agathæ* martiris.

LXIII

1152

Renaud, comte de Clermont, sa femme Clémence et leur fils Gui, confirment, sur le conseil d'Ansous, leur sénéchal, les dons qui ont été faits au Prieuré par Aubri, surnommé Payen, par les comtes de Dammartin, de Clermont et de Chester. Témoins : Renaud, sous-prieur d'Esserent...

Gui, fils du comte, ajouta son approbation, ayant pour témoins Gautier d'Agnetz...

Carta Dni Rainaldi comitis de Claromonte qua confirmat quod Albericus de Mello dedit monachis Sti Lupi.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sti, Amen. Sciant presentes et futuri quod RAINALDUS comes de *Claromonte* et CLEMENCIA uxor ejus et WIDDO eorum filius[215], consilio et auxilio donni ANSOLDI dapiferi sui, concesserunt ecclesie beati Lupi et monachis ibidem Deo servientibus quicquid ALBERICUS qui alio nomine vocabatur *Paganus*, ecclesie *Sti Lupi* dederat et concesserat, scilicet monnetam de *Hescerento*, prata et terram quam ascensiverat, de *Carnelles*[293], per duos modios avene et terram RADULFI *Galosi* quam ipse eis ascensiverat, et novum molendinum ad quod predicta monneta vadit, et aream[294], et aiiam qua ad molendinum itur, et domos, et plantaciones et quidquid comites de *Donno Martino* dederant et concesserant, et quod pater suus HUGO de *Claromonte* et *Margarita* mater ejus, et comites *Cestrenses* HUGO et RICHARDUS[295] predicte ecclesie dederunt et concesserunt; necnon etiam quod sui homines de feodis suis ad eos pertinentibus dederant et concesserant, libenter ipsi donaverunt et concesserunt. Et ne in posterum hec omnia valeant calumpniari vel corrumpi, auctoritate sigilli sui munierunt et firma-

291. La famille du Donjon forma des alliances aux débuts du XIIe siècle avec les Breteuil.

292. Il convient d'insister sur cette finale de la charte : « Ceci fut fait en présence de..., et dans la même année où mourut Renaud de Mello et aussi au jour de la bienheureuse Agathe, martyre. » Ce Renaud est probablement l'un des quatre fils de Dreux II de Mello et le frère de Dreux III, de Raoul qui fut assassiné à Tripoli et de Guillaume, abbé de S. Martin de Pontoise, puis de Vezelay : il n'est guère connu que par une charte de S. Martin de Pontoise de l'année 1136.

293. Carnelles, forêt ou allée couverte, entre Nointel, Asnières, St-Martin du Tertre et Presles (S. et O.)

294. Le texte porte : « aiiam » qui veut peut-être dire « l'allée fermée de haies conduisant au moulin ».

295. Richard, fils de Gilbert d'Angleterre et d'Adélaïde de Clermont. Voir XL. Au lieu de : necnon etiam quod sui homines, Baluze a lu : necnon etiam dicti supra homines.

verunt. Super hec omnia autem hii testes extiterunt : Rainaldus supprior de *Hescerento*, et Herveus monacus, et donnus Ansoldus, et Giroldus prepositus, et Deus legart [296].

Acta sunt autem hec anno ab Incarnatione Dni millesimo centesimo quinquagesimo secundo.

Quando vero predictus Widdo filius comitis hec omnia apud *Stum Nicholaum* concessit, hii testes extiterunt : Donnus Walterius de *Agneto* [297], Ansoldus dapifer, Radulfus Pauper [298], Willelmus de *Consenvilla* [299], Paganus Rapidus.

LXIV

Vers 1150

Eudes d'Angivillers et Béatrice de Gournay, sa femme, abandonnent au prieuré des serfs et serves qui leur avaient été donnés le jour de leur mariage par Gérard de Gerberoy... Les enfants des donateurs, Bernard et Marguerite, donnèrent leur consentement. Témoins du côté d'Eudes et de sa femme : Baudouin de Boutenangle... Du côté des moines : Foulques, chevalier de Blaincourt ; Raoul, chevalier d'Esserent.

Carta Oddonis de Angivillari de quibusdam servis et ancillis apud Escerentum, Villarem et Pressiacum et Guvisin.

Notum sit omnibus fidelibus christianis quod Oddo de Angivillari et uxor ejus

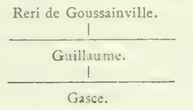
296. Afforty relate (T. XIV, p. 296) parmi les témoins d'une donation de Pierre, seigneur de Fontaines, près Senlis, à l'abbaye de Chaalis, c'était en 1162. Deus le Gart, c'est-à-dire Dieu le Garde ! de Creil.

Quant à Renaud sous-prieur et Hervé moine, ce sont Renaud de Haute-Pierre, que nous saluerons bientôt comme prieur et Hervé cellerier, que cite le Cartulaire de S. Corneille à la date de 1157.

297. Agnetz, canton de Clermont (Oise).

298. Afforty (T. XIV, p. 320) amène ce Raoul le Pauvre au milieu des témoins d'une donation que Gautier, sénéchal de Dammartin, fait à l'abbaye rapidement prospère de Chaalis. — Le nom de Raoul li Povres reviendra aussi parmi les vassaux du comté de Champagne vers 1172, « deu fié de Dammartin », à côté de Guillaume de Mello. Je suis très enclin à le rattacher à la race noble des « Povres de Hez ». Voir 290.

299. Goussainville, canton de Gonesse (S. et O). Il ressort d'une charte chaalisienne de 1140 (Afforty, T. XIII, p. 867), que Guillaume de Goussainville est fils de Reri de Goussainville, et aussi des Recherches de Douet d'Arcq que le même Guillaume a pour fils « Gaco, filius Willelmi de Gunseinvilla ».



BEATRIX [300] servos et ancillas quos habebant apud *Hescerentum* et *Villare*, et *Pressiacum* [114] et *Guvisin*, scilicet illos quos GERARDUS DE GERBORIACO eis dederat quando matrimonio conjuncti sunt, Ecclesie beati Lupi pro remedio animarum suarum et antecessorum suorum donaverunt, et de karitate Ecclesie sedecim libras et XI solidos habuerunt. Hoc donum concesserunt pueri eorum qui tunc nati erant, BERNARDUS et MARGARITA.

Hujus rei testes plures extiterunt. Ex parte ODDONIS et uxoris ejus : ALBERTUS, ARNULFUS, ANSCULFUS et JOANNES, frater ejus : BALDUINUS de BOTINENANGLAN [301] ; DROGO de *Varce* [302], VAZO de *Buaht* [303], JOANNES de *Aurenno* [304]. Ex parte monachorum : WILLELMUS presbiter et FULCO presbiter, et FULCO miles de *Blaencurte* [305] ; RADULFUS miles de *Hescerens* [158] ; RADULFUS, prepositus de *Merloto* ; LAMBERTUS, prepositus et GALTERIUS, filius ejus.

LXV

1153

Oduard, prévôt de Creil, prenant l'habit religieux, donna tout ce qu'il possédait à Cramoisy, du consentement de sa femme et de ses enfants, et sa terre d'Escerent, ce qui fut attesté par Gui, fils d'Hervé, Clerembaud de Creil...

Carta Oduardi de Credulio prepositi, de Cramesiaco.

ODUARDUS [306] tunc de *Credulio* præpositus, dum habitum hujus Sanctæ Religionis quæsivit et accepit, in beneficio hujus Stæ Ecclesiæ, quidquid apud *Cra-*

300. Le tableau de la note 106 a indiqué le début de cette filiation.

Hugues de Clermont.
Marguerite de Montdidier.

Marguerite mariée à Gérard de Gerberoy.

Beatrix mariée à Eudes d'Angivillers.

Bernard. | Marguerite.

Louvet, de l'Épinois. M. de Luçay cite [illegible] plus tard, Eudes et Renaud, frères de Bernard.

301. Boutenangle, annexe d'Erquinvillers, canton de Saint-Just (Oise). Afforty, t. XIV, pp. [illegible] et [illegible] (vers 1160) nomme un Gérard de Boutenangle marié à Élisabeth, dont Gérard et notre Baudouin.

302. Dreux de Varce. Est-ce Vaux, hameau de Creil ?

303. Gasce de Buaht.

304. Jean d'Avrenne. Est-ce Avrigny ? Voir [illegible].

305. Blaincourt, canton de Creil (Oise).

306. Oudard [illegible], dit le Dr Boursier (*Hist. de Creil*, p. [illegible]) en se référant à D. Grenier (Text. latin, nº 169, f. 15 [illegible]) « Oudard ou Audoart, prévôt de Creil, donne au prieuré de S. Leu tout ce qu'il possédait à

mesiacum habebat, scilicet apud riperias terram cultam et incultam, hospites, censum, bannum, furnum, sanguinem, omnemque justitiam dedit Deo et sanctis ejus Petro et Paulo et Sto Lupo, concedente sua conjuge et ejus filiis, terramque quam apud *Escerentem* habebat.

Hoc viderunt et testes fuerunt : Vuido, filius Hervei, Clarembaldus de *Credulio*, Rainaldus, Acharius...

LXVI

1154

Mathieu II, comte de Beaumont, exempte le prieuré de S. Leu du travers, tonlieu et autres coutumes sur eau ou sur terre, du consentement de Mathieu, son père, d'Hugues, son frère, de la comtesse Mathilde, sa femme. Furent témoins : Gautier de Bornel, Pierre de Boran, chevaliers ; Aimar prieur, Raoul de Presles...

Carta Dni Matthei comitis de Bellomonte, de exemptione ab omni thelonio, etc.

In nomine Stæ et Individuæ Trinitatis. Amen. Quoniam rerum temporum mutabilitate facta hominum ignorari vel penitus deleri possunt, Ego Mattheus comes *Belli montis* [178] memoriæ scripto commendari curavi quod pro remedio animæ meæ et antecessorum meorum ecclesiam beati Lupi et monachos ibidem habitantes de transverso et thelonio et omnibus aliis consuetudinibus sive in aqua sive in terra, et in omni loco dominationis meæ liberos et absolutos feci. Ut ergo hæc mea donatio in perpetuum firma et inconcussa permaneat, authoritate sigilli mei roboravi.

Actum est hoc itaque *Bellimonte* in domo mea, Matheo comite, patre meo, et Hugone, fratre meo [307], et Mathilde [308] comitissa, uxore mea annuentibus, anno incarnati Verbi M° C° L IIII°.

Huic vero meæ solemniter factæ donationi ex parte mea testes affuerunt, de militibus nostris : Vualterius de *Bornel* [309], Petrus de *Borrengo* [310] ; de servienti-

Sous-Rivière (comm. de Cramoisy), en terres, en hostes et cens, enfin en justice sur une terre située à S. Leu, en considération de ce que les religieux lui avaient donné l'habit monastique ». Le Dr. [illegible] n'a-t-il pas confondu Oisard, Odard, Oylard avec Odoard ou Oudard ?

Un prévôt, Oudard fils d'Eudes, qui souscrit à un chirographe de 107[illegible] concernant une terre à côté de Rouvray, serait-il un ancêtre du prévôt de Creil ? (Mém. du Com. arch. de Senlis, IVe série, t. II, p. 126).

307. Hugues, frère de Mathieu II, fut vicomte de Beaumont et seigneur de Persan.

308. Mathilde de Chateaudun, première femme de Mathieu II, morte en 1168.

309. Gautier de Bornel, chevalier. Bornel, canton de Méru (Oise).

310. Pierre de Boran et Pierre, son fils, sont cités fréquemment de 1152 à 1171 par Afforty (T. XIV, p. 612) et par Douet d'Arcq.

bus : Lambertus cubicularius, Odo major *Campaniarum* [311], Gislebertus cordubanarius. Ex parte monachorum : Ademarus prior beati Lupi; Rainaldus et Radulfus, monachi, et Radulfus de *Praheriis* [171] ; Lambertus præpositus, Vualterius et Odo, filii ejus [75].

LXVII

1154

Gautier de Beaumont, fils de Gautier dit Rosset, donne au prieuré de S. Leu « l'église, l'aître, la menue dîme et tout ce qui concerne le droit du prêtre dans le village de Champagne ». Cette donation est approuvée par Mathieu, comte de Beaumont. Etaient présents : Adam de Presles et Garnier, frère du susdit Gautier. « Or quand Gautier fut mort et porté, pour y être ensépulturé, à l'église du bienheureux Leu, le don qu'il avait fait fut ratifié par sa femme Eldeburge et sa mère Béatrice, » etc.

Carta Valterii de Belmonte de ecclesia et minuta decima in villa quæ dicitur Campanis.

Notum sit omnibus præsentibus et futuris quod Vualterius de *Belmonte*, filius Gauterii cognomento Rosset [312] contulit Deo et monachis in ecclesia beati Lupi commorantibus ecclesiam et atrium minutamque decimam et quidquid ad jus presbiteri pertinet in villa quæ dicitur *Campanis*, idipsum laudante Matheo *Belmontis* comite ex cujus feodo hæc ipsa videbatur possidere. Ad quam concessionem fuerunt præsentes : Adam de *Praeriis* [171], et Vuarnerius frater prædicti Vualterii.

Postquam vero est idem Vualterius defunctus et ad ecclesiam beati Lupi ad sepeliendum est allatus, donum quod ipse fecerat, laudaverunt isti subnotati : uxor scilicet ejus, nomine Eldiburgis et Beatrix, mater ipsius ; fratres ipsius, Aimo archidiaconus, Vuarnerius et Frogerius.

In quorum parte fuerunt in testimonium Adam et Paganus de *Praeriis*. Ex parte monachorum, fuerunt Vuarnerius cognomento *Chatums*, et Petrus de *Valle*, et Vuilboldus de *Crocio* [313], et Rodulfus de *Baierna* [314], famuli etiam monachorum Lambertus et Arnulfus.

311. Champagne, canton de l'Isle-Adam (S. et Oise), appartenait au prieuré de S. Leu qui y avait un maire, Eudes, cité encore à la date de 1175 au Cartulaire de S. Martin de Pontoise.

312. Cette famille Rosset ou Rossel (Rosetus) que mentionnent plus d'une fois Loisel et le Nécrologe de S. Léonor de Beaumont, nous présente dans la charte LXVII :

Gautier, dit Rosset, marié à Béatrix.

Gautier qui laisse veuve Eldiburge. | Garnier. | Aimon, archidiacre. | Froger.

313. Guibold de Crouy. Crouy-en-Thelle, canton de Neuilly-en-Thelle (Oise).

314. Raoul de Bernes. Bernes, canton de Beaumont (S. et Oise).

LXVIII

1154

Mandement de Thierry, évêque d'Amiens, à Thibaut, évêque de Senlis, lui notifiant le jugement rendu à Reims entre le prieur d'Esserent et ses adversaires Mathieu et Pierre au sujet d'une aumône.

Epistola Episcopi Ambianensis ad Episcopum Silvanectensem.

Karissimo Dno et patri TH[EOBALDO] [315] venerabili Dei gratia *Silvanectensium* Episcopo, TH[IERRICUS] [316] ejusdem miseratione *Ambianensium* presbiter humilis, salutem et plurimum amorem. Interfuimus judicio quod *Remis* factum est inter Priorem de *Hescerento* et adversarios ejus MATHEUM scilicet et PETRUM, nos et Episcopus *Atrebatensis*; LUCAS archidiaconus ejus; abbas *Aquicinensis*; abbas *Sti Amandi*; abbas *Hasnoniensis*; abbas de *Circampo*; abbas de *Bardo* [317] et alii quam plurimi. Judicium autem hoc est : si Prior qui possessor est hujus elemosine, per duos legitimos testes disracionare [318] potest elemosinam hanc de qua agitur, a Matheo et Ermengarde et filiis eorum qui in presentiarum terram istam possidebant ut possessori donatam sibi et ecclesie sue fuisse, deinceps prior et ecclesia sua in pace possidere hanc elemosinam debeat, et inconcussa sibi remaneat. Rogamus igitur liberalitatem vestram ut cum de Ascerens Prior ad vos venerit, eum benigne suscipiatis et secundum tenorem judicii quod audistis, plenariam justiciam ei, si opus fuerit, faciatis.

LXIX

Lettre de Pierre, abbé de Cluni, à Guillaume, prieur de S. Martin des Champs et à Gautier, prieur de S. Nicolas d'Acy, leur enjoignant d'observer le réglement qui a été fait du commandement de l'Archevêque de Lyon en présence de Samson, archevêque de Reims et de Thibaut, évèque de Senlis, entre le prieur de S. Leu d'Esserent et Gui le Bouteiller, touchant la possession de Chantilly.

315. Thibaut, év. de Senlis, 1151-1155.

316. Thierry, év. d'Amiens, 1144-1164, après avoir été abbé de S. Eloi de Noyon.

317. Étaient présents à ce jugement les abbés d'Anchin, de S. Amand, d'Hasnon, de Cercamps (dioc. d'Amiens), et de Barbeaux (dioc. de Meaux).

318. Disrationare, dérainier, démontrer le faux d'une accusation.

Baluze a lu et copié : presbyter humilis ; priorem de Escerento ;... possidebant ut possessori bene donatum ;... cum de Ascerent.

Littera P[etri] abbatis Cluniacensis ad Vuillelmum priorem Sti Martini de Campis et Gauterio priori Sti Nicolai Silvanectensis.

Venerandis et dilectis nostris Vuillelmo [319] priori *Sti Martini de Campis* et Gauterio [320], priori *Sti Nicolai Silvanectensis*, fr P[etrus] [147], humilis *Cluniacensis* abbas salutem, gratiam et benedictionem. Pervenit ad nos cartula quædam illam compositionem continens quæ ex Dni H. *Lugdunensis* [321] mandato facta est apud *Silvanectum* in presentia venerabilium Dni S[amsonis] [216], R[everendissimi] *Remensis* archiepiscopi et Dni T[heobaldi] [315] *Silvanectensis* Episcopi inter priorem et fratres nostros de *Ascerento* et Guidonem [322] Pincernam Regis, de possessione quæ *Cantiliacus* [323] vocatur. Audivimus etiam quod fidelis Guido *Pincerna* de contingenti suo vobis aliquam partem in elemosinam tradidit. Nos autem in vinculo pacis sui juris integritatem fratribus nostris ab omnibus conservare cupientes, Fraternitati vestræ per præsentia scripta mandantes præcipimus quatinus factæ compositionis tenorem modis omnibus quantum in vobis est, observetis et contra conscripta pacta neque per vos neque per quamlibet suspectam personam ullatenus venire præsumatis. Nam si quis fratrum nostrorum hoc præceptum nostrum violare

319. **Guillaume, premier du nom, prieur de S. Martin des Champs, dont la *Gallia Christ.* dit (T. VII,** col. 634) : « Il est fait mémoire de Guillaume I l'an 1157 dans une charte de Thibaut, évêque de Paris, au sujet de la dîme de Bray et de la menue dîme de Farchis [Fourcheret] ». Barthélemy, prédécesseur de Guillaume, gouvernait encore le monastère en 1154.

320. **Gautier, prieur de S. Nicolas d'Acy, hameau de Courteuil, canton de Senlis (Oise). Voir Afforty, (t. XIII, p. 893) et l'abbé Vattier : Cartul. de S. Nicolas d'Acy.**

Le prieuré de S. Nicolas d'Acy avait été donné aux religieux clunisiens de S. Martin des Champs par le vidame de Senlis, Robert, entre 1095 et 1099, puis fondé en quelque sorte de nouveau par la générosité de Gui de la Tour vers 1106.

321. H. de Lyon est Humbert de Baugé, 1148-1153, ou Héracle de Montboissier, 1153-1183.

322. **Gui II le Bouteiller de Senlis.**

L'on corrigera aisément l'étourderie de la note 129. Gui, premier du nom de la Tour, a eu pour femme, non Jacqueline de Soisy, mais Berthe, d'après Duchesne ou plutôt Aelis, d'après M. Jos. Depoin, qui fournit des éléments nouveaux à cette généalogie.

Gui I de la Tour marié à Aélis. — 1068-1075. —

Guillaume I dit le Loup, Bouteiller de France	**Hervé.**

Gui (IV de Senlis), Bouteiller, 1147-1188, marié à Marguerite de Clermont.

Gui V, Bouteiller, 1188-1221, marié à Elisabeth.	**Guillaume II, dit le Loup** LXXXIII.

323. Chantilly, canton de Creil (Oise), où les Bouteillers bâtirent un château qu'agrandirent ou relevèrent, on le sait, les Montmorency, les Condé et leur illustre successeur. Le prieuré de S. Leu demeura propriétaire jusqu'aux Montmorency, d'une petite ferme avec tourelle et chapelle « appellés la *Tour S. Leu* ou *Bucamp* près le château de Chantilly, entre le dit chasteau et Quinquempoit, dessus la rivière de Oanette ».

tentaverit, imminentem capiti suo condignæ severitatis timeat ultionem. Hoc et cæteros omnes ad *Cluniacensem* Ecclesiam pertinentes inconcusse præcipimus observari.

LXX

1150-1162.

Eudes le Coq, paralytique et revêtant l'habit religieux, donne au prieuré deux sols de rente qu'il possédait dans la paroisse de S. Maximin; un muid de vin dans le clos de Vaux; et dans la forêt de Boisfosse chaque année autant de bois que deux ânes peuvent en porter durant tout un mois. Longtemps après, sa femme Eufémie, « excitée par les torches de la cupidité » fit opposition, disant que ces donations étaient faites aux dépens de sa dot. Compromis devant Ives, doyen de Beauvais. Témoins: Thibaud, archidiacre....., Payen, châtelain.

Carta Odonis Galli de uno modio vini et de usagio in nemore de Boisfosse.

Ut tam posteris quam præsentibus hujus rei series innotescat, literis assignavimus quod Odo cognomine *Gallus* [324] paraliticæ anxietatis dissolutione convictus, in ecclesia beati Lupi habitum religionis induerit qui, propriæ libertatis arbitrio, præfatæ concessit ecclesiæ duos solidos census quem in parrochia *Sti Maximini* [107] possidebat, et unum vini modium in clauso de *Vallibus* [302], ac insuper in nemore de *Boisfossa* [325] quantum lignorum duo asini singulis annis per mensem unum ad opus ecclesiæ adsportare possent, concessit eo tenore quod, si asinorum adsportatio in aliquo anno dimissa remaneret, in sequentis anni spatio deferretur. Quæ res longa diuturnitate sic digesta permansit.

Multo post uxor Oddonis Galli, Eufemia, cupiditatis facibus incitata, hoc esse de quantitate suæ dotis asserens quod præscripsimus, se concessisse negavit. Quid plura? Nos eam duximus in causam et coram Ivonis *Belvacensis* [326] decani præsentia, hujus est ventilata scintilla calumniæ. Unde pro concordia dedimus Eufemiæ unum frumenti modium et sic ipsa cum marito suo *Bartholomeo* prius denegata concessit. Sic a vero dissidens prorsus extincta est calumnia.

Huic concessioni affuit Theobaldus [327] archidiaconus; Odo canonicus, frater Acardi; Hilo nepos Bernardi canonici; Tefridus de *Buglis*; Matheus canonicus.

324. Eudes le Coq, qui est nommé à la Charte XXXIX, comme ayant fief à Goavieux, convaincu par son affaiblissement extrême qu'il était sous la menace d'une paralysie.

325. Boisfosse.

326. Ives, doyen de Beauvais, est cité par Loisel,, par Afforty (T. XIV, p. 239), par les Cartulaires de Lannoy, de Pontoise etc. en 1149, 1151, 1157, 1160, 1180.

327. Un Thibaud, archidiacre de Beauvais, est indiqué par Douët d'Arcq, à la date de 1127. Un autre Thibaud, également archidiacre, apparait, au dire de Loisel, en 1180 à côté du doyen Ives. Voir n. 249.

De laicis : PAGANUS castellanus [328] ; RADULFUS de *Praeriis* ; *Injorranus* textor ; DROGO de *Velenia* [329], villicus Sti Petri. Sic est rei distincta veritas.

Cujus rei veritatem sigilli firmavit authoritas. PAGANUS *Vedassensis* [330] hoc scripsit tempore HENRICI [331] *Belvacensis* Episcopi, tempore AIMERI prioris honestissimi diffinita est causa.

LXXI

Vers 1155

Convention entre Guifroi, prieur et les religieux de Sainte-Marguerite d'Elincourt, d'une part, et le prieuré de S. Leu d'Esserent, d'autre part, au sujet de la dîme de Grand-Fresnoy dont les prieurés susdits possédaient chacun la moitié... Cette convention fut faite par l'arbitrage de l'abbé de Cluny et d'Henri, évêque de Winchester.

Conventio inter monachos Sti Lupi et illos Stæ Margaritæ pro decima de Fresneel.

Antiquis et sapientibus viris utile visum est rerum suarum commutationes sive ad censum accommodationes, ne in posterum superstites latere queat, stilo memorieque commendare. Omnibus igitur Ste Religionis cultoribus notificamus quod ego WIFFREDUS prior *Ste Margarite* [332], nosterque conventus medietatem unius decime quam apud *Fresneel* [333] prior de *Ascerento* et nos habemus, a priore et a conventu suo ad censum accepi, reddens eis annuatim IIII modios pro ipsa parte predicta, II modios frumenti et II avene de eadem amnona non mutata ad mensuram *Franserie*, firma conventione.

328. Payen, châtelain de Beauvais.

329. Velennes, canton de Nivillers (Oise).

330. Payen de S. Vast d'Arras, scribe.

331. Henri de France, fils de Louis le Gros, év. de Beauvais, puis archev. de Reims. Une charte du même évêque conservée par Afforty (T. XXV, p. 264) et concernant plusieurs donations faites à Chaalis sur le territoire de Troussures, commune de Ste-Eusoye (canton de Froissy, Oise), par des seigneurs de Bulles, de Reuil, etc. avec le consentement d'Ansous de Litz, mentionne parmi les témoins, un *Dreux de Hescerent.*

332. L'abbé Gordière, dans son *Cartul. de S. Amand,* l'abbé Morel (*Remarq. sur la donation d'Hugues de Coudun à S. Hugues de Cluny*) et M. Peyrecave mentionnent Vilfrid ou Guifroi aux dates de 1144, 1150 et 1157.

Elincourt, canton de Lassigny (Oise). — Le prieuré d'Elincourt avait été fondé par Hugues de Coudun à la fin du XIe siècle. Il est resté de cet établissement monastique quelques restes délicats du milieu du XIIe et du XIIIe siècles.

J'avoue que M. Peyrecave me semble avoir fait quelque confusion, en ramenant, à deux dates distantes d'un siècle, le même personnage ou les mêmes personnages : Vitfrid et Raoul de Coudun (Elincourt-Ste-Marguerite, p. 34 et 46 : Cart. de Saint-Lupi-d'Esserand). Il est regrettable pour sa monographie qu'il a faite avec une belle passion, qu'il ait refusé les lumières que lui fournissaient l'archéologie des ruines du prieuré et le chan. Morel.

333. Fresnel, hameau de Francières, canton d'Estrées-St-Denis (Oise).

Que conventio facta est per manum dni abbatis *Cluniacensis* et dni Henrici Wintoniensis [334] Episcopi in conditione quatinus, si non reddidero ei prefatum censum ad integrum, monachi Sti Lupi ad supradictam decimam velut ad possessionem suam sine calumpnia revertantur.

LXXII

Entre 1157 et 1160

La dime de Cauffry, que Gautier de Montataire avait donnée à l'église de Ste-Marie-Madeleine de Mello, Ponce, abbé de Vézelay, la cède à l'église de S. Leu, à la charge d'une redevance annuelle d'un muid de froment et d'un demi muid d'avoine.

Carta Galterii de Montetharæ de decima Calferiaci.

Notum sit tam presentibus quam futuris Galterium de *Montethara* [150], decimam quam habebat apud *Calferiacum* [44], pro suorum remedio peccatorum, Deo et Ste Merlotensi ecclesie que in honore Ste Marie Magdalene consecrata est, in elemosina dedisse. Convenit autem inter *Merlotensem* [335] et Sti Lupi de *Hescerento* ecclesiam ut ecclesia de *Hescerent* predictam decimam possideret et ecclesie *Merlotensi* modium frumenti et dimidium modium avene per singulos annos persolveret, ita duntaxat ut ei possessionem in qua prenominata annona acciperetur, assignaret.

Ego autem Pontius *Vizeliacensis* [336] abbas predictum donum et quidquid prenominatus Galterius in decima de *Calferiaco* tenebat vel ab eo tenebatur, ecclesie Sti Lupi de *Hescerento* ex parte mea et totius *Vizeliacensis* conventus concedo et sigillo nostre authoritatis ne in posterum possit infirmari, munio et confirmo.

LXXIII

Vers 1157 ou 1160

Reri de Dammartin donne au prieuré un muid de froment à prendre sur son moulin de l'étang de Luzarches. Cette donation, qu'il fait « en prenant l'habit monastique à la fin de sa vie », est approuvée par Pétronille, sa femme et Guillaume, leur fils. Témoins du côté de Reri : Ilbert, doyen de Senlis, Reri d'Andilly, « de Andrilleio ».

334. Henri, év. de Winchester. Le Cartulaire de Cluny relate que cet Henri revenait de Rome à Cluny en 1149.

335. La Madeleine de Mello, prieuré fondé, dit Louvet (T. I, p. 108) en 1157 « par Renault de Mello du consentement de Manassès [Guillaume] de Mello, son oncle, abbé de Vigelay [Vézelay] », après Ponce de Montboisier, « et de M. Guillaume de Mello, son frère, seigneur du dit lieu ».

336. Ponce de Montboisier, abbé de Vézelay (1136-1161), célèbre pour les luttes qu'il soutint contre la domination de Cluny et des comtes de Nevers.

Carta Dni Rorici de Domno Martino qui factus monachus apud Stum Lupum, dedit unum modium bladi in suo molendino apud Lusarchias.

Omnibus Ste Ecclesie filiis tam presentibus quam futuris notificetur quod dominus Roricus de *Domno Martino* [337] ad extrema vite sue perveniens, in ecclesia beati Lupi de Hescerento monachus factus est. Ipse autem pro sua suorumque parentum et antecessorum salute contulit Domino predicteque beati Lupi ecclesie unoquoque anno unum modium parisiacum frumenti in molendino suo de *Stagno* apud *Lusarchias* [87].

Hoc vero donum laudaverunt atque concesserunt uxor ejus Petronilla et filius ejus Willelmus. Hujus doni ex parte domini Rorici testes fuerunt : Ilbertus decanus *Silvanectensis* [338] et Roricus de *Andrilli[illegible]*. Ex parte vero monachorum : Lambertus prepositus, Herbertus famulus, Odo *Marascalcus* et alii multi.

LXXIII bis

1157

Yves de Mello, « ayant donné une fête à Paris, à l'occasion du jour de l'an, se voit obligé d'engager son patrimoine », entr'autres à l'église de Pontoise une terre qu'il possédait à S. Leu avec ses hôtes et ses revenus : « quandam terram quam habebat apud Stum Lupum de *Serrento* et hos- « pites et redditus quos habebat in eadem terra » [339]...

Cartul. de S. Martin de Pontoise, ch. CXXXj.

337. Quel est ce Reri de Dammartin qui se retire du monde, lorsque la vie va le quitter ? Probablement le « Reri, fils de Reri de Luzarches » lequel est nommé dans la Charte XIe vers l'année 1107.

338. Cet Ilbert, doyen de Senlis, est cité souvent par Afforty depuis 1134 jusqu'en 1167 sous les évêques Pierre, Thibaud et Amaury. L'on trouvera dans Afforty, au T. XI, p. 7084 et suiv., des notices et *séries* d'évêques, des doyens, etc. de Notre Dame de Senlis.

Nous atteignons ce milieu du XIIe siècle où nos pays de l'Ile de France, du Senlisois, etc. éveillés par une curiosité native et une passion du beau qu'un goût pur et la défiance de tout ce qui semble excessif protègent, essaient de toutes manières de soulever les anciennes formes romanes vers un style plus montant et plus délicat. L'on notera les visites que les religieux de Vézelay, de Cluny.., multiplient dans nos régions et les influences réciproques qui devaient nécessairement en résulter.

339. M. Jos. Depoin, qui a relevé ce détail piquant des mœurs de l'époque, note avec raison que « cette charte fournit une généalogie très intéressante de la famille de Mello ». Nous ajoutons à l'essai de généalogie que nous avons donné *supra* 47, les noms que notre Cartulaire amènera.

LXXIV

1157

Henri, évêque de Beauvais, notifie que Jean de Gouvieux a juré de payer au prieuré de S. Leu le muid de blé qu'Adam de Gouvieux, son père, avait aumôné. Témoins : Hugues de Compiègne, maître Helinand, Raoul de Clermont, Ebroïn, chapelain de la Reine etc.

Moreau (T.LXVIII, p. 168) nous a conservé aussi une copie de cette charte.

Donum domini Joannis de Gouvieux.

Ego HENRICUS *Belvacensis* episcopus universis notificamus quod JOANNES miles de *Govils* [340] nostra in præsentia pepigit et juramento firmavit quod unum modium annonæ quem ADAM de *Govilz* pater ejus ecclesiæ beati Lupi in elemosina dimiserat, singulis annis beato Lupo dabit hoc modo quod sex minas frumenti dabit in festo beati Remigii vel infra octo dies qui sunt post illud festum ; reliquas vero sex minas de molta avenæ in Nativitate Domini. Quod ut firmum et inconvulsum maneat, sigilli nostri authoritate firmavimus et præsentis scripti patrocinio communivimus.

Testes sunt : magister ELINANDUS ; Hugo de *Compendio* [341] ; RADULFUS de *Claromonte* [215] ; EBROINUS, capellanus Reginæ [342] ; BERNERUS [343] miles de *Claromonte* ; RADULFUS de *Præria* [171] ; SYMON hostiarius Reginæ.

Actum apud Stum Lupum, anno Incarnationis Dominicæ M° C° L° VII°.

339 (suite).

Gislebert de Mello.

- Dreux II.
  - Dreux III, marié à N... de S. Bris.
    - Guillaume le Jeune, marié à Ermentrude, nièce de Manassès de Bulles.
    - Renaud, fondateur de la Madeleine de Mello (1157).
    - Dreux IV, seigneur de S. Bris.
  - Guillaume, abbé de S. Martin de Pontoise, puis de Vézelay.
  - Yves, doyen de Beauvais.
  - N...., mariée à Hugues (?), seigneur d'Auneuil.
    - Guillaume d'Auneuil.
- Guillaume.
- Yves, clerc.

340. Jean de Gouvieux, chevalier, fils d'Adam. Voir 126.

341. Hugues de Compiègne. Voir le chan. Morel : les *Domèliers*.

342. Ebroïn, chapelain de la Reine, apparait encore aux dates de 1143 (Afforty, T. XIII, p. 898) ; de 1153, dans un privilège accordé par la Reine aux religieuses de S. Remi de Senlis ; de 1165, dans la charte octroyée par Raoul de Clermont au bourg de Gournay-sur-Aronde.

343. Bernier, chevalier de Clermont. Le Cartulaire de Philippe-Auguste cite un « Bernerius de Sancto Lupo », lequel a un domaine à Villers sous S. Leu. Voir *infra* LXXVII.

LXXV

Vers 1158

Lettre d'Hugues, abbé de Cluny, à W[Guillaume], prieur de S. Martin des Champs. Hugues ayant appris, quand il était à Esserent, le différend du Prieur A[imar] et de ses religieux avec les religieux de S. Nicolas à propos d'une terre sans valeur, charge de l'arbitrage le sous-prieur et le chambrier de S. Martin des Champs avec les prieurs de Crépy et de Nanteuil.

Epistola H[ugonis] abbatis Cluniacensis W[uillelmo] priori Sti Martini a Campis.

Venerabili et dilecto fratri suo domno W[UILLELMO],[344] priori *Sancti Martini de Campis* H[UGO][345], humilis *Cluniacensis* abbas, salutem, gratiam et benedictionem. Cum essemus Ascerento, audivimus quærelam Karissimi fratris nostri domni A[DEMARI][263] prioris et fratrum ibi Deo famulantium quod injuste pulsentur a fratribus vestris qui morantur apud Sanctum NICOLAUM et fatigentur ab eis. Quamdam enim terram quæ non magni, ut dicitur, constat esse pretii, eis subtrahunt nec ad rationem venire, nec cum eis judicium subire volunt ; imo quibusdam astutis tergiversationibus in dies differunt et compositionem inire suffugiunt. Unde nolentes ut ob hanc controversiam ad secularium sive ecclesiasticarum accedant judicia personarum, quoniam fratres nostri sunt, mandamus vobis ut die denominato suppriorem et camerarium vestrum adesse faciatis, ut cum fratribus nostris prioribus *Chrispei*[346], et *Nantholii*[347], hanc altercationem justa dirimatur sententia, ut quod ab eis statutum fuerit observetur. Nos enim priori *Ascerenti* et fratribus ut quod a quatuor prædictis fratribus statutum fuerit, ipsi observent; fratribus *Sti Nicolai* similiter præcipimus, ut prædictorum arbitrorum sententiam firmiter custodiant, et de cætero pacem eis teneant ; vobis autem ut faciatis eis observare quod statutum fuerit.

Actum apud Sanctum Nicolaum.

344. Guillaume I, prieur de S. Martin des Champs de 1151, ce semble, à 1161.

345. Hugues III, abbé de Cluny, de 1158 à 1163.

346. Le comte Simon de Crépy avait transformé en prieuré Clunisien, c'était vers 1078, la collégiale de S. Arnoud que Gautier le Blanc avait fondée à côté de son château au début du XI° siècle (Voir *Ann. Bened.* livre LIII).

Le curieux salue encore avec une attention respectueuse les restes nobles et élégants de ce prieuré : colonnes d'un très beau caractère roman d'une crypte ; cloître ; salles d'habitation monastique du 3° quart du XII° siècle.

347. Le prieuré de Nanteuil-le Haudoin, qui remontait à S. Valbert, dépendait de l'ordre de Cluny.

LXXV bis

Compromis entre le prieuré et Letolde, chevalier de Creil, d'une part, et Etienne, chantre de l'église de Senlis, d'une part, concernant la vigne de Rislend à Cinqueux, qu'Etienne achète à Eudes de Cinqueux. Ce compromis est fait par l'autorité d'Henri, évêque de Beauvais.

C'est Afforty (T. XIV, p. 242), qui nous a conservé cette charte, dont voici la partie qui intéresse le prieuré.

In nomine...

H[ENRICUS] 331... Cinqueux 348... Census hujus vinee trium solidorum erat et monachis beati Lupi et LETOLDO *Credulıensi* militi reddebatur. Pro furca vero que debebatur in prato, pro corveis, et sacco et hujusmodi consuetudinibus reddebatur eisdem quatuor nummi et obolum. Dicebant autem monachi et LETOLDUS in eadem vinea debere esse hospitem unde talionem haberent et omnem justitiam ; sed quia clericorum honestati hujusmodi consuetudines solvere honori non est, expetiit ab eis ut super hoc suo provideret ordini. Convenerunt igitur et sic ejus condescenderunt petitioni ut pro censu prenominato, et furca, et corveis, et sacco, et talione, et hostisia et pro omni consuetudine quatuor solidos Parisiensis monete eis in festo Sti Remigii reddat, quibus persolutis, in nullo amplius eis respondeat et se de hoc censu forifecerit, lege census persoluta, libere, sicut ante, vineam possidebit. Hac igitur compositione quatuor solidos duntaxat solvet monachis et LETOLDO et sic ab omni censu alio et ab omni alia consuetudine et justitia predictus STEPHANUS 349 cum successoribus emancipatus erit.

Ut autem, sicut prælibatum est, hæc actio firma sit, hanc confirmavit HAIMARUS 263, prior beati Lupi cum toto capitulo sigilli sui privilegio et LETOLDUS cum uxore sua HULDEARDI et eorum filia ADHELIDI concessit. Defuncto autem LETOLDO, uxor ejus HULDEARDIS JOANNI DE *Maldestore* 350 nupsit.

LXXVI

Vers 1171-1172

Charte de Barthélemi, évêque de Beauvais, par laquelle il accorde aux religieux du prieuré de S. Leu la faculté de choisir telle personne qu'il leur plaira pour administrer les cures de Précy et de Champagne.

Carta domni Bartholomei Belvacensis Episcopi de libertatibus Ecclesie Sti Lupi.

In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti.

BARTHOLOMEUS 351 Dei gratia *Belvacensis* Episcopus. Notum fieri volumus uni-

348. Cinqueux, canton de Liancourt (Oise).

349. Etienne, chantre de Senlis. C'est de lui que la charte dit : Il ne convient pas à la dignité des clercs d'acquitter envers un seigneur des obligations comme celles de la *fourche*, c'est-à-dire la redevance du vassal

versis Xpi fidelibus quod oblatis nobis a fratribus Sti Lupi ac diligenter auditis privilegiis prædecessorum nostrorum bonæ memoriæ Domni PETRI [159], ODDONIS, item ODDONIS secundi [213], *Belvacensium* episcoporum, necnon et Domni SANSONIS *Remensis* archiepiscopi, eis in nullo vidimus obviandum. Ipsorum igitur authoritatem et libertatem sequuti, presbyteros quos invitis monachis *Sti Lupi* posueramus in Ecclesiis de *Pressiaco* et de *Campania* ab ipsis monachis amoveri fecimus; sed et liberaliter prædictis fratribus in perpetuum concessimus facultatem liberam præfatas ecclesias ordinandi per personas quas secundum Deum elegerint, salvo jure *Belvacensis* ecclesiæ.

Factum est autem hoc tempore Dni RAYNALDI [352] tunc supprioris *Cluniacensis* et prioris *Sti Lupi*, per manum domni GALTERII [353], prioris *Sti Martini de Campis*, præsentibus et laudantibus GALTERIO *Sti Luciani* [354]; HUGONE *Flaiacensi* [355]; DROGONE *Sti Quintini* [356] abbatibus; item canonicis JOANNE archidiacono, GOZELINO præcentore et aliis multis tam clericis quam monachis.

qui ramasse l'herbe des prés avec la fourche ou le râteau; des *corvées*; du *sac*, c'est-à-dire la fourniture des sacs pour recueillir le grain; du *talion*, un impôt qui était employé à l'entretien de l'armée. Aussi l'on était d'accord sur ce point que « il devrait y avoir un hôte, qui fût susceptible, sans déroger, de fournir le talion. »

350. De Malétoure, que je traduirais volontiers: de Maudétour, canton de Magny-en-Vexin (S. et O).

351. Barthélemi de Montcornet, év. de Beauvais (1162-1175).

352. Renaud de Haute-Pierre. — Haute-Pierre, canton de Vercel (Doubs) — cumule ces deux charges de sous-prieur de Cluny et de prieur de S. Leu. Dans quelques années, en 1176, il sera qualifié par Raoul de Clermont de « vénérable homme Dom Renaud, mon cousin, alors prieur de S. Leu ». Comment Renaud était-il cousin du comte de Clermont ?

Reinaldus de S. Lupo sera témoin à Crépy en 1183 à une charte d'Henri, év. de Senlis, en faveur de de S. Aubin de Crépy (Aff. t. XIV, p. 688).

Carlier mentionne aussi un « Raynaud de S. Leu », comme témoin du testament de Thibaut III de Nanteuil (*Hist. du Valois*, t. I, p. 397).

353. Gautier de Chatillon, prieur de S. Martin des Champs.

354. Gautier, abbé de S. Lucien. « Tous les historiens », dit l'abbé Deladreue en son *Hist. de l'abbaye de S. Lucien*, « tous les historiens et chronologistes donnent pour successeur immédiat à Pierre II (1147-1171), le prieur du monastère, nommé Guillaume. Ainsi l'indiquent Louvet, D. Porcheron, D. de Noroy, du Caurroy, les auteurs du *Gallia chr.*, un ancien ms. cité par D. Grenier et le Pouillé du dioc. de Beauvais, de 1707. Cependant, une charte, provenant de l'Abbaye de S. Lucien et conservée aux archives de l'Oise, fait mention, en 1173, d'un abbé nommé Gautier, qui avait Guillaume pour prieur... Cette charte, si elle est authentique... » Et l'abbé Deladreue demeure hésitant. S'il avait connu notre charte, il n'eût pas hésité à intercaler comme abbé de S. Lucien, avant la fin de l'an 1173, Gautier entre Pierre II et Guillaume.

355. Un échange entre Raoul de Clermont et Guibert, prieur de S. Christophe, amène comme témoin en 1171 cet Hugues, abbé de Flay (Aff. t. XIV, p. 466) ou de S. Germer — Saint-Germer, canton du Coudray-St-Germer (Oise).

S'il est exact, comme l'avance le *Continuateur* de Robert du Mont, que cet Hugues est le fils de Renaud II de Clermont et de Clémence de Bar (voir 215), il était quelque peu cumulard.

356. Dreux, abbé de S. Quentin près Beauvais, est nommé avec l'archidiacre Jean à côté de Gautier, abbé de S. Lucien et de Joscelin, chantre, dans la charte que l'abbé Deladreue indique *supra* avec une défiance inaccentée.

LXXVII

Bernier, chevalier et Roaide, sa femme, donnent au prieuré leur moulin neuf avec leur part du droit de mouture d'Esserent et tout ce qu'ils possédaient à Villers sous S. Leu, à la réserve du fief de Raoul, chevalier d'Esserent, à la charge d'un anniversaire perpétuel..... Une livre posée sur l'autel...

Témoins : Gautier de Laigneville; Walon, chevalier, etc; Arnoul de Rousseloy.

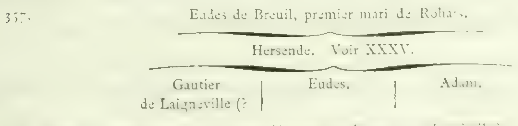
Carta Bernerii militis de novo molendino pro suo anniversario.

Notum sit omnibus presentibus et futuris quod Bernerius [357] miles et uxor ejus Rohais dederunt Deo et Sto Lupo et monachis ibi Deo servientibus novum molendinum et omne illud quod habebant in molneta de *Hescerente*, pro salute animarum suarum et pro remedio anime Oddonis predicte mulieris viri, ita quod uno quoque anno a monachis anniversarium ejus celebraretur, eo videlicet pacto quod, si Bernerius monachus efficeretur vivente uxore sua, pro solo molendino monachi illum reciperent, et nihil ab eo amplius quererent nisi sponte sua aliquid eis daret, et deinceps haberent monachi molendinum et possiderent; et si ipse in seculari habitu moreretur, vivente Rohaide, ipsa quandiu viveret, molendinum haberet, sed pro recognitione primum quemque annum de molendino haberent monachi unum modium frumenti, post mortem vero ejus predicti, ipsum molendinum possiderent monachi. Dederunt etiam ad predictum locum pro remedio animarum suarum et pro anima predicti Oddonis et filiorum ejus quidquid in suo dominio tunc possidere videbantur, in Ecclesia beati *Dyonisii de Villari* [133], excepto feodo Radulfi [180] militis de *Escerento*.

Hoc prefatum donum laudaverunt Hersendis filia predicte Rohaidis et filii ipsius Hersendis, Walterius et Oddo et Adam.

Postea vero Bernerius et Rohais illud donum confirmaverunt ponendo librum unum super altare *Sti Lupi* ac monachi receperunt eos in societatem suam et in orationibus et helemosinis et in omnibus beneficiis ecclesie sue. Ibi fuit Walterius de *Latiniaca* [358] *villa* ; et ex parte monachorum fuerunt hii : Vualo miles, Fulco major, Walterius et Rotbertus fratres, et Arnulfus de *Russele* [illegible].

357.



358. Est-ce Laigneville que nous avons déja rencontré note 231 : [illegible] ?

LXXVIII

1173

Accord sous forme de notice entre les abbayes de Mortemer et du Val, d'une part, et le prieuré de S. Leu d'Esserent, d'autre part, touchant une vigne située à Noisy-sur-Oise. Cet accord porte que le prieuré de S. Leu concède aux deux abbayes la jouissance d'une vigne et d'un pressoir à Noisy, donnés en aumône aux dites abbayes par Renaud, prévôt de Beaumont-sur-Oise, qui lui-même les tenait dudit prieuré de S. Leu à certaines réserves, savoir... Le comte de Beaumont a promis de contraindre ses hommes coutumiers à venir au pressoir *suprà*.

Ce fut fait par la main du comte Mathieu le père, de Mathieu son fils, d'Aaleis la comtesse; en présence de..... Renaud, recteur de S. Leu.

Sceaux des trois églises et du Comte.

Douet d'Arcq note que l'approbation donnée par Mathieu de Beaumont à la donation du prévot Renaud d'une vigne aux abbayes de Mortemer et du Val, décide à dater notre charte: MC° LXX° tercio.

De vineis et torculari Renaldi prepositi de Bellomonte.

Omnium que temporaliter geruntur memoria diu stare non potest, nisi per scripturam retineatur. Scribimus etiam, ad noticiam tam presentium quam futurorum, concordiam que facta est inter ecclesias *Mortui maris* [359] et *Beate Marie de Valle* [360] et fratres Beati Lupi *de Hescerens*. Concessit itaque in perpetuum *Hescerendis* ecclesia prefatis duabus ecclesiis vineam et torcular que Reinoldus prepositus ab eadem ecclesia tenuerat, et post, duabus dictis ecclesiis in elemosinam contulerat, salvo censu vinee, XII videlicet denariis, et torcularis censu, modio et dimidio vini puri, et altero modio et dimidio vini de pressorio, non reprobandi. Quod si forte prescripti fratres voluerint torcular modo quolibet alienare, prius id fratribus de *Hescerens* significabunt. Quod si infra mensem sicut alius retinere voluerint, licebit eis, alioquin sepedicte ecclesie de torculari facient quod voluerint, salvo tamen semper memorato censu, tam vini, quam nummorum, ab dictis ecclesiis omni anno apud *Noisiacum* [361] reddendo fratribus Beati Lupi. Preterea sciendum est quod comes de *Bellomonte*, rogatu trium ecclesiarum, promisit se coacturum consuetudinarios omnes venire ad torcular. Et ut hec conventio inviolabilis maneat, trium ecclesiarum sigillis et comitis, hinc inde munita est.

359. Mortemer en Bray, abbaye cistercienne, dioc. de Rouen. L'abbé était lors Geoffroi.

360. N. D. du Val, fondée par Anseau de l'Isle-Adam avant 1137, aujourd'hui canton de l'Ile-Adam (S.-et-O.). L'abbé était lors Renard.

361. Noisy-sur-Oise, canton de Luzarches (S.-et-O.).

Actum est hoc per manum comitis Mathei patris, et Mathei filii [179], et Aaleis [362] comitisse, presentibus istis : Bahalin [363], scriba, Petro de *Roncheroles* [364], Odone, hostiario, Auverendo, camerario, Reinoldo, panetario, Odone de *Campaniis*, Roberto ardente [365], Pagano de *Noisi* et Guncelino fratre ejus ; tempore Gaufredi abbatis *Mortuimaris*; item tempore Reinardi, abbatis de *Valle*; item Reinaldi [352], sub prioris *Cluniaci* et rectoris Sancti Lupi.

Cette charte a été empruntée au Cartul. de l'abb. du Val, Arch. nat. [208, f° 50] par Douët d'Arcq (*Hist. des Comtes... de Beaumont*).

LXXIX

1176, 24 février.

Raoul de Clermont, pour le salut de ses ancêtres qui ont été ensépulturés au monastère de S. Leu, abandonne au prieuré l'église de S. Evremond de Creil, par la main de Philippe, évêque élu de Beauvais, du consentement de ses frères Hugues, primicier de l'église de Metz et abbé de S. Evremond et Simon, chevalier, et il investit Raoul, abbé de Cluny et Renaud son cousin, sous-prieur de Cluny. Suivent les noms des témoins.

Quomodo comes Radulfus Claromontis concessit ecclesiam beati Ebremundi de Credulio.

Divini eloquii veritas asseverat quod karitas operit multitudinem peccatorum. Inde est quod ego Radulfus [366] Dei gratia *comes Claromontensis* tam futuris quam præsentibus notum facio quod intuitu Dei et zelo karitatis tam pro salute animæ meæ, quam pro animabus progenitorum meorum qui in monasterio Sti Lupi de *Ascerento* sepulti sunt, Ecclesiam *beati Evremundi de Credulio* cum redditibus et beneficiis, Ecclesiis, agris, pratis, vineis et hospitibus, servis et ancillis et universis possessionibus ad eam pertinentibus præfato monasterio perpetuo donavi et

362. Aaleis de Lusarches, 2e femme de Matthieu II de Beaumont.

363. Bahalin ou Daalin comme Douet d'Arcq a lu successivement. Voir Afforty T. XIV, p. 612) en 1180.

364. Ronquerolles, canton de l'Isle-Adam (S.-et-O.). Pierre est cité plus d'une fois par Douët d'Arcq aux dates de 1153, 1160, 1166, 1177.

365. Robert l'Ardent, dont Douët d'Arcq semble rattacher l'origine familiale à Chambli : Gislebert Ardens de Chambli 1166; Odo li Ardans, feudataire du Comté de Clermont en 1218.

366. Raoul, fils de Renaud II de Clermont et de Clémence de Bar, marié à Adèle, fille de Valeran IV de Breteuil, comte de Clermont, châtelain de Creil, connétable de France.

concessi per manum PHILIPPI [367] tunc *Belvacensis electi*, concedentibus hoc et ratum habentibus fratribus meis *Hugone* [368] *primicerio Metensis* Ecclesiæ, tunc prædictæ Ecclesiæ de *Credulio* abbate, et SIMONE [369] milite fratre meo et dominum meum RADULFUM [370] *Abbatem Cluniacensem* atque venerabilem virum domnum RAINALDUM [371] consanguineum meum ejusdem monasterii tunc *priorem* atque conventum insaisivi et investivi, idipsum statuens in hunc modum. Quotiens et quoquomodo in Ecclesia illa prebendam vacare contigerit, monachi *Sti Lupi* eandem præbendam habeant et monachum ibi ponant defunctisque universis ejusdem Ecclesiæ canonicis, soli monachi totam Ecclesiam illam liberam et quietam possideant, et ei deserviant ad minus quatuor, quorum tres sint presbiteri. Si autem interim præfatus prior aliquem monachum ibi posuerit, idem monachis thesaurum Ecclesiæ custodiat et ipso dispensante præbenda operi assignata expendatur. Verum ne quis ausu temerario ipsos monachos super hoc inquietare presumat, auxilium meum omnibus modis absque danda pecunia eis sub juramento promisi quod vel ego dum vixero, nec heredes mei post me aliquo modo patiemur pro posse monachis nostro inde damnum aliquod provenire.

Quod ut tutum et inconcussum permaneat præsentium literarum munimine et sigilli mei impressione roboravi.

Nomina etiam personarum hoc attestantium subnotari feci : S. DURANNI præpositi. S. VUILLELMI [372] capellani comitis. S. RAINALDI AGUILLUM [373]. S. JOHANNIS DE MONTE [374]. Visum est hoc anno Verbi incarnati MC. LXXV, regnante Rege LUDOVICI anno regni ipsius XI primo, mense februarii feria quarta VI kal. martii, luna XII. Hæc in hunc modum ordinata sunt et in scriptum redacta apud *Stum Lupum* in præsentia domni RADULFI abbatis *Cluniacensis*.

Cette charte est scellée en cire rouge d'un sceau représentant l'effigie d'un cavalier armé.

367. Philippe de Dreux, évêque élu de Beauvais, 1175-1217, célèbre pour ses exploits plus militaires qu'ecclésiastiques, sa munificence...

368. Hugues, primicier de Metz, frère du comte Raoul. Voir *[illegible]* : « Testes... Hugo primicerius » de 1164 à 1170. Voir 355.

369. Simon, chevalier, autre frère du comte Raoul, dont il épousera la belle-sœur, Mathilde d'Ailly.

370. Raoul de Sully, abbé de Cluny, lequel était lors à S. Leu.

371. Renaud de Haute-Pierre, prieur de S. Leu. Voir 352.

372. Guillaume, chapelain du Comte, est cité plus d'une fois aux dates de 1165-1171 (Afforty, T. XIV, p. 466).

373. Renaud Aguillum, Aguilluns, Aculeus. Cette épithète Aiguillon apparaît accolée aux noms d'Adam en 1160 et 1165, de Pierre, chevalier, en 1170, 1177, 1180, 1186 (Afforty, T. XIV p. 466, 610-612). Voir Douët d'Arcq, de l'Epinois, M. de Luçay...

374. Jean du Mont, chevalier, citent la charte des Mesiaus de Creil (Afforty, T. XIV, p. 466) et le Cartulaire de S. Christophe en Halatte, lesquels amènent vers 1171 ou 1172 ce personnage peu connu. Il apparaît fréquemment dans les documents des années 1170, 1172, 1186 à 1190.

LXXX

24 Février 1176.

Chirographe de l'avouerie du Comte Raoul de Clermont et de ses successeurs sur le prieuré de S. Leu d'Esserent. Voici, sauf quelques retranchements, l'analyse de ce document telle que M. Em. Roussel, archiviste de l'Oise, l'a insérée dans l'*Inventaire sommaire des archives départementales* (T. II, p. 346). H, 2440.

Les moines de Saint-Leu, ayant beaucoup à se plaindre de quelques chevaliers et de quelques paysans habitant à Saint-Leu, sur le conseil de Renaud de Haute-Pierre, « *de Alta Petra* », leur prieur, allèrent trouver Raoul, comte de Clermont, et firent avec lui les conventions suivantes.

Ils lui donnèrent une maison, dans la ville d'Esserent, afin qu'il en fît une maison fortifiée, entourée d'un fossé et d'un mur sans tour, la moitié de la justice que le prieuré possédait à Esserent, en sorte que le comte y ait son prévôt, ainsi que les moines ; le prévôt du comte prêtera serment au prieur et aux moines, et le prévôt des moines prêtera serment au comte de rendre fidèlement la justice. Les moines donnent en outre au comte deux mines d'avoine à prendre tous les ans sur chaque maison d'Esserent qui sera habitée ; sont exceptés de cette redevance à toujours et de la justice du comte, les serfs et serves et les serviteurs ; toutefois ces derniers, lorsqu'ils posséderont une maison, ne paieront chaque année qu'une mine d'avoine, aussi longtemps qu'ils seront au service du prieuré. Il ne sera pas permis au comte de conduire ou de faire partir de force les habitants d'Esserent à la guerre ou à l'armée, ou à la construction et à la réparation de ses châteaux ni pour quelqu'autre besoin ; mais ils pourvoiront, s'il est nécessaire, à la fortification et à la défense de leur ville. Pour l'utilité du monastère, le comte transfère à perpétuité à Esserent la foire qui se tenait à Creil ; la moitié du revenu de cette foire sera pour les moines, et l'autre moitié pour le comte. Le comte pourra faire construire à Esserent un pont de pierre sur la rivière, et le revenu en sera partagé entre le comte et les moines, « *salvo illo transitu qui per longum aque fit, quem monachi ex antiquo possident et eis remanet liber et quietus* ». Si les moines veulent construire des moulins sur le pont, de quelque nature qu'ils soient, le comte n'y percevra rien et ne pourra faire de moulin dans toute la rivière. Si le comte ou ses successeurs s'écartent des conventions susdites, ils devront comparaître en jugement à Saint-Leu ; le comte a prêté à l'abbé de Cluny hommage et serment d'observer toutes les conventions susdites.

Cette charte a été scellée des sceaux de Cluny, de Saint-Leu et du comte

Raoul ; témoins : Hugues, abbé de Saint-Germer ; Bérenger, prieur de Montdidier ; Guillaume, chapelain du comte ; Hugues d'Auneuil, *« de Anuel »* ; Renaud Agullun.

Mais voici le texte latin de ce chirographe que l'on retrouvera en Louvet (op. cit. T. I, p. 647), en Afforty (T. XIV, p. 537 et XVIII, p. 224) et dans les Mémoires de la Société Acad. de l'Oise (T. X, p. 126).

Gestorum veritatem veterum litteris iccirco mandare docuit ne subrepens oblivio jurgiorum posteris seminarium fieret. Inde [375], est quod ego Radulfus, Dei gracia humilis *Cluniacensis* abbas, presentibus et futuris notum facio quod monachi *Sci Lupi de Ascerens*, de quibusdam militibus in eadem villa manentibus et de rusticis ejusdem ville plurimum conquerentes qui redditus et jura monachorum diminuebant et homines ejusdem monasterii verberabant et quosdam de monachis vulnerare presumpserant, communicato consilio cum Rainaldo *de Alta Petra* [352], venerabili viro, ejusdem loci priore, per concessionem totius *Cluniacensis* capituli, ad Radulfum, nobilissimum comitem de *Claromonte* [365], convenerunt et pro tuenda libertate monasterii sui, tales cum ipso pactiones, per manum nostram, firmaverunt.

Concessimus ei mansuram unam in villa de Esserens in propria terra *Sci Lupi*, preter culturas, ad construendam domum muratam [376] circumdatam fossa et muro sine turri. Concessimus etiam ei justicie quam habent monachi in eadem villa medietatem, ita quod Comes prepositum suum, quemadmodum monachi, in villa habeat. Si aliqua causa in villa fuerit exorta, ante priorem et monachos in eorum curia tractetur, comite vel ejus preposito presente, et, si aliquid jure justicie a causantibus exactum fuerit, medietatem habeant monachi et aliam medietatem Comes. Porro prepositus Comitis priori et monachis juramento obligetur et monachorum prepositus Comiti, de fidelitate exactionis justicie. Quorum duorum prepositorum neuter sine assensu et voluntate alterius aliquam justicie exactionem possit minuere vel aliquam facere compositionem.

375. « Les ecclésiastiques de la France », dit Louvet comme préambule de cette charte d'avouerie, « les ecclesiastiques qui avoient des seigneuries, avoient des vidames, advouez ou protecteurs, tant pour les conserver que pour les acquitter et descharger du service auquel elles estoient tenues vers le Roi. Cause pourquoy Roger, Evesque et premier comte de Beauvais, ayant acquis la terre et seigneurie de Monchy en Vermandois, la mit en la protection de Othon, comte de Vermandois... Ainsi l'abbaye de St-Lucian... Ainsi Lambert, abbé de St Germer... Ainsi l'abbaye de St Lucian... Ainsi Jumièges... » Voir les jugements qui ont été portés sur cette convention, par Eug. de l'Epinois (Op. cit. ch. VI, § lxxviii).

376. Où s'éleva cette maison forte, entourée de murailles sans tour, protégée par un fossé ? Probablement à l'endroit en face la mairie où le temps a respecté quelques débris très significatifs d'une grande cheminée de la fin du XIIIe siècle, d'une cave voûtée d'arête et soutenue par des piliers et des consoles un peu plus anciens...

Mentionnons qu'Afforty, t. XIV, p. 946, nous a conservé dans ses copies des chartes de Chaalis de 1186, le nom important d'Eustache, cimentier du comte de Clermont.

Concessimus itidem Comiti duas minas avene, per annos singulos, in unaquaque domo memorate ville, si aliquis habitator in ea domo fuerit : servos tamen et ancillas presentes et futuros atque servientes ab hac consuetudine et omni justitia Comitis per omnia liberos esse statutum est, preter quod servientes dum in servitio monachorum, qui domos habeant, unam tantum minam avene annuatim reddant, exeuntes autem a servitio jam dictam justiciam et consuetudinem avene subeant.

Preterea non liceat Comiti ducere aut violenter trahere homines illius ville ad bella vel ad exercitus, neque ad castra sua facienda sive reficienda, vel ad aliquod opus suum ; munitioni tamen et defensioni hujus ville, si necesse fuerit instent. Retinemus etiam quod hanc concessionem Comiti vel heredi suo a comitatu Claromontis numquam in perpetuum liceat alienare.

Occasione autem horum que Comiti concessimus, nullam potestatem super monasterium, monachos, conversos, sive familiam domus habeat, rebus omnibus usibusque et redditibus monasterii ubicunque fuerint in eo statu et libertate in qua prius fuerant permanentibus, preter predicta que comiti concessimus.

Comes pro honore suo et utilitate monasterii forum quod in castro *Credulio* habebat, in villa de *Ascerens* perpetuo celebrari constituit, de cujus redditibus monachi medietatem et aliam medietatem Comes habeat, in quo foro familia monachorum et proprii servientes Comitis ad usum proprium aliquid ementes nil dent jure thelonei. Liceat etiam Comiti pontem lapideum facere in villa super fluvium cujus redditum Comes et monachi per medium partiantur, salvo illo transitu qui per longum aque fit, quem monachi ex antiquo possident et eis remanet liber et quietus.

Si monachi ad pontem molendinos facere voluerint cujuscunque generis sint, Comes in eis nichil accipiat, nec in tota aqua possit facere molendinum ; denique si ab his que predicta sunt Comes vel heres ejus in aliquo, quod absit, deviaverit, commonitus atque conventus abbati vel priori *Cluniacensi* aut Priori domus, si super hoc abbatis mandatum et litteras habuerit, in curia Sci Lupi respondeat executurus que jus dictaverit. Super his omnibus preordinatis fideliter observandis ipse Comes hominium nobis prestitit cum juramento. Similiter inter nos et ipsum firmatum est ut singuli ejus heredes *Claromontis* comitatus tenentes per singulas successiones suas tam nobis quam successoribus nostris abbatibus hominium prius et statim juramentum ad hec omnia fideliter observanda faciant.

Quorum omnium tenorem ac firmitatem infirmari posse sub anathemate prohibemus. Totum autem hoc ut ratum permaneat presentis cyrographi munimine et tam sigilli nostri auctoritate quam sigilli *Sci Lupi* sigillique Radulphi comitis impressione signatum est et roboratum : nomina vero personarum hoc attestantium hec sunt :

Hugo, Abbas *Flaviacensis* [355] ; Humbertus, sacrista *Clun.* ; Durandus constabularius *Cluniac.* ; Berengerius prior de *Mondisdier* [356] ; Wuillelmus capellanus

comitis; HUGO de *Anuel*[377]; RAINALDUS *Agullun*[375]; JOHANNES de *Monte*[374]; HUGO de *Bosco*; PETRUS de *Pratis*[200]; SYMON *Choisel*[378]; ADAM, filius ejus; HUGO de *Vilers*[192]; GIROLDUS et WIARDUS et ODO de *Credulio*.

Actum est apud Sem Lupum, Anno Verbi incarnati M° C° LXX° V°, mense februarii, feria quarta, sexta Kl martii, luna XII, Regnante Rege *Ludovico* regni ipsius quadragesimo primo.

LXXXI

1178

Charte reçue par Thibaut, évêque d'Amiens, par laquelle Pierre d'Ailly donne aux Templiers sa dîme d'Ailly-sur-Noye.

Carta Dni Theobaldi Ambianensis Episcopi de decima de Alliaco.

Ego THEOBALDUS[379] Dei misericordia *Ambianensis* Episcopus tam presentibus quam futuris notum facio quod PETRUS *de Alliaco*[380] concedente uxore sua AGNETE, concedentibus etiam filiabus suis MARGARITA et MATILDE, EUSTACHIO etiam *de Vilaincort*[381], dno suo de quo ipse tenebat, Elisabeth uxore sua et JOANNE, filio eorum concedentibus, concessione etiam dnæ BEATRICIS DE BOVA[382], domno ROBERTO

377. Hugues d'Auneuil (de Anuel). Dans une *Notice historique et archéologique sur Auneuil*, l'abbé Deladreue mentionne : Hugues I, chevalier, seigneur d'Auneuil et vassal « casatus » de l'évêché de Beauvais (1152) ; Hugues II, 1182, qui, veuf d'Agnès (1185), prit l'habit religieux à l'abbaye de Beaupré.

Dans le dénombrement que Philippe Auguste ordonnera bientôt, en 1218, l'on distinguera parmi les possesseurs des 21 fiefs que comptait alors la ville de Creil :... Pierre du Mont ;... Raoul Dannel ;... Thibaut li Poz ;... Renaud de Montataire [de la Tournelle] ;... Guillaume des Prés ;... Eudes de Chauferi [Cauffri] ;... Eudes de Vaux ;... Pierre Choisel.... L'on retrouvera ces noms.

378. Cette famille de Choisel, qui a donné son nom au Plessis-Choisel, château de Chamant, canton de Senlis (Oise), occupe une grande place dans l'histoire du pays Senlisois, du Plessis-Choisel, de Chènevières, de S. Leu et de la forêt d'Halatte.

379. Thibaut d'Heilly, év. d'Amiens, 1169-1204.

380. Pierre, d'Ailly.
Agnes

Marguerite | Mathilde, femme de Simon de Clermont.

Raoul | Gui.

Ailly-sur-Noye, chef-lieu de canton (Somme).

381. Eustache de Vilaincourt
Elisabeth

Jean

Villecourt, canton de Ham (Somme) ou Warlincourt, canton de Pas (Pas-de-Calais).

382. Robert de Boves, le fils du trop fameux Thomas de Marle et de Melissende de Crécy, homme vaillant mais « entièrement diabolique », dit Suger, sera tué au siège d'Acre le 13 juillet 1191-1192.

marito suo tunc temporis *Jerosolimam* profecto de quo totum feodum pendet, quidquid in decima de *Alliaco* habebat, vel per augmentum processu temporis ex eo ei poterit provenire, fratribus Templi in perpetuam elemosinam habendum concessit et per manum nostram reddidit, sub annuo censu sex modiorum frumenti et totidem avenæ de tali utique frumento quod de decima illa proveniet sibi et hæredibus suis persolvendo. Porro decima collecta in unum secundum antiquam consuetudinem in loco ad hoc deputato reponetur nec ad alium locum nisi de communi consensu participum transferetur, siquidem pretaxatus census in frumento et avena, jamdicto PETRO et heredibus illius apud *Alliacum* de fructu ejusdem decimæ, quando triturabitur et participibus quæ eos portio contingit dividetur, ad mensuram de *Alliaco* persolvetur, sive apud domum Templi. Verum neque EUSTACHIUS pro defectu servitii a PETRO vel hæredibus suis exhibendi neque dominus de *Bova* aliquando pro servitio suo decimam illam saisire poterunt nisi prædictos duodecim modios.

Hujus rei testes sunt: RADULPHUS decanus [383]; VUILLELMUS præpositus; VUARINUS; INGELRANUS archidiaconus; SYMON de *Mondisderio*; BALDUINUS de *Pas* [384]. De militibus: SYMON *de Alliaco*; BERNERIUS *de Morolio* [386]; FULCO de *Cheru* [385]; IBERTUS de *Gumella* [386]; VUALTERIUS *Brito*; DROGO *de Vaus*; EUSTACHIUS *Canis* [387] magister et procurator elemosinarum templi in *Francia*; frater ROGERUS *de Mondisderio*; frater ALBERTUS; frater RAINALDUS.

Factum anno incarnati Verbi M° C° LXXVIII°. Datum per manum ROBERTI.

LXXXII

1190, dit Moreau.

Jean de Conti confirme la donation de biens situés à Bulles, faite par Robert de Conti, son oncle.

Carta Joannis de Contiaco.

Ad notitiam presentium et futurorum pervenire volumus quod ego JOHANNES filius [388] MANESIER de *Conti* pro salute animæ meæ omniumque parentum meorum

Béatrix, fille de Hugues IV Candavène, comte S. Pol, et de (?) Marguerite de Clermont.

Boves, chef-lieu de canton (Somme), où ruines du robuste donjon. Voir *infrà* LXXXV et XCIV.

383. Raoul d'Heilly, oncle de l'Evêque Thibaut, 1141-1178.

384. Ce Baudoin de Pas apparait dans le Cart. d'Amiens depuis 1159 jusqu'à 1184. — Pas, commune de Rubescourt, près de Montdidier. Ancien prieuré.

385. Quel est ce Foulques de Cheru ou de Cherisy, qui est témoin au milieu des chevaliers ? — Cherisy, canton de Croisilles (Pas-de-Calais), ou plutôt Quiry (nom de deux villages, l'un du canton d'Ailly-sur-Noye : Quiry-le-Sec ; l'autre, aujourd'hui disparu, Quiry-le-vert, seigneurie entre Montdidier et Moreuil).

386. Ibert de Jumel, « de Gemella » ou « de Gumelles », comme le cite en 1146 le Cartul. d'Amiens. — Jumel, canton d'Ailly-sur-Noye (Somme).

387. Eustache le Quien, maître et procureur des aumônes du Temple.

388. Jean de Conti, fils de Mannessier ou Manassès de Conti.

eleemosynam illam quam dnus ROBERTUS de *Conti* avunculus meus dedit ecclesiæ beati Lupi de *Hescerento* apud *Bullas* [82] castrum possidendam, laudavi et concessi, et ut ratum et firmum sit, sigilli mei impressione confirmavi.

Hujus testes sunt : ALBERICUS de DENEEL [389], GALO filius ROBERTI, PETRUS BECCHET, de *Biauvez* [390], GAUTIER LECAT de *Bulles*. Ex parte monachorum : PETRUS subprior, ODDO præpositus, JOHANNES ARMARIUS [391], BARTHOLOMEUS monachus et multi alii qui interfuerunt.

LXXXIII

Raoul le Coq et Gui son frère reconnaissent par devant Geoffroi, évêque de Senlis, que les religieux de S. Leu ont droit de prendre dans leur bois de Verneuil, comme ils le faisaient, par l'aumône de Geoffroi le Coq leur prédécesseur, deux charges d'âne pendant tout le mois de février.

Carta Gaufridi Silvanectensis Epi de nemore de Vernolio.

Ego GAUFRIDUS [392], Dei gratia *Silvanectensis* Episcopus notum sit omnibus tam præsentibus quam futuris quod RADULFUS COQUUS et GUIDO frater [393] ejus in presentia nostra constituti recognoverunt quod monachi Sti Lupi debent habere et etiam concesserunt quod habeant in nemore suo de *Vernolio* per totum mensem februarium duos asinos ad ligna deferenda, sicut idem monachi de elemosina GAUFRIDI GALLI [394] prædictorum fratrum prædecessoris prius habuerunt. Quod ut ratum habeatur et inconvulsum ad preces ipsorum hoc ipsum scriptum super hoc fecimus sigilli nostri munimine roboratum.

389. Aubri de Deneel. Je lirais volontiers : Quesnel. Voir XCVII où Albericus Deqencel, d'où le Quesnel-Aubri, canton de Froissy (Oise).

390. Pierre Becchet ou Becquet de Beauvais.

391. Jean le trésorier.

392. Geoffroy, dont D. Doublet dit que, trésorier de S. Denis « il fut esleu pour sa vie saincte et pour son excellent sçavoir » évêque de Senlis, 1185-1212.

393. Raoul et Gui le Coq, successeurs en la possession de la forêt de Verneuil près Creil, de Geoffroy le Coq [Gallus]. Geoffroy-le-Coq est cité par Louvet dans ses *Anciennes remarques*, etc., à la date de 1170 et la *Gallia christ.* indique un acte de Geoffroy, évêque de Senlis (après 1185), « de donatione Gaufridi Galli de Creillo Jerosolymam proficiscentis », sur une donation de Geoffroy le Coq de Creil partant pour Jérusalem.

Raoul le Coq apparaît dans la charte de la commune de Senlis parmi les neuf chevaliers qui possédaient un fief dans cette ville vers 1173 (Afforty, t. XIV, p. 499). Une charte des Archives de l'Oise (H. 619) note à propos d'une vente de bois en la forêt d'Halatte par Raoul le Queux de Senlis, chevalier, en 1147, que « cette vente fut consentie par Laurence sa mère, et Gui chevalier et Aubri, et Eudes et Hugues ses frères, et Rohes et Sanctissime et Hersende, sœurs du même Raoul.

Un Gui le Coq sera nommé parmi les chevaliers de la châtellenie de Senlis sous Philippe-Auguste, vers 1200. Voir XIX, Gui, dit le Chambrier, qui est peut-être un ancêtre des Le Coq.

J'ai insisté parce que cette famille semble avoir occupé une place considérable dans l'histoire de nos pays et de nos forêts.

394. Voir la note précédente.

LXXXIII bis

Avant 1190.

Guillaume le Loup, frère de Gui V le Bouteiller de Senlis[322], avant de prendre la croix en 1190, fait un testament où entr'autres générosités en faveur des églises, des pauvres et des infirmes, il laisse « monasterio ecclesie beati Lupi sexaginta solidos », au monastère de l'église du bienheureux S. Leu soixante sols etc.

Charte de Geoffroy [392], év. de Senlis et de Guillaume de Chaalis, concernant cette donation.

En Afforty, T. XIV, p. 805.

LXXXIV

J'avoue être fort embarrassé pour le placement chronologique de cette charte, étant tiré d'un côté par le nom d'Eudes de Cauffry, que je trouve en 1197, 1210 etc, et d'un autre côté, par la présence d'un Mathieu de Montmorency, de Thibaut, abbé de Pontoise, de Gautier, archidiacre aussi de Pontoise etc., que nous avons des raisons au moins négatives de croire plus vieux. Est-ce Mathieu Ier de Montmorency, 1125-1160, ou Mathieu II, après 1190? Mais nous renvoyons aux notes.

Charte d'Agnès, femme d'Eudes de Cauffry, par laquelle elle donne à l'église de S. Leu trois muids et demi de vin et la moitié d'un pressoir à Cauffry, donation que Mathieu de Montmorency confirme en présence de Thibaud, abbé de Pontoise, d'Eudes, prieur de S. Victor, de Gautier, archidiacre de Pontoise, de Durand curé (presbyteri) de S. Martin, d'Enguerrand, chevalier de Taverny et de Renard, prévôt.

Carta Agnetis de Calferiaco de tribus modiis vini et dimidio.

Universis sanctæ Ecclesiæ filiis notum sit quod Agnes uxor Oddonis de *Calferiaco*[395] de suo maritali in elemosinam ecclesiæ *Sti Lupi* de *Escerento* dedit tres modios vini et dimidium et medietatem unius torcularis apud *Calferiacum*. Hanc autem elemosinam concessit supradictæ Ecclesiæ Matheus de *Monte Morenciaco*[213]

395. Eudes de Cauffery [Cauffry]. Sire Odon de Chauffery, cité en 1197 dans la charte d'affranchissement des habitants de Creil à côté de Hues des Pres, Amauris de Villers [S. Paul] etc. ; en 1210, dans une vente qu'il [Eudes de Chauferi, fils de Tescia de Chaufery, femme d'Eudes de Montgrésin] fait au roi d'un bois entre Halatte et la Pommeraye (Catal. des Actes de Philippe Aug. nos 1422, 1923) ; et en 1218, dans le Cartulaire de Philippe-Auguste, parmi les feudataires relevant du comté de Clermont à côté de Jean de Cramoisy, d'Amauri de Vilers, de Raoul Danuel, de Renaud de Montatère, de Guillaume des Prés, etc. Voir n. 44.

et authoritate sui sigilli confirmavit in presentia domni THEOBAUDI abbatis *Pontesiensis* [396] et ODONIS prioris *Sti Victoris* et GAUTERII archidiaconi *Pontisaræ* et DURANNI presbiteri *Sti Martini* et INGELRANNI militis de *Taverneio* [397] et RAINARDI prepositi, si ipsi hæredes hoc concesserint ad quos feodum pertinet.

LXXXV

Charte reçue par l'évêque d'Amiens, Thibaut, par laquelle Simon d'Ailly, Mathilde sa femme et Raoul et Gui, leurs fils, donnent au prieuré de S. Leu six muids de grain à prendre sur les dîmes d'Ailly.

1193, date, non de la donation, mais de l'apposition du sceau, car Raoul de Clermont était mort à S. Jean d'Acre, le 15 oct. 1191.

Carta alia Theobaldi Episcopi Ambianensis de duodecim modiis bladi a Symone de Alliaco concessis.

THEOBALDUS [379] Dei gratia A[mbianensis] *Episcopus* omnibus qui præsentem paginam inspexerint æternam in Dno salutem. Ad præsentium et futurorum volumus venire notitiam quod Dnus SYMON *de Alliaco* [398] pro salute animæ suæ et antecessorum suorum dedit in elemosynam Deo et Ecclesiæ beati Lupi de *Hescerento* duodecim modios bladi, sex frumenti et sex avenæ in decima de *Alliaco*. Hoc donum concessit nobilis mulier MATILDIS, uxor ejus, et filii ejus RADULFUS et GUIDO et Dnus ROBERTUS *de Bova* [382] de cujus feodo erat.

Hujus rei testes sunt : nobilis vir RODULFUS *comes de Claromonte* [215] ; GALTERIUS *de Chepoi* [399] ; PETRUS *de Berni* [400] ; HUGO de *Boscho* ; SYMON *Choisellus* [378], milites ; LAMBERTUS præpositus; DAHELINUS major [363] ; ROBERTUS marescalcus ; BERNERIUS *cocus* ; LAMBERTUS *pelliparius* ; GUIBERTUS et multi alii.

Ne igitur super hoc aliqua in posterum oriatur calumnia, concessionem istam episcopali authoritate confirmavimus et sigilli nostri testimonio fecimus muniri. Anno ab Incarnatione Dni M° C° nonagesimo tertio.

396. Thibaud II, abbé de S. Martin de Pontoise, avait eu déjà pour successeur Guillaume deuxième du nom, en 1148. Faut-il supposer un Thibaud III ? — Un archidiacre du nom de Gautier a déjà paru dans la liste des dignitaires de l'Église de Pontoise dès 1165. — Durand prêtre [curé] de S. Martin.

397. Enguerrand, chevalier de Taverny. Taverny, canton de Montmorency (S. et O.).

L'Inventaire Vatin mentionne une « Donation au Prieuré, par Enguerrand de Monneville, d'une portion de terre à Cauffry » (Arch. de l'Oise, H. 2429, p. 236). Qu'est devenu l'original de ce document, s'il est autre que la charte que nous venons d'annoter ?

398. Simon, fils de Renaud II de Clermont, seigneur d'Ailly par son mariage avec Mathilde d'Ailly. Voir 380.

399. Chepoix, canton de Breteuil-sur-Noye (Oise).

400. Pierre de Berni. Berny-sur-Noye, canton d'Ailly-sur-Noye (Somme).

LXXXVI

Mai 1197.

Donation par Louis de Blois à Huneau, son serviteur, de deux muids de blé à prendre dans sa grange de Creil.

Carta Dni Ludovici Blesensis et Claromontensis comitis.

Ego LUDOVICUS, *Blesensis* [401] comes et *Claromontensis*, omnibus tam futuris quam præsentibus notum facio quod ego, laudante et concedente uxore mea KATHARINA, dedi HUNODO servienti meo et heredi pro amore Dei et pro servitio suo in perpetuum duos modios frumenti ad mensuram Parisiensem singulis annis in grangia mea de *Credolio*, in festo Sti Remigii percipiendos et de hoc dono dictum HUNODUM in hominem ligium suscepi. Et ut hoc ratum et inviolabile teneatur presenti paginæ commendari feci et sigilli mei impressione muniri et nomine testium subnotari.

Testes : RADULPHUS de *Tornella* [402] ; RADULPHUS *Digy* [403] ; GILO de *Monz* [404] ; ANSELLUS de *Plaissaio* [405] ; ANDREAS clericus [406] ; THEOBALDUS clericus [407] ; HANSOUELUS de *Claromonte* ; RICARDUS *Russel* [408].

Datum *Britulii* [399], anno Incarnati Verbi M° C° LXXXX° VII°, mense maio, pridie Kal. junii, per manum TEOBALDI.

401. Louis de Blois, fils de Thibaut V, comte de Blois et d'Alix de France, nièce de Philippe-Auguste ; comte de Clermont par son mariage avec Catherine, fille de Raoul de Clermont, mourut à Andrinople en avril 1205.

402. Raoul de la Tournelle semble appartenir à une puissante famille de Vermandois ou de Picardie, dout les cartulaires de S. Corneille de Compiègne, d'Ourscamps, de Philippe-Auguste font souvent mention. Ce Raoul de la Tournelle rendra au roi des services assez considérables, notamment à Bouvines, pour qu'il lui fit don en 1215 « propter fidele quoddam servitium » de la terre de Lignières, près de Montdidier. Voir CII : Genéalogie des la Tournelle.

403. Igy, canton de Plaisance (S.-et-O.).

404. Gilles de Monz. Monts, Mont-l'Évêque, près de Senlis (Oise), ou Monts, canton de Méru.

405. Ansel du Plessis ou du Plessier. Le mot *plessis* ou *plessier*, qui indique un enclos protégé par des haies à branches entrecroisées, « les hayes faut plaissier et enforcir fosses », désigne tant de lieux qu'il est malaisé ici de préciser. Le Cartulaire d'Ourscamps et le Dr Boursier (Hist. de Creil) citent un « Anselme du Plessier, dit le Veau » (1197, 1199) ; Bernard, son fils ; Jean du Plessier (1216). Est-ce Plessier-sur-Bulles ?

406. André le Clerc. La charte de la commune de Creil a, entr'autres signataires, c'était en 1197, « Andrius li Clers ».

407. Thibaut clerc ou « chancelier » apparaît dans la même charte.

408. E. de L'Epinois cite aux dates de 1194 et 1200 un « Ricardus Russellus venator, » témoin d'un accord entre l'église de Breteuil et le châtelain Renaud.

LXXXVII

1197

La comtesse Catherine ratifie la donation que Louis de Blois, son mari, a faite à son serviteur Huneau et y ajoute son tonlieu de Clermont tant en lin qu'en change. Fait à la Neuville.

Le sommaire qui suit paraît se rapporter à une charte de 1208 *infra.*

Alia Carta Dnæ Catharinæ comitissæ de eleemosyna Hugonis de Prato.

Ego Katerina *Blesensis* et *Claromontensis* comitissa [401] omnibus tam præsentibus quam futuris notum facio quod Dnus meus karissimus comes Ludovicus [401] dedit Hunodo servienti suo et meo et heredi suo, amore Dei et pro servitio suo, in perpetuum duos modios frumenti ad mensuram *Parisiensem* singulis annis in grangia sua de *Crelulio*, in festo Sti Remigii percipiendos et de hoc dono dictum Hunodum in hominem ligium suscepit.

Ego vero donum istud volui, libentissime concessi et approbavi, et præterea prædicto Hunodo pro servitio suo tunleum meum de *Claromonte* tam in lino quam in cambio dedi in perpetuum, jure hereditario possidendum. Et ut hoc ratum et inviolabile perpetuo teneatur, presenti paginæ commendari feci et sigilli mei munimine roborari.

Hujus rei testes sunt : Aaco Borelli [409] ; Guarnerius capellanus meus ; Terricus clericus meus ; Hugo eleemosynarius ; Joannes gastelarius ; Radulfus eschacons ; Letardus. Actum *Novavilla* [410], anno Incarnati Verbi M° C° XC° VII.

« Cette charte », c'est une note de Baluze, « cette charte est scellée en cire avec l'effigie d'une dame tenant de sa main droite un baston ayant au bout une fleur de lys et de l'autre main elle tient un oyseau [de vol] et de l'autre costé du sceau est l'escu représentant trois gerbes de bled ».

LXXXVIII

Vers 1200.

Donation au prieuré par Dreux de Cressonsacq, sa mère et ses enfants, Raoul et Béatrice, de la dime de Fresnel. Fait à Cressonsacq. Témoins : Geoffroi, prieur, Arnoul, prêtre etc.

Carta Drogonis de Cressunsart. Item de decima de Fresneel.

Notum sit omnibus tam futuris quam instantibus quod Drogo de Cressun-

409. Aacon le Bourrelier ou le Bourreau, Garnier chapelain, Thierri le Clerc, Hugues l'aumônier, Jean le gardier (fabricant de gâteaux), Raoul, l'échanson, appartenant à la maison de la comtesse. Le nom Aacon a gardé une désinence quasi-franque et barbare.

410. La Neuville-en-Hez, canton de Clermont (Oise) qui a des tendances à disputer à Poissy l'honneur d'être le lieu de naissance de l'incomparable S. Louis.

SART [411], et mater ejus et pueri, RADULFUS scilicet et BEATRIX, decimam que est apud *Fresneel* [333] monachis Sti Lupi in elemosina concesserunt.

Factum est apud Cressunessart. Inde testes sunt : GAUFRIDUS prior [412], ARNULFUS sacerdos, GAUTERUS major, EVRARDUS famulus, HUGO BOUCHET.

LXXXIX

Fin du XIIe siècle.

Charte chirographe portant convention entre le prieuré de Saint Leu, d'une part et GIRARD et IVES qui tiennent le port de S. Leu à titre héréditaire d'autre part, au sujet du passage des pèlerins de S. Leu venant de Dammartin, du Beauvaisis ou d'ailleurs. Tous les pèlerins qui viennent d'au-delà de la rivière, seront passés gratuitement ; s'ils ont des montures, ils paieront pour elles le droit de passage ; si les pèlerins viennent de Dammartin, leurs montures aussi seront passées gratuitement ; ceux venant du Beauvaisis ou d'un autre lieu, qui voudront passer l'eau, paieront le droit de passage ; les enfants au-dessous de sept ans ne paieront rien ; ceux qui, venant d'un autre port, arriveront au port de Saint-Leu pour aller au pèlerinage de Saint-Leu, ne paieront aucun droit.

Carta de aqua hujus ville pro peregrinis.

In nomine Patris et Filii et Sps Sci.

Ad notitiam presentium et futurorum volumus litteris tradere consuetudinem que est inter Ecclesiam beati Lupi et GIRARDUM et IVONEM qui portum jure hereditario tenent, de peregrinis qui ad altare *Sci Lupi* veniunt transvehendis. Omnes peregrini qui ad altare *Sci Lupi* de ultra aqua[m] de quocumque loco venerint, cujuslibet terre vel regionis fuerint, eundo et redeundo gratis vectabuntur. Si equitaturas habuerunt, pro ipsis naulum persolvent. Si de castello *Donni Martini* venerint peregrini, cum equitaturis gratis vectabuntur. Si de territorio *Belvacensi* vel de alio loco venerint, si transire aquam noluerint, naulum persolvent. Pueri infra VIIem annos degentes, nil persolvent ad portum. Si vero aliquis cujuscumque terre vel regionis ad alium quemlibet portum transierit et inde revertens ad portum venerit, ad altare beati Lupi venire volens, absque naulo transibit.

Ut autem hoc ratum et firmum habeatur, carta cum cyrographo per medium

411. Quel est ce Dreux de Cressonsacq ? Trois seigneurs de ces noms ont précédé ce semble, Thibaut I : Dreux I, fils de N... et d'Hersende (1164-1165) ; — Dreux II, qui épousa Agnès de Mauvoisin, bienfaitrice et peut-être abbesse de St-Antoine de Paris, après que son mari fut mort à la suite de maint exploit en Orient (1203). — Dreux III qui avait pour frères Robert, homme d'église et Thibaut... C'est probablement ce dernier Dreux qui parait dans la charte concernant Fressnel, avec sa mère Agnès de Mauvoisin et ses enfants Raoul et Béatrix.

412. Geoffroi, prieur de Cressonsacq.

scindetur et testes apponentur ut Ecclesia suam partem habeat, et jam dicti homines portum tenentes, aliam custodiant.

Testes sunt hujus rei : Symon CHOISELLUS [378] ; GONDAGRIUS filius ejus ; LAMBERTUS prepositus [33] ; DAELINUS *de Portu* [413] ; LAMBERTUS *de Portu* ; alii multi. [414]

XC

20 Septembre 1200.

Charte, datée de Lillebonne, par laquelle Aubri, comte de Dammartin, donne au prieuré 40 s. par. de rente. Renaud, comte de Boulogne, confirme cette charte par l'apposition de son sceau.

Extrait d'un vidimus de 1337 où on lit :

Item veues autres lettres contenans cette forme :

Sciant omnes tam presentes quam futuri quod ego A[LBERICUS] [415] *Comes Domni Martini* dedi et concessi pro salute anime mee et pro remedio animarum parentum et successorum nostrorum in perpetuam elemosynam Ecclesie *de Sco Lupo de Cerente* XL solidos Parisiensium de redditu in censu nostro *Dapmartini* de terris ad festum Sti Remigii accipiendos ; in tansamento autem *Mitertals* [416] unum modium frumenti singulis annis percipiendum.

Ut hec vero elemosina semper stabilis permaneat, cartam hanc sigillo M[ATILDIS] comitisse *Dampni Martini* uxoris mee et sigillo R[ENALDI] comitis BOLONIE [417] filii nostri feci confirmare, anno ab incarnatione Dni M° CC°, XII°, Kl. octobris. Hac scilicet die ab hoc seculo transiit dictus apud *Lilleboniam* [418].

En tesmoing de ce nous devant dis JEHAN de *Meauls* et SIMON prévost gardes des sceaulx avons scellé ces présens transcrips des devant dis seaulz, l'an mil trois cens trante sept, le sisiesme jour du mois de novembre.

413. C'est probablement d'une occupation ou d'un logement au port de S. Leu que plusieurs témoins tiennent leur surnom « de portu » *du Port*.

414. Il existe au musée de Beauvais une enseigne très intéressante du pèlerinage de S. Leu. Cet étain qu'il faut attribuer au XIII° siècle, représente dans un portique très simple, S. Leu en costume d'évêque, tenant une grande croix processionnelle et bénissant deux pèlerins à genoux, tandis qu'un lion lui sert de caractéristique : autour cette légende en lettres onciales : ✝ VECI : S : LEV : DESERENS.

415. Aubri II, fils d'Aubri I et de Clémence de Bar, marié à Mahaut, sœur de Raoul de Clermont, exilé sur la terre anglaise et se sentant mourir, fit son testament — c'était à Lillebonne, le 20 septembre 1200 — par lequel il laissa à l'abbaye de Chaalis 20 s. par. de rente et au prieuré de S. Leu, etc., ce que confirmèrent par leurs sceaux Mahaut, comtesse de Dammartin, sa femme et Renaud, comte de Boulogne, son fils. « Ce même jour, il trépassa de ce siècle ». Son corps fut en[illegible] à l'abbaye de Jumièges.

416. In tansamento autem Mitertals. Tensement [illegible] redevance annuelle payée en retour de la protection militaire accordée par un seigneur. J'avoue que l'écriture [illegible] de cette charte me laisse indécis sur le mot qui suit : Mitenom, Miterant. Baluze a lu : « Mitertals ; M[illegible], Mil[illegible] Miseram ».

417. Renaud, comte de Boulogne, célèbre par ses ambitions que servait une activité infatigable, sa bravoure, ses catastrophes à Bouvines et sa fin humiliée.

418. Lillebonne, chef-lieu de canton (Seine-Inf.).

XCI

Décembre 1201

Lettre de Jean de Poissy escuier pour ae certains prez scis en la noe.

Je Jean de Poissy [419] escuier fas a scavoir a tous ceus qui ces presentes letres verront que je pour le salut de m'ame et de mes anceiseurs veul et octroy que li prieur et li couvens de Monseigneur Seint Leu de *Cerens* tiegnent et aient perpetuelement II arpens de pres qui sient en la *Noe sous les Larris* [420] lesquiens Felipes de Chenevieres [421] escuier donna en aumosne au prieur et au couvent devant dit, et par ce que la devant dite aumosne muet de mon fié, je l'octroy et la confirme, et m'oblige a garantir la au prieur et au couvent devant dit a tousiours envers tous ceus qui la vourroient ne ne pourroient empescher fors que envers monseigneur lou Roy ; et por ce que ce soit ferme et stable, je leur ay baillées ces presentes lettres scellees de mon seel.

Ce fut fait l'an de l'Incarnation Nostre Seigneur mil deux cens et heun ou moys de Decembre.

XCII

Charte du prieur Nicolas par laquelle il accorde à Trécende, femme de Giroud le Roux, et à ses fils Giraud et Guibert de posséder à métayage « ad medietatem » quatre arpents de terre à Orcheu à ces conditions : ils amenderont la terre de fumier et de marne ; ils ne ramasseront le fruit de la terre qu'en présence d'un serviteur de S. Leu ; ils porteront la part du monastère au grenier prieural d'Orcheu.

Furent témoins de ce pacte Guillaume Gratans, Martin du Moustier, Guillaume maire de S. Leu, Robert fils de Trécende.

Carta dni Nicolai prioris de quatuor arpennis terræ apud Orchoinas.

Sciant omnes tam presentes quam futuri quod domnus Nicholaus [422] prior *Sci Lupi*, assensu et voluntate totius capituli concessit Trecende uxori Giroudi Rufi [423] et Giraudo et Guiberto ejusdem Trecende filiis quatuor arpennos terre

419. Jean de Poissy, escuier. Poissy, chef-lieu de canton (S. et O.).

420. Noe sous les larris : noé, noue, de *noa*, endroit humide ; larris, terrains secs et demeurés en friche.

421. Felipes [Philippes] de Chenevieres, écuyer. Chenevières, hameau de la commune de Conflans, canton de Poissy (S. et O.).

422. Nicolas, prieur de S. Leu, est cité plus d'une fois dans des chartes d'Ourscamps en 1210, de Morienval en 1223.

423. Giroud le Roux, marié à Trécende, dont Giraud et Guibert. Un « Gérold le Roux » est maire d'Amiens en 1199, dit le Bulletin des Antiquaires de Picardie (année 1898, p. 105). — Robert, fils de Trécende.

que est apud *Orchonias* [424] ad medietatem, jure hereditario possidendos, tali divisione, quod predictam terram emendent de fumo et marla sic quod predicta ecclesia dammum non habeat. Hoc vero superaddere voluit donnus prior quod nullo modo fructum terre colligent, nisi famulus *Sci Lupi* affuerit ; pars equidem *Sci Lupi* ex propriis sumptibus predictorum hominum qui terram excolent, ad horreum *Sci Lupi* quod est apud *Orchoinas* conducetur ; si vero bene non excoluerint predictam terram, non ulterius, si monachis placuerit, ab illis possidebitur quos supra memoravimus.

Hujus rei testes sunt : GUILLELMUS GRATANS ; MARTINUS DE MONASTERIO [425] ; GUILLELMUS major *Sci Lupi* ; ROBERTUS filius TRECENDE. Sed ne ista conventio ab aliquo superveniente calumnietur, sigilli impressione totius capituli confirmavimus.

XCIII

1202

Sentence arbitrale rendue par Geoffroi, év. de Senlis et par G. prieur de S. Arnoult de Crépy et H. prieur de Ste Marguerite d'Elincourt [436], entre le prieuré de S. Leu et Enguerrand de Boves, au sujet d'une dîme que Simon, chevalier de Clermont, avait aumônée au Prieuré de S. Leu. Enguerrand abandonne cette dime aux religieux qui, pour l'aider en son pèlerinage en terre sainte, lui donneront 30 liv. par.

Compositio inter Dnum Ingerannum de Bova et monachos Sti Lupi.

G[ODEFRIDUS] [392] Dei pacientia *Silvanectensis ecclesiæ minister* et G[ODEFRIDUS] *Sci Arnulfi Crispeii* [426] et *H. Sancte Margarite* [427] *priores* omnibus qui presentes litteras viderint salutem in Dno. Noveritis quod, cum inter monachos Sci Lupi

424. Orcheu. Voir Arch. de l'Oise, H. 2560 : Plans d'Orcheu etc. Voir n. 121.

Il existait à Orcheu, avant la révolution, une chapelle sous le vocable de S. Leu, laquelle possédait des reliques du bienheureux archevêque de Sens. Un calvaire, à côté de l'ancienne ferme, continue à recevoir les visites des pèlerins qui y suspendent des béguins et autres linges d'enfants, pour les protéger contre les convulsions. Quant aux reliques de S. Leu, elles ont été transférées à la chapelle de S. Leu à Saint-Soupplet, laquelle chapelle est entretenue par la piété du prince de Beauffremont-Courtenay.

425. Martin du Montier ou du Moustier. — Peut-être Montiers, canton de St-Just-en-Chaussée (Oise).

426. Crépy, chef-lieu de canton (Oise), ancienne capitale du Valois. St-Arnoult, collégiale fondée par Gautier le Blanc, comte d'Amiens et seigneur de Crépy et la comtesse Adèle, dans les premières années du XIe siècle, en l'honneur du martyr S. Arnoult, et changée en monastère bénédictin par Gérard. Le prieur de S. Arnoult était, vers 1194, Geoffroi, lequel est nommé à cette époque dans la charte aumônière de la comtesse Eléonore.

427. Le prieur de Ste Marguerite d'Elincourt était lors Hervé. Voir n. 332.

et nobilem virum INJORRANNUM *de Bova*[428] controversia orta esset super quadam decima quam Dnus SYMON de *Claromonte*[429] predictis monachis in elemosinam dederat, tandem Deo volente in arbitrium nostrum ex utraque parte compromiserunt. Nos vero rei veritate diligentius inquisita, assensu utriusque partis talem inter eos fecimus compositionem quod Dnus INJORRANNUS illam decimam de qua controversia fuerat, ipsis monachis quitam clamavit et ipsos eam in perpetuum in pace tenere concessit. Monachi vero, ne huic beneficio sibi ab ipso collato ingrati viderentur, ei ad subsidium peregrinationis sue et sce terre ad cujus obsequium se preparabat et properabat, de caritate ecclesie sue xxx libras parisienses contulerunt. Ut autem hec inter eos facta per nos compositio firma et illibata permaneat, eam sigillis nostris duximus confirmandam. Actum anno ab incarnatione Domini M° CC° secundo, NICHOLAO[419] procurante prioratum de Sco Lupo.

XCIV

Mai 1202.

Enguerrand, seigneur de Boves, accepte l'arbitrage *supra* (XCIII) concernant la dîme d'Ailly. « Les religieux, en retour, étendant sur lui la main généreuse de leur charité, lui donnent pour le service qu'il a fait vœu de fournir à l'Eglise d'Orient, trente livres ».

Approuvent Ade, femme d'Enguerrand, et Robert, Thomas et Hugues, ses frères. Témoins : Ricoard, prévôt de S. Fuscien aux Bois ; Eudes, prieur de Boves ; Pierre d'Estrées, etc.

428. Enguerrand de Boves, fils de Robert de Boves. Voir sur ce Robert, n. 382. Le tableau qui suit aidera à éclairer les chartes XCIII et XCIV.

Enguerrand de Boves, marié à Ade de Marle, puis à Sibylle.

Thomas de Marle, marié à Mélisende de Crécy.

Enguerrand de Coucy. — Robert de Boves, marié à Béatrix de S. Pol.

Enguerrand de Boves, marié à Ade. — Robert de Fouencamps. — Thomas. — Hugues, aventurier qui finit tragiquement en Angleterre.

Robert de Boves dont la veuve Héloïs épousera, avant 1257, Renaud de la Tournelle.

429. Simon, chevalier de Clermont, probablement Simon de Villers S. Paul. L'*Ami des Monuments* (année 1898, p. 247) a relevé ce détail : « Au-dessus de la porte d'entrée du château de [illegible]

Carta Dni Ingelranni de Bova de decima de Alliaco.

INGELRANNUS dominus *Bovæ*[428] XPI fidelibus præsentem paginam inspecturis salutem in Dno. Universitati vestræ notum fieri volumus ut ad posterorum notitiam transmittamus quod, cum causa verteretur inter me et Ecclesiam Sti Lupi de *Escherento* super quadam decima ad feodum meum spectante quæ colligitur apud *Alliacum*[380] et de qua duodecim modii in quæstione erant quorum medietas est tritici, alia medietas est avenæ, dicti loci monachi asserebant eam nomine elemosinæ sibi fuisse collatam a SYMONE milite de *Claromonte*[429] et a Domno *Ambianensi* post modum eidem Ecclesiæ confirmatam. Ego autem usus bonorum virorum consilio, quicquid juris habebam in decima illa in remedium animæ meæ et antecessorum meorum contuli prædictæ Ecclesiæ, ut ejus fratres mihi communicarent suffragium orationum suarum. Ipsi vero extendentes in me suæ caritatis dapsilem manum ad obsequium quod vovi me præstaturum orientali Ecclesiæ, triginta libras mihi dederunt.

Hæc autem compositio approbata est coram Episcopo *Silvanectensi*[392], *Crispiaci*[426] et *Stæ Margaritæ*[427] prioribus super hoc ad arbitrandum receptis. Hoc autem factum uxor mea, ADA et ROBERTUS et THOMAS et HUGO fratres mei[428] unanimi probaverunt assensu.

Hujus compositionis testes sunt : RICOARDUS præpositus *Sti Fusciani*[430], ALLELMUS ejusdem ecclesie monachus, ODO prior *Bovæ*, PETRUS, THOMAS ejusdem Ecclesiæ monachi, PETRUS de *Estrees*[431], PETRUS de *Jumeles*[386], PETRUS de *Vilers*, PETRUS de *Glisi*[432], GERARDUS de *Luenni*[433], PETRUS de *Sordon*[434] milites, MATHEUS præpositus *Bovæ*, LAURENTIUS, HENRICUS, BRICTEUS nepotes sui, ROBERTUS major de *Belesaises*[435], LEODEGARIUS, RENNARDUS, DROGO DE CHERISI[385].

Datum *Bovæ* anno Verbi Incarnati millesimo ducentesimo secundo, octavo idus maii, NICOLAO[422] procurante prioratum de *Escherento*.

l'inscription suivante qui est une restitution : « Phelippes Cuens de Bologne fiuz le roi Phelippes de France fist faire cest chastel et fermer la ville, l'an de l'incarnation MCCXXXI : Simon de Vilers fu adonkes seneschaus de Bolonois ». Il était en 1242 bailli d'Artois et en 1249 le Catalogue normand mentionnera : « Simon de Villaribus miles juratus ».

430. S. Fuscien aux Bois, abbaye de Bénédictins fondée en 1105, canton de Boves (Somme).

431. Pierre d'Estrées, chevalier. Estrées, canton de Boves (Somme).

432. Glisy, canton de Boves (Somme).

433. Gérard de Luenni (?

434. Pierre de Sordon. Sourdon, canton d'Ailly-sur-Noye (Somme).

435. Robert, maire de « Belesaises ». Belassise, près de Villers-Tournelle. Aujourd'hui simple ferme dépendant de la commune de Fontaine-sous-Montdidier (Somme).

XCV

Dodon, abbé de S. Fuscien, confirme la charte qui précède.

Carta abbatis Sti Fusciani de eadem decima..

Ego Dodo[436] Dei miseratione dictus *abbas Sti Fusciani de nemore*[430] et totus ejusdem Ecclesiæ conventus Christi fidelibus presentem paginam inspecturis salutem in Dno. Universitati vestræ notum fieri volumus quod compositionem illam quæ facta est inter Dnum Ingeralnum *de Bova*[380] et Ecclesiam Sti Lupi de *Escherento* super quadam decima apud *Alliacum*[301] fideliter approbamus et quidquid in eadem decima habebamus eidem ecclesiæ omnino in pace dimittimus. Et ut hoc ratum et inconcussum permaneat, sigilli mei munimine corroboramus.

Datum *Sto Fusciano*, anno Verbi Incarnati Millesimo ducentesimo secundo, octavo idus maii.

XCVI

1202

Autre accord entre les religieux de Montdidier et le prieur de S. Leu au sujet de l'église d'Andechy.

Alia compositio inter præfatos monachos de Ecclesia de Andechiaco.

Universis stæ matris Ecclesiæ filiis A[lardus][437] prior *de Mondisderio* et totus ejusdem loci conventus æternam in Dno salutem. Ad universitatis vestræ notitiam pervenire volumus quod controversia quæ inter nos et priorem et conventum de Sto Lupo vertebatur super Ecclesia de *Andechiaco*[143], cujus medietas ad ipsos pertinet, sub hac compositionis forma sopita est, scilicet quod prior et monachi de Sto Lupo presentabunt clericum ad totam Ecclesiam de *Andeacho* cum primum vacaverit, et post illam unicam præsentationem, jus præsentationis in pristino statu permanebit scilicet quod nos ad medietatem nostram et ipsi ad suam medietatem more solito præsentationem habeant.

Hæc autem compositio in præsentia Dni T[heobaldi][379] episcopi *Ambianensis* facta est et ejus authoritate confirmata; et ut eadem stabilis et rata perduret, ipsam sigilli nostri munimine roboramus. Datum anno M° cc° ij°.

436. Dodon, abbé de S. Fuscien, en 1178 et 1202. Voir 428.

437. Alard, prieur de Montdidier de 1201 à 1224. Voir n. 146. Quel était le sceau de ce prieur ?

XCVII

1202

Robert de Conti et Jean, son neveu, abandonnent leur droit de champart sur une terre qui fut à Baudoin Cordelé.

Carta Dni Roberti de Conti de Campiparte suæ terræ

Sciant omnes tam præsentes quam futuri quod ego ROBERTUS DE CONTI [388] et JOHANNES nepos meus, filius MANASSERI DE CONTI, pro salute animarum nostrarum omniumque antecessorum nostrorum dedimus et concessimus in elemosinam ecclesiæ Sti Lupi de *Hescerento* campipartem nostram de terra quæ fuit BALDUINI CORDELE quam NICOLAUS de *Conteville* [438] excolit.

Hujus rei testes sunt: ALBERICUS de *Qeneel* [389] et GALO filius dni ROBERTI et PETRUS BEQUET de *Biauvez* [390], GALTERIUS LECAT de *Bulles* [439], et ex parte monachorum PETRUS subprior, ODDO præpositus, ODDO cellerarius, JOANNES *armarius*, GARNERUS de *Biauvez*, LAMBERTUS pelliparius (LXXXV), BERNERIUS coqus, LAURENTIUS filius LAMBERTI, ODDO elemosinarius et multi alii qui interfuerunt. Et ut ratum et inconcussum permaneat, sigillorum nostrorum.... corroboravimus.

Prædictum equidem ROBERTUM de querela quæ inter nos et ipsum versabatur de terra quam ALBERICUS de *Pensorelle* [440] nostram esse affirmabat, quantum ad nos pertinet, ipsum in pace dimittimus. Anno ab incarnatione Domini M° ducentesimo secundo.

XCVIII

Vers 1202.

Donation d'une maison à Bulles et d'une femme nommée Geneviève, en échange d'une autre au même lieu.

De dono Dominorum Castri Buglensis.

Quoniam dignum et utile fore haud dubitatur stili officio res gestas prescribere, autenticum esse decrevimus elemosinas quas circunquaque nobis adjacentes pro redemptione animarum suarum, Ecclesiæ Sti Lupi tribuunt, scripto commendare memoriæ, ut notum fieret tam posteris quam presentibus hominibus qualiter

438. Conteville, canton de Crèvecœur (Oise).

439. L'on a déjà noté ces sobriquets Lecat ou le chat de Bulles. Voir n. 393 : Le Coq.

A noter aussi ces fonctions des religieux : Pierre, sous-prieur ; Eudes, prévôt ; Eudes, cellerier ; Jean, le trésorier (*armarius*). Voir n. 391.

440. Quel est le sens de ce sobriquet : *de Pensorelle* ? Faut-il songer à Prouzel, commune du canton de Conty ? — La copie de Baluze pour cette charte est, en plusieurs passages, défectueuse.

L. et R. domini castri *Bugliencis* [441] inter cætera domum cujusdam mulieris, Geneveva nomine, Ecclesiæ Sti Lupi liberam sine omni redditu concesserunt perpetuo. Propter quam vero domum prior Sti Lupi aream cujusdam domus quam habebat *Buglis*, liberam prædictis Dominis scilicet L. et R. dedit.

Quod quidem ut ratum et inviolatum perpetuo teneretur, hanc cartam impressione sui sigilli muniri præceperunt.

Hujus autem concessionis testes fuerunt Droguo dapifer [442] ; Ivo ; Haslera ; Aubertus Sti Justi [443] ; Bartholomeus, prior *Bugliacus* [444] ; Ivo monachus ; Guillelmus qui hanc scripsit cartulam ; Girardus clericus.

XCIX

La Comtesse Catherine confirme l'aumône que Hugues des Pres, chevalier et Mazilie, sa femme, ont faite pour l'âme de Raoul, leur fils, d'un demi-muid de froment de rente à prendre sur le moulin des Prés de Creil.

Carta Dnæ Catharinæ comitissæ de eleemosyna Hugonis de Pratis

Ego Katarina [401] *Blesensis* et *Claromontensis* comitissa tam præsentibus quam futuris notum facio quod Hugo miles *de Pratis* [263] et Mazilia uxor ejus pro salute et remedio animæ Radulfi filii eorum, Ecclesiæ *Sti Lupi* de *Hescerento* dimi-

441. J'avoue que ces initiales L et R, si la copie de Baluze est ici très exacte, m'embarrassent. Je voudrais G et R, c'est-à-dire Guillaume de Mello et Robert de Conti, co-héritiers de Renaud de Bulles par leurs femmes Ermentrude et Philippe.

« La filiation des anciens seigneurs de Bulles », a dit avec raison E. de l'Epinois, « n'est rien moins que claire ». Aussi nous nous renfermons dans les nécessités de cette étude en donnant seulement ce tableau.

Lancelin de Bulles, vers 1120, XXIX,
marié avec Alix, sœur de l'évêque Pierre de Dammartin.

Lancelin, comte de Dammartin, 1147, 1165, 1167.	Manassès, marié à N... de Milly, — 1148.	Renaud de Bulles, marié à Eufémie de Picquigny.	Thibaud, archidiacre de Beauvais, — 1167, LXX.	Béatrix.

Ermentrude, mariée à Guillaume de Mello.	Philippe, mariée à Robert de Conti, oncle de Manassès et de Jean, LXXXIII.

442. Dreux connétable, cité avec ce titre par Douët d'Arc et l'abbé Morel (Houdencourt etc.) aux dates de 1193, 1197 et 1214.

443. Aubert de S. Just. S. Just, chef-lieu de canton (Oise).

444. Ce Barthélemy, prieur de Bulles, doit-il être identifié avec le religieux du même nom ?

dium modium frumenti in perpetuam eleemosinam singulis annis donaverunt in molendino *de Pratis* [445] de *Credulio* percipiendum. Ego autem de cujus feodo movet, volui et concessi et ad petitionem eorum præsentes litteras indulsi. Quod ut ratum et inconvulsum permaneat, sigilli mei munimine roboravi.

Actum *Credullii* anno ab incarnatione Dni M° cc° VIII°, mense Aprili.

C

1208

Robert de Conti a donné un champart de la terre qui fut à Roger Penelozelle, sur la montagne de Furnines et un autre champart de la terre de Baudoin le Bel, dans la vallée de Ferrières.

Carta Roberti de Contiaco.

Ego ROBERTUS DE CONTIACO [388] Dnus *Ballarum* notum facio præsentibus et futuris quod pro salute animæ meæ, patris et matris meæ antecessorumque meorum, donavi Ecclesiæ beati Lupi de *Escherento* campipartium de terra quæ fuit ROGERI PENELOZELLE [446] quæ terra sita est super montem de *Furnines* [447]. Donavi autem Ecclesiæ prænominatæ campipartium de terra BALDUINI *Pulchrioris* quæ terra sita est in valle de *Ferrieres* [448]. Quæ ut rata sint et inconcussa, sigilli mei munimine roboravi. Actum anno Dni M° cc° VIII°.

CI



utre charte de Robert de Conti, par laquelle il confirme les donations qu'ont faites ses prédécesseurs, et enfin donne le champart de la terre de la Vallée des vignes et le fonds de son ancienne grange, afin que les religieux en construisent une nouvelle pour leur utilité.

Alia carta Roberti de Contiaco.

Sciant omnes præsentes et futuri quod ego ROBERTUS DE CONTI [388] pro salute animæ meæ omniumque parentum meorum, omnia quæ antecessores mei dederunt et concesserunt Ecclesiæ beati *Lupi de Escherento*, laudavi et concessi. Remisi etiam

445. Moulin des Prés à Creil. Le D Boursier a écrit : « Les moulins de Creil sont mentionnés pour la première fois pendant l'occupation anglo-navarraise ». L'on voit que notre Cartulaire recule plus d'une fois le passé de notre modeste histoire locale.

446. Le Cartulaire de Notre-Dame d'Amiens cite à une date antérieure, 1164, un Ade et un Hugues de Perrosel ; notre charte XCVII a amené un Aubri Pensorelle...

447. Qu'est-ce que cette montagne de Furnines ou Fournines ?

448. Ferrières, canton de Maignelay (Oise).

venditiones campipartis et alias consuetudines quas adversus predictam Ecclesiam multotiensque relatus sum [449]. Dedi etiam eidem ecclesiæ in elemosynam totam campipartem culturæ meæ quæ dicitur ad *Vallem vinearum*. Quod si voluerint eam excolere, plene eis concedimus, excepto quod tertiam partem fructus terræ nobis retinuimus, salva tamen campiparte quæ tota erit Ecclesiæ beati *Lupi*. Dedi etiam prædictæ Ecclesiæ fundum terræ ubi grangia mea fuit ut monachi *S. Lupi* grangiam ibi construant ad reponendam suam campipartem et cætera quæ voluerint.

Hæc omnia, sicut diximus, astantibus hominibus meis et cæteris quam plurimis apud *Bullas* [82] castrum in domo mea in perpetuum possidenda eidem ecclesiæ concessi. Quod ut ratum et firmum sit, sigilli mei impressione firmavi. Testes sunt abbas S. Justi [450]; Hugo, prior *Bullarum*; Gerardus de *Botenangle* [451]; Radulfus, miles de *Crisin* et plures.

CII

Août 1209.

Robert de la Tournelle renonce, en faveur du prieuré de S. Leu, aux droits de péage qu'il avait sur les prés des religieux sis à Montataire, moyennant un cens annuel de 4 sols. Consent à ce, Raoul Danuel.

Ego Robertus de *Tornella* [452] et ego Radulfus Danuel [453] ad universorum tam presentium quam futurorum plenariam volumus pervenire noticiam quod nos, tempore N[icholai] prioris Sci Lupi, omnino quittavimus et ab omni re quam ibidem habere poteramus, absolutum reddidimus pedagium pratorum beati Lupi de *Heschereus*, sitorum in pedagio de *Montaterc* tam om-

449. Le scribe a-t-il commis l'étourderie de mettre le verbe au passif au lieu d'employer l'actif ? Je traduirais volontiers ainsi : Je renonce en faveur des religieux aux coutumes que j'ai fait revivre contrairement à ses intérêts et fréquemment.

450. L'abbé de S. Just était lors, dit la *Gallia christ.*, un Gervais « anglais de nation, élevé en France... lequel devint évêque de Séez ».

451. Gérard de Boutenangle, que nous avons déjà indiqué 301, avait épousé, dit E. de l'Epinois, Émeline, veuve de Barthélemy de Fournival, sénéchal de Bulles, et fut un des fidèles du Comté qui jurèrent, en 1197, la charte communale de Clermont.

452. Voici un tableau généalogique des la Tournelle, qui apparaissent dans notre cartulaire.

Pierre marié à Havoise.

Rogues marié à Mathilde, fille de Renaud II de Clermont voir n. 124 et 215

Robert dit le Vieux, marié à Hélisende.
1177-1209

Robert le Jeune	Jean seigneur de Villers S. Paul 1240	Renaud marié à Havoise 1249-1256
Jean		

Le Robert de la charte CII est donc Robert dit le Vieux, fils aîné de Rogues de la Tournelle et de Mathilde de Clermont. Voir aussi 402.

nium eorum que monachi dicte ecclesie libere possident quam eorum que de ipsis monachis in nominato territorio tenentur, pro quatuor solidis censualibus annuatim ad festum Sancti Remigii nobis ad predictum Montatere reddendis et heredibus nostris.

Quod ut absque calumnia ratum sit atque durabile, per hanc kartam nostris sigillis roborari fecimus.

Datum anno ab Incarnatione Dni M° CC° IX°, mense augusti.

L'époque des belles chartes est passée. Plus d'un document comme celui-ci devient un instrument de supplice pour le travailleur, à cause de la petitesse des caractères, de la multiplication capricieuse des abréviations, des lettres conjointes, du ton roussâtre du parchemin.

CIII

28 novembre 1209.

La Comtesse Catherine fait remise en faveur du prieuré de toutes justices et redevances, sauf la haute justice, sur une masure sise à Sacy, dans le pourpris des moines de S. Leu et sur une maison avec sa masure à Cinqueux...

Petite charte avec fragments de lacs de soie rouge.

Ego KATERINA *Blesensis* et *Clarimontis* comitissa, omnibus audituris presentes litteras et visuris notum facio quod ego, pro remedio animarum RADULFI, karissimi patris mei et ADELICIE [215], matris mee, et LUDOVICI [401], comitis bone memorie, mariti mei, dono et in perpetuam elemosinam habere concedo ecclesie *Sti Lupi* de *Hescerento* quicquid juris habebam super quamdam masuram, infra porprisium monachorum de *Sto Lupo* apud *Sacheium* [454] sitam, retenta mihi et meis heredibus justicia de homicidio et rapto. Insuper dedi et predicte elemosine addidi campipartem terrarum quas apud *Sacheium* possident [tali conditione quod si] vinagium vinearum ipsorum monachorum in eadem terra usque ad unum modium vini transire contingeret, quod supra flueret, tam meum quam mei heredis esset. Preterea domum quamdam cum sua masura quam jam dicti monachi de *Sto Lupo* apud *Scinquez* [318] possident que fuit PETRI DE SANCIO [455] et quam

453. Le Cartulaire de Philippe-Auguste mentionne, parmi les feudataires de la châtellenie de Creil « Raoul Daernel » dont M. E. de l'Epinois, Mathon et [illegible] ont corrigé ainsi le nom : Raoul Dannel ou Danel, tandis que d'autres savants ont été amenés à lire : Raoul d'Annel ou d'Au[illegible], et que D. Grenier qualifie ce personnage de : « Deenel de Rieux ». Le texte de notre charte porte visiblement : Danuel.

454. Sacy le Grand, canton de Liancourt (Oise). Distinguer ces détails intéressants : masure ou métairie (Voir n. 190) sise dans le pourpris, ou enclos du Prieuré ; réserve de la justice de l'homicide et du rapt ; vinage.

455. Pierre « de Sancio » ou Sacy.

nomine ecclesie modo possidet ALBERICUS, ab omnimoda justicia et redibitione quitto, retenta homicidii justicia et rapti. Quod ut ratum sit et firmum, litteris commendo et sigillo meo confirmo [456].

Actum *Parisius*, anno gracie M° CC° nono, XXVIII die novembri.

CIV

Janvier 1210.

« Nicolas, prieur de S. Leu d'Esserent, accorde le libre passage de l'Oise aux Frères d'Ourscamps ». Robert de Montaigu, official de Noyon, en donnera, un demi-siècle plus tard, l'affirmation légale.

Charte citée par Peigné-Delacour dans son Histoire de l'abbaye de Notre-Dame d'Ourscamps, p. 162 et éditée dans le Cartulaire n° 457 de la même abbaye, p. 281. — Les archives de l'Hôtel-de-Ville de Senlis, FF. 6, ont gardé aussi un accord de la commune de Senlis avec le prieuré pour le travers de l'Oise.

Transcriptum de pedagio prioris S. Lupi.

Universis presentes litteras inspecturis magister ROBERTUS de *Monte Acuto* canonicus et officialis *Noviomensis*, salutem in Dno. Notum facimus universis quod nos, anno Dni M. CC. LX nono, mense Januario, vidimus et diligenter verbo ad verbum inspeximus litteras virorum religiosorum prioris et conventus *Sti Lupi* verborum seriem subscriptorum plane et per ordinem continentes.

Ego NICHOLAUS *Sti Lupi* prior et ejusdem loci conventus, notum facimus omnibus in perpetuum hec visuris quod monachis *Ursicampi* [457], amicis et familiaribus nostris, concessimus ut per transversum aque nostre de *Sto Lupo* res suas ad proprios usus conventus pertinentes libere ducant et reducant, absque omni consuetudine et exactione immunes. Si autem res comparatas et alibi vendendas vel etiam res alienas in navibus suis habuerint, de hiis nobis satisfacere tenebuntur. Semper vero vel per se vel per servientem alienum suum nobis transitum annunciabunt.

Quod ut ratum sit, presentibus litteris sigillum conventuale appendimus in testimonium et munimen. Actum anno gratie M° CC° X°.

Quod autem vidimus hoc testamen, presentibus litteris curie *Noviomensis* sigillum apposuimus. Actum anno et mense supradictis.

456. La charte note que la Comtesse Catherine était à Paris le 28 novembre, lorsqu'elle faisait cette libéralité au Prieuré. C'était l'époque où la politique commençait à traiter du mariage de Mahaut, fille de Renaud de Boulogne, avec Philippe Hurepel.

457. Ourscamps, abbaye cistercienne fondée vers 1130 sur les bords de l'Oise, entre Compiègne et Noyon, par Simon de Vermandois, évêque de Noyon. Ruines très importantes des XIIe et XIIIe siècles.

CV

Janvier 1211.

Sentence arbitrale rendue par Philippe de Dreux, évêque de Beauvais, à la prière de son ami et très proche parent, Barthélemy de Roye, grand chambrier de France, pour trancher les différends qui s'élevaient entre le prieuré de S. Leu et le curé de Cinqueux au sujet des offrandes de chandelles et de pain.

P[HILIPPUS] [367] Dei gratia *Belvacensis* episcopus omnibus ad quos littere presentes pervenerint in Dno salutem. Noverit universitas vestra quod, cum dilecti in Xpo filii, prior et monachi *Sci Lupi* percipiunt annuatim in ecclesia de *Sinunquicto* [318] duas partes candelarum in festo purificationis beate Marie et in crastino nathalis duas partes panis et inter ipsos et presbiterum de *Sinunquicto* controversia haberetur de duabus partibus oblationis festi beati Martini quos dicti prior et monachi ad jus suum pertinere dicebant, et de quadam mansura herbergarie dicti presbiteri adjacente quam dictus presbiter tenebat in vilenagio de censiva *Sci Lupi*, tandem ad nostrum interventum et ad presentiam amici nostri karissimi Dni BARTHOLOMEI de *Roia* [458] *Franchie* camerarii qui nobis proximus erat, sic fuit statutum quod prior et monachi prefati habebunt perpetuo duas partes oblationis festi beati Martini estivalis solummodo, et prior et monachi concesserunt dicto presbitero prefatam mansuram perpetuo ab omni obnoxietate liberam nisi solummodo de censu sex nummorum.

Quod ut ratum permaneat, presentes litteras salvo jure episcopali, sigilli nostri fecimus impressione muniri.

Actum *Belvaci*, anno gratie M. CC. decimo, mense januario.

CVI

Avril 1219.

Charte de Guillaume, évêque de Langres, par laquelle il confirme la donation que Garnier de Moussy, chevalier, et Hason son frère (germanus), chanoine de l'église S. Laurent de Joinville, ont faite d'un jardin à Viarmes, lequel avait appartenu à son oncle Raoul de Trainel.

458. Barthélemy de Roye avait succédé vers 1208, comme chambrier de France, à Mathieu III de Beaumont.

La querelle d'oblations que Barthélemy faisait trancher, en cette année 1211, était moins grave que la révolte de Renaud de Boulogne qui débutait à la même date.

Les différends causés par le luminaire étaient, ce semble, assez fréquents à cette époque.

Carta Guillelmi Lingonensis Episcopi de quodam horto concesso a Domino Garnero de Muciaco milite.

Ego GUILLELMUS Dei gratia *Lingonensis* [459] *Episcopus* notum facio presentibus et futuris præsentem paginam inspecturis quod GARNERUS miles *de Muciaco* [460] et HASO germanus ejus, canonicus Ecclesie *Sti Laurentii in Genevilla* [461] dederunt in elemosinam perpetuam ecclesiæ *Sti Lupi* de *Hescerento* et monachis ibi Deo servientibus in *Belvacensi* diœcesi quemdam hortum apud *Vuirmas* [462] qui vocatur hortus MATHEI THEISON et qui fuerat avunculi sui RADULFI de *Tranella* [463], ELISABETH uxore prædicti GARNERII militis, et filiis et filiabus suis hoc donum laudantibus et concedentibus. Præterea sciendum est quod ipsi quindecim libras parisiensis monetæ a prædictis monachis karitative sibi collatas acceperunt.

Quod ut ratum permaneat semper et inconvulsum, ad preces prædictorum G. et H. et præfatæ mulieris litteras meas patentes sigilli mei munimine roboratas prædictis monachis de *Hescerento* dedi in testimonium et munimen.

Actum apud *Stum Lupum*, anno Verbi incarnati M°. cc°. xix°, mense Aprili.

CVII

Mai 1219.

Sentence arbitrale rendue par Adam, prêtre de S. Leu d'Esserent et doyen, dans une contestation entre le prieuré et Simon, fils de Pierre, chevalier de S. Leu d'Esserent, qui allait partir contre les Albigeois, au sujet de cinq sols de redevance annuelle que son aïeule Elisabeth avait donnés.

De anniversario Petri de Sto Lupo militis.

Ego ADAM *Sci Lupi* de *Hescerento presbiter* et *Decanus* [464], notum facio universis qui presentes litteras viderint quod, cum controversia coram me ageretur inter monachos *Sci Lupi* ex una parte et SIMONEM [465] filium PETRI militis

459. Guillaume II. de Joinville, évêque de Langres, 1209-1219.

460. Garnier, chevalier « de Muciaco », de Moussy, canton de Dammartin (S. et M.).

461. Hason, chanoine de S. Laurent de Joinville (Haute-Marne).

462. Viarmes, canton de Luzarches (S. et O.).

463. Trainel, canton de Nogent-sur-Seine (Aube).

464. Adam de S. Leu d'Esserent « prêtre et doyen ». Probablement le religieux qui avait la charge de la paroisse.

465. Elisabeth
|
Pierre, chevalier de S. Leu
|
Simon

de *Sto Lupo* ex altera, super quinque solidis redditualibus annuatim reddendis quos HELYSABET avia sua matronem* nobilis in obitu suo predictis fratribus ad refectionem ipsorum dederat in elemosinam perpetuam pro anniversario suo annuatim memorialiter recolendo, et quos super terram suam de *Sco Lupo* reddendos assignaverat, predicto PETRO milite filio suo hoc donum concedente et in obitu suo coram me confirmante, tandem inter prefatos monachos et predictum SIMONEM talis discordia coram me sopita est tali compositione quod sepe dictus S[IMON] elemosinam factam monachis recognovit, recognita creantavit et per me confirmavit ; predicti vero monachi omnia arrerachia que injuriose detenta non reddiderat illis, quia sepe dictus S[IMON], causa peregrinationis apud *Aubigenses* [466] iter erat arrepturus, ei misericorditer quittaverunt.

Quod ut ratum permaneat semper et inconvulsum, litteras meas sigilli mei munimine roboratas predictis monachis dedi in testimonium et munimen.

Actum anno gratie millesimo ducentesimo decimo nono, mense maio.

* Noter cette faute du copiste : *matronem* pour *matrona*.

CVIII

Octobre 1224.

Permission accordée au prieuré par Jean d'Acy, chevalier, et Eustache, son fils, de posséder ce qu'ils ont reçu en don ou acquis dans son fief. Fait à S. Leu, au temps du prieur Nicolas.

Ego JOHANNES miles de *Aaco* [Aceio] [467] omnibus presentes litteras inspecturis notum facio quod ego assensu et voluntate EUSTACHII filii mei dedi et concessi ob remedium anime mee et omnium antecessorum meorum, ut quidquid ecclesie beati *Lupi de Hescerento* apud *Wirmes* [462] largitum est in elemosinam, et omnia que dicta ecclesia in eadem villa adquisivit que de meo feodo sunt, libere et quiete et sine contradictione, salvo censu meo annuo, sepedicta ecclesia in perpetuum possideat. Concessi etiam ei apud *Wirmes*, domum quam in meo feodo sitam adquisierunt eodem tenore in perpetuum possidendam.

Que ut perpetue stabilitatis robur obtineant, presentem cartulam sigilli mei impressione premunitam prenominate ecclesie dedi in testimonium et munimen.

Actum apud *S. Lupum* tempore NICOLAI prioris, anno Dni M° CC° XX° quarto, mense octobri.

466. Pérégrination en Croisade chez les Albigeois que le pape Honorius venait de prêcher de nouveau.

467. Jean d'Acy [en Mulcien] et Eustache, son fils, voir 43. Un Jean d'Acy, cité dans les Archives nationales [illegible] date de 112[illegible], portait « un écu parti au premier d'une croix recercelée, au 2e d'une fasce ».

CVIII bis

Mai 1225.

Charte de Nicolas, prieur de S. Leu, par laquelle il affirme que Guillaume Poudrière, Pierre, son frère et Marie, leur sœur, hôtes du prieuré et ses héritiers à lui, doivent à l'abbaye de la Victoire dix mines de blé etc.

Afforty, T. XV, p. 514.

Ego frater [NICOLAUS] humilis prior *Sti Lupi de Hescerento* et totus conventus ejusdem loci notum facimus universis presentes literas inspecturis quod WILLELMUS *Poudriere* [174] et PETRUS frater ejus et MARIA soror ipsorum hospites nostri et heredes sui pro se debent singulis annis ecclesie Beate Marie de *Victoria* [468] decem minas bladi semi sicci et moitoien et decem minas avene adductas ab ipsis Silvanectem et mensuratas ad mensuram beati *Lupi* infra muros civitatis et infra octabas Sti Remigii persolvendas. Sciendum est autem quod dicti viri G. et P. et M. soror eorum tenentur solvere decem dictas minas bladi et decem minas avene pro octo arpennis terre arabilis et duabus masuris quas habent sub nobis et tenebant a JOHANNE de *Avennis* [364] ad causam dicti bladi et avene. Qui dictus JOHANNES de assensu MARIE uxoris sue et heredum suorum dicte Ecclesie de *Victoria* sepedictum redditum vendidit et quittavit. Solutionem vero dicti redditus prout prius determinavimus, dicti G. et P. et M. fide corporis interposita se observaturos de cetero firmaverunt ; similiter et illi ad quos predicta terra vel masura devolventur post ipsos, ad hoc tenebuntur.

Quod ut ratum habeatur presentem cartulam sigilli nostri conventus impressione roboratam sepedicte ecclesie dedimus in testimonium et munimen. Actum anno Domini M° CC° vicesimo quinto mense maio.

Cette charte empruntée au Cartulaire de la Victoire est « scellée, dit Afforty, en cire verte en ovale sur double queue de parchemin. Le scel montre un évêque debout tenant de la droite une crosse tournée en dedans et de la gauche un livre fermé avec ✝ Sigillum SCI LVPI DE ESSERENTO. Le contrescel, ovale aussi, porte une grande fleur de lys avec ✝ SENONENSIS ARCHIEPISCOPI ».

Vide, ajoute Afforty, anno 1338.

CIX

Septembre 1225.

Donation faite par Philippe de S. Aubin, Félicie, sa femme, Simon et Eufémie, ses frère et sœur, de tous leurs droits sur les dimes de S. Aubin, etc.

468. Abbaye de la Victoire, fondée en souvenir de la victoire de Bouvines, par Philippe-Auguste, à côté de Senlis, dont le chancelier Guérin était évêque. Le premier abbé, d'après la *Gallia christ.*, était « Jean Baptiste, allemand de patrie et chanoine de S. Victor de Paris ».

Carta Dni Milonis Belvacensis Episcopi de magna et parva decima apud Stum Albinum.

MILO [469] Dei permissione *Belvacensis* Episcopus, omnibus presentes literas inspecturis salutem in salutis authore. Universitati vestræ notum facimus quod PHILIPPUS miles de *Sto Albino* [470], SYMON frater suus, et EUFEMIA soror eorum, in nostra presentia constituti, ecclesiæ *Sti Lupi* de *Escrento*, pro remedio animarum suarum et antecessorum suorum contulerunt in perpetuam elemosynam et penitus quittaverunt quidquid juris habebant vel habere poterant tam in magna decima quam in parva de *Sto Albino*, videlicet blado, stramine, forragio, et in quibuscunque aliis ad magnam et ad parvam decimam pertinentibus. Concesserunt etiam et dederunt eidem ecclesiæ masuram unam sitam juxta ecclesiam de *Sto Albino* ad ædificandum ibidem grangiam et ad usus dictæ ecclesiæ. FELICIA etiam, uxor dicti PHILIPPI, in præsentia nostra constituta quidquid juris habebat vel habere poterat in omnibus supra dictis sive nomine dotis sive quocumque alio modo, dictæ ecclesiæ spontanea voluntate penitus quittavit. Et sciendum quod dicti PHILIPPUS, SYMON frater suus, et EUFEMIA soror eorum et FELICIA uxor PHILIPPI de omnibus supra scriptis in manu nostra se desaisiverunt renunciantes omni juri et auxilio sibi competenti vel competituro, promittentes etiam et fide corporali in manu nostra præstita, firmantes quod de cætero in omnibus suprascriptis ratione cujusque juris per se vel per aliam personam nihil penitus reclamabunt vel reclamare facient, sed dictæ ecclesiæ de omnibus præmissis legitimam portabunt guarandiam adversus omnes qui juri et justitiæ parere noluerint. Prior autem et conventus Ecclesiæ Sti Lupi in hujus rei recompensationem PHILIPPO militi et FELICIÆ uxori suæ, SYMONI fratri ejusdem PHILIPPI et EUFEMIÆ sorori eorum contulerunt quatuor viginti libras parisiensis monetæ. Nos vero ad petitionem eorumdem PHILIPPI militis, FELICIÆ uxoris suæ, SIMONIS fratris PHILIPPI et EUFEMIÆ sororis eorum priori Sti Lupi, investimus et saisimus salvo jure Episcopali et ecclesiæ Belvacensis. In cujus rei testimonium præsentes literas sigilli nostri munimine roboravimus.

Actum apud *Bragellam* [471] anno Dni millesimo ducentesimo vigesimo quinto, mense septembri.

469. Milon ou Miles de Châtillon-Nanteuil, évêque de Beauvais, 1217-1234.

470. S. Aubin-sous-Clermont, canton de Clermont (Oise). Cette charte et d'autres documents que nous fournissent les Arch. de l'Oise (H 2436), nous permettent les premiers éléments d'un arbre généalogique.

N				Eudes, oncle de Geoffroi
Philippe, marié à Félicie.	Simon.	Eufémie.	Geoffroi.	

471. Bresles, canton de Nivillers (Oise), où château fort bâti par Philippe de Dreux, ruiné par Renaud de Dammartin, etc. Voir Louvet (op. cit., t. II, p. 341).

CX

Juillet 1228.

Philippe de Boulogne et de Dammartin et la comtesse Mathilde, sa femme, ont donné 10 livres par. de rente pour le salut de « Renaud, autrefois comte de Boulogne, dont le corps repose dans l'église de S. Leu d'Esserent. Ce fut fait à Creil ».

Vidime, de sept. 1305, de deux chartes de Philippe de Boulogne et de Dammartin. Donné pour copie, sous les sceaux de la baillie de Senlis, ce qui s'ensuit.

PHILIPPUS comes *Boloniæ* et *Domni Martini* [472], MATILDIS comitissa uxor ejus, universis tam presentibus quam futuris salutem. Noverit universitas vestra quod pro salute animæ piæ memoriæ RAINALDI [473] quondam comitis *Boloniæ*, cujus corpus in ecclesia *Sti Lupi* de *Hescerento* requiescit, et pro salute animarum nostrarum, dedimus et concessimus in perpetuum eidem ecclesiæ *Sti Lupi* de *Hescerento*, decem libras *parisienses* capiendas singulis annis in redditibus nostris *Domni Martini* in festo Sti Remigii. Quod ut ratum et stabile permaneat, præsentem cartam sigillorum nostrorum appositione fecimus roborari.

Actum apud *Credulium*, anno Verbi incarnati millesimo ducentesimo vicesimo octavo, mense Julio.

Ce vidimus de 1305 est rappelé dans un autre vidimus de 1337 de la même baillie de Senlis. Voir Arch. de l'Oise H. 2534; Dom Grenier, T. 245, 282 v° 50, et Baluze.

CXI

Juillet 1229.

Sentence arbitrale rendue par Aubert, abbé de Chaage-lès-Meaux et Geoffroi, prieur de S. Nicolas d'Acy-lès-Senlis, au sujet des dîmes des Ajeux scis entre Pont-Ste-Maxence et Brenouille, que se disputaient le prieuré et l'abbaye de la Victoire, et acquiescement du prieur. La sentence arbitrale fut rendue « apud Carolilocum », Chaalis.

Cette charte et ses annexes se trouvent en Moreau, t. CLI, p. 163, 165, 170, avec cette note : Copies du secrétaire d'Afforty : Causa inter conventum Beate Marie de Victoria et conventum *Sti*

472. Philippe de France, dit Hurepel, fils naturel de Philippe-Auguste et d'Agnès de Méranie, comte de Clermont. — Mathilde ou Mahaut, fille de Renaud de Boulogne et d'Ide, comtesse de Boulogne et de Dammartin, mariée en 1216 à Philippe Hurepel.

473. Renaud de Boulogne, après avoir été traîné à Bapaume, à Péronne dans la tour neuve du château, puis à la forteresse du Goulet que battent de tous côtés les eaux de la Seine, s'était donné la mort, le 21 avril 1227, jour anniversaire de la mort de sa femme. Sur la représentation en pierre de Renaud de Boulogne, dans l'église du prieuré de S. Leu, voir la *Monographie* de cette église.

Lupi de Esserento super decimis novalium de Aioco, MCCXXIX, mense julio » et en Afforty, t. XV, p. 601 et suiv.

Cet acquiescement, dit Afforty, est scellé de deux sceaux de cire blanche brunie, le premier de Nicolas, prieur de S. Leu d'Esserent : une figure debout, tenant un livre sur la poitrine † Sigillum Nicolai prioris S. Lupi, une fleur de lys de chaque côté : le 2e, aussi ovale, du prieuré de S. Leu d'Esserent : un évêque... tenant la crosse de la main droite et un livre de la gauche † Sigillm Sci [Lupi], le reste cassé. Au contrescel, une grande fleur de lys.

Un accord que l'abbé Morel signale à la date de 1231 entre Jean d'Andely « d'Andeliaco » et les religieux de S. Corneille de Compiègne, amène entr'autres arbitres notre prieur Nicolas.

Mais voici la copie de la charte CXI empruntée au ms. d'Afforty.

Prior Sti Lupi de *Esserento* et totus ejusdem loci conventus omnibus præsentes litteras inspecturis salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod cum causa verteretur auctoritate apostolica coram viris venerabilibus videlicet decano, archidiacono in *Bria* et officiali *Meldensi* inter nos ex una parte et abbatem et conventum beatæ Mariæ de *Victoria* 468 juxta Silvanectun ex altera, super decimis novalium de *Aioio* 474, lite legitime contestata coram dictis judicibus, nos et dicti abbas et conventus beatæ Mariæ de *Victoria* de consensu et voluntate dictorum judicum, habito bonorum virorum consilio, compromisimus in viros religiosos videlicet A[UBERTUM] 475 abbatem beatæ Mariæ de *Chagia Meldi* et G[AUFRIDUM] 476 priorem *beati* NICOLAI juxta *Silvanectum* de dicta causa hault et bas hoc modo quod ipsi pronuntiarent pro voluntate sua de dictis decimis novalium jam factorum et deinceps faciendorum in toto nemore de *Aiaio*. Dicti autem arbitri habito bonorum virorum consilio de consensu nostro et dictorum abbatis et conventus de *Victoria* pronuntiaverunt in hunc modum quod nos et dicti abbas et conventus pro equalibus portionibus et communiter dictas decimas novalium et jus percipiendi eas in perpetuum percipiemus, possidebimus et habebimus. Nomine autem decimarum intelligimus omne genus bladi et leguminis tam in ortis quam in aliis et decimas feni et omnium aliorum fructuum qui in dictis novalibus crescent exceptis decimis animalium et quæ occasione animalium reddi debent, quas omnes decimas animalium et que occasione animalium reddi debent nos integre in perpetuum percipiemus et jus percipiendi habebimus in omnibus novalibus nemoris de *Aioio* factis et faciendis in quibus decimis animalium et que occasione animalium reddi debent abbas et conventus dicti de *Victoria* nihil habebunt...

Apud Carolilocum 477.

474. Les Ageux, canton de Pont-Ste-Maxence (Oise).

475. Aubert, abbé de Notre-Dame de Chaage à Meaux.

476. Geoffroi, prieur de S. Nicolas d'Acy. Voir 320.

477. Chaalis, où les arbitres tranchèrent le différend, était une abbaye célèbre dont il est demeuré des restes considérables d'une très pure et noble architecture. Commune de Fontaine, canton de Nanteuil (Oise). Son Cartulaire, comme on a pu le soupçonner à la lecture de nos notes, fournit beaucoup d'indications sur les familles nobles des pays du Senlisois, de l'Ile de France, de la Picardie, au XIIIe siècle.

CXII

Mars 1230, ou plutôt 1231.

Simon, comte de Ponthieu et de Montreuil-sur-Mer, et sa femme Marie donnent au prieuré de S. Leu, pour le repos des âmes de leurs parents et en particulier de Renaud, comte de Boulogne, une rente de 10.000 harengs à percevoir à chaque Noël sur la vicomté de Rue.

Carta Symonis comitis de Pontieux qui concessit decem millia alecium.

Ego Symon *comes Pontivi*[478] et Ego Maria uxor ejus omnibus tam præsentibus quam futuris notum facimus quod nos et hæredes nostri in bona memoria constituti misericorditer dedimus et concessimus in perpetuam elemosinam Ecclesiæ *sancti Lupi* de *Hescerento* et monachis ibidem Deo servientibus ob remedium animarum nostrarum, et patris et matris et antecessorum nostrorum et animæ Renaldi, quondam comitis *Boloniæ*, decem millia alecium[479] ad vicecomitatum de *Rua*, quicunque vicecomitatum de *Rua* teneat, ad natalem Domini annuatim percipienda.

Quod ut ratum et inviolabile permaneat præsentem paginam sigillorum nostrorum impressione fecimus roborari. Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo, mense martio.

Cette charte, dit Baluze, est scellée d'un grand scel rond sur lequel on voit un homme armé à cheval tenant une épée nue de la main droite et de l'autre l'escu de ses armes qui sont trois fasces, avec l'inscription autour *Sigillum Comitis Pontivi* ; de l'autre costé du scel, il y a des armes et autour est inscrit *Sigillum secretum*. Il est à remarquer que les anciens comtes de Dammartin avoient les mêmes armes qui sont d'argent, trois fasces d'azur comme elles se voient aux vitres de l'église de St Leu d'Hescerent[480].

478. Simon de Dammartin, 2e fils d'Aubri I de Dammartin, ut comte d'Aumale, épousa Marie, fille de Guillaume comte de Ponthieu et d'Alix de France, et mourut en 1239. — Marie, sa femme, épousera en secondes noces Mathieu de Montmorency, seigneur d'Attichy. — Simon venait d'obtenir l'autorisation de rentrer en France (mars 1231) : « Son premier soin » remarque avec raison M. Malo, « fut de donner à la mémoire de son frère, Renaud, un pieux témoignage de sa sincère et vive amitié pour le vaincu » de Bouvines.

479. « Les sorets de Boulogne », dit le même savant historien de Renaud de Dammartin, « jouissaient déjà de la réputation qui leur valut d'être chantés plus tard par Villon... La pêche du hareng était extrêmement fructueuse, ce qui permettait aux comtes de faire aux abbayes d'importantes donations ou de constituer en leur faveur des rentes annuelles de dix et de vingt mille harengs. Dix mille harengs formaient un *last* qui valait environ 500 fr. de notre monnaie etc ».

Le comte, m'écrivait le très regretté M. de Marsy, devait avoir des redevances considérables de ces poissons qui saurs ou salés aidaient les religieux dans leur nourriture en l'absence de poissons frais.

480. Cette remarque de Baluze sur la similitude des armoiries de Dammartin avec celles de Simon de Ponthieu, s'explique aisément. Ce qu'il dit des verrières qui décoraient les fenêtres aujourd'hui à demi rompues et attristées de notre église, n'est point sans intérêt.

L'on trouvera aux Archives de l'Oise, H. 2139, un Vidimus de cette charte.

Confer, si libet : Cartul. du Ponthieu B. N. ms. lat. 10112 nº 371 ; coll. Baluze XLVI 92 — et Cartulaire du Ponthieu, fº 288º, publié par M. Prarond, nº XCVIII, p. 142 : « Lettres comment l'église de S. Leu de Escherens prent cascun an dix milliers de harengs sur la vicomté de Rue ».

Cette charte débute ainsi : « Ego Symon comes Pontivi et Monsteroli et Maria uxor mea... ». Au lieu de « Sti Lupi de Hescerento », elle porte « Sti Luppi de Esserento » ; au lieu de « alecium ad vicecomitatum Rua », on y lit « allectuum ad vicecomitatum meum ».

CXIII

Décembre 1231.

Donation par Richer, clerc du comte de Boulogne et chanoine de Clermont, de tout ce qu'il possédait à S. Aubin pour n'en jouir toutefois qu'après son décès.

Item de Sto Albino.

Universis Xpi fidelibus presentes litteras inspecturis ego magister Richerus, clericus comitis *Boloniæ*, canonicus *Claromontensis* [481], salutem in Dno. Noverit universitas vestra quod, cum viri venerabiles et religiosi N [icolaus], prior totiusque conventus *Sti Lupi* de *Hescerento* dedissent et concessissent mihi ad vitam meam decimas suas venientes ad grangiam suam de *Sto Albino* [470], et grangiam suam sitam in eadem villa, cum omnibus hiis rebus quas ibidem habent, ego, pro salute animæ meæ et in recompensatione beneficii eorum, dedi et concessi eis ad ecclesiæ suæ in perpetuum in elemosinam quidquid acquisiero et ædificavero in dicto loco et in eadem villa, ita quod, post decessum meum omnia supradicta ad ipsos et ad ecclesiam suam libere et pacifice et sine contradictione aliqua redibunt.

Et in hujus rei testimonium presentes litteras sigilli mei munimine roborari. Actum anno Domini Mº CCº tricesimo primo, mense Decembri.

CXIV

Octobre 1234.

Donation faite par Jean Choisel, chevalier seigneur du Plessis [Chamant] près de Senlis, du bois Josbert, situé à côté de Savegneru, lequel bois il avait acquis de Deenel de Riu, fils d'Aguise Bole.

Carta Dni Joannis Choisiaus Dni de Plesseio de nemore Josbert.

Universis ad quos presentes literæ pervenerint Joannes Choisiaus miles dnus de *Plesseio* juxta *Silvanectim* [482] salutem. Noverit universitas vestra quod ego ob re-

481. Richer, clerc du Comte de Boulogne, chanoine de la collégiale de Notre Dame du Chatel à Clermont.

482. Jean.. Choisiaus ou Choisel, seigneur du Plessis-Choisel, aujourd'hui Plessis-Chamant, près Senlis

medium animæ meæ et antecessorum meorum dedi et concessi in perpetuam elemosinam Ecclesiæ Sti Lupi de *Escerento* totum nemus meum quod dicitur nemus *Josbert* situm apud *Savegneru*[483] juxta pratum monachorum *Karoliloci*, quod nemus emi a DEENEL[484] de *Rui* filio AGUISÆ BOLE libere quiete et pacifice in perpetuum possidendum, nihil omnino mihi vel heredibus meis in dicto nemore retinendo. Hanc autem concessionem feci sana mente constitutus, præsentibus iis inferius annotatis : domno STEPHANO[485] priore Sti Lupi ; ALBERICO CHOISEL ; NICOLAO fratre suo ; GALTERO DE PRATIS[268] ; PETRO DE MURATO[112] ; ODDONE de *Frenoi*[486], militibus, et JOANNE filio meo.

Quod ut ratum et stabile perpetuis temporibus habeatur, presentem cartulam sigilli mei feci munimine roborari.

Actum anno Dni M° cc° xxx° quarto, mense Octobri.

CXV

Octobre 1236.

Jacques de Vitry, clerc de la la comtesse Mathilde de Boulogne, abandonne à S. Leu tout ce qu'il a acquis au territoire de S. Aubin.

Item de Sto Albino.

Universis Xpi fidelibus præsentes litteras inspecturis JACOBUS de *Vitriaco*, clericus nobilis mulieris M[ATHILDIS] comitissæ *Boloniensis*, salutem in Dno. Noveritis quod ego volo et concedo quod ea omnia quæ acquisiero in territorio *Sti Albini*[468] tam ædificia quam alia, Ecclesiæ *Sti Lupi* de *Escerens* post decessum

(Oise) a pour fils Jean et pour témoins Aubri Choisel et Nicolas, son frère. Ce Jean Choisiaus est cité parmi les chevaliers de la châtellenie de Senlis en 1200.

Cette famille Choisel, sur laquelle j'ai recueilli déjà, dans mon livre : *Monographie des Rues... de Senlis*, plus d'un renseignement, a fourni à notre Cartulaire : Simon (1176) ; Adam, son fils (1176) ; Jean et son fils du même nom ; Aubri et Nicolas, son frère (1234) ; Pierre et Guillaume, fils d'Aubri (1236-1237) ; Pierre, marié à Marie (1257) ; Jean (1285) ; Aveline, fille de Pierre (1318).

Les Choisel, qui possédaient la gruerie d'Halatte, la firent passer par le mariage de Jeanne Choisel, dans la famille des Pacy. Voir n. 378 où Simon Choisel.

483. Bois Josbert situé près de Savegneru. Ce bois est situé, comme on le verra plus tard par des chartes ou des vidimus de 1326/1327 et de 1380, dans la forêt d'Halatte. Il doit son nom au forestier Josbert. Voir n. 176 un Josbert Choisel, 1198.

Quant à Savegneru, j'avoue que ce lieu reste pour moi énigmatique.

484. Au sujet de Deennel, D. Grenier note que ce bois Josbert sera appelé plus tard du nom de son vendeur : Deenel de Rieux.

485. Afforty, t. XV, 514-864 et XVI, 248. Moreau et Demay nous ont donné à la date de 1225 et 1238 le sceau du prieur Etienne.

486. Fresnoy-en-Thelle, canton de Neuilly-en-Thelle (Oise).

meum remaneant pacifice et quiete, salvo tamen hoc quod de mobilibus ibidem existentibus, meam potero facere voluntatem.

In cujus rei testimonium præsentes litteras sigillo meo sigillavi.

Actum anno Dni M° CC° XXX° sexto, mense octobri.

CXVI

Octobre 1236.

Jean et Thibaut de Champagne, voulant compléter les générosités de Simon le Bossu, abandonnent au prieuré des dîmes au Mesnil, près Chambly.

Carta Joannis et Theobaldi de Campaniis militum de quadam parte decimæ apud Mesnillum.

Omnibus præsentes litteras inspecturis JOANNES [487] miles de *Campaniis* et THEOBALDUS frater ejus salutem in Dno. Noverit universitas vestra quod, cum Ecclesia Sti Lupi de *Escerento* ex legato SYMONIS cognomento *Gibosi* quintam partem dimidiæ partis decimæ de *Mesnillo* [488] juxta *Chambliacum* aliquandiu possedisset excepto uno modio et dimidio unde ecclesia *Latiniaci* [358] unum modium, dicta vero Ecclesia Sti Lupi dimidium modium, in prædicta dimidia parte dictæ decimæ primo percipere consueverint, nos dictam quintam partem saisivimus quia de feodo nōstro movet; postmodum vero cogitantes quod illud tantum sibi reservatur in posterum quod in presenti X° misericorditer erogatur, dictam quintam partem decimæ et dictum dimidium modii bladi, quod in prædicta decima de *Mesnillo* ecclesia Sti Lupi percipere consuevit, ob remedium animarum nostrarum omnino quittavimus ecclesiæ proxime memoratæ.

Et insuper dictam quintam partem decimæ et dimidium modium supradictum contra omnes promisimus garandire. Hæc autem omnia sicut superius sunt expressa, THOMAS frater noster junior concessit, voluit pariter et laudavit; dicta autem ecclesia Sti Lupi octo libras *parisiensium* nobis contulit propter quittationem superius memoratam.

Quod ut ratum et stabile perpetuis temporibus observetur sigilla nostra presenti paginæ duximus apponenda.

Actum autem Dni M° ducentesimo tricesimo sexto, mense Octobris.

487. L'on trouvera en Douët d'Arc et M. Jos. Depoin (Cartul. de S. Martin) :

Ansous de Champagne, marié à Jeanne

Jean chev. marié à Isabelle, laquelle était veuve de Jean de Montagny Ste Félicité (1216).	Thibaud.	Thomas.

Voir Afforty, t. XV, p. 323 et Arch. de l'Oise G 2272.

488. Mesnil-Saint-Denis, canton de Neuilly-en-Thelle (Oise). — Chambly, même canton.

CXVII

Mars 1237.

Notification par Pierre Le Coq, chevalier, qu'il a quitté au prieuré de S. Leu tous ses droits sur le bois Deennel supra vendu. Témoins : Pierre Choisel du Plessis, Jean de Verberie.

Carta Petri Coqui militis de nemore de Ennel.

Omnibus præsentibus literas inspecturis. Ego PETRUS miles cognomento *Coqus* [393]. Noveritis quod cum dnus JOANNES CHOISIAUS [481] miles Ecclesiæ Sti Lupi de *Escerento* in elemosynam contulisset quoddam nemus quod dicitur nemus *Deennel* [484] situm juxta *Savegneru* et dicta ecclesia idem nemus aliquandiu tenuisset, ego perpendens quod de feodo meo movebat, cessores ejusdem nemoris mancipavi. Postmodum vero de consilio bonorum virorum idem nemus et quidquid in eodem nemore habebam vel habere poteram, quittavi penitus ecclesiæ supradictæ et bona fide promisi dictum nemus contra omnes præter quam contra dominum Regem *Franciæ* garandire. Dicta vera Ecclesia Sti Lupi mihi octo libras *parisienses* dedit ab quittationem prædictam. Si vero Dnus Rex ipsam quittationem sic impediret quod garandire non possem ego vel heredes mei dictas octo libras dictæ Ecclesie restituerem et dictum nemus in eodem statu in quo nunc est erga me vel hæredes meos remuneret. Quod ut ratum sit præsentem cartulam sigilli mei munimine roboratam dictæ Ecclesiæ Sti Lupi dedi in testimonium et munimen.

Huic pactioni testes interfuerunt PETRUS CHOISIAUS *de Plesseio* [482], JOANNES de *Verberies* [489], GUILLELMUS CHOISAUS et RADULFUS BOVIERS [272] et JOANNES BULEZ [490].

Actum anno Dni M° CC° tricesimo sexto, mense martio.

CXVIII

Décembre 1237.

Ermengarde, femme de Matthieu de Sacy, chevalier, donne au prieuré la vigne « des Arsis, sise sous le château de Clermont, au chemin de Bertocort » [au hameau de Bethencourtel] en retour d'un anniversaire dans l'église de S. Leu, où elle a choisi son lieu de sépulture. En outre, elle confirme, d'accord avec Matthieu, la donation qu'elle et son premier mari, Jean

489. Verberie, canton de Pont-Ste-Maxence (Oise), célèbre pour ses *villa* des rois des premières races, ses capitulaires, ses sorcelleries au XVI[e] siècle, ses *sautriaux* etc. — Jean de Verberie est-il de la famille de Jean de Verberie dit le *Vintre* dont le sceau rond montrait « une porte de ville donjonnée avec à droite une fleur de lys et cette légende : ✝ S' IOHIS VINTORIS DE VERBERI... » (Afforty, XVI, p. 257, à la date de 1277).

490. Jean Boulet.

Boulet, ont faite d'une rente de vin sur leurs vignes de Giencourt, pour le repos de l'âme de Pierre, leur fils, ensépulturé daus l'église du prieuré.

De anniversario Dominæ Ermengardis.

Omnibus presentes literas inspecturis officialis Belvacensis salutem in Dno. Universitati vestræ notum facimus quod in nostra constituta præsentia dna ERMENGARDIS uxor Dni MATHÆI DE SACHI militis [491] de assensu et voluntate ipsius dni MATHÆI coram nobis constituti contulit in puram et perpetuam eleemosynam Deo et Ecclesiæ Sti Lupi de *Escerento* apud quam suam irrevocabiliter elegit sepulturam, vineam quæ dicitur de *Arsis*, totam integram sitam subtus castellum de *Claromonte* ad viam de *Bertocort* [492] quam ipsa Dna E. acquisierat priusquam Dnus MATHEUS ipsam duxisset in uxorem, prout iidem Dnus M. et E. coram nobis recognoverunt, pro anniversario ipsius Dnæ E. in dicta Ecclesia faciendo.

Insuper voluerunt et approbaverunt dicti Dnus MATHEUS et E. eleemosynam eidem Ecclesiæ jampridem factam ab ipsa Dna E. et JOHANNE *Bulez* [490] primo marito suo de uno modio vini annui redditus super vineas ipsorum de *Vuaencort* [493] pro anima PETRI filii ejusdem dne E. jamdudum defuncti et in eadem ecclesia inhumati. Et de hiis omnibus bona fide observandis et nullo tempore contraveniendis dicti Dnus M. et E. fidem coram nobis præstiterunt corporalem.

In cujus rei testimonium præsentes litteras sigillo curiæ *Belvacensis* fecimus communiri.

Actum anno dni M° CC° XXX septimo, sabbato post festum Sti Andree apostoli.

CXIX

Janvier 1237.

Robert, chevalier de Poissy, « *de Pissiaco* », confirme le legs que Guillaume, chevalier, dit de Cuisi, a fait d'un muid de blé de rente...

Ego ROBERTUS miles dictus de *Pissiaco* [416] omnibus presentes litteras inspecturis, notum facio quod GUILLELMUS miles dictus de *Cuisi* [494], compos sue mentis, in ultima voluntate legavit conventui Sti Lupi de *Escerente* unum modium bladi singulis annis percipiendum in campiparte sua quam habebat in territorio de Sco Lupo infra festum B. Martini hyemalis. Ego vero predictus ROBERTUS de cujus feodo dicta campipars movet, predictam elemosinam laudavi volui pariter et concessi ob remedium anime mee et antecessorum meorum.

491. Mathieu de Sacy, chevalier, marié à Ermengarde, laquelle était veuve de Jean Boulet. Voir la charte précédente.

Pour Sacy, voir 455.

492. Chemin de Bertocourt à Bethencourtel, hameau de Clermont (Oise).

493. Vuaencort, Giencourt, commune de Breuil-le-Vert, canton de Clermont (Oise).

494. Guillaume de Cuisi. — Cuisy, canton de Dammartin-en-Goele (Seine-et-Marne).

Quod ut ratum et stabile perpetuis temporibus observetur, presentem cartulam sigilli mei munimine roboratam predicto jam conventui dedi et testimonium et munimen.

Actum anno Dni M° CC° XXX sexto, mense Januario.

CXX

1237

Philippe de S. Aubin confirme la vente que Simon son frère a faite à défunt maître Richer, d'une pièce de terre sise à S. Aubin, à côté de la grange de S. Leu.

Carta Philippi militis de Sto Albino.

Ego PHILIPPUS de *Sto Albino* [470] miles notum facio universis præsentes litteras inspecturis quod ego venditionem illam quam SYMON frater meus fecit defuncto magistro RICHERO [481] de quadam pecia terræ sita juxta granchiam Sti Lupi quæ est apud *Stum Albinum*, volui et concessi et, ut dicta specia terræ post decessum dicti RICHERII rediret in propriam elemosinam ad Ecclesiam Sti Lupi de *Hescerens*, volui similiter et concessi.

Quod ut ratum sit et stabile præsentes litteras sigillo meo feci sigillari. Actum anno Dni millesimo ducentesimo tricesimo septimo.

CXXI

1238

Florent de Léglantiers, chevalier, et Agnès, sa femme, font en janvier 1237-1238, donation d'une pièce de terre au prieuré de S. Leu d'Esserent, dans lequel Florent avait demandé à être ensépulturé.

Carta Florentii de Lesglentier militis qui elegit suam sepulturam in Ecclesia Sti Lupi de Hescerente.

Ego FLORENTIUS *miles* dictus de *Lesglentier* [495] universis ad quos præsentes literæ pervenerint. Notum facio quod ego in statu sanæ mentis constitutus ob remedium animæ meæ et uxoris meæ AGNETIS et antecessorum meorum dedi et concessi Deo et Ecclesiæ beati Lupi in qua meam sepulturam elegi specialem, terram quam acquisivi dimidum modium sementis continentem, juxta nemus dni JOHANNIS *fratris mei* et dni PETRI *de Ravenel* [496] sitam, post decessum meum libere et quiete dictæ Ecclesiæ in perpetuum possidendam. Præsentibus vero : domino

495. Léglantiers, canton de Maignelay (Oise). — Florent de Léglantiers, mari à Agnès et Jean, sont cités dans le cartulaire de Philippe-Auguste de 1210.

496. Pierre de Ravenel. — Ravenel, canton de St-Just (Oise).

STEPHANO [485] jam dictæ domus tunc temporis priore et domno MANASSERIO thesaurario, et domino PETRO milite de *Sarrangi* [497], GERALDO serviente dominæ HERSENDIS de *Vinolio* [498].

In cujus rei memoria præsentes literas sigilli mei munimine roboratas prædictæ Ecclesiæ tradidi in testimonium et munimen.

Actum anno Domini millesimo ducentesimo trigesimo septimo mense januario.

« D'après les archives », dit Afforty (t. XV, p. 864), « de l'Hôtel-de-Ville de Senlis, deux sceaux presque brisés, le premier sans contrescel, planche 7, nº 3 etc. ».

CXXII

Janvier 1239.

Transaction passée entre la commune de Senlis et les habitans de St-Leu-d'Esserens pour le travers.

Ego STEPHANUS [485], prior Sancti Lupi et conventus ejusdem loci, notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod, cum contentio esset inter homines nostros de *Sancto Lupo* ex una parte, et majorem et juratos Communie *Silvanectensis* ex altera, super eo videlicet quod dicebant se esse quitos de omnibus traversiis omnium habitatorum qui transibant per traversum civitatis *Silvanectensis* et omnium habitatorum quos capiebant infra traversum ejusdem civitatis, et de consilio prudentum et voluntate nostra et assensu, compositum esset inter homines nostros et majorem et juratos antedictos in hunc modum et nos compromisimus in viros probos, videlicet, GALTERUM de *Pompoing* [499], GIRARDUM des *Aloes*, NICHOLAUM *Minarium* et RENERUM de *Porta*, qui inquirerent diligenter et bona fide qualiter usitatum est super collecta traversorum de habitis antedictis, et inquisitione super hiis facta dictum arbitrorum tenebimus, nos et homines nostri et cogemus eos ad tenendum tanquam domini illud dictum, si venire contra illud vellent; qui arbitri, inquisitione super hiis diligenter et bona fide facta, dictum suum reddiderunt in hunc modum : quod homines nostri de Sancto Lupo et omnes ibidem manentes de omnibus habitis qui transibunt per traversum Silvanectensem reddent traversum, et de habitis qui capientur in civitate Silvanectensi ex quo sint usi in villa Sancti Lupi, sunt quiti de traverso ; et si non crederetur quum fuissent usi in villa ante dicta, ipsi essent quiti per fidem et per juramentum ; et si habitus captus in civitate Silvanectensi transiret ultra villam Sancti Lupi, predicti homines debent traversum.

497. Pierre, chevalier de Sarrangi (?) — Est-ce Sergy, canton de Pontoise (S.-et-O.) ?

498. Quel est ce Vinolil ? Est-ce Vineseuil « hameau de paru » dit M. Jos. Depoin, auprès de Chambly, ou Vineuil, hameau de S. Firmin, canton de Senlis (Oise) ?

499. Gautier de Pontpoint : Pontpoint, canton de Pont-Ste-Maxence (Oise); Gérard des Aloes (Alleux) ; Nicolas le meunier ; et Renier de la Porte « cives » appartiennent à la bourgeoisie Senlisienne de l'époque.

Quod ut ratum et stabile permaneat, majori et juratis tradidimus presentes litteras nostris sigillis sigillatas.

Actum anno Domini M° CC° trigesimo octavo, mense januario.

CXXIII

1239.

Frère Etienne, prieur de S. Leu-d'Esserent, reconnaît avoir vendu la vigne de Harsi, aux moines de Foucarmont.

Omnibus Christi fidelibus... frater STEPHANUS [486] prior Sti Lupi de *Escerento* totusque ejusdem loci conventus... notum vobis facimus quod nos vineam nostram in territorio de *Harsi* [500]... omnino quitavimus monachis de *Fulcarmunt* [501] pro decem et septem libris parisiensium...

Actum anno Dni M° CC° XXX° octavo, mense februario.

(Bibl. de Rouen; Mss. Y 13, fol. 98).

CXXIV

Octobre 1239.

Marie, comtesse de Ponthieu et de Montreuil, confirme la donation que défunt Simon, son mari, a faite à l'église du bienheureux Leu « des Cherens » d'une chapellenie de 10 livres par. de revenu assignés sur la vicomté du Crotoy.

Carta Dnæ Mariæ comitissæ de Pontieux et de Monstreuil de quadam capellania sita apud vicecomitatum de Crotoy.

Ego MARIA [478] comitissa *Pontivi* et *Monsterolii* universis presentes litteras inspecturis notum facio quod vir nobilis SIMON quondam Comes *Pontivi* et *Monsterolii* constituit et concessit Ecclesie beati Lupi *des Cherens* unam capellaniam de decem libris parisiensibus ad vicecomitatum meum de *Crotoi* [502] assignatis, singulis annis in festo Sci Remigii pro remedio anime sue et mee capiendis. Ego autem tanquam Domina, de bona voluntate mea, et etiam ad petitionem predicti mariti karissimi hanc assignationem et concessionem volui et concessi; et predictas decem libras ad dictum vicecomitatum meum sicut superius est expressum, assignavi. In cujus rei testimonium presentes litteras sigilli mei munimine roboratas eidem Ecclesie tradidi.

500. Est-ce Arsis, voir 491, ou Arsy, canton d'Estrées-St-Denis (Oise) ?

501. Foucarmont, canton de Blangy (Seine-Inf.) où existait une abbaye cistercienne fondée en 1139.

502. Le Crotoy, canton de Rue (Somme).

J'ajouterai tout de suite qu'il existe des vidimus de cette charte, à la date du 9 mars 1351, par « Jacques Roussel, garde, au lieu de Robert le Charon du grand scel de la prévôté de Pont-Ste-Maxence », et « par

Actum anno Domini M° CC° trecesimo nono, mense Octobri.

M. Prarond, dans son *Cartulaire du Comté de Ponthieu*, a publié déjà cette pièce n° CXXXIX : « Lettres de dix livres parisis pour une capelle à Saint-Leu d'Esserans, lesquelles on prent à la vicomté du Crotoy, 1239 au mois d'octobre ». Cartul. f° 139 r° et f° 404 v°.

La copie du *Cartulaire du Comté de Ponthieu* porte : au lieu de *Monsterolii*, Monsteroli ; au lieu de *beati Lupi des Cherens*, beati Luppi de Esserans ; au lieu de *libris parisiensium*, libris parisiensibus ; au lieu de *in festo sancti Remigii*, in festo beati Remigii ; au lieu de *carissimi*, karissimi ; au lieu de *mense octobri*, mense decembri, ce qui est une erreur de copiste.

CXXIV bis

1240

« Composition » dit la *Bibliothèque Clunisienne*, p. 1498 et 1501, « entre R[obert], évêque de Beauvais et l'abbaye de Cluny, touchant Bury « de Buriaco » du diocèse de Beauvais. Ce fut fait à S. Leu d'Esserent « de Scerente », en présence... de Pierre, prieur de Crépy, de St..., prieur de S. Leu, de R., prieur de Ste Marguerite, Hugues, prieur de S. Sépulcre. »

R. [503] évêque de *Beauvais* (ajoute Afforty, T. XV, p. 933, renvoyant à la même Bibliothèque Clunisienne, notifie l'accord intervenu entre lui et l'abbaye de *St Jean-d'Angély* [504], en Poitou, au sujet de leur ci-devant prieuré de *Bury* [55] de *Buriaco* qu'ils lui ont donné moyennant les conditions insérées au présent acte. fait « apud Sanctum Lupum de *Esserento*, viris venerabilibus et religiosis presentibus scilicet: Guillelmo de *Caritate* [505] et E. de *Sancto Martino de Campis Parisiens.*, Petro de *Crispeio*, St... de *Sancto Lupo*, R. de *Sancta Margarita* et Hugone de *Sancto Sepulchro*, prioribus, hoc procurantibus et consilium suum et assensum prestantibus, et propria sigilla appendentibus in testimonium rei geste, anno Domini M° CC° XL°.

Robert Caignet à ce député au lieu de Germain de Révillon, tabellion juré en cette prévôté » : et à la date de février 1498.

503. Robert de Cressonsacq, 1237-1248, fils de Dreux II et d'Agnès de Mauvoisin et frère de Dreux III, qui mourut à la Croisade, et de Thibaud. « Ce fut aussi luy », dit Loisel expliquant l'indication [illegible], « ce fut aussi luy qui acquit de l'abbé de Clugny l'église de Bury à l'Evesché de Beauvais laquelle l'abbé avoit auparavant eu de l'abbé de S. Jean d'Angery [d'Angeli] selon ce qui se veoid es chartes de Giraud, l'abbé de Clugny, l'une d'icelles de l'année MCCXL ». Robert de Cressonsacq mourut en Chypre.

504. S. Jean d'Angeli en Poitou.

505. Guillaume, prieur de la Charité sur Loire ;

E., prieur de S. Martin des Champs ;

Pierre, prieur de S. Arnoul de Crépy. Voir 346 ;

R., prieur de Ste Marguerite d'Elincourt. Voir 332. « Dom Bertheau » c'est une remarque que fait à la date de 1237, M. Peyrecave, « Dom Bertheau ne désigne le prieur d'Elincourt que par l'initiale R. ».

Hugues, prieur de Villers-St-Sépulcre.

Prieuré de Villers-St-Sépulcre, canton de Noailles (Oise), fondé par Lancelin de Beauvais en 1060 et lieu de pèlerinage à cause du carreau ou petite dalle apporté là de la Terre sainte.

CXXV

Avril 1240.

Vente, par Pierre d'Orcheu, « *de Orchex* », et Aveline, sa femme, au prieuré de Saint-Leu-d'Esserent, d'une masure, sise à Orcheu, contiguë à la maison du prieuré de Saint-Leu, moyennant 9 livres parisis.

Officialis Silvanectensis universis presentes litteras inspecturis salutem in Dno. Noveritis quod Petrus de *Orchex*[506] et Avelina uxor sua in nostra presencia constituti recognoverunt se vendidisse ecclesie Sci Lupi de *Escerento Belvacensis* dyocesis quandam masuram sitam apud *Orchex* contiguam domui dicte ecclesie pro novem libris paris. de quibus recognoverunt coram nobis sibi fuisse a dicta ecclesia plenarie satisfactum. Dicta vero Avelina quicquid juris habebat vel habere poterat in dicta masura ratione dotis aut quocumque alio modo, dicte ecclesie spontanea voluntate coram nobis quittavit in perpetuum et absolute. Et fiduciaverunt in manu nostra predicti Petrus et Avelina quod contra hanc venditionem et quittationem per se vel per alios de cetero non venient, immo dicte ecclesie garandiam legitimam contra omnes portabunt.

In cujus rei testimonium presentes litteras ad petitionem dictorum Petri et Aveline sigillo curie *Silvanectensis* fecimus communiri.

Datum anno Dni M° CC° quadragesimo, mense Aprili.

La languette de parchemin qui est engagée dans la feuille de la charte, porte un sceau rond et petit avec cette légende † SILVANI.

CXXVI

Janvier 1241.

Jean de la Tournelle, chevalier, fils de Robert le Vieux et frère de Robert le jeune, fonde un anniversaire dans l'église du prieuré, dans laquelle il a choisi sa sépulture à côté de son père et de son frère, et donne, à cette intention, une rente de trois muids de vin à prendre à Montataire, cette donation faite du consentement de Renaud, son frère.

Carta Joannis de Turricula militis de tribus modiis vini pro anniversario suo.

Ego Joannes de Turricula miles, filius Dni Roberti *senioris* et frater Dni Roberti *junioris*[412], notum facio universis tam presentibus quam futuris quod ego ob remedium anime mee et patris mei et antecessorum meorum et pro anniver-

506. Sur Orcheu, voir 121, où il faut lire au lieu de la *Gerbe d'or*, la *Herse d'or*, — et 424.

Le *Cartulaire de Chantilly*, aux archives du château de Chantilly, renferme cet article, pp. 57 et 63 : « Ce sont les chartres d'Orcheus... Pierre sires d'Orcheus, chanoine de Therouane » évidemment parent du Pierre de la charte.

sario meo annuatim recolendo, dedi Deo et Ecclesie beati Lupi de *Hescerento* [507] in qua cum patre et fratre meo specialem elegi sepulturam, tres modios vini annuatim percipiendos apud *Montem Thare* super duas pecias vinee, scilicet duos modios super vinearn NOEL et unum modium super vineam MARIE LA GOURLEE. Et hoc donum feci de voluntate fratris mei REGINALDI et aliorum amicorum meorum.

Quod ut ratum sit et stabile et ne ab aliquibus successorum meorum dicta Ecclesia possit inquietari, presentem cartam sigilli mei impressione roboratam dicte Ecclesie et monachis ibi Deo servientibus tradidi ad testimonium et munimen.

Actum anno Dni M° CC° XL°, mense Januario.

CXXVII

Novembre 1241.

Jean, seigneur de la Tournelle, fils de Robert le Jeune, confirme la donation que son père a faite à l'église de S. Leu, où il a choisi sa sépulture, de trois muids de vin à percevoir chaque année à Rotheleux.

Alia carta ejusdem Joannis pro anniversario patris sui.

Ego JOHANNES Dnus de *Turricula*, filius [452] Dni ROBERTI junioris notum facio universis tam presentibus quam futuris quod Dnus ROBERTUS *junior* pater meus, de assensu et voluntate mea, dedit Deo et Ecclesie beati Lupi de *Hescerento* in qua sibi specialem elegit sepulturam ob remedium anime sue et antecessorum suorum et pro anniversario suo annuatim recolendo, tres modios vini singulis annis percipiendos apud *Roteleu* [508] in domum suam, de redditibus vini quos ipse habebat apud eamdem villam, et hoc donum laudavi pariter et concessi.

Quod ut ratum sit et stabile et ne ab aliquibus successorum meorum dicta Ecclesia super hoc valeat perturbari, presentem cartulam sigilli mei impressione sigillatam prefate Ecclesie et monachis ibi Deo servientibus tradidi ad testimonium et munimen.

Actum anno Dni M° CC° quadragesimo primo, mense novenbrarum.

CXXVIII

Mars 1242.

Jean, seigneur de la Tournelle, fils de Robert le Jeune, donne pour la fondation de son anniversaire 40 sols par. de rente à percevoir sur son travers de Bailleul-sur-Thérain.

507. J'insiste sur l'affection singulière que les Seigneurs de Montataire montraient au prieuré auquel ils demandaient un lieu plus recueilli de sépulture.

508. Rotheleux, hameau de Breuil-le-Vert, canton de Clermont (Oise). Les Archives de l'Oise, Fonds de S. Leu d'Esserent, H 2564, ont gardé, à côté de l'original de la charte que nous annotons : des transactions du prieuré avec Hue, seigneur de Soiecourt en mars 1379 ; avec Etienne Belin, écuyer en juillet 1404... C'est

Carta Joannis de Turricula pro anniversario suo faciendo.

Ego JOANNES dnus de *Turricula* filius Dni ROBERTI *Junioris* [452], notum facio universis tam presentibus quam futuris quod ego ob remedium anime mee et antecessorum meorum et pro anniversario meo memoriter recolendo dedi Deo et Ecclesie beati Lupi de *Escerento* quadraginta solidos parisienses in traverso meo de *Bailliolio super Tharam* [509] singulis annis reddendos in dominica prima quadragesime.

Quod ut ratum sit et stabile et ne ab aliquibus in posterum possit infirmari, presentem cartulam sigilli mei impressione sigillatam dicte Ecclesie tradidi ad testimonium et munimen. Actum anno Dni millesimo ducentesimo quadragesimo primo, mense martio.

CXXIX

1245

Compromis fait par Manassès, trésorier de S. Leu, et Simon de Chambly, chanoine de S. Michel de Beauvais, au sujet de la dîme du territoire qui est entre Mouneus et l'eau du Thérain, laquelle dîme il convient d'adjuger au Prieuré.

Carta de decimis territorii quod est inter Mouneus et aquam Tharæ.

Omnibus presentes litteras inspecturis MANASSERUS thesaurarius Sti Lupi de *Escerento* et SYMON de *Chambliaco* [510] canonicus *Sti Michaelis Belvacensis* salutem in Dno. Universitati vestræ notum facimus quod cum super contentione quæ mota fuit inter Ecclesiam Sti Lupi de *Escerento* et capitulum *Sti Michaelis Belvacensis* super decima territorii quod est inter *Mouneus* [511] et aquam *Tharæ* in nos a partibus esset compromissum sub pena viginti librarum parisiensum a parte resiliente ab arbitrio parti alteri arbitrium observanti reddendarum, nos de consilio bonorum in dicto arbitrio procedentes diem partibus legitima inquisitione super prædicta contentione præhabita coram nobis assignavimus *Belvaci* ad audiendum prolationem arbitrii. Qua die procuratore ecclesiæ Sti Lupi pro ipsa Ecclesia et capitulo *Sti Michaelis* præsentibus, de bonorum consilio decimam prædictam ecclesiæ Sti Lupi supradictæ, arbitrando, perpetuo adjudicavimus.

In cujus rei testimonium et munimen presentes litteras, sigillorum nostrorum appensione communivimus.

Actum in capitulo *Sti Michaelis Belvacensis* in octavas Ascensionis, anno Dni M° CC° XL° quinto.

par Marguerite fille de Guillaume de la Tournelle, seigneur de Rotheleux en 1373, que ce fief avait passé aux Soiecourt.

509. Bailleul-sur-Thérain, canton de Nivillers (Oise) où Camp de César, restes de l'abbaye de Froidmont, etc.

510. Simon de Chambly, chanoine de la collégiale S. Michel de Beauvais.

511. Voir 258. Moreau a lu : Moneaus.

CXXX

1247.

Pierre de Liancourt [149] reconnaît que la dîme de Cauffry [44] appartenant au prieuré dont il a la jouissance pendant sa vie, retournera aux religieux après son décès.

Cette reconnaissance est indiquée dans l'Inventaire Vatin au chapitre CAUFFRY. Le même Vatin mentionne une donation au prieuré par Enguerrand de Mogneville, d'une portion de terre au même lieu de Cauffry, sans date.

CXXXI

1247.

Remise par Simon, fils du châtelain de Béthisy [512], qui avait épousé Aveline, fille d'Aimier d'Avrigny, de la moitié de la dîme d'Avrigny, etc.

J'ignore ce qu'est devenue cette charte dont le notaire Vatin nous signale ainsi la teneur.

CXXXII

Mai 1249.

Renaud de la Tournelle, chevalier, seigneur de Montataire, fonde l'anniversaire de sa mère par 40 s. par. à prendre à chaque Toussaint sur la mairie de Montataire.

Carta Reginaldi de Turricula pro anniversario matris sue.

Ego REGINALDUS *de Turricula* [513] miles, Dnus de *Montethare*, notum facio universis presentibus et futuris quod ego ob remedium animarum patris et matris mee et omnium antecessorum meorum et precipue pro anniversario matris mee annuatim recolendo, dedi Deo et Ecclesie *Beati Lupi de Escerento* in perpetuam elemosinam quadraginta solidos parisiensium singulis annis percipiendos ad festum omnium sanctorum in majoria mea de *Montethare*.

Quod ut ratum sit et stabile et ne ab aliquibus in posterum valeat infirmari, presentem cartulam sigilli mei impressione roboratam dicte Ecclesie tradidi ad testimonium et munimen.

Actum anno Dni millesimo CC° XL° nono, mense maio.

512. Le Cartulaire de la cathédrale d'Amiens cite, à la date de 122[illegible], un [illegible] Symon de Bestezy, chevalier, [illegible] ou caution. Afforty ramène aussi plus tard, en 1240, Simon de Béthisy dit Buignet, chevalier.

Le chatelain de Béthisy dont le nom semble en déficit dans la charte de 1247, est Hugues de Béthisy, lequel apparaît comme plège à la charte de l'hommage que Renaud de Dammartin fit en 1212, au roi d'Angleterre, Jean, [illegible] Pierre, qui était châtelain en 1214-1220. Ces Béthisy, qui portaient sur leur écu 3 [illegible] avaient des alliances avec les Avrigny, les Villers S. Paul.

CXXXIII

Mai 1250.

Confirmation par Colard d'Houdencourt, dit Froissart, de la donation que Jehan de Grivillers, chevalier, son père, fit d'un muid de blé, mesure de Compiègne, au couvent de Saint-Leu d'Esserent.

Ego Colardus de *Houdencort*, dictus *Froissars*, notum facio universis presentibus et futuris quod dominus Johannes de Griviler, miles pater meus, in statu sane mentis constitutus, assensu et voluntate mea, et fratrum meorum, et uxoris mee, in perpetuam elemosinam dedit et concessit Ecclesie sancti Lupi *de Escerento* et ejusdem loci conventui unum modium bladi ad mensuram de *Compendio* ad valorem melioris, quatuor solidorum minus, singulis annis percipiendum in grangiam meam de *Houdencort* infra festum beati Martini hyemalis.

Quod ut firmum sit et stabile, presentes literas sigilli mei impressione roboratas conventui dicte Ecclesie sancti Lupi tradidi ad testimonium et munimen.

Actum anno Domini M° CC° quinquagesimo, mense mayo.

CXXXIV

Mai 1250.

Confirmation par Colard d'Houdencourt, dit Froissart, de la donation que Raoul de Lassigny, chevalier, fit de 12 sous parisis de rente au prieuré de Saint-Leu-d'Esserent.

Ego Colardus de *Houdencort*, dictus *Froissart*[513], notum facio universis presentibus et futuris quod dominus Radulfus de *Lacheni*[514] miles, assensu et voluntate mea, pro remedio anime sue et antecessorum suorum, dedit et concessit conventui Ecclesie *sancti Lupi de Esceren* in perpetuam elemosinam *duodecim solidos annui census*, quos habebat apud *Houdencort* in censu meo de festo sancti Martini hiemalis ; et quod dicta elemosina movet de feodo meo, ad petitionem dicti R. militis, sigillum meum cum suo sigillo presentibus litteris apposui, et conventui dicte *sancti Lupi* Ecclesie tradidi ad testimonium et munimen.

Actum anno Domini M° CC° quinquagesimo mense mayo.

513. Colard de Houdencort, dit Froissart, fils aîné du suivant.

Jean de Griviler, pere de Colard de Houdencourt. « A cette époque », c'est une note de M. Malo dans son *Histoire de Renaud de Boulogne*, « à cette époque se constituait le puy d'Arras, l'une des plus vivantes et fameuses assemblées littéraires du moyen âge, où brillèrent Jean Bretel..., Jean de Grisviler..., Robin de Compiègne ». — Grivillers, canton de Montdidier (Somme).

Houdencourt, canton de Pont-Ste-Maxence (Oise), a son Histoire, grâce au chan. E. Morel.

Voir aux Arch. de l'Oise, H 2541 : Procès entre Jacques de la Mothe et Jacques Milet, écuyers, seigneurs d'Houdancourt et le Prieuré de S. Leu, 1534 ; sentences de 1597, 1637, etc.

514. Raoul de Lacheni, Lassigny. Voir 358.

CXXXV

Vers 1250.

Charte concernant une redevance annuelle d'un muid de froment, qui avait été donnée aux religieux de Saint-Leu-d'Esserent par Mahaut de Dammartin, à prendre « *de tensemento Moynciaci et Moyriaci* », et que l'église de Saint-Leu avait perdu pendant de longues années par la violence des successeurs de la donatrice ; un chevalier, nommé Réri de Goussainville, « de Gonsenvilla », auquel était échue la succession de Mahaut, vint à Saint-Leu et rendit la susdite redevance au couvent en l'offrant sur l'autel de Saint-Leu ; témoins : Raoul, prêtre, et Guillaume, maire de Goussainville.

Sciant omnes presentes et futuri quod MATILDIS [515] de *Domno Martino* dedit Deo et fratribus de *Escerento* in elemosina de tensemento *Moynciaci* et *Moyriaci* [516] modium frumenti ad mensuram tensementi quem reditum multis annis amisserat ecclesia beati Lupi per violentiam successorum prefate dne ; miles autem quidam RERICUS nomine de *Gonsenvilla* [517] qui ad successionem illam venerat legitime, *Hescerentum* veniens, predictam elemosinam beato Lupo reddidit ; et quod uxor ejus *Adalaidis* super altare beati Lupi et in perpetuum in pace possidendam pura devotione concessit.

Presentibus ULRICO ; RAYMUNDO ; GARINO ; ADAM ; JOHANNE ; RADULPHO presbitero ; BERNARDO famulo ; ROTBERTO Mareschal ; BERNERIO Coquo ; FOLCALDO pistore et GUILLELMO majore de *Gonsenvilla*.

CXXXVI

Décembre 1251.

Jeanne, fille et héritière de Philippe, comte de Boulogne et de Clermont, donne à l'Église de Saint-Leu, où elle a choisi le lieu de sa sépulture, tout ce qu'elle possédait à S. Leu, à la charge de célébrer chaque année son anniversaire et de dire chaque jour une messe pour le repos de son âme et des âmes de ses parents.

Carta Dnæ Joannæ filiæ comitis Boloniæ et Claromontis pro suo anniversario faciendo.

Ego JOHANNA [518], filia et heres inclitæ recordationis PHILIPPI quondam comitis

515. Mahaut, probablement la veuve d'Aubri II de Dammartin. Voir 215 et 415.

516. Moynciaci et Moyriaci qui, du reste, sont écrits d'une façon qui permet beaucoup d'hésitation dans le déchiffrement, sont-il Mitry (voir 35) et Mory, canton de Claye-Souilly (S. et M.) ?

517. Goussainville. Voir 299.

518. Jeanne, fille de Philippe Hurepel et de Mahaut de Boulogne et veuve de Gaucher de Châtillon

Bolonie et *Claromontis*, universis ad quos presentes litere iste pervenerint in Dno salutem. Noverit universitas vestra quod ego Ecclesie *Sti Lupi* ubi sepulturam meam elegi, dedi, legavi et concessi in perpetuam elemosynam pro anniversario meo ibi singulis annis faciendo omne illud quod habebam in villa *Sti Lupi* supradicti, volens et statuens quod pro dicto dono dicte Ecclesie *Sti Lupi* a me facto et concesso et legato in perpetuum, prior et conventus *Sti Lupi* teneantur singulis annis in perpetuum ad faciendum celebrari quolibet die unam missam pro Dei fidelibus in ecclesia sua supradicta pro anima mea et animabus patris mei et matris mee et antecessorum meorum.

Ut hoc ratum et firmum et stabile in perpetuum permaneat, dictis priori et conventui tradidi presentes literas sigillo meo roboratas.

Actum anno Domini M°CC° quinquagesimo primo, mense decembri.

CXXXVII

4 Juillet 1253.

Cession par maître Guillaume de Montdidier dit Pesiaux, chanoine de Roye, de tous ses droits sur la dîme du vieux Fignières « de antiquis Feneriis ».

Omnibus ad quos presentes littere pervenerint magister Guillelmus de *Mondesiderio* dictus Pesiaus, canonicus *Roie* [519], salutem in Domino. Noveritis quod ego concessi in perpetuum priori et conventui *Sci Lupi d'Escherent* ut habeant et percipiant libere et absolute quidquid habeo in decimis de *antiquis Feneriis* [520] tam in fructu quam in partu ipsius decime, seu de jure hereditario possessionis, ita tamen quod dicti prior et conventus in singulis annis teneantur pro dicta concessione in quatuor modiis bladi et duobus modiis avene ad mensuram ceterorum illorum qui pro concessione mea dictos bladum et avenam habebant, conducendis et ibidem ad mensuram dicti castri persolvendis. Preterea sciendum est quod dicti prior et conventus seu successores ipsorum in perpetuum reddere teneantur mihi vel illis quibus ego dictos sex modios et elemosinam contulero, quatuor modios de blado seu de frumento in dicta decima excressentes videlicet non de grano de meliore sed de illo eodem et etiam eque bono quod etiam seipsis precipient et ad usum suum proprium retinebunt et duos modios avene bone sortis et legalis ex dicta decima provenientes nisi contingat quod in dicta decima casu fortuito vel alio modo vel de blado seu frumento vel avena non creverit.

qui périt à la Massoure, mourut peu de temps après cette fondation, instituant sa mère usufruitière de ses grands biens. Voir 415, 472.

Le sceau incomplet qui est demeuré appendu à cette charte, laisse voir, comme l'a noté Baluze, une dame debout tenant sur le poing gauche un oiseau de vol (faucon) et assujettissant de la main droite le cordon qui retient son manteau, tandis qu'un chien saute devant elle ; le champ est orné de deux roses. Le revers du sceau est palé de vair sous un chef opposé par le chef.

519. Guillaume de Montdidier, dit *Pesiaux*, chan. de Roye, est sans doute le Guillaume P[illegible], clerc, qui fonda au XIIIe siècle à Montdidier une chapelle Ste Catherine. (V. de Beauvillé, *Hist. de Montdidier*).

CXXXVIII

Décembre 1255.

Charte d'Adam de Trocy, escuyer, touchant un arpent de terre scis à la carrière Lambert.

Je ADANS *de Troci* [108] escuiers fas asavoir a tous ceus qui ces letres verront que l'esglise de monseigneur *Saint Leu* avoit demy arpent de terre a la *carrière Lambert* [520] a champart que l'esglise m'a donné pour faire ma maison, et je ADANS lor en rent I arpent en restor qui siet a *Margeles* que JEANS DU VAL tient. Et sil avenoit que nul en alast en contre, je ADANS et mi oir somes tenu a garandir ou a restorer an sint vaillant comme l'arpent. Et sil avenoit que leglise devant dite eut mestier de la carriere a herberger a *Troci* ou lequels entour le pais, je ADANS et mi hoir lotroions a leglise.

Et pour ce que ce soit ferme et estable, je ADANS ai seelé ces letres de mon seel et fut fait l'an de lincarnation notre Seigneur M. et CC. et L. V. ou mois de décembre.

CXXXIX

1256-1257.

Charte du seigneur de Montathaire, chevalier, qui pour son anniversaire aumône un arpent de vigne à Sous-Rivière.

Jou RENAUS *de le Tornele* chevalier, sires de *Montatere*, fas scavoir a tous chieus ki ches letres verront ke jou ai laissie iretaulement en aumosne a *Saint Leu* por faire mon anniversaire I arpens de vigne ki siet a *Sonrue* [521] en II pieches que jou a cotai a Estevene Freselle et une partie des pres ke jou acotai a chiaus de *Paris* ki furent GUI *de Paloisel* [522], et por che ke che soit ferme et estaule, jou ai ches letres scelles de mon scel [523] en l'an de lincarnation nostre Seigneur mil ans et CC et LVI, el mois de mars.

520. Carrière Lambert, margelles, etc. à Trossy, comm. de St-Maximin.

521. Sonrue ou mieux Sous-Rû, probablement synonyme de Sous-Rivière, « village », dit Dom Grenier, « sur le Térain [Thérain] au-dessous de Cramoisy ».

522. Gui ou Guiart de Paloisel ou Palaiseau — Palaiseau, chef-lieu de canton de Seine-et-Oise.

523. Le seel de la Tournelle porte de… à cinq tours ou donjons crénelés posés 2 2 et 1, comme on le verra entre autres parmi les débris anciens de sculpture qui sont abrités sous la porte du Châtel à Clermont. Voir 402.

CXXXIX bis

Vers août 1257.

Evrard de la Tour [524], bourgeois « de Clermont, » vend aux religieux de S. Leu d'Esserent à Clermont, « in vico qui dicitur le Chastelet » un manoir avec pourpris et dépendances, qu'il tenait du chapitre de S. Evremond de Creil, aliénation approuvée par les chanoines de S. Evremond, seigneurs du fief en août 1257.

CXL

Septembre 1257.

Confirmation par Pierre dit Choisel, chevalier, seigneur du Plessis, près Senlis, et Marie, sa femme, de l'acquisition faite par les religieux de Saint-Leu, d'Evrard de la Tour, d'un arpent et demi de vigne, à Clermont, mouvant de la censive et seigneurie de ladite Marie, aux mêmes cens et droits que ceux payés par Evrard, septembre 1257.

Carta Petri Choiselli militis Dni de Plesseio de quadam vinea apud Claromontem.

Ego PETRUS dictus *Choisellus* [481] miles, dominus de *Plesseio* juxta *Silvanectim*, et MARIA uxor mea notum facimus universis presentibus et futuris quod nos volumus et concedimus quod viri Religiosi prior et conventus Sti Lupi de *Escerento* teneant de nobis in perpetuum et habeant unum arpennum vinee et dimidium sita apud *Claromontem* quam emerunt ab EVRARDO *de Turre* [524] burgensi *Claromontis* et JUSTA ejus uxore ; que vinea movet de censiva et dominio dicte MARIE [525] uxoris mee, ita tamen quod ipsi dictam vineam tenebunt ad censum et consuetudines [ad] quas dictus EVRARDUS et ejus uxor dictam vineam tenuerunt.

In cujus rei memoria presentes literas sigillorum nostrorum impressionibus roboratas dictis priori et conventui Sti Lupi tradidimus ad testimonium et munimen.

Actum anno Dni millesimo ducentesimo quinquagesimo septimo, mense septembri.

524. Evrard de la Tour, bourgeois de Clermont, marié à Juste. Voir la charte qui suit.

Rue du Châtelet ou du château, où reste de la porte du XIIe ou du XIIIe siècle. E. de l'Epinois a noté avec raison que « les religieux de S. Leu possédaient à Clermont une maison de refuge dont les chanoines de S. Evremond de Creil étaient seigneurs féodaux ».

525. Cette phrase : vigne mouvant de la censive de Marie, femme de Pierre Choisel, c'est-à-dire tenue à payer un cens à Marie, aidera peut-être à connaître sa famille.

CXLI

Mars 1257 ou 1258.

Helouis, femme de Robert de Bove etc. donne au Prieuré pour la célébration de son anniversaire, sa part des prés qu'elle avait acquis avec Renaud de la Tournelle, en la prairie de Montataire.

Je Helouis jadis ffanme moncegnur Robert de *Bove* ffais savoir a tous cex qui ses lestres verront que je ai donné a lesglise de moncegnur sain Leu me part des pres que nous conquesimes entre moi et moncegnur Renaut de *Latornele* [452] en le prée de *Montatere* et ces prés aiie donné por fere mon aniversaire chaqun an, et por que ce seit fert et estable ave celées ces lestres de mon ceel an temonnace. Ce fu fet lan de lincarnation nostre Cegnue mil et CCL et VII ou mois de mars.

CXLII

Avril 1258.

Thibaud de Champagne, chevalier, approuve l'aumône que Mathieu de Gouvieux a faite au prieuré de toute la part de tensament qu'il avait à Morancy, et s'engage à la garantir contre Gautier de Villers [S. Paul].

Carta Theobaldi de Campania.

Ego Theobaldus de *Campania* [487] miles, notum facio universis presentibus et futuris quod ego pro salute animæ meæ et omnium antecessorum meorum volo et concedo quod prior et conventus *Sti Lupi de Escerento* in perpetuum pacifice percipiant et habeant totam illam partem de tensamento de *Morenciaco* [526] quam dictis priori et conventui Sti Lupi *a* Matheo de *Gouvix* et hæredibus ipsius in elemosina est collata vel alio modo concessa et quia dicta elemosina movet de feodo meo, quidquid in dicto tensamento habent eisdem concedo et confirmo dictamque concessionem et confirmationem erga dominum Gauchfrum de *Villaribus* [527] militem et ejus heredes dictis priori et conventui Sti Lupi teneor garandire.

In cujus rei memoriam præsentes literas sigilli mei impressione sigillatas dictis priori et conventui Sti Lupi tradidi ad testimonium et munimen.

Actum anno Dni M° CC° L° septimo Mense aprili.

526. Morancy, manoir fortifié du XIII° siècle sur les bords de l'Oise, entre Précy et Boran, canton de Neuilly-en Thelle (Oise), vendu, dit Vatin dans son Inventaire, p. 420, par le Prince de Condé en 1660 à Madame d'Ardencourt de Rosière. Voir 516.

527. Gautier de Villers S. Paul (près Creil), chevalier, est nommé en 1223 dans le Cartul. de Philippe-Auguste; en 1238, 1243, 1252 dans les chartes concernant Chantilly et Pontarmé. — Les Arch. de l'Oise, G 2257, lui donnent comme femme, en 1261, Marie.

CXLIII

Janvier 1259.

Jean de Villers S. Paul et sa femme Marie donnent trois quartiers de vigne au lieu dit le Pin pour leurs anniversaires.

De anniversario Joannis de Villaribus.

Ego Joannes de *Villaribus Sti Pauli* miles [528], notum facio universis presentibus et futuris quod ego et Maria uxor mea ob remedium animarum nostrarum et antecessorum nostrorum et pro anniversariis nostris post decessum nostrum annuatim recolendis pari assensu dedimus et concessimus Deo et Ecclesie *beati Lupi de Escerento* in puram et perpetuam elemosinam tres quarteros vinee sitos apud *Vilers* in loco qui dicitur *le Pin* [529] juxta vineam monachorum *Fisquanensium* sitam in loco qui dicitur *Grandein*, que videlicet vinea movet a dicta Ecclesia *Sti Lupi*, tali modo etiam quod fructus supradicte vinee ego prenominatus Johannes et Maria uxor mea quandiu vixerimus, integre percipiemus.

Quod ut ratum sit et stabile, et ne ab aliquibus successorum meorum dicta Ecclesia super hoc valeat perturbari, presentem cartulam sigilli mei impressione roboratam, prefate Ecclesie et monachis ibi Deo servientibus tradidi ad testimonium et munimen.

Actum anno Dni M° CC° quinquagesimo octavo, mense januario.

Elisabet matris.

CXLIV

Mars 1258 ou 1259.

Nouvelle charte de Jean de Villers S. Paul, chevalier, par laquelle, avec l'assentiment de sa femme Marie, il donne à l'église du B. Leu une vigne dite « vinea de Pinno » laquelle « est mouvante de la censive de l'église S. Leu ».

528. Jean de Villers S. Paul et Marie, sa femme. Ce Jean de Villers était bailli de Clermont en 1238, ce qui inspira à Mathilde, comtesse de Boulogne, de lui donner pour services rendus à elle et à sa fille Jeanne, son bois de Favières et un fonds de terre entre Epineuse et Sacy-le-Grand ; c'était en mars 1238. (Afforty, XV, 882).

L'addition *Elisabet matris* indique-t-elle la mère de Jean ?

529. A Villers, lieu dit le *Pin* ou de *pinno*, à côté de la vigne des moines de Fécamp au lieu dit *Grandein* « où » dit Moreau, « les religieux de Fécamp en Normandie avaient autrefois un domaine assez considérable ». Parmi les bienfaiteurs de cette abbaye de Fécamp, un Aubri, chambrier de France, lui donna le bois mort en sa maison de Villers S. Paul, ce que confirme Louis VII en 1165 (Aff. XIV, 353).

Carta Joannis de Villaribus militis de vinea quæ vocatur de Pinno.

Ego JOANNES *de* VILLARIBUS Sti PAULI [528] miles, notum facio universis presentibus et futuris quod Ego de assensu et voluntate MARIÆ uxoris meæ dedi et concessi ecclesiæ *Beati Lupi de Escerento* in puram et perpetuam elemosinam tam pro salute animæ meæ quam uxoris meæ et antecessorum nostrorum unam petiam vineæ quæ vocatur vinea de *Pinno* quæ movet de censiva ecclesiæ Sti Lupi, quam vineam ego et MARIA uxor mea antedicta communiter acquisieramus. Dictam vero vineam tenebit et habebit amodo in perpetuum dicta ecclesia *Sti Lupi* ita liberam et quietam quod nec ego nec supradicta uxor mea in vita nostra nihil omnino in ea poterimus reclamare ; sed nec heredes nostri post decessum nostrum nec etiam ante.

In cujus rei testimonium et munimen de libera voluntate sepedictæ MARIÆ uxoris meæ prefatæ *Sti Lupi* ecclesiæ tradidi presentes literas sigilli mei impressione sigillatas.

Actum anno Dni M° CC° L° octavo mense martio.

Cette charte, ajoute Baluze, est scellée d'un scel qui représente les armes du seigneur de Villiers [Villers] qui sont un eschiquier.

CXLV

31 Décembre.

Bulle du pape Alexandre IV (1254-1261), aux évêques de Paris et de Senlis, et à l'abbé de Saint-Remi de Reims, par lequel il leur mande qu'ils avertissent Hugues, échanson de Louis, roi de France, qui s'est emparé du bois de la Sayette, et lui demandent de rendre ce bois ou de leur soumettre le débat. En cas de refus, après un délai de vingt jours, ils devront l'excommunier et défendre la célébration des offices divins dans tout son domaine, à l'exception du baptême des enfants et de la pénitence des mourants. Donné à Anagni le 31 décembre.

Rescriptum Dni Papæ Alexander ad Episcopos Parisiensem et Silvanectensem et abbatem Sti Remigii de sagitta nemore.

ALEXANDER [530] episcopus servus servorum Dei venerabilibus fratribus *Parisiensi et Silvanectensi* Episcopis et dilecto filio abbati *Sti Remigii* [531] salutem et apostolicam benedictionem. Dilecti filii nostri abbas et fratres *Cluniacenses* per

530. Alexandre, pape 1254-1261.

531. L'évêque de Paris était lors Renaud III de Corbeil ; l'évêque de Senlis, Adam I de Chambli, Robert de la Houssaye ou Robert III de Cressonsacq, neveu de l'évêque de Beauvais du même nom.

nuntium suum nobis significarunt quod Hu[go] pincerna [532] karissimi in Xpo filii nostri L. illustris Francorum Regis eis nemus quod *Sagitta* [252] vocatur, contra justitiam presumpsit auferre, ipsumque reddere penitus contradicit. Quoniam igitur jura predictorum fratrum tanto studiosius manutenere et conservare tenemur quanto eorum monasterium ad jurisdictionem beati Petri ac nostram noscitur specialius pertinere, discretioni vestre per apostolica scripta precipiendo mandamus, quatinus predictum Hu[gonem] studiosius moneatis et cum omni diligentia laboretis inducere, ut memorato abbati et fratribus prescriptum nemus cum universis ablatis libere et sine contradictione restituat et in pace deinceps et quiete dimittat vel sub vestre discretionis examine plenam exinde sibi justitiam exhibeat. Si autem infra viginti dies post harum susceptionem neutrum horum adimplere voluerit, eum publice appellatione remota excommunicatum denuncietis, et in tota terra ipsius omnia divina preter baptisma parvulorum et penitentias morientum prohibeatis officia celebrari nec excommunicationis vel interdicti sententiam sine satisfactione congrua relaxetis.

Datum *Anagnie* II kalendas Januarii.

CXLVI

25 avril 1262.

Bulle du pape Urbain IV, confirmant au monastère du bienheureux S. Leu « le péage sur la rivière d'Oise que le comte Hugues de Dammartin leur a donné dès la fondation même du monastère ». Donné à Viterbe, etc.

Bulla Dni Urbani Pape 4ti de pedagio super flumen Sare apud Stum Lupum de Escerento.

Urbanus [533] episcopus servus servorum Dei dilectis filiis priori et conventui monasterii Sti Lupi de *Hescerento* Cluniacensis ordinis *Belvacensis* diocesis salutem et apostolicam benedictionem. Desideriis vestris in h[i]s affectu benevolo libenter annuimus que vobis et monasterio vestro profutura speramus. Sane petitio vestra nobis exhibita continebat quod quondam Hugo comes de *Donnomartino* [15] fundator ejusdem monasterii, in ipsius fundatione dicto monasterio ac priori et conventui ejusdem contulit pedagium in flumine de *Oise* ad comitem ipsum pertinens, quod idem comes et progenitores sui, de assensu clare memorie Regum Francie, consueverant percipere ab antiquo vosque a tempore collationis hujusmodi, quod hominum excedit memoriam, in eodem flumine recepistis hujusmodi pedagium a transeuntibus et recipitis pacifice et quiete. Nos itaque vestris et di-

532. Hugues, échanson du roi Louis.

533. Urbain IV, autrefois chanoine de Laon, dit Moreau.

lecti filii abbatis *Cluniacensis* supplicationibus inclinati, vobis authoritate presentium indulgemus ut premissis veris existentibus, in eodem flumine predictum antiquum pedagium a transeuntibus percipere libere valeatis. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre concessionis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum.

Datum Viterbii sexto kalendas aprilis pontificatus nostri anno primo.

Sceau rond avec *SS. PAPE Urbanus papa IIII.*

CXLVII

6 novembre 1262.

Procès et sentence arbitrale rendue par Jean d'Ully, chancelier de l'Eglise de Beauvais, au sujet des pâturages de S. Leu et de S. Michel, entre Pierre de Cramoisy et Hugues de Sous-Rivière, chevaliers frères, d'une part, et le prieuré de S. Leu d'autre part. L'arbitre juge en faveur du prieuré. Assentiment donné à cette sentence.

Sententia arbitratis inter monachos Sti Lupi et Dnos de Cremoisiaco.

Universis presentes litteras inspecturis Petrus dnus de *Cremoisiaco* et Hugo de *Subtus Riverias* [534] frater ejus, milites, salutem in Dno. Noveritis quod cum contentio esset inter viros religiosos priorem et conventum Sti Luppi de *Escerento* ex una parte et nos ex altera super eo quod prior et conventus dicebant nos nullum jus habere faciendi duci animalia nostra ad pascua Sti Luppi causa depascendi ibidem, tandem de bonorum consilio dicti prior et conventus ex parte una et nos ex altera compromisimus in magistrum Joannem de *Ulliaco* [535] cancellarium *Belvacensem* Regis Francie clericum super premissis qui per sententiam arbitralem pronunciavit nos nullum jus habere faciendi duci animalia nostra ad dicta pascua causa depascendi ibidem, quam sententiam confirmavimus et approbamus prout in litteris dicti magistri Joannis super hoc confectis plenius continetur. Sed dicti prior et conventus nobis volentes gratiam facere specialem, concesserunt quod utrique nostrum quandiu vixerit, ducet animalia sua vel duci faciet ad dicta pascua causa depascendi ibidem. Et promittimus quod propter hoc nullum jus reclamabimus in

534. Pierre de Cramoisy est cité souvent dans ce Cartulaire (73, 96 etc.) et aux Archives de l'Oise (H. 722) aux dates de 1249 et de 1262, avec Hermesende sa femme, Hugues de Sous-Rivière, son frère. — Sous-Rivière est aujourd'hui une ferme de Cramoisy, v. 519.

535. Ce Jean d'Ully, chancelier de l'église de Beauvais, me semble un fils de Thibaud d'Ully et par conséquent un petit neveu de Jean, comte de Beaumont, et un parent des Andilly et des la Boissière, La date de 1273 ramènera son nom « Johannes de Wlliaco » avec le titre d'archidiacre de Beauvais (Afforty, t. XVI, p. 115).

predictis pascuis in proprietate seu possessione, et reputamus dictum priorem et conventum nobis gratiam fecisse specialem super predictis.

Actum anno Dni millesimo ducentesimo sexagesimo secundo, die lune post festum omnium Sanctorum.

CXLVIII

1er mars 1263.

Thibaud Li Poz de Verneuil et sa femme Aveline Desprez abandonnent au Prieuré de S. Leu tous leurs meubles et conquets et Aveline ajoute à cette donation celle du cinquième de tout son héritage.

Je Thiebauz Lipoz de *Vernüel* [536] chevaliers et Je Aveline Desprez [268] sa femme fesons a savoir a tous ceux qui ces letres verront que nos avons doné et otroié a perpetuiel aumosne a leglise de Monseignor Seint Leu là où nos avons esleu nostre sepulture, pour le salut de nos ames et de nos ancesseurs tous nos meubles et tous nos conquez en quelque lieu que il soient, et aveques ce, je devant dite Aveline ai doné et otroié a la devant dite eglise de Monseignor Seint Leu la quinte part de tout mon heritage en quelque lieu que il soit et quelques choses que ce soient.

Et pour ce que ce soit ferme et estable, je devant diz Thiebauz et je devant dite Aveline avons mis nos seaux en ces presentes letres. Ce fut fait en l'an de l'incarnation Nostre Seigneur M et CC et LXII, le premier jour de mars.

CXLIX

Vers 1263.

Foulques, prêtre, qui fut lépreux, donna à la fin de sa vie tout ce qu'il possédait... En retour, le Prieuré concède à son frère Hervé cette aumône à la charge de deux mines de moisson, etc.

De elemosina Domini Fulconis presbyteri

Sciant universi præsentes et futuri quod donnus Fulcho presbyter qui fuit leprosus [537] ad finem veniens dedit Deo et Ecclesiæ Sti Lupi de *Hescerento* in elemosyna partem rerum suarum et, ne posteris libera facultas super hoc recla-

536. Thibaut li Poz ou le Pot, d'une famille qui apparait dans le Senlisois dès le milieu du XIIe siècle : Odo qui dicitur li Poz, Eudes li Poz (Afforty, t. XIV, p. 155 et 628) en 1154 et 1180. Un Thibaut li Poz est nommé dans le dénombrement des 21 fiefs de Creil en 1218. Son frère Jean est cité dans une charte de S. Christophe en Halatte en même temps que lui en 1240. — Verneuil, v. 110.

537. Noter ce détail effrayant : Qui fuit leprosus. Voir *Monographie* des rues... de Senlis, chap. S. Lazare, etc.

mandi daretur, sub testimonio illorum qui adfuerunt prædictam elemosinam sicuti facta fuit, memoriæ literarum tradere curavimus. Dedit igitur prædictus FULCHO partem suam omnem quam habebat in domo cum omnibus apprenditiis suis. Dedit etiam V^e sextarios vini, et partem quamdam terræ quæ est sita ad *Aubengni*[538], et aliam partem ad *Spinam*, et partem ad *profundam Margellam*, et aliam partem ad *Beteinmunt*, partem etiam in una dicta terra *ad XXX^a vias*, et aliam partem in campo de *Houdeier*, et aliam partem ad *Vaucel*. Hæc omnia sicut descripta sunt, dedit Deo et Ecclesiæ Sti Lupi.

Prior vero ejusdem loci assensu capituli sui, rogatu vero et petitione prædicti FULCHONIS dedit et concessit HERVEO fratri suo prædictam elemosinam sub tali conditione, ut omni anno censum exinde super memoratis cunctis partibus duas minas segetis, unam frumenti et aliam avenæ et VI sextarios vini, hoc quamdiu bene reddiderit. Quod si censum reddere noluerit, Ecclesia beati Lupi prædictam elemosinam cui voluerit dabit. HERVEUS vero prædictus non poterit per partes dividere jam dictam elemosinam sed uni ex suis heredibus totam elemosinam ex integro dabit.

Hujus rei testes fuerunt, et interfuerunt GAULTERIUS præpositus, FULCHO de *Bussi*[539], LAMBERTUS pistor, ODELINUS filius præpositi.

CL

Avril 1263.

Pierre de Chenevières cède au prieuré cinq arpents de terre au territoire de S. Leu. Le prieuré les avait achetés à Raoul, fils de défunt Guillaume, prévôt de S. Leu, et ils meuvent du fief que tient de lui Bertaud de S. Leu, dit de Breuil.

Carta Petri de Chenevieres domicelli de V arpennis terre apud Stum Lupum.

Ego PETRUS domicellus de *Chenevieres*[540] notum facio universis presentibus et futuris, quod ego pro salute anime mee et parentum meorum volo et concedo quod prior et conventus Sti Lupi de *Escerento* teneant et habeant in perpetuum quinque arpennos terre sitos in territorio de *Sto Lupo*, quos scilicet prior et conventus emerunt a RODULFO filio quondam GUILLERMI prepositi ville Sti Lupi et movent de feodo quem tenet de me BERTAUDUS de *Sto Lupo* dictus de *Brolio*[40].

538. Aubengni, l'Epine, profonde margelle, Beteinmont... trente voies, le champ de Houdeier, Vaucel. Ces dénominations sont conservées en partie dans les plans cadastraux.

539. Foulques de Bussi, probablement Boissy : v. 103.

540. Afforty, qui a empilé tant d'indications pour notre [illegible], citera à la date de 1270 (t. XVI, p. 294), Pierre Choisel, chevalier seigneur de Chenevières, dont il [illegible] les armoiries : un écu chargé d'un sautoir semé de fleurs de lys ou 3 en chef, 3 de chaque côté et 4 en pointe 1, 2, 1 † S. Petri dicti Choisel militis. Ce Pierre est probablement le Pierre, fils d'Aubri de S. Leu, qui sera cité en 1267 ; v. 482.

In cujus rei memoria presenti litere sigillum meum apposui ad testimonium et munimen. Actum anno Dni millesimo ducentesimo sexagesimo tertio mense aprili.

CLI

1263

Vente, par devant maître Guillaume, official de Clermont, par Agnès, femme d'Adam des Champs, du consentement de son mari, au prieur de Saint-Leu « de Cerento », moyennant 9 livres parisis, d'une vigne et d'une terre contiguë, tenant à la maison d'Adam, à l'ouest, et au verger du prieur, à l'est, 1263.

L'on trouvera le texte qui est sans intérêt aux Arch. de l'Oise H. 2523. Nous agirons désormais de cette façon avec plus d'un document.

CLII

Mars 1265.

Hubert, prieur, et les religieux de Sainte-Marguerite d'Élincourt reconnaissent qu'ils doivent à Pierre, prieur, et aux religieux de Saint-Leu-d'Esserent, deux muids de blé et deux muids d'avoine, à la mesure de « *Fransières* », pour raison de moitié de la dîme de « Fresneel ».

Carta Huberti prioris Stæ Margueritæ de decima de Fresneel.

Nos frater Hubertus prior humilis *Ste Margarite* de *Helyncurte* [332] ac ejusdem loci conventus notum facimus presentes litteras inspecturis quod nos tenemur viris religiosis Petro priori et conventui Sti Lupi de *Ascerento* et eorum successoribus in duobus modiis frumenti et totidem avene censualibus ad mensuram de *Fransieres* [333], ratione medietatis cujusdam decime pertinentis ad priorem et conventum Sci Lupi predictos quam medietatem decime ab eisdem sub censu predicto tenemus apud *Fresneel* [333], promittentes pro nobis et nostris successoribus bona fide predictis priori et conventui Sci Lupi et eorum successoribus reddere et solvere annis singulis prefatos duos modios frumenti et totidem avene ad mensuram predictam de annona ipsius decime non mutata. Quod si in solutione census predicti integre facienda nos aut successores nostri deficeremus quod absit! volumus ex nunc et concedimus pro nobis et successoribus nostris quod prefata decime medietas ad prefatos priorem et conventum Sci Lupi et suos successores tanquam suum proprium necnon ipsius medietatis decime possessio plenissime et pacifice sine ulla calumpnia revertantur. Ipsique prior et conventus Sci Lupi et successores eorum possessionem eandem propria authoritate intrare valeant et habere.

In cujus rei testimonium nos prior et conventus *Sce Margarite* predicti sigilla nostra una cum sigillo reverendi in Christo Patris donni Yvonis[541], abbatis nostri *Cluniacensis* quod hiis præsentibus supplicavimus apponi, duximus apponenda. Actum anno Domini M° CC° LX° quarto mense marcii.

CLIII

29 Avril 1265.

Autre bulle du pape Clément IV au doyen de l'église de S. Etienne de Montauban, par laquelle il lui donne la mission de forcer par des avertissements et des excommunications les détenteurs de biens appartenant au prieuré de S. Leu de les restituer.

Alia bulla Clementis Pape 4, contra diripientes bona monasterii.

Clemens[542] episcopus servus servorum Dei dilecto filio decano Ecclesie *Sti Stephani* de *Tescone Montisalbani* salutem et apostolicam benedictionem. Significavit nobis dilectus filius prior prioratus *Sti Lupi de Serento*, ordinis *Cluniacensis Belvacensis* diocesis quod nonnulli filii iniquitatis quos prorsus ignorat, decimas, redditus, census, terras, domos, vineas, prata, pascua, nemora, instrumenta publica et nonnulla alia bona ad prioratum predictum spectantia temere ac malitiose occultare et occulte detinere presumunt, non curantes ea prefato priori exhibere in animarum suarum periculum, et ipsorum prioris et prioratus non modicum detrimentum. Super quo idem prior apostolice sedis remedium imploravit. Quocirca discretioni tue per apostolica scripta mandamus quatinus omnes hujus modi detentores occultos decimarum, reddituum et aliorum bonorum predictorum ex parte nostra publice in ecclesiis coram populo per te vel per alium moneas, ut infra competentem terminum, quem eis prefixeris, ea predicto priori a se debita restituant et revelent, ac de ipsis plenam et debitam ei satisfactionem impendant, et si id non impleverint infra alium competentem terminum quem eis ad hoc peremptorie duxeris prefigendum, ex tunc in eos generalem excommunicationis sententiam proferas, et eam facias ubi et quando expedire videris usque ad satisfactionem condignam, solemniter publicari.

Datum *Avinione*[543] tertio calendas maii, pontificatus nostri anno primo.

541. Ives de Vergy, abbé de Cluny, frère de Hugues I, abbé de S. Martin des Champs et de Milon, prieur de la Charité sur Loire.

542. Clement IV, 1265-1271.

543. Avignon, où les papes s'étaient réfugiés dès l'année 1245.

CLIV

21 Octobre 1265.

Bulle du pape Clément IV par laquelle il prend sous sa protection le lieu de S. Leu d'Esserent « de Ascerrento » avec les personnes et les biens.

Bulla de Dni Clementis Papæ 4, sub sua protectione suscipientis locum de Ascerrento, bona et personas.

CLEMENS [542] episcopus, servus servorum Dei dilectis filiis Priori et conventui monasterii *Sti Lupi de Escerento Cluniacensis* ordinis *Belvacencis* diœcesis salutem et Apostolicam benedictionem. Justis petentium desideriis dignum est nos facilem prebere consensum, et vota que a rationis tramite non discordant effectu prosequente complere. Ea propter, dilecti in Dno filii, vestris justis postulationibus grato concurrentes assensu, personas vestras et locum in quo divino estis obsequio mancipati, cum omnibus bonis qua impresentiarum rationabiliter possidet, aut in futurum justis modis prestante Domino poterit adipisci, sub nostra et apostolice sedis protectione suscipimus, specialiter autem terras, domos, possessiones, decimas, redditus, vineas, nemora, molendina, prata et alia bona vestra sicut ea omnia juste ac pacifice possidetis, vobis et per vos monasterio vestro auctoritate apostolica confirmamus, et presentis scripti patrocinio communimus ; salva in predictis decimis moderatione concilii generalis. Nullus ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre protectionis infringere, vel ei ausu temerario contraire ; si quis autem hoc attentare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum.

Datum Perusii [544] duodecimo kalendas novembris, Pontificatus nostri anno primo.

CLIV bis

1266

Le cardinal Simon de Brie à S. Leu.

S. Leu d'Esserent, 26 mars 1266.

Le cardinal Simon de Brie [545], légat du St Siège, fait droit aux réclamations que lui ont adressées divers abbés, prieurs et ecclésiastiques, relativement à la dîme levée au nom du pape sur leurs revenus. Ils avaient opté, conformément aux instructions pontificales, pour le payement triennal au prorata de leurs recettes. On voulait les soumettre à la taxe commune. Le légat

544. Pérouse. — L'on trouvera aux dates du 12 octobre 1601, du 18 décembre 1632, de septembre 1676, d'autres documents de la même sorte sur les franchises et privilèges du prieuré.

545. Simon de Brie — en Champagne, sur la Marne —, archidiacre de Caux dans la cathédrale de Rouen,

déclare que les commissaires chargés de la perception devront s'en tenir au mode de taxation choisi et lève en même temps les excommunications, les suspenses et les interdits prononcés à ce sujet.

Datum apud *sanctum Lupum de Cherens*, VII kalendas aprilis, pontificatus domini Clementis pape quarti, anno secundo.

Cartulaire de St-Corneille. — Note fournie par l'abbé Morel.

CLV

Janvier 1267.

Pierre Choisel, écuyer, fils d'Aubri de S. Leu [452], donne au prieuré une pièce de vigne dite Richepeine.

(Inventaire Vatin, p. 460).

CLVI

1269.

« Transaction entre les religieux de S. Leu et ceux de Chaalis. Le Prieuré de S. Leu percevra 4 doubliers de vin annuellement sur les vignes que Chaalis possède à Brenouille [546] et, en outre, la dîme du vin sur les autres héritages de Chaalis » [477].

(Inventaire Vatin, p. 201).

CLVII

21 Septembre 1269.

Vente aux religieux de S. Leu, par devant Jean, doyen de Pont-sur-Oise [Pont-st-Maxence] [474], curé de Cinqueux, par Thomas, maire de Sacy-le-Grand [454], et Agnès, sa femme, d'une vigne sise « à l'orme de Lus » [547], entre les terres du prieuré et la vigne de P. Tameel... Garants : Enguerrand dit Arrine et Jean marguillier.

CLVII bis.

1er Avril 1277 et 25 Octobre 1278.

Un compromis entre le chapitre de S. Pierre de Beauvais et le Prieuré de

pape sous le nom de Martin IV (1281), s'occupa souvent des affaires de notre pays où il fut particulièrement lié avec Jean Cholet de Nointel près Clermont, qui lui succéda dans son titre de Cardinal de Sainte-Cécile. La présence de Simon de Brie à S. Leu n'a rien d'étonnant.

546. Brenouille, canton de Liancourt (Oise), où un bac sur l'Oise appartenait à l'Abbaye de Chaalis.

547. L'orme « de Lus ».

S. Christophe au sujet des dîmes de S. Pierre de Pontpoint, amène entr'autres arbitres, Etienne, prieur de S. Leu..

(Afforty, XVI, p. 247 et 271).

J'ai inséré ici l'indication de ce compromis à cause du nom d'Étienne, prieur de S. Leu. Si les dates de ce document sont exactes, il nous fait connaître un nouveau prieur de S. Leu, Étienne 2e du nom, distinct de l'Étienne que nous ont amené les chartes de 1236, 1239, 1240.

CLVIII

Février 1280.

Vente par devant le curé de Villers S. Paul par Simon de la Fontaine et Basilde, sa femme, au prieuré de S. Leu, d'une maison « apud *Thorengniacum* », à Thorigny.

Omnibus presentes litteras inspecturis curatus de Villaribus Sti Pauli 548 salutem in Dno. Notum facimus universis quod in nostra presentia constituti, SIMON DE FONTE et BASILDIS ejus uxor, recognoverunt se vendidisse priori et conventui *Sti Lupi de Escerento*, domum quandam quam habebant apud *Thorengniacum* 208 in introitu curie qui dicitur *Sti Lupi* pro decem librarum pretio. Quam pecunie summam confessi sunt coram nobis predictus SIMON et ejus uxor recepisse in pecunia numerata. Et quia dicta uxor habebat dotem suam in dicta domo, ipsam dotem quictavit juramento interposito coram nobis. Dictus vero Simon partem suam quam habebat in possessione dicte curie, predicto priori et conventui dedit et concessit in puram et perpetuam elemosinam coram nobis, et dicta BASILDIS ejus uxor quictavit juramento interposito dotem suam quam habebat in possessione ante dicta.

In cujus rei testimonium ad preces et instantiam SIMONIS antedicti, uxoris sue, dictis priori et conventui presentes litteras tradidimus sigilli nostri munimine roboratas.

Datum anno Dni ducentesimo septuag. nono, mense februario.

CLIX

Avril 1284.

Confirmation par Philippe d'Houdencourt, chevalier, des donations que firent en 1250 Raoul de Lachenni et Jehan de Grisvillers au couvent de Saint-Leu d'Esserent.

548. Nos chartes mentionnent entr'autres Villers, Villers-sous-S. Leu et Villers-S.-Paul, canton de Creil (Oise).

Carta domini Radulphi *de Lacheni de XII solidis paris. percipiendis in die sancti Martini de yver et carta domini* Johannis *de Griviler de uno modio bladi ad mensuram de Compingne percipiendo in festo sancti Martini de yver.*

A tous ceus qui ces presentes lestres verront et orront, Phelipes de *Houdencourt* [513], chevaliers, salut en nostre Seigneur. Je faiz assavoir a tous que come messires Raous de la *Chenni* [514] chevaliers, ait donné au couvent et a l'eglise de Saint Leu de *Escerent* douze sous de Paris de cens que il avoit a Houdencort, le jour de feste saint Martin en yver et messires Jehans de *Griviler* [515], chevaliers, ait donné au couvent devant dit I mui de blé, a la mesure de Compingne, a la vallue du meilleur, quatre sous mains, a prendre en sa grange d'*Houdencourt* dedens la feste saint Martin en yver, si com il appert par leurs lestres, que il ont bailliées au couvent devant dict, et ladite aumosne des douze sous devant dis muesve de mes arrières fies et li muis de blé desus dit muesve de mon propre seigneurie, je, pour avoir les oroisons de l'eglise, et por l'ame de mon père et de ma mère, weilg, lo, et amorti, de tant comme a moi appartient, seulement l'aumosne que li devant dis Raous et Jehans chevaliers ont faite a l'eglise et au couvent desus dis. Ou tesmognaige de laquelle chose, j'ai baillié au couvent de l'eglise devant dite ces présentes lettres scélées de mon propre seel.

Ce fu fet en l'an de l'Incarnascion nostre Seigneur, mil et deus cens et quatre vins et quatre, ou mois d'avrilg.

CLX

Septembre 1288.

Transaction entre les religieux de S. Denis, seigneurs de Gouvieux [549] et le prieur de S. Leu, au sujet du travers de l'Oise [550].

Arch. du château de Chantilly B. q. 15.

549. L'abbaye de S. Denis était seigneur de Gouvieux, (l'antique *Cuncicinum* des conciles), d'Auvers, de Plailly et de Montmélian, par suite d'échange fait avec Guillaume Calletot, seigneur de Berneval en Caux et Gérard de la Porte, prévôt de Senlis.

550. Cette transaction amène les noms de Gerard de la Porte ; de Hue le Basonier ; et de Jean de Chantilly, expert.

J'ai cité à la ch. CXXII un Regnier de la Porte (1239). La date de 1306 amènera un autre Regnier de Senlis, dit de la Porte, échanson du roi Philippe le Bel, lequel, considerant ses services de fidélité, lui donne des revenus à Chèvreville (Afforty, t. XVII, p. 268). Gérard de la Porte est probablement un de leurs parents.

Hue ou Hugues le Basonier, garde du seel de la prévôté de Senlis.

CLXI

Avril 1293.

Thibaut d'Andeville [551], écuyer et Julienne, sa femme, donnent au prieuré de S. Leu deux mines de blé par an « au pris de la disme et dou champart de Mellou a prendre sur la terre de Vilenueve [552] joingnant d'une part a la terre de la Magdaleine [de Mello] et d'autre part a la terre qui fu Benooîte Boutetourte ».

CLXII

Mars 1296.

Alice, dame de Chènevières, veuve d'Adam Choisel, chevalier, seigneur de Chènevières, donne au prieuré de S. Leu pour la fondation de son anniversaire, une rente de 30 sols par. à prendre sur un arpent de vigne, sis au lieu dit Betainmont, laquelle vigne est tenue à cens par Haimard du Puits, du Val etc.

Ego Aelidis domina de Canaberiis, relicta dni Ade dicti Choisel quondam dni de Canaberiis...

Une charte *infra* de 1322, éclaire la parenté d'Adam de Chènevières, fils de Guillaume, chevalier et frère de Guillaume le Jeune.

CLXIII

Août 1299.

Jean dit Carbonnel, de Cinqueux [348], clerc, et Jeanne sa femme, donnent au prieuré une vigne, sise à Cinqueux entre les vignes de Pierre de Villers, écuyer et celles de Pierre, Guillaume et Colard Hoquet et de Pierre-aux-Anes, avec réserve leur vie durant...

CLXIV

Octobre 1300.

Confirmation par Raoul, chevalier, sire du Fayel [553], d'une donation de dîme faite au prieuré par son père.

(Inventaire Vatin, p. 584).

551. Thibaut d'Andeville, écuyer et Julienne sa femme. — Andeville, canton de Méru (Oise).

552. La Villeneuve, commune de Cires-lès-Mello, ou La Villeneuve-le-Roy, canton de Méru (Oise).

553. Le chan. Morel, dans sa monographie : *Le château du Fayel et ses seigneurs*, relate que « une question

CLXIV bis

1304

Sentence du bailliage de Senlis qui remet le Prieuré en possession du rouage [554] de S. Leu.

(Inventaire Vatin, p. 120).

CLXIV ter

1309

« Abandon par les religieux de S. Leu à Renout Compains, de Mérard [285], d'une maison à Mérard, en récompense de ses services et à charge de recueillir pour eux toutes les dîmes, cens et autres revenus qu'ils ont à Mérard.

(Inventaire Vatin, p. 250).

CLXIV quater

1310

Vente par Garnier, abbé de Corbie, au prieuré de S. Leu, de 20 muids de blé de rente annuelle sur le moulin de S. Taurin [154], moyennant 550 livres par.

(Inventaire Vatin, p. 650).

CLXV

22 mars 1312.

Notification d'un arrêt de la cour du Roi.

Un arrêt de la cour du Roi décide que le procès pendant entre le couvent de S. Leu et Philippe de S. Leu, écuyer, « vaudra et tiendra non obstant l'appel que les religieux du dit couvent ont fait de l'audience du dit Robert de Villeneuve, bailli d'Amiens ».

Notum facimus quod super processu commissionis nostre per Robertum de *Villanova* [555], nunc baillivo *Ambianensi*, facto inter priorem et conventum de

de chasse mit le Prieuré en relation avec Raoul ou Rious de Fayel, seigneur de Rucourt, fils de Jean, sire de Fayel ». — Fayel, canton d'Estrées-St-Denis (Oise).

554. Le *roage* ou *rouage* était la redevance que l'on payait au seigneur pour l'entretien des chemins et la réparation des dommages que causait à ces chemins le passage des voitures.

555. Robert de Villeneuve, bailli d'Amiens, avait été bailli de Senlis.

Sancto Luppo Cerenti, ex una parte, et PHILIPPUM de *S° Lupo* [556], scutiferum, ex altera, quem processum dicti religiosi, dicentes se a dicti ROBERTI audientia appellasse, pluribus rationibus petebant totaliter annullari, dicto scutifero plures rationes e contrario proponente, auditis hinc inde propositis, per arrestum nostre curie dictum fuit quod non obstante predicta appellatione que fuit per curiam nostram omissa sine emenda, dictus processus valebit et tenebit, et eumdem vocatis partibus perficiet idem Robertus, ballivo nunc Silvanectensi [557] ad hoc secum adjuncto, et dabunt dictis religiosis nomina testium in eo productorum probationes et similiter dicti scutiferi probationes recipient, tam super principali usque ad numerum sufficientem quam super replicationibus quas proponet ad defensionem partis adverse et sic inquestam predictam pro utraque parte completam remittent ad curiam nostram judicandam in parlamento presenti.

In cujus rei testimonium sigillum castellati in absencia magni sigilli nostri presentibus litteris fecimus apponi.

Actum *Parisius* in parlamento nostro, die mercurii ante Pasca, anno Domini M° CCC° XI°.

(Recueil de Langlois, p. 250).

CLXVI

27 avril 1317.

ANSERIC, prieur de *S. Leu*, fonde une messe du St-Esprit sa vie durant et une messe des trépassés à célébrer quatre jours. Indications détaillées des redevances, soit... 6 l. 10 s. par. sur la maison qu'habite Maître JEAN, « recteur des écoles » etc. ANSERIC fonde en outre son anniversaire annuel à Cluny et à S. Leu avec pâsts aux religieux et aux pauvres. Certaines dispositions n'auront leur effet qu'après la mort de frère PIERRE D'YRLEY, doyen de *S. Taurin* [154]. HENRI, abbé de Cluny [558], approuve et amortit ces donations.

Hugues, sous-prieur, Jacques, précepteur, et frère Nicolas approuveront en novembre 1319, ces dispositions d'Anseric.

CLXVII

1318

Donation au prieuré par AVELINE *de S. Leu*, fille de Pierre Choisel [482], écuyer,

556. Philippe de S. Leu, écuyer.

557. Le bailli de Senlis était lors Robert de Hueval, chevalier.

558. Henri I de Faultrière, abbé de Cluny, 1308-1318.

d'une mine de blé..., à charge de célébrer à perpétuité l'anniversaire de son fils Thibaut. Ont consenti : Martine et Marguerite, filles d'Aveline. Présents : frère Jean, moine de Breteuil, Philippe de Fouilleuse, damoiseau [559] etc.

CLXVIII

Mars 1319-1320.

Echanges avec Pierre Darridel [560] [d'Aridel], écuyer, de vignes au territoire de Rieux.

CLXIX

21 Juillet 1322.

Guillaume de Chènevières l'aîné et Guillaume de Chènevières le jeune, chevaliers, approuvent en qualité de père et de cousin germain, le testament de feu ADAM de *Chènevières*, écuyer, et le don que ce testateur a fait de 8 setiers de blé à la mesure de S. Denis à prendre sur le moulin de Vallière « de les Mortefontaine [561], desous Plailly. — Difficultés issant de ce.

(Copies des XIVe et XVe siècles).

CLXX

Août 1326.

« Donation aux religieux du Prieuré par le roi Charles le Bel de telle quantité de bois que deux ânes pourront porter, à prendre chaque jour dans la forêt de Halatte, avec permission de mener ces bois en une maison que le Prieuré possède au bas de cette forêt et de là au prieuré, sur la rivière d'Oise ».

(Inventaire Vatin, p. 406, art : *Droit d'usage en la forêt d'Halatte*).

559. Breteuil, chef-lieu de canton (Oise), où restes d'une abbaye fondée avant l'invasion des Normands et relevée au milieu du XIe siècle par le comte Hilduin. — Frère Jean était probablement de la famille des Choisel-S.Leu.

Fouilleuse, canton de Clermont (Oise).

560. Plus tard, en 1376, un aveu et dénombrement amènera un arrière-fief de Jeanne d'Aridel, les bois de Regnaud d'Aridel et, vers 1395, un Mathieu Daridel, chevalier, sera dit seigneur de Maimbeville (Arch. nation., KK).

561. Mortefontaine, canton de Senlis (Oise) — Plailly (id.)

Voir H. 2552 et 2553 les vicissitudes de l'histoire du moulin de Vallière au XIVe s. : « Icellui moulin avoit été rompu et despecé et estoit tout devenu en ruyne, a l'occasion des guerres » ; — ses anciens propriétaires et ses fermiers successifs ; — les redevances dont il était onéré envers le prieuré de S. Leu, la collégiale de S. Frambourg etc. — et la vente qui en sera faite en 1412. Il a connu des jours meilleurs sous Joseph Bonaparte... Mais ceci est étranger au Cartulaire.

Nous avons retrouvé aux archives nationales KK. n° 945, f° 40 v°, le document que le notaire Vatin a signalé.

Charte du Roy Charles Roy de France et de Navarre... par laquelle il nous est apparu que les Religieux... de S. Leu ont droit d'avoir chacun jour en ladicte forest [de Halatte] la charge de boys de deux asnes et qu'il les releva de certains abus que de ce avoient fait, etc.

Voici ce vidimus daté du lundy 24 janvier 1395 de la charte d'août 1326 concernant cet usage du Prieuré dans la forêt d'Halatte et, insérée dans le vidimus, la charte elle-même [562].

A tous ceuls qui ces lettres verront, JEHAN seigneur de *Foleville* [563], chevalier, conseiller du Roy, mestre et garde de la prévosté de *Paris*, salut. Savoir faisons que nous l'an de grace mil cccciiij^{xx} et quinze, le lundi xxiiij^{e} jour de janvier, veismes unes lettres royaulx scellées en cire vert et las de soye du grant scel, de feu de tres noble mémoire Charles par la grace de Dieu Roy de France et de Navarre jadiz, desquelles la teneur s'ensuit.

KAROLUS Dei gratia Francorum et Navarre rex. Notum facimus universis tam presentibus quam futuris quod, cum Religiosi prior et conventus monasterii sancti Lupi de Escerento, Cluniacensis ordinis, in foresta nostra de *Halata* [564] ligna pro certis usibus quantum duo asini deferre valent, die qualibet capere consueverunt ex largitione regali, magistrique forestarum nostrarum cum religiosis disceptarent predictis quod, cum in dicte largitionis privilegio de loco ad quem dicti asini ligna hujusmodi deferre debeant non caveatur expresse apud sanctum Lupum per tres leucas vel circiter a foresta distantem, ligna ipsa deferre nec alibi exonerari deberent, et quia apud *Sauvegnierue* [565] per dimidiam leucam vel circiter foreste proximum asinos exonerari predictos et inde ligna per Ysaram apud sanctum Lupum vehi faciebant, tanquam abusores meruerunt beneficio dicte largitionis privari, religiosis ipsis dicentibus id sibi licere quia largitione eadem usi sunt a tempore de cujus contrario memoria homini non existit quodque, si asini ipsi non nisi in

562. Le patient chanoine Afforty (t. XVII, p. 585) nous a conservé aussi ce document très intéressant, avec quelques variantes sans importance : « Conseiller du Roy notre sires et gardien », au lieu de « conseiller du Roy, mestre et garde » ; — « qualibet die » au lieu de « die qualibet » ; — « ipsis religiosis » au lieu de « religiosis ipsis » ; — « si dicti asini au lieu de « asini ipsi » ; — « pacifice » au lieu de « pace... »

L'avait-il emprunté aussi aux archives de S. Christophe ? — Voir aussi Ch. XXVI.

563. Jean, seigneur de Folleville en 1395. — Folleville, canton d'Ailly-sur-Noye (Somme) où église célèbre pour le mausolée de Raoul de Launay, etc., et restes du vieux château.

564. Halatte, forêt merveilleuse qui touche à Senlis, etc. Voir *Monographie des rues... de Senlis*. Ch. Halatte.

565. Savegneru, Sauvegnierue est voisin de l'Oise puisque « c'est de là qu'on faisait porter les bois par eau à S. Leu », situé près du bois Josbert (v. 483), et distant d'une demi-lieue à peu près de la forêt de Halatte. Mais où placer exactement ce lieu dit, dont je ne rencontre aucun souvenir que dans nos chartes ?

sancto Lupo exonerari deberent, dicta largitio que eis accommoda esse debet, sibi nullam vel modicam commoditatem afferret, nos apud omnipotentem Deum Dominum Jhesum Christum meritis et intercessionibus beati Lupi fratrumque in dicto suo monasterio eidem Domino famulantium orationibus et aliis spiritualibus suffragiis adjuvari sperantes, amputantes pia devotione disceptationem predictam, rigori super hiis preferimus equitatem. Propter quod ex certa scientia et de gratia speciali declaramus et declaramus concedentes de novo quod dicti religiosi hujusmodi largitione gaudentes libere valeant quare eis liceat ex nunc [ut] in antea perpetuo pace, dictos duos asinos in dicta foresta onerari et apud *Savegniere* exonerari indeque ligna apud Sanctum Lupum vehi facere et portari sicut hactenus consuevisse noscuntur, remittentes insuper eis omnem penam et emendam si nobis in aliquam propter abusum hujusmodi forsitan tenerentur, nostro in aliis et alieno in omnibus jure salvo. Quod ut firmum et stabile perpetuo perseveret, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum.

Actum apud Jangariam [566] anno Dni millesimo ccc° vicesimo sexto, mense Augusto.

Et estoient ainsy signes. Per Dnum Regem vobis et PETRO de *Marchello* magistro forestarum presentibus sicut retulerunt Dni ANDREAS de *Florentia* et PETRUS de *Cugneriis* [567]. G. JULIOTI.

Et au dos d'icelles etoit escript: Registrata est. Et nous a ce présent transcript avons mis le scel de la Prévosté de *Paris* l'an et jour de lundi cy dessus premiers diz.

Collon [collation] est fce [faicte] J. TACONEAU.

CLXXI

9 Juin 1327.

Bulle du pape Jean XXII, par laquelle il donne à l'abbé de S. Vincent la mission de contraindre sous peine d'excommunication « quelques fils d'iniquité inconnus » qui détenaient injustement les biens du prieuré de S. Leu d'Esserent, à les restituer « dîmes, revenus, cens, terres, instruments publics, privilèges, vases d'argent, ornements ecclésiastiques, reliques des Saints »...

Donné à Avignon.

566. *Jangena* ou plutôt *Junquaria* — « Jangena, lieu inconnu », dit Aflorty, « ne serait-ce pas Jeangny, village de l'Ile-de France ? » — Je lirais plutôt volontiers *Junquaria*, Jonquières, canton d'Estrées-St-Denis (Oise).

567. Pierre de Cugnières, seigneur de Saintines, avocat du roi, célèbre par ses discussions avec Pierre Roger sur la juridiction ecclésiastique.

Bulla Dni Joannis papæ XXII ad abbatem Sti Vincentii Sylvanectensis [568] *contra eos qui bona prioratus Sti Lupi de Escerento detinebant injuste.*

Joannes episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio abbati Sti Vincentii *Silvanectensis* salutem etc.

Cette bulle ramène la formule de la bulle de Clément IV (ch. CLIII) ajoutant à l'énumération de 1265 : privilegia, vasa argentea, ornamenta ecclesiastica, sanctorum reliquias et nonnulla etc.

Datum Avenione, V idus Junii, pontificatus nostri anno undecimo.

CLXXII

Novembre 1327.

Accord entre le prieuré et les habitants de S. Leu.

Vidimus de la prévôté de Paris en 1329 de la transaction intervenue entre le prieuré de *S. Leu* et Gilbert Espertin, Benoit Desrues et Jean Blondel, procureurs et attournés des manants de la ville de *S. Leu d'Esserent*, suivant des lettres de procuration données, le 1er avril 1326, sous le sceau de Jean, sire de *Cauffry* [569], bailli de *Clermont* et passées par devant Michel Baudin, prévôt de *Creil* et Pierre Leclerc, notaire à *Creil*, par lesquelles la communauté des bonnes gens de la ville de S. Leu, comprenant etc... (en tout 232 noms d'habitants). Cette transaction fut passée en novembre 1327 et scellée du sceau de Jean de *Sempy* [570], bailli de *Senlis*... Elle réglait les frais de visite de l'abbé de *Cluny*.

Une transaction semblable aura lieu encore le 15 avril 1337.

CLXXIII

1329

Au sujet de la fondation de l'anniversaire d'Estienne de S. Leu, chevalier.

A tous ceux qui ces lettres verront ou oiront Robert le Parmentier et Symon Prévost [571], gardes des sceaux establys de par nostre seigneur le Roy en la prévosté de Senlys, salut. Nous faisons ascavoir que pardevant nous vint en propre personne Jean *de Saint Leu*, escuier, fils de feu noble homme Monsieur Estienne *de Saint Leu*, chevalier [572], et recognut et affirma

568. S. Vincent de Senlis, abbaye fondée par Anne de Russie au faubourg Vietel à Senlis. L'abbé était lors Jean II de Montataire.

569. Jean de Cauffry, bailli de Clermont.

570. Jean de Sempy apparaît avec le titre de bailli de Senlis depuis l'année 1328 jusqu'en l'année 1334. V. Afforty, t. XVIII et Am. Margry : *les Baillis de Senlis*.

571. Robert le Parmentier est cité comme appartenant à la bourgeoisie de Senlis, en 1324 (Afforty, t. XVII, p. 558). — Simon Prévost, v. ch. XC.

572. Jean de S. Leu, écuyer, fils d'Étienne, chevalier.

en bonne vérité de sa bonne volonté sans nulle force, comme le dit feu Monsieur ESTIENNE soit allé de vie à mort, et il ayt en l'esglise de *S. Leu* sa sépulture que en recompansation de estre ès prières et oraisons des religieux de la ditte esglise, et pour faire en icelle esglise chacun an le service et l'obit dudit feu Monsieur ESTIENNE la veille de la Madelaine, ledit escuier a donné aux dits religieux, octroié, quitté, cessié et délaissié des orendroits perpetuelement a tous jours et par don fait entre les vifs sans esperence de jamais rapeller, dix sous par. de pure aumosne chacun an a prendre, a avoir et a recevoir des dits religieux, de leurs successeurs ou de ceux qui auront cause d'eux, chacun an au terme de Noel, et le reste contenu en la lettre dattée de l'an 1329 16 mars.

CLXXIV

5 mai 1333.

Bulle du pape Jean XXII mandant au prieur de S. Eloi de Paris de casser et annuler les baux faits par les prédécesseurs des moines actuels du prieuré.

CLXXV

Octobre 1335.

Mandement de Jeanne de Sancerre, comtesse de Dammartin, à Colinet, son receveur, de payer à Dom Jean d'Orcheux, la rente de 12 liv. par. due au prieuré pour le terme de la S. Denis.

De par JEANNE de *Sancerre* [573], comtesse de *Dampmartin*, a COLINET nostre receveur, salut. Nous vous mandons et commandons que ces lettres veues, vous payez a Religieux homme Dom JEAN DORCHEUS douze livres par. pour l'église de *S. Leu des Cerens* a qui nous les devons du terme de cette Notre Dame dernièrement passée et prenez lettres de quittance dudit Dom JEAN et nous les vous rabattrons ou ferons déduire en vos comptes que vous avez ou arez a faire par devant nous.

Donné a *Dammartin*, l'an mil CCC trante cinq, le mardy après feste Sainct Denys et scellé.

573. Jeanne de Sancerre, comtesse de Dammartin, par son mariage avec Jean II de Trie, comte de Dammartin.

CLXXVI

15 avril 1337.

Transaction passée par devant Jean *de Meaux* [574] et Simon Prévost, gardes des sceaux de la prévôté de Senlis, entre le prieuré et les habitants de S. Leu : Renaud de *Rully* [575], lieutenant de Jean de Sempy, bailli de Senlis, avait commis Henri Binet, sergent du roi en la prévôté de Senlis, pour ouïr la requête.

La transaction est en tous points conforme à celle de 1327.

CLXXVII

1338

Échange fait entre le Prieur de S. Leu d'Esserens et l'abbaye de Notre-Dame de la Victoire de six arpents et un quartier de vignes à Brenouille contre dix-huit mines et demy de grain moitié blé et moitié avoine à S. Leu.

En Afforty, T. XVIII. p. 51.

Universis presentes litteras inspecturis frater Hugo [576] humilis prior *Sti Lupi de Escerento* et totus ejusdem loci conventus *Cluniacensis* ordinis, diocesis *Belvacensis*, salutem in omnium Salvatore. Notum sit etc. Suit une indication des lieux-dits de S. Leu où l'on prendra les grains à fournir soit ad locum qui dicitur *le larris*..., *Ardilleriis*..., *Richepeine*..., *Long bonel*... sub hac conditione seu forma quod nos assensu unanimi et concordi congregati in capitulo ad sonum campane, ut moris est, videlicet Ego... et fratres Johannes *Camberii* [577], subprior et sacrista, et Johannes Armelli, tertius prior, Fulco de *Compendio*, quartus prior, Bernardus de *Fonte armosa*, prepositus monachus et *Marcellus* helemosynarius, Guillelmus de *Romagot* pitanstenus, Hugo de *Ponte rubeo*, prior *Sancti Michaelis*, Johannes

574. Jean de Meaux, bourgeois de Senlis, garde du grand scel. V. ch. XC.

575. Renaud de Rully, lieutenant de Jean de Sempy, bailli de Senlis. Afforty relate (t. XVII p. 83 et 826) à la date de 1338 que Renaud de Rully l'aîné, bourgeois de Senlis, portait un écu chargé de 6 coquilles et que cette famille des Rully a fourni plus d'un personnage important. — Rully, canton de Pont-Sainte-Maxence (Oise).

576. Hugues Donat. Voir *infra*.

577. J'estime qu'il faut se défier beaucoup de la lecture qu'Afforty nous a donnée de cette charte. J'aimerais à lire Jean le Cambier ou le Brasseur; Jean Armel; Foulques de Compiègne; Bernard de Pontarmé, Guillaume de Rouen [Guillelmus de Ratomago pitansarius]; Hugues de Pont Rouge, prieur de S. Michel; Jean d'Avregny, Bertaud, Bernard, Guilbert de Laversines, Bernard Senbaldi, Henri l'Orfèvre... L'on a par cette énumération une idée de la composition du prieuré.

de *Avernis*, Bertaudus, Bernardus, Guilibertus de *Levernone*, Bernardus mea (? , Hector de *Marisco*, Bertrandus de *Vallibus*, Johannes Armelli, Deodatus Scriboldi, Johannes de *Sancta Margarita*, Geraldus de *Rothomago*, Henricus Aurifabri, monachi claustrales, dicti monasterii majorem et saniorem partem dicti conventus facientes..... habito super hiis consilio duorum dierum... [Suit une indication des lieux dits où *Brenouille* « de Bernuile » fournira les vignes, *Laranguelle..*, *Effosses...*, *Renaut...*, *Siphis...*, *au trou de la Montaigle*].

Datum et actum anno Dni millesimo trecentesimo trecesimo octavo in capitulo monasterii predicti Sti Lupi de Esserento diebus penultima et ultima mensis maii.

Scellé de quatre sceaux... Le premier, sans contrescel, de Hugues, prieur de S. Leu d'Esserent, en ovale, un portique sous lequel est un évêque en habits pontificaux, S. Leu ; au dessous, un autre petit portique sous lequel le prieur est à genoux... — Le second, aussi ovale, est du prieuré, un évêque debout tenant de la droite une crosse tournée en dehors, de la gauche un livre fermé. Légende fruste...

CLXXVII bis

1338

Hugues, qui est apparu en 1319 avec le titre de sous-prieur, occupe en 1338, 1339, la charge de prieur [584], comme le révèlent des chartes ainsi datées, en Afforty (T. XVIII, 38, 51, 53).

Son sceau ovale représente, dit Afforty, sous un portique, un évêque avec, sous un autre portique plus petit, un priant [le prieur] à genoux, tandis que le sceau du prieuré montre un évêque debout, tenant de la droite une crosse tournée en dedans, de la gauche, un livre fermé avec ✝ Sigillum SCI LVPI DE ESSERENTO.

CLXXVIII

1342

Accord entre le prieur de S. Leu d'Esserent, « celui de N. D. du *Lay* [578] et Guillaume de *Précy* [579], chevalier, sire de *Précy*, d'une part et les chanoines de *S. Germain Auxerrois*, de l'autre, accord contenant la liste nominale de tous ceux qui devaient la grande dîme à raison du fief des Estrées, sis à *Précy*, et aux environs ».

Arch. nation. A. I. Carton S. 4169, pièce 3.

578. N D. du Lay. Est-ce N. D. du Lys ?

579. Guillaume de Précy, dit le P. Anselme, se maria après 1314 à Beatrix de S. Simon, veuve de Raoul, seigneur de Frémicourt, et eut pour fils Philippe etc.

CLXXVIII bis.

1er Avril 1344.

Clément VI confirme la bulle d'Urbain III, en faveur de l'ordre de Cluny. Donné à Avignon.

« Vidimus de l'an 1389 » le 26 avril, de l'official de Senlis, d'une Bulle de « Clément VI de l'an 1344 donnée en faveur de l'exemption de Cluny et de ses dépendances pour S. Leu d'Esserens ».

En Afforty, t. XVIII, 224-227.

Universis... officialis Silvanectensis etc.

Clemens Episcopus Servus servorum Dei dilectis filiis sancte *Genovefe Parisiensis* et Sancti Luciani Belvacencis ac Sancti Martini *Nivernensis* monasteriorum abbatibus salutem etc.

CLXXVIII ter

1349

... Lettres de Jehan, aîné fils du Roi de France, duc de *Normandie*, au bailli de *Rouen*, pour lui mander qu'il avait accordé à Jean Le Fèvre, bourgeois de *Rouen*, amortissement d'une pièce de terre « où celui-ci avait commencé à ordener un hospital et y mettre 13 lits, pour recevoir et coucher les povres et y faire une chapelle en laquelle ait deux prestres qui doresenavant facent le divin service.

A Saint Leu de Serens, le 20 juillet 1349, sous notre scel ordené pour l'eschiquier en l'absence du grant. Par nous, Monsr Symon de *Bucy* [580], signé : Symon » —...

Arch. de la Seine Inf. G. 7899. *Inventaire sommaire des archives de S.-Inf.*, par Ch. de Beaurepaire, *série G*, t. VI, p. 247. — (Il s'agit de l'hôpital Saint-Vivien à Rouen).

CLXXIX

1349-1350, le Dimanche proche devant les Brandons.

Reconnaissance par devant Guillaume de *Verderonne*, lieutenant de Jean du *Plessier* [405], prévôt de *Sacy-le-Grand* [454], par Jeanne Moutonne, veuve de Raoul de Beaufort demeurant à *Sacy*, que son mari et elle ont jadis cédé à frère Simon, moine de S. Leu demeurant à *Sacy*, une pièce de vingt verges de vignes au lieu dit *dessus le pommier Fac* etc.

580. Simon de Bucy, premier président au Parlement, mort le 7 mai 1369. — Bucy (Loiret).

CLXXX

Mars 1349-1350

Lettres du Sgnr de Montmorency pour recevoir trois mille livres sur l'amende des religieux de Sainct Leu.

A tous ceux qui ces lettres verront *Gaumain* [581], seigneur de *St-Quentin*, chevallier, bailly de le comté de *Clermont*, salut. Scachent tous que Pierre le Blont et Pierre Mignot de *Clermont*, auditeurs des lettres de leditte baillie estaublis du commandement de Monsieur de Bourbon, comte de *Clermont*, virent et leurent créanment aucunes lettres scelles du scel Monsieur Charles, seigneur de *Montmorency* [582], contenant la forme qui s'ensuit : Trésoriers de France, chers amis, il plaist à moy Charle, seigneur de *Montmorency*, que nostre cher et amé frère le seigneur de *Chastillon* [583] ou ses gens pour luy recoivent trois mille livres tournois qui par le Roy monseigneur m'ont esté octroyées seur l'amende des Religieux de *St Leu de Serens* par baillans lettres sous son scel de sa recepte a commissaire député par vous pour contraindre lesdits religieux esquelles soit contenu que nostre dit frere prenit la somme qui par luy sera receue, employer en terre acheter pour ses enfans, nos neveux et niesses, selon la teneur d'une obligation faite entre luy et moy et de la recete que nostre dit frere fera, sur ce je vous prie faire quittances pour le Roy. En tesmoin de ce j'ai mis mon scel a cette cedule faite le premier jour de mars l'an de grace mil ccc. xl neuf.

En tesmoins de ce nous, a la relation desdits auditeurs faite par leurs sceaux, avons ches lettres scellées du scel de laditte baillie ; che fut le mescredy troisième jour de décembre l'an mil ccc. chinquante sept.

Ceste lette estoit scellée de trois sceaux. Il en paraît encore une partie de l'un d'eux.

CLXXXI

27 Janvier 1351-1352.

Jugement rendu par les commissaires que le roi Jean a nommés, entre l'abbaye de *Royaumont* [584] et le prieuré de S. Leu, sur la justice du moulin *Levret* et le travers.

Inventaire Vatin.

581. Gaumain ou Germain.

582. Charles de Montmorency, chambellan du roi, maréchal de France, mourut le 11 sept 1381 et fut enterré à l'abbaye du Val.

583. Jean I de Chatillon, comte de Porcean, etc., marié en premières noces avec Jacqueline de Trie, fille de Jean II, comte de Dammartin, et de Jeanne de Sancerre.

584. Abbaye célèbre fondée par S. Louis (S.-et-Oise).

CLXXXII

24 février 1351-1352.

Le prieur Jacques Donat confirme la donation que le prieur Hugues Donat [585], son prédécesseur, a faite au prieuré d'un demi-muid de vin blanc de redevance annuelle, à *Précy*.

CLXXXIII

22 mars 1355-1356.

Amende imposée aux religieux de S. Leu pour « excès par eux commis au temps du devancier du prieur Dreux [586] », au profit des religieuses du *Montcel* [587], et assignation à ces dernières des revenus de *Sacy-le-Grand*, *Cauffry*, *Avrigny* et *Barbery*, pour y percevoir la somme de 2000 l. par. donnée au couvent du Montcel par le roi Philippe etc.

CLXXXIV

Juin 1359.

Lettres de graces du Roy accordées aux Religieux et habitans de S. Leu pour avoir payé des contributions aux ennemys du Royaume.

CHARLES, ainsné fils du Roy de France, Régent le Royaume, Duc de Normandie et Dauphin de *Viennois*, scavoir faisons a tous presens et a venir que de par les Religieux prieur et couvent de St Leu *de Serans* de l'ordre de *Cluny* du dyocèse de *Beauvais*, estans en la saulve et speciale garde de nostre dit seigneur et de nous, nous a esté signifié que ja [588] soit ce que lesdits

585. Probablement oncle de Jacques Donat.

586. Dreux, prieur.

587. Montcel, abbaye royale de Clarisses fondée par Philippe le Bel, commune de Pontpoint, canton de Pont-Ste-Maxence (Oise).

588. L'on sait les crises épouvantables dans lesquelles se débattait à cette époque notre pauvre pays. Les Anglais et les bandes de brigands échappées aux tueries de Poitiers « robaient et pillaient » chacun à leur tour, tandis que les agents du fisc extorquaient durement la lourde rançon du roi Jean ; les querelles entre seigneurs et roturiers tournaient à la violence ; en 1348 et l'année suivante la peste noire qui « de Rosi emprès Gonesse » avait gagné Paris, ravagea toute la France du Nord ; à la peste succéda la famine.

La misère est mauvaise conseillère. C'est alors, c'était le lundi 28 mai 1358, « que s'esmurent plusieurs menus gens de Beauvoisis, des villes de S. Leu de Serens, de Nointel [Maysel], de Cramoisi et d'environs

Religieux leur esglise et toute leur terre, et les subgiet et habitans d'icelle ayent esté robez et pillez de leur biens meubles par les *Anglois* et *Navarrois* ennemys de Monsieur, de nous et du Royaume, la plus grant partie des maisons et édifices avoient esté ars et gastez, le prieur et les autres personnes du dit couvent et grant partie de leurs hommes et subgiez avoient esté pris et raençonnez de tout ce qu'ils ont peu finer, et après ce, aucuns des diz religieux, espéciaulment ceulz qui ne savoient où avoir ailleurs reffuge, se sont retraiz ou dit prieuré, pour y faire le service devin et illeucques ont eu jusques a présent et encores y ont leur vie assez petitement, néantmoins les *Anglois* et *Navarrois* de la garnison de *Crael* 589, espéciaulment le capitaine du dit lieu, esmeu de rechief a présent de cruauté et de tyrannie envers les diz religieux et envers tout le pays d'environ, ont fait savoir aux habitanz de toutes les villes voisines et, par espécial, aus diz religieux et les ont menaciez, que, s'il ne se raençonnoient, composoient ou finoient aus diz ennemis, en rachetant de eulz le feu et le glaive, il gasteroient et ardroient l'esglise 590 et les villes et lieux dessus diz et occirroient les personnes, pour lesquelles choses et menaces les habitanz de la dicte ville de *Saint-Leu* et de pluseurs autres villes voisines s'en sont fouyz des dictes villes, et n'y demeure a présent aucun, pour les très grans raençons que les diz ennemis en vouloient avoir, lesquelles il ne peussent paier, et ceulz que les diz ennemis ont peu trouver ou attaindre, qui ne se sont voulu raençonner, il ont tuez et mis à mort, et pour ce que les diz religieux ne scevent où foyr ou aler, se n'est en leur dicte église, ils se sont raençonnez aus diz ennemis, afin d'eschever la mort et aussi afin qu'il peussent faire le service devin, parmi certaine raençon, pour laquelle il se doubtent d'avoir encourue pour ce nostre indignacion, si nous ont fait supplier a eulz estre pourveu sur ce de remède gracieux » : le régent leur remet « toute la painne criminelle ou civile, en laquelle il pourroient estre encheuz ou encoruz envers nous pour cause du fait dessus dit ».

Donné au *Louvre*, au mois de juin 1359.

Sur le repli : « par monseigneur le régent, à la relacion du conseil, ouquel estoient messire J. Chalemart et le bailly de *Troyes*. *Signé :* J. Marchia ».

et s'assemblèrent par mouvements mauvais, criant : Honni soit celi par qui il demorra que tout li gentilhome ne soient détruit ». L'on trouvera dans les *Grandes Chroniques*, dans *Jean de Venette* etc. les *effrois* commis par les Jacques : Raoul de Clermont tué à S. Leu par les habitants de Fontaine-sous-Montdidier, les représailles sanglantes des nobles, les lettres de rémission du roi Jean à des capitaines malgré eux de Villers-St-Paul et de Montataire.

589. Charles le Mauvais, qui avait réussi à la fin de l'année 1358, à s'emparer de Creil, avait confié cette importante forteresse à une garnison composée mi-partie d'Anglais et de Navarrais sous la conduite du capitaine picard Jean de Picquigny, puis de Jean de Fodrynghey. « Les rapines et les violences » de ces gens « étaient légendaires ».

590. Les titres du prieuré, H. 2553, et l'étude du porche et du clocher de l'église démontrent que ces menaces ont été suivies d'exécution.

CLXXXV

Avril 1361.

Accord entre « frère Dreue, humble prieur » et les religieux de S. Leu, et Pierre et Souillart *des Prez* [268], écuyers, demeurant à *Gournai les Montatere* [270], par lequel les religieux permettent aux deux frères « qu'ils aient voye et chemin emmi l'aunoy d'iceulx religieux appelé l'*Aunoy de la Ruelle*, seant a *Montatere*, tenant a la rivière [du Thérain] d'une part et au Conte de *Beronne*, escuier, pour aller et venir... a leur molin », moyennant 2 den. de droit.

CLXXXVI

1er Février 1365.

Transaction entre Pierre de *Précy* [114], chevalier, seigneur de *Boran*, et le prieuré, au sujet d'un muid de blé de rente, que le prieuré possédait « sur les terre, rentes et revenus du susdit Pierre, appellés la terre de *Sauveterre* [591] qui fut a la dame de *Caillou* [592] ».

CLXXXVI bis

1365

« Adveu d'un fief assis a la ville et terroir de *S. Leu de Serens* fait et baillé par Messire Pierre L'Orfèvre [593] dean [doyen] de Senlis a Messire Jean de Neelle [594] ».

(Terriers de Mello, t. II, p. 252, aux Arch. du château de Mello).

591. C'est à cette date de 1365 que commence l'histoire du fief de Sauveterre. Après la dame de Caillou, peut être probablement Cailloüel, ce fief aura pour seigneurs : en 1399, Siquart le Barbier, avocat à Senlis, marié à Jeanne de Murat et beau-père de Henry de Marle, de Versigny ; — Mahaut le Barbier, veuve d'Henry de Marle, chancelier de France, lequel fut en 1418, l'une des victimes des Bourguignons ; — en 1494, Philippe de Romain, écuyer ; — Louis de Romain, écuyer, seigneur de Bery ; — en 1583, Charles de Romain, fils du précédent, chevalier de l'ordre du roi ; — en 1660, Jean Germain et demoiselle Poulletier, sa femme, et Anne Crochet, conseiller du roi ; — en 1661, 1672, Louis Ladvocat, marié à Marie Anne Descroisettes, trésorier général de France ; — en 1710, Louis François Ladvocat, écuyer, conseiller au grand conseil, etc. Voir Arch. de l'Oise, H, 2502, 2503 et 2506 où dénombrement de ce fief, description du manoir fortifié...

592. Caillou, qui rappelle *Cailo* de la ch. LXII, est-il Cailloüé, Cailloüel près Chauny, cité par Moreau (T. CLXXXII, p. 73)?

593. Pierre l'Orfèvre, lorsqu'il fondera en 1380, dans la cathédrale de Senlis, les chapelles de Notre-Dame

CLXXXVII

28 avril 1366.

Perrenelle, veuve de Jacques Ferecoq, bourgeois de Beaumont, cède au prieuré « tout le douaire qu'elle a sur tous les héritages... qui furent a son mari... » à la condition d'être admise à la participation de tous les « biens, prières et oroisons de la dicte église ».

Elle abandonnera bientôt, en 1368, tout ce qui reste dû à son mari, à Gisors [595] et aux alentours dans un rayon de trois lieues.

CLXXXVIII

1368

Matthieu d'Epineuse [596], chevalier, seigneur de Cramoisy, renouvelle le don qui avait été fait au prieuré de 30 mines de blé de rente en cet endroit.

(Inventaire Vatin, p. 386).

CLXXXIX

29 mars 1374.

Conrard de Trufferel cède au prieuré, au prix de 100 liv. tourn. et d'un anniversaire, le fief du Breuil [597], cession que Charles, seigneur de *Montmorency*, confirmera le 23 août, moyennant 100 den. d'or et une messe annuelle.

(Inventaire Vatin, p. 144 et 565).

[597]. Voir les possesseurs anciens de ce fief. Jean du Breuil, Renaut Dufresnoy, par sa femme, Jean [illegible] Conrard de Trufferel ; quittances de 1375 ; reconnaissance de 1380, etc.

[illegible] S. Jean l'Evangéliste. [illegible] entr'autres [illegible] sur un fief que ledit Jean a à S. Leu, qu'l'en dit le fief Jehan de Chennevieres, un tonnel de vin [illegible] tout [illegible] trois tonneaux de [illegible] prins, quel il est, dudit fief, etc ».

[illegible] doyen de [illegible], voir Afforty, t. XIX, p. 288 et ma *[illegible] de [illegible]... de Senlis*, p. 159.

[illegible]. Jean de Nesle, marié avec Jeanne de Trie, † 1376.

595. Gisors, chef-lieu de canton (Eure).

596. Epineuse, canton de Clermont (Oise).

CIC

1376

Convention entre le prieuré de S. Leu et ROBERT DE LORRIS [597], seigneur d'*Ermenonville*, par laquelle ce dernier se décharge, moyennant 240 fr. d'or, d'une rente de 6 muids de froment qui était due aux religieux sur le moulin d'*Ermenonville*. CHARLES V autorisera l'emploi en rente ou terres des 240 fr. d'or *supra*.

(Inventaire Vatin, p. 420).

CIC bis

1376

Aveu et dénombrement fournis par Charles de Chambly, chevalier, seigneur d'Houdencourt, à Blanche de France, duchesse d'Orléans, comtesse de Valois et de Beaumont, veuve de Philippe, duc d'Orléans.

3 septembre 1376.

C'est ce que je, CHARLES de *Chambly* [598], chevalier, seigneur de *Livry* et de *Houdencourt*, tien et adveue a tenir de très-noble et très-excellente et puissante dame, ma très-chière et très-redoubtée dame, madame la Duchesse d'Orléans [599], contesse de *Valoys* et de *Beaumont*, a cause de sa conté dudit Beaumont....

Item XVI liv. de cens ou environ deuz par an a trois journées sur amende, c'est assavoir a la Saint Remy, a la Saint Denis, et a la Saint Martin d'iver ensuivant, et se tiercent, et portent les cens dessus d. amende, saisines et ventes, c'est assavoir XII s. I d. de vente au Seigneur et sont chargés lesd. cens douze soubz aux religieux de Saint Leu de Cerens....

Item cinq muys de terre conten. soixante arpens ou environ dont les deux pars portent chacun an et le demourant en jaschière, est loué chacun arpent, quant il porte, deux mines ou environ.

597. Gui le Bouteiller avait quitté en 1351, Ermenonville à Robert de Lorris, lequel avait pour femme Perrounelle, fille et héritière de Pierre des Essarts. Robert de Lorris était chambellan et, disent les chroniques, « grand conseiller du Roy ». Voir en Afforty, t. XIX, pp. 140, 167, etc, aux dates de 1372 et 1374, une querelle de chasse qui faillit tourner au tragique, entre Robert et son fils Jean, dit Lancelot, d'une part, et l'abbaye de Chaalis, d'autre part. — Robert eut pour enfants entr'autres, Jean, Gérin de Lorris, chev., et Robert, archidiacre de Brie en l'eglise de Meaux.

598. Charles de Chambly, de la famille des l'Orfèvre, v. 593.

599. Blanche de France, fille du roi Charles le Bel et veuve de Philippe de France, fils de Philippe VI, de Valois.

Et ainsy vallent chacun an celles qui portent six muys huit mines au muy de *Pont*, dont y a les deux pars blé et le tiers avoyne ; et sont chargées chacun an lesd. terres aux religieux dessus d. en un muy de blé au muy de *Compiègne*.

CIC ter

1er janvier 1384.

Un dénombrement... relate entre autres détails que... à S. Leu le prieuré a le droit que nul ne peut vendre du vin pendant deux mois, excepté qu'au prieuré, sauf trois maisons qui sont franches, ce qui est nommé le *ban* etc. [600].

CICI

4 janvier 1395-1396.

Main levée et définition des usages du prieuré dans la forêt d'Halatte.

(Arch. nation. KK. 945, f° 40 v°, et Afforty, t. XIX, p. 630.)

GUILLAUME, viconte de *Meleun*, conseillé et chambellan du Roy, souverain maistre et general refformateur des eauz et forests par tout son Royaume au gruier de la forest de *Halate* [601], salut. Comme par nostre ordonnance vous aies empeschie tous les usagiers de la dicte forest de *Halate* et leur feist deffence que il ne joyssent de leurs usages jusques il nous soit apparu de leurs chartres et tiltres sur ce, savoir vous faisons que le Procureur du Prieur et couvent de *S. Leu de Escerent* par vous empeschés par la dicte cause, s'est trait devers nous par deça et nous a monstré une charte du Roy CHARLES Roy de *France* et de *Navarre* par laquelle il nous est apparu que les Religieulx du dit lieu de *S. Leu* ont droit d'avoir chacun jour en ladicte forest la charge de boys de deux asnes et qu'il les releva de certain abus que de ce avoient faict, c'est assavoir de ce que il avoient assemblé et mis les dictes charges de bois en une maison [602] a eulx appartenant, en la dicte forest, et après par la rivière d'*Oise* la

600. Une cave, du XIIIe siècle pour sa plus vieille partie, conservée encore sous les jardins du presbytère et marquée des écussons aujourd'hui illisibles du prieuré ou d'un prieur, a conservé le nom caractéristique de *Banvin, bannum vini*.

601. Jeanne Choisel, fille de Jean Choisel et veuve de Pierre de Pacy, ayant perdu ses aînés Pierre et André, avait vendu, c'était en 1363, la gruerie de Halatte au roi Jean. Jacquet de Pacy jouissait, en 1394, du droit de paisson...

602. Un titre de 1602 indique « au terroir de Verneuil, au lieu dit Maupertuis, proche la ferme de Humont,... la maison où les moines de S. Leu souloient loger les anes qui alloient quérir le bois pour leur usage et chauffage en la forest d'Halatte » (Arch. de l'Oise, H. 2569).

font mener en leur église de S. Leu, et leur ottroye le dit Roy par ycelle charte qu'il joyssent d'icelle usage comme ils avoient accoustumé et ainsy comme il est contenu en icelle, de la quelle nous vous envoyons un vidimuz ataché a ces présentes soubz notre signet. Si vous mandons que aux diz religieux, se deuement sans exces ou abus ont joy d'icellui usage, vous les en lessies et souffres joir en ycelle manière et selon la fourme de la dicte charte, en ostant l'empeschement que mis leur aves et lequel nous en ostons par ces présentes, saulve cause rainsonnable que y saves contraire laquelle en cellui cas, nous ferez scavoir soulz vostre scel, et enregistrer devrez vous ceste délivrance.

Donné a *Paris* le IIIIe jour de febvrier l'an mil ccc^{o} iiij^{xx} et quinze.

CICII

10 mars 1395/1396.

Vidimus du testament de Phlize Macquille [603], femme de Jean l'Orfevre, de *Chambly*, écuyer, sur le fait des aides pour le roi au diocèse de Senlis, par lequel elle lègue au prieuré de S. Leu, 45 s. par. de rente à prendre, savoir, 25 s. sur une maison et vigne au *port de S. Leu.* et 20 s. sur Jean Debrie, à la charge de célébrer une messe des morts chaque mois de l'année « en la chapelle que on dit Lorens Lespart ».

CICII bis

1410

Sentence de Jean le Charon, lieutenant général du bailli de Senlis, dans le procès entre le chapitre de S. Frambourg [de Senlis] et le procureur du roi, d'une part et le prieuré de S. Leu d'autre part, au sujet de la saisie du moulin de Moineau, « Mongneaux » à Angy. Les religieux de S. Leu reçurent les 18 mines de blé de rente annuelle, qui leur étaient dues [604].

603. A quelle famille appartenait Phlize Macquille ? J'ai rencontré à la date de 1369, un « Jean Maquille advocat, sire de Verneuil » lequel réussit a assoupir « un discort pieça mue entre Guy des Prez a présent chevalier et lors escuier et seigneur de Verneuil ». Afforty, t. XIX, p. 67. — V. sur Jean l'Orfèvre, de Chambly, *Monographie des Rues... de Senlis*, p. 158, 160, etc.

Pour Lorens ou Laurent Lespart, Afforty a copié t. XIX, pp. 488-571, un legs fait en 1390 aux trois chapitres de Senlis par Laurens Lespart, bourgeois de Senlis.

604. Comme on l'a déjà constaté, plus d'une note des clercs qui ont rédigé ces actes, insiste mélancoliquement sur les ruines de toutes sortés que les guerres avaient accumulées dans notre pauvre pays : « plusieurs héritages.. cheuz en désert et demourés en friez et plusieurs des habitations d'Angy... et par espécial... le moulin de *Moinnaux*... fu arz, gastez et démoliz par les Englois et ennemis, lors occupans le chastel de *Mouy* des le dit an. LVIII (1358) ».

CICIII

30 Décembre 1431.

Rançon du prieur.

D. Thibaut Lhuillier [1], prieur de S. Leu, reconnaît devoir aux religieux du prieuré, la somme de 6 marcs d'argent, « en six tassez, qu'ils nous ont prestéez en nostre très grant besoing et nécessité, et pour nous getter de prisons où avons esté, etc ».

CICIV

1455-1456

Un procès entre le prieuré de S. Leu et maître Guillaume Gaudart, trésorier de S. Frambourg de Senlis, touchant la redevance du moulin de Vallière à Ermenonville, amène entr'autres ces contredits.

G. Gaudart ayant objecté que les témoins du prieuré sont « povres et simples gens de petit estat, lesquelz pour pou de chose aroient dit et depposé ce qu'il ne scevent point », les religieux répondent que « supposé que les aucuns des tesmoins soient povres gens, ce n'est point par leur mauvais gouvernement, mais pour la raison commune en ce païs, c'est assavoir pour les guerres qui ont eu cours, et ne s'ensuit pas qu'ilz ne soyent gens dignes de foy, car en leur estat ils sont repputez preudes gens, et sont de bonne vie et renommée ; en ceste manière », ajoutent-ils, « est bien à considérer le temps des guerres qui a courru ; l'église de monseigneur saint Leu a esté toute brulée et arse par le feu que y ont bouté et mis les ennemys, parquoy toutes les lettres de l'église ont esté brulées et arses ».

CICIV bis.

1483

Guillaume Ponchet, prieur de S. Léonard de Montataire, reconnait que les religieux du prieuré de S. Leu ont seuls le droit de pèche dans la partie du Thérain sise entre leur moulin et la pointe de l'île d'en bas.

(1). Siméon Luce, dans un chapitre fort intéressant de son livre : *La France pendant la guerre de cent ans*, relate que le prieur de S. Leu (était-ce Thibaut Lhuillier ?) était un des habitués de la maison de l'abbé de S. Martin des Champs, avec Jacques Séguin, Jacques Charmolue, Jean Tillart, examinateurs au Châtelet. Ces noms ne sont pas inconnus pour nous. Les Séguin et Charmolue appartiennent au monde Senlisien. Quant à Jean Tillart, n'est-ce pas le Jean de S. Just ou de Piedeleu, qui a fait construire la charmante église de Tillard, près de Noailles (Oise) ?

CICV

15 mars 1494.

Procès verbal de visite de Buccamp.

Procès-verbal de visite du lieu, appelé la *Tour-Saint-Leu*, autrement dit *Buccamp*, sis près le château de *Chantilly*, par Jean Pasle, maçon et plâtrier à *Senlis*, Pierre Dupuis, charpentier et menuisier à *Senlis*, Jean Hary dit *Houden*, charpentier à *Saint-Leu*, Jean Flayon, couvreur de tuiles et d'ardoises, Jean Chastelain, laboureur à « *Quiquempoit* » [606], Jean Alart, laboureur à Vineuil, dom Chambellan [607], docteur en théologie et prieur de *Saint-Leu d'Esserent*, haut et puissant seigneur Guillaume, seigneur et baron de *Montmorency* [608], Chantilly, Montjay, Auffois et Chavercy, maitre Jean de *Vitry*, protonotaire apostolique, abbé d'Hérivaux [609], maître Jean Morel [610], avocat du roi au bailliage de Senlis, bailli de Chantilly, Philippe Romain [illegible], écuyer, seigneur de *Sauverterre*, et Nicolas Desprez, procureur au bailliage de Senlis.

Ils se transportèrent « en et sur une grande masure, lieu et pourpris, jadis fermez de murs où souloit avoir maison, grange, estables et autres édiffices, appellez communément la *Tour Saint-Leu*, autrement ditz *Buccamp*, séans prez du chasteau et place forte de *Chantilly*, entre le dit chasteau et *Quiquempoit*, dessus la rivière de *Onnette*, joignant d'un costé aux estangs dudit lieu de *Chantilly*, et d'autre part, où il y a vielle fermeture de muraille en partie, au long d'un cours d'eaue qui part de la bonde et yssue des estangs et fossez dudit *Chantilly*, recouvrant la dite rivière de *Onnette*, et de l'autre costé vers *Quiquempoit*, tout au long des friez en retournant ausdiz estangs, et contient environ quatre arpents, laquelle place et lieux ilz ont veuz et visitez et avoient trouvé plusieurs vielles et anciennes murailles abatues et mises a terre en la pluspart, et n'y avoit ne a couverture ne quelque édiffice debout, sinon une vielle cheminée et une vix de pierre de taille, couverte de pierre, dont partie est desmolie et abatue par hault du costé dudit Chantilly, lesquelz viz et cheminée sont en petit lieu et de petite estendue, qui cousteroient de grans deniers a réparer et remettre sus et si ne pourfiteroient guères, auquel pourpris souloit avoir chappelle, qui est toute des-

606. Quiqu'enpoit, Quiquempoit, Quinquempoix, où chapelle appelée, au XVIe siècle, de S. Germain : v. Arch. de l'Oise G. 2089, années 1234, 1380 etc.

607. David Chambellan.

608. Guillaume de Montmorency, premier baron de France, marié à Anne Pot, avait hérité de Chantilly par la mort de Pierre d'Orgemont, son oncle.

609. Hérivaux, abbaye d'Augustins fondée en 1131, près de Luzarches (S.-et-O.).

610. Jean Morel. Voir *Monographie de la Rue ... de Senlis*, p. 526.

molye et abatue par terre, plaine d'arbres et buissons, tellement que on n'y sauroit entrer ; aussi dient qu'il y souloit avoir grange qui n'estoit pas fort grande, les murailles de laquelle sont toutes abatues, et au lieu où estoit la dite grange, aussi les édiffices et maisons manables, court et pourpris dudit hostel, y a à présent grans arbres, buissons et haliers, tellement que a grand peine pourroit l'en entrer dedens ne passer parmy, et dient les diz ouvriers que les diz lieux, qui les vouldroit remettre en l'estat où ils ont esté d'ancienneté, pourroient couster de six à sept mil livres tournois, et, quant ilz seroient réparez, ilz ne vauldroient point a les bailler a louage, attendu le lieu où ilz soient, s'il n'y avoit autres appartenances que le pourpris dessus dit, cent solz tournois par an, et si dient tous les dessus nommez qu'ilz ne sauroient parler des appartenances de la dite place ne s'il en a aucunes, et si ont tousjours oy nommer le dit lieu la Tour-Saint-Leu et ne l'ont point veu en autre estat qu'il est de present », samedi 15 mars 1494.

J'ai emprunté ce sommaire et cette copie à l'Inventaire des Arch. Départementales, de M. Ern. Roussel.

CICV bis

15 Mars 1494.

Bail par tiltre de cens et surcens de la terre de S. Leu, autrement Bucamp avec plusieurs terres, possessions, pretz, droits de justice haute, moyenne et basse, et autres appartenances et deppendances, faict par Messieurs les Prieur et religieux de S. Leu tenus dicts, a Messire Guillaume, baron de Montmorency, seigneur de Chantilly, près duquel est le dict Bucamp.

A tous ceulx qui ces presentes lettres verront frère David Chambellan, humble prieur de l'église et monastère de S. Leu Desserens... Comme a nous, a cause de nostre ditte église compecte et appartiennent une grande masure, lieu et pourprins jadis fermez de murs ou souloit avoir maison, grange, estables et autres ediffices appellés vulgairement la *Tour-Saint-Leu*, autrement *Buccamp*, séant près du chasteau et place de *Chantilly*, entre le dit chasteau et *Quiquenpoit*, ...les quelz lieux et appartenances estoient des longtemps a, demourez vacans et sans possesseurs tant au moien des guerres et divisions qui ont eu cours en ce Royaulme, mesmement le dit lieu de *Chantilly*, comme parce que le dit lieu de la Tour de *Saint-Leu* est fort prochain du dit lieu de *Chantilly* qui a esté tousjours occuppé par gens de guerre, pour les quels aussi pour la grant ruyne et desolacion du dit lieu et les grandes reparacions qui y estoient a faire, aucun n'a voulu demourer ne habiter en telle manière que toute la place est tumbée du tout en ruyne et inhabitée... et par ce de nul prouffit et revenu a nous et a nostre dite esglise et si sont les revenus et héritages qui y appartenoient tumbés et venus en pareil et

semblable estat et les possessoient aucuns qui disoient a eulx appartenir ou préjudice et dommage de nostre dite eglise dont ne faisons aucune poursuite au moien des tiltrez brulés en nostre eglise par le feu qui fut mis par les *Anglois* en l'an mil cccc trente six, qui fut la totalle destruction de nostre dite eglize et que ce qui en estoit demeuré estoit si conffuz et ancien qu'il n'y avoit nul vivant qui en sceust bailler adresse ou assiette nulle, fors seulement de la dicte masure... Et il soit ainsi que pour en faire nostre prouffit, nous eussions fait publier a bailler la dite tour, pourprins, lieux et appartenances, mais aucun ne fust apparu pour en aucune chose donner tant pour la désolation du lieu comme parceque ne baillions aucune déclaration des appartenances par nous y prétendues, fors hault et puissant Seigneur Monseigneur Guillaume Baron de *Montmorency* »...

Ce bail est fait à charge, par le preneur et ses héritiers, de défricher la masure, place et lieu ci-dessus déclarés, et d'y faire faire maison manable et autres édifices bons et suffisants pour y faire résidence, défricher et mettre en nature les prés et terres qui en dépendent, d'exercer la justice des lieux au nom du prieuré et d'en prendre les profits, et en outre, moyennant 6 livres parisis de surcens annuel à la Saint-Remi, à la condition que le baron de Montmorency et ses successeurs pourront toujours assigner, au lieu de cette rente de 6 livres parisis, la somme de 12 livres parisis de rente sur d'autres héritages sis en leur haute justice à Saint-Leu ou dans un rayon de deux lieues.

Arch. du château de Chantilly, série B. Cart. 9, nos 20 et 21.

CICV ter

12 juillet 1496.

« Rattification par l'abbé de Clugny, supérieur des Religieux de S. Leu d'Esserens du bail a rente cy-dessus extrait ».

Arch. du château de Chantilly, ibid.

CICVI

24 Avril 1497.

Transaction passée entre David Chambellan, prieur du prieuré de S. Leu, au nom du dit prieuré, d'une part, et Jean de Suze [611], écuyer, seigneur de *Laversine*, près *Creil*, conseiller et maître d'hôtel ordinaire du roi, d'autre part, pour terminer le différend qui s'était élevé entre le précédent prieur, André le Viste, et feu Vasco de Souza, seigneur de *Laversine*, capitaine de *Creil* et père de Jean de Suze, concernant les fiefs de *Trocy* et S. *Maximin*.

Arch. du Château de Chantilly, série B, cart. 15, no 21.

CICVI bis

1522

Un *Registre de la déclaration des fiefz de l'église de Senlis*, de 1522, rappelle que « les religieux, prieur et couvent de *S. Leu* ou diocèse de *Beauvais* doibvent chacun an a l'église de ceans [N. D. de Senlis], six mynes bled prinses sur les dismes de *Barbery*, paiables au jour St Martin dyver ».

CICVII

12 Octobre 1537.

Rachat et remboursement fait devant Jacques Duquesnoy, notaire à Senlis, par Anne de *Montmorency* [612], de 6 livres de rente foncière par lui dües aux religieux de S. Leu d'Esserens par raison du bail de rente que lesdits religieux avaient fait en 1494 à Guillaume de Montmorency, de leur ferme de *Bucamp* et des héritages en dépendants : ledit remboursement fait au moyen de l'abandon que ledit sieur de *Montmorency* a fait auxdits religieux de plusieurs rentes qui lui étoient dües sur différents héritages situés à S. Leu.

Arch. du château de Chantilly, B. 73-2.

Parmi ces rentes se trouvent « 4 livres tournois de rente payables par chaque « année sur une maison, cave, jardin et édifice, lieux et pourprins séant audit « *S. Leu* en laquelle pend pour enseigne *les Maillets* [613], au devant du prioré du « dit *S. Leu*, naguère vendu audit seigneur grand maître par maître *Nicole Cou-* « *lon* ».

L'on trouve comme agissants ou témoins à ces contrats Jean Dole, procureur de *Senlis*, Jacques Duquesnoy et Pierre de S. Gobert, notaires, « Yvon Pierre [614],

611. Comment Vasco ou Gace de Suze devint-il seigneur de Laversines ? Ce fief avait appartenu, en 1200, à Jean de Laversines ; en 1283, à Jean d'Escantilli ; en 1376, à Aubri, puis à Pierre dit de Laversines ; en 1415, à Jehannette, fille du conseiller Jean Romain, « pour l'acroisement de son mariage et a la veuve [de Simon] comme son conquest... ». Après les Suze, les titres amènent le nom de François Gervais, les S. Simon...

612. Anne de Montmorency, célèbre pour sa bravoure, ses éminents services dans les armées, qui lui valurent l'épée de connétable, et ses goûts princiers. 1483-1567.

613. L'hôtel *des Maillets* que maitre Nicole Coulon a « naguère vendu » au connétable « au devant du prioré » est-il la maison d'une belle architecture du milieu du XVI[e] siècle que l'on admire encore en face de l'église avec ses pilastres à consoles, ses baies à meneaux carrés, ses têtes en saillie, sa niche charmante... hélas ! bien mutilés ?

614. Yvon Pierre a été cité par moi dans ma *Monographie des Rues... de Senlis* : « ce funèbre rendez-vous

« escuier, seigneur de *Bellefontaine* et maistre d'hostel de M. de *Montmorency*, et « GEORGES D'AMBOISE [615], Domp... GÉRARD de l'*Esglentier*, aulmosnier..., Domp « MICHEL de *Campremy*, SIMON GRATIA, religieux dudit prieuré ».

CICVIII

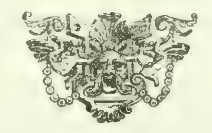
1538

Donation par GEORGES D'AMBOISE, archevêque de *Rouen* et prieur commendataire du prieuré de *Saint-Leu*, aux religieux et couvent de Saint-Leu, de quarante mines de grains, deux tiers seigle et un tiers avoine, à prendre sur la ferme, vulgairement appelée le *Bois de Saint-Leu*, érigée de nouveau en la paroisse de *Saint-Maximin*, à charge, par les religieux, de célébrer chaque année une messe le 3 novembre à l'intention du donateur, et à condition que celui qui fera l'office de diacre sera tenu de dire chaque jour secrètement au prêtre qui dira la messe particulière : *Memento anime domini* GEORGII *de* AMBASIA, *prioris nostri*, le 20 juillet 1538, *signé* : AMBOIZE, *archevesque de Rouen*.

Noter cette façon fréquente aux siècles religieux d'imposer une forme à la reconnaissance officielle.

recevra » chez les Cordeliers de Senlis. « Françoise de la Tour, femme de noble homme Yvon Pierre, chevalier seigneur de Bellefontaine en Anjou, morte à Chantilly, en 1538 ».

615. Georges, cardinal d'Amboise, archevêque de Rouen, prieur commendataire de S. Leu d'Esserent.



ADDENDA

I

OFFICE DE S. LEU

Parmi les trop rares épaves qui nous sont restées de la bibliothèque du Prieuré de S. Leu, se trouve un grand in-folio en papier qui contient les *Offices du Prieuré de S. Leu*. Ce manuscrit, dont l'écriture, les peintures prétentieuses en camaïeu, les bouquets massifs sentent le XVIII[e] siècle, renferme entre autres ce qu suit.

I Septembris

Sti Lupi episcopi Solemnitas major

IN PRIMIS VESPERIS.

Antiphona I[a]. Cum adhuc junior essem, priusquam oberrarem, quæsivi sapientiam palam in oratione mea.

Ant. II[a]. Ante templum postulabam pro illa et usque in novissimis inquiram eam.

Ant. III[a]. Et effloruit tanquam præcox uva; lætatum est cor meum in ea.

Ant. IV[a]. Ambulavit pes meus iter rectum ; a juventute mea zelatus sum bonum et non confundar (1).

R. Os meum aperui, * Et attraxi spiritum (2). Os.

V. Quia mandata tua desiderabam * Et.

HYMNUS (3).

Cujus ad vocem simul obserati
Sponte templorum patuere postes,
Intrat æternis radiata flammis
Templa sacerdos...

V. Exaltavi electum de plebe mea.

R. Oleo sancto meo unxi eum (4).

Ad Magnificat. Ant. Beatus homo qui audit me, et qui vigilat ad fores meas quotidie, et qui observat ad postes ostii mei : qui me invenerit, inveniet vitam et hauriet salutem a Domino (5)

(1) Ces antiennes sont empruntées au ch. LI[e] du livre de l'Ecclésiastique.

(2) Ps. CXVIII, 11.

(3) Cette hymne, qui est de Jean Santeuil, se retrouve dans les Bréviaires de Sens de 1726 et 1825. Il est inutile de la reproduire ici et d'insister sur le souffle puissant et poétique qui passe à travers ses strophes. Cette hymne fait allusion à ces chapitres de la vie de S. Leu : Leu étant du sang des premiers rois mérovingiens. Sa mère Austregilde fut avertie par une révélation que son fils serait un jour une grande lumière dans l'Eglise. Austrene, évêque d'Orléans et Aunaire, év. d'Auxerre, frères d'Austregilde, prirent grand soin de l'éducation pieuse de leur neveu. Il sortit malgré lui du monastère de Lérins pour subir l'épiscopat. Sa grande charité.

(4) Ps. LXXXVIII, 21.

(5) Prov. VIII, 34.

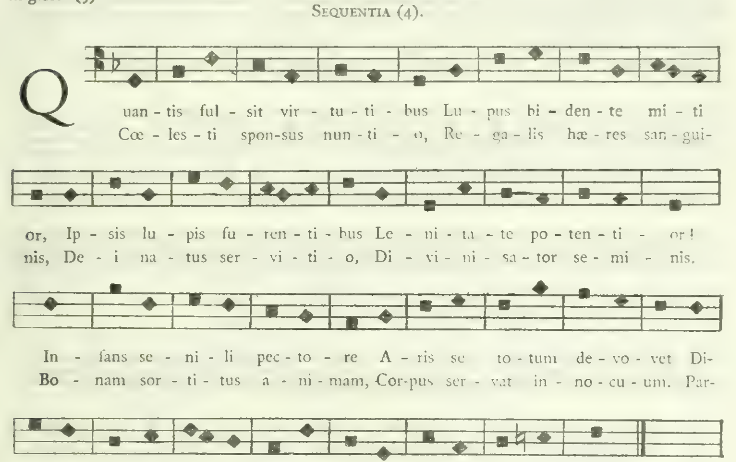
AD MISSAM

Introitus. Elegit Dominus servum suum pascere hæreditatem suam. Et pavit eos in innocentia cordis sui et in intellectibus manuum suarum deduxit eos. Psal. Attendite, popule meus, legem meam :* Inclinate aurem vestram in verba oris mei (1). V. Gloria Patri... sæculorum. Amen.

Grad. Lex veritatis fuit in ore ejus, et iniquitas non est inventa in labiis ejus. V. In pace et æquitate ambulavit, et multos avertit ab iniquitate (2).

Alleluia ij. V. Excelsum fecit illum Dominus : dedit illi sacerdotium gentis, et beatificavit illum in gloria (3). Alleluia.

SEQUENTIA (4).



vi - no fir-mum ro - bo - re Nil per - tur - bat, nil com - mo - vet.
tem dum quæ - rit op - ti - mam. Se - se red - dit cons - pi - cu - um.

(1) Ps. LXXVII 1, 71 et suiv.

(2) Malac. II, 6.

(3) Eccli. XLV, 8.

(4) Le chan. Ulysse Chevallier n'indique pas, dans son *Repertorium hymnologicum*, cette séquence. Le début ramène les faits que l'hymne des premières vêpres a déjà célébrés, mais avec une forme plus prosaïque et un style plus lâché. La strophe 8e rappelle le miracle que l'on sait : « Combien l'Esprit Saint répondit toujours avec munificence à ses supplications, nous en avons pour témoin la pierre précieuse qui fut envoyée du ciel dans son calice, tandis qu'il offrait le sacrifice », souvenir peut-être d'une générosité que Clotaire, regrettant ses injustices à l'égard de S. Leu, lui aurait faite.

Le verset suivant raconte ce chapitre de la légende de S. Leu : Lorsque Blidebaud, général du roi Clotaire, assiégeait rudement la ville de Sens, le bienheureux qui priait dans la chapelle de S. Etienne, fut inspiré de sonner la cloche de l'église. « L'ennemi assiège les Senonais. Loup les délivre de leurs effrois, quand il rit de ses menaces, les chassant par le seul son de la cloche ».



La - ti - ta - re hu - mi - li - tas Frus - tra - ten - tat, ho - mi - ni - bus Splen-
Qua - lis Pas - tor, qua - lis fra - ter! quam vi - gi - lans, quam pla - ci - dus! Quis



dens pa - tes - cit sanc - ti - tas Et præ - fi - cit Se - no - ni - bus.
un-quam Chris - ti mi - nis - ter Tam im - pi - ger, tam pro - vi - dus!



O - ves si - bi con - cre - di - tas, Sa - no dum pas - cit gra - mi - ne, Lu - pos ar-
Quam mu - ni - fi - cus sup - pli - ci Sanc-tus sit sem-per Spi - ri - tus, Tes - tis im-



cet se - du - li - tas, Sa - cro con - tun-dens ful - mi - ne.
mis - sa ca - li - ci Gem - ma, dum li - tat, cœ - li - tus.



Hos - tis Se - no - nes ob - si - det; Lu - pus sol - vit a ge - mi - tu, Cum
Se - se dum cunc - tis sub - ji - cit Præ - su - lis e - mi - nen - ti - am Ser-



hos-tem fu - gans ir - ri - det, So - lo cam - pa - næ so - ni - tu.
vans ma - gna-tum de - ti - cit Ma - gna - ni - mus su - per - bi - am.

Offert. Ipsum elegit Dominus ab omni vivente offerre sacrificium Deo incensum et bonum odorem in memoriam placare pro populo (1).

Comm. Immolavi in tabernaculo Domini hostiam vociferationis; cantabo et psalmum dicam Domino (2).

(1) Eccli. XLV, 20.
(2) Ps. XXVI, 6.

AD SECUNDAS VESPERAS

Antiphona I. Contra illum steterunt alieni et propter invidiam circumdederunt illum : vidit **Dominus Deus et non placuit illi (1).**

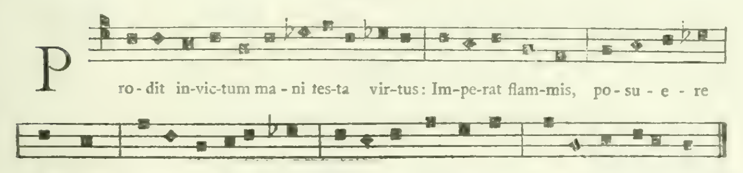
Ant. II. Testimonium consecutus est esse justum, testimonium perhibente muneribus ejus **Deo (2).**

Ant. III. Volens ostendere virtutem Dei, hostes, non ferro pugnando sed precibus sanctis **orando, dejecit (3).**

Ant. IV. Arma militiæ nostræ, non carnalia sunt, sed potentia Deo ad destructionem munitionum consilia destruentes et omnem altitudinem se extollentem adversus scientiam Dei (4).

R. Solemn. Tenuisti manum dexteram meam. Domine* Et cum gloria suscepisti me. Tenuisti. **V. In voluntate tua deduxisti me.* Et cum.**





Alter ut Moses, prece fretus una,
Arcet a muris inimica castra.
Ecquis obsessas tueatur arces,
Si Deus absit ?

Rite dum sacris faciebat aris,
Visa de cœlo pretiosa gemma
In sacrum labi calicem Deique
Sanguine tingi.

Cœlitus missum stupuere munus
Quotquot astabant ; stupuit sacerdos.
Illa servatur, decus unde nostris
Additur aris.

Membra componi tumulanda curat
Virginis juxta cineres Columbæ,
Ut simul juncti, comites suprema
Luce resurgant.

(1) Eccli. XLV, 22.

(2) Hebr. XI, 4.

(3) Judith. IV. 13.

(4) II Cor. X, 4.

(5) Cette hymne n'est point indiquée non plus par le chan. Ulysse Chevallier. L'hymnographe, après avoir raconté les prodiges du Bienheureux : incendies arrêtés, prisons s'ouvrant spontanément, ennemis en fuite, pierre précieuse tombant dans le calice et se teignant du sang de Dieu pour être ensuite conservée précieusement, ajoute ces deux détails de la sépulture de S. Leu : « Il veille à ce que ses membres soient placés à côté des cendres de Ste Colombe afin que réunis ainsi, leurs corps ressuscitent de compagnie au dernier jour. Bien plus, dans le mépris qu'il fait de sa personne et de toutes pompes funèbres, il veut que ses restes soient inhumés là où la pluie découle abondamment des toits ». L'auteur termine par cette indication du patronage spécial de S. Leu. « S'il est quelqu'un que la douleur d'entrailles brûle au dedans, qu'il invoque S. Leu etc. ». L'on connaît les autres faveurs que les pélerins sollicitent de Dieu par l'intermédiaire de son très puissant serviteur.

Quin sepulchrales, sibi vilis, ipsi
Despicit pompas : ubi multus imber
Stillat e tectis, voluit sepultos
Condier artus.

Viscerum si quem dolor urat intus,
Supplici poscat prece te patronum ;
Jussus extemplo dolor inquieto
Corpore cedet.

Christe, Pastorum bonus ipse Pastor,
Qui greges pascis proprio cruore,
Fac ut æternæ subeant opima
Pascua vitæ. Amen.

V. Posui adjutorium in potente,
R. Et exaltavi electum de plebe mea.

Ad Magnificat antiphona. Sapientia justum non dereliquit, donec afferret illi potentiam adversus eos qui eum deprimebant, et mendaces ostendit qui maculaverunt illum, et dedit illi claritatem æternam (1).

1 Sap. X, 14.

II

LISTE CHRONOLOGIQUE DES PRIEURS DE S. LEU

Aimar I, 1104, 1127...
Renaud, 1136...
Aimar II, 1138, 1158.
Renaud de Haute-Pierre, 1173, 1176.
Nicolas, 1202, 1229.
Etienne I, 1234-1240.
Pierre, 1265.
Etienne II, 1277.
Ansóric, 1317.
Nicolas, 1319.
Hugues Donat, 1338.
Jacques Donat, 1351.
Dreux, 1355, 1374.
Philbert Fontane, 1402.
Thibaut Luillier, 1416, 1431.
André le Viste, 1421.
Hugues Jossart, 1462, 1464.
David Chambelland, 1494, 1496.
Jean de Rebé, 1510, 1519.

COMMENDATAIRES

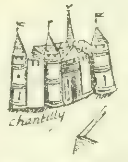
Georges II, cardinal d'Amboise, archev. de Rouen, 1536, 1546.
Robert II, card. de Lénoncourt, archev. de Metz, 1551.
Nicolas, card. de Pellevé, ev. d'Amiens, puis archev. de Sens, 1559-1592.
Claude Dufour, aumônier du roi, 1607-1642.
François Dufour, neveu du précédent, 1642-1728.

CLAUSTRAUX

Bernard Pichon, 1644-1647.
Philippe Dey, 1648, 1660.

Commendataires	Claustraux
	Mathieu Meslin, 1663.
	Ant. de Varesnes, 1668, 1674.
	Jean Bompars, 1677.
	Gilbert Molière, 1687, 1690.
	Jean Colin, 1708.
	Charles Vallart, 1712.
Frédéric Constantin de la Tour d'Auvergne, 1729-1732.	
Charles de Bannes d'Avejan, ev. d'Alais, 1733-1744.	
J-B. Bellan, ev. de Messène, 1744-1755.	Martin, 1751.
Samuel Thomas, grand vic. de Rouen, 1771-1782.	
Pierre Alexandre de Langlade, vic. gén. de Rouen, 1783-1790.	Pierre François Michel, 1783.
	Jacques Marie Rolland, 1789, 1790.





Calqué sur un plan du XVI[e] siècle. (Charte CICV).
(Archives du château de Chantilly).

TABLE CHRONOLOGIQUE

DES

CHARTES, BULLES, etc.

Nos	Date	Table chronologique des Chartes, Bulles, etc.	Originaux (Arch. de l'Oise) S. H	Baluze	Moreau	Autres sources et notes
1	1081	Carta fundationis prioratus ab Hugone comite de Domno Martino.	2431			
2	1081	Confirmation par Gui, év. de Beauvais.				Louvet, t. I, p. 645, et Afforty, t. XIII, p. 463.
3		Carta Ricardi et Guidonis de Rupe.	2434	48		
3 bis		Bulle confirm. du pape Pascal II.	2431			Copie du XIIe siècle.
3 ter		Privilèges... accordés par Hugues de Montataire.				Invent. Vatin, p. 431.
4	1104	Emptio cujusd. vinee apud Domnum Martinum de consensu Petri com.	2534	91		
5		Carta Hersendis qua unum hominem dedit apud Calferiacum.		7		
6	...1106...	De quibusd. pratis apud Ascerentum.	2436	44		
7		Guerpitio [Artaldi] abb. Viziliac. de silva Sti Michaelis...	2438	57		
8		Donum Dni Alberici de Marloto.		85		
9		Donum Adalaidis uxoris dni Alberici Pagani de Marloto.		85		
10		Carta Duranni de Tiverniaco de pratis in praeria Montis Thare sitis.	2548	55		
11		Carta Dni Petri de Domno Martino qui dedit... in molendino de Hermenaldi villa.		69		
12		Carta Drogonis de Gardino... apud Domnum Martinum.	2534	51		Copie aux Arch. de la fin du XIIIe siècle.
13		Carta Hilberti militis..., apud Cramesiacum.		56		
14		Carta Hilberti Nevelonis filii.		104		
15		Carta Nicolai filii Vualonis.		59		
16		Carta Fulconis de Brolio militis.	2435	61		
17		Carta Fulconis de vinea apud Buxeium...	2434	62		
18		Carta Hervei Carnacosta.	2435	63		
19		Carta dni Guidonis camerarii...		67		
20		Carta Gelduini vicecomitis	2435			
21		Carta Radulfi Oysardi filii.		50		
22	1117	Carta cujusd. militis [Girardi].		51		

Nos	Date	Table chronologique des Chartes, Bulles, etc.	Originaux Arch. de l'Oise	Baluze	Moreau	Autres sources et notes
23		Compositio inter Vuidonem de Turre et monachos Sti Lupi de ecclesia de Villari...		28		
24		Carta dni Vuidonis de Turri.	2434	39		
25	1124	Carta Petri Belvac. epi.		12		
26	1126	Charte de Louis VI, sur les usages.				Voir charte 44.
27		Carta dni Garini Ambian. epi. de pacificatione inter monachos... Mondisderii.		18		
28		Approbatio... a Dno Petro... Cluniac. abb.		19		
29		Carta Radulfi de Leincurte...		8		
30		Carta Gerardi de Bullis.	2514	78		Voir charte 22.
31		Testam. dne Margarite de Gerboreio.	2544	77		
32		Carta Fulconis mil. de quadam terra apud Habavallem.		31		Voir charte 17.
33	1136	Carta de consuetudine vini.		47		
34		Carta Radulfi militis.		49		
35		Carta Odonis de Brolio militis.				
36		Conventio inter... et Drogonem de Moi.		45		
37		Carta fratrum Stimulorum.		55		
38		Carta Hugonis de Vilerio.		58		
39		Donum Alberici de Angeic.		73		
40		De anniversario dne Haldalaidis de Claromonte.	2435	75		
41	1144	Carta [dni Renaldi Claromont.] de transitu pontis de Credulio.		40	T. CX, p. 44.	
42	1144	Carta Odonis Belvac. episc. confirmantis...		41	T. CXI, p. 45.	
43	1144	Littera comitis Claromont. ad [Samsonem] Remensium archiep.		43	T. CXI, p. 46.	
44	1144	Carta Regis Ludovici pro tranverso pontis Credulii.		79	T. CXI, p. 43.	
45		Facultas concessa priori per dnum episc. Belvac. de revocandis decimis.		46		
46		Carta Hugonis Gornacensis de censu manselli apud Caufiniacum.		8		

Nos	Date	Table chronologique des Cartes, Bulles, etc.	Originaux (Arch. de l'Oise)	Baluze	Moreau	Autres sources et notes
47		Carta dni Hug. Gornac. de masura Rogerii presbyteri.		9		
48		Alia Carta Oddonis Belvac. epi de ecclesia Calferiaci.		11		
49		Carta Drogonis de Monciaco de non solvendo thelonio		64		
50		Carta Oddonis Belvac. epi de decimis de Caufri.		13		
51		Quomodo Gondagrius de Credulio factus monachus... dedit.		72		
52		Carta dni Joannis de Credulio...		107		
53		Alia Carta Oddonis Belvac. epi. Item de decima de Caufri.		50		
54		Carta Oddonis Belvac. epi. Item de exemptione consuetudinis.		13		
55		Carta Dni Theobaldi Paris. epi.		20		
56		Conventio inter... et Hildeardim de Angi.	2509	26		
57	1149	Carta Dni Anselli de Insula.		89		
58		Concordatum inter monachos Gemeticenses et...		85		
59		Carta dni Hugonis com. Cestrensis.		87		
60		Carta Hugonis Boverii de Pontesia.		90		
61		Donum Oddonis Apri de nemore quod dicitur Sagitta.	2555	81		
62	1151	Carta Drogonis dni Monciaci de libertate cujusd. mulieris [Hauvi.].		75		
63	1152	Carta dni Rainaldi com. de Claromonte qua confirmat quod Albericus de Mello dedit...	2436	83		
64		Carta Oddonis de Angivillari de quibusd. servis...	2434	29		
65	1153	Carta Oduardi de Credulio prepositi de Cramesiaco.		190		
66	1154	Carta Dni Matthei com. de Bellomonte.		89		
67	1154	Carta Valterii de Belmonte de ecclesia... de Campanis.		12		
68	1154	Epistola epi Ambian. ad epum Silvan.	2438	99	T. LXVII, p. 75.	

Nos	Date	Table chronologique des Chartes, Bulles, etc.	Originaux (Arch. de l'Oise)	Baluze	Moreau	Autres sources et notes
69		Littera Petri abb. Cluniac. ad Vuillelmum priorem Sti Martini de Campis.		82		
70		Carta Oddonis Galli... de usagio in nemore de Boisfosse.		106		
71		Conventio inter monachos... Ste Margarite pro decima de Fresneel.	2536	14		
72		Carta Galterii de Montethara.		7		
73		Carta dni Rorici de Domno Martino.	2434	94		
73 bis	1157	Yves de Mello vend une terre qu'il possédait à S. Leu.				Cartul. de S. Martin de Pontoise, ch. 130.
74	1157	Donum dni Joannis de Gouvieux.		74		
75		Epistola Hugonis abb. Cluniac. priori Sti Martini de Campis.		99		
75 bis		Compromis avec Étienne, chantre de Senlis.				Afforty, T. XIV, p. 242.
76		Carta dni Bartholomei Belvac. epi.		30		
77		Carta Bernerii militis.	2434	76		
78	1173	De vineis... Renaldi prepositi de Bellomonte.				Cartul. de l'Abbaye du Val.
79	1176	Quomodo comes Radulfus Claromont. concessit ecclesiam beati Ebremundi de Credulio.		42		
80	1176	Chirographe de l'Avouerie de S Leu.	2440			Afforty, T. XIV, p. 537.
81	1178	Carta dni Theobaldi de Alliaco. Ambian. epi.		23		
82		Carta Joannis de Contiaco.		72	T. XCIII, p. 77.	
83		Carta Gaufridi Silvan. epi de... Vernolio.	2569	109	T. XCV, p. 92.	
83 bis		Testament de Guillaume le Loup.				Afforty, T. XIV, p. 805.
84		Carta Agnetis de Calferiaco.		9		
85		Carta alia Theobaldi epi Ambian.		24		
86	1197	Carta dni Ludovici Blesensis.		39		
87	1197	Alia carta dne Catharine comitisse de eleemosina Hugonis de Pratis.		40		
88		Carta Drogonis de Cressunsart.	2536	14		

Nos	Date	Table chronologique des Chartes, Bulles, etc.	Originaux Arch. de l'Oise)	Baluze	Moreau	Autres sources et notes
89		Carta de aqua hujus ville pro peregrinis.	2473			
90	1200	Donations d'Aubri de Dammartin confirmées.	2534			
91	1201	Lettre de Jean de Poissy, escuier.		53		
92		Carta (concession à metayage) dni Nicolai prioris.	2555	15		
93	1202	Compositio inter dnum Ingerrannum de Bova.	2436	60	T. cxc. p. 190.	
94	1202	Carta Ingelranni de Bova de decima de Alliaco.		25	,T. ciii, p. 145.	
95		Carta abbatis Sti Fusciani de eadem decima.		26	T. ciii, p. 125.	
96	1202	Alia compositio inter prefatos monachos [de Mondisderio].		20	T. civ, p. 86.	
97	1202	Carta dni Roberti de Conti de campiparte sue terre.		56	T. civ, p. 43.	
98		De dono dominorum castri Buglensis.		71		
99	1208	Carta dne Catharine de elemosyna Hugonis de Pratis.		40		
100		Carta Roberti de Contiaco... Furnines, Ferrières.		71	T. cxi, p. 46.	
101		Alia Carta Roberti de Contiaco.		71		
102	1209	Robert de la Tournelle cède les droits de péage etc.	2548			
103	1209	Charte de la comtesse Catherine : dons à Sacy, à Cinqueux.	2566			
104	1210	Transcriptum de pedagio prioratus Sti Lupi.				Cartul. d'Ourscamp, p. 457.
105	1211	Sentence arbitrale de Philippe de Dreux, év. de Beauvais, au sujet d'offrandes de Cinqueux.	2519			
106	1219	Carta Guillelmi Lingon. epi.	2568	16	T. cxxv, p. 197.	
107	1219	De anniversario Petri de Sto Lupo mil.	2436	100		
108	1224	Jean et Eustache d'Acy confirment les possessions.	2568			
108 b.	1225	Nicolas, prieur de S. Leu, témoin.				Afforty, T. xv, p. 514.
109	1225	Carta dni Milonis Belvac. epi.		21		

Nos	Date	Table chronologique des Chartes, Bulles, etc.	Originaux (Arch. de l'Oise)	Baluze	Moreau	Autres sources et notes
110	1228	Philippe de Boulogne et la Comtesse Mathilde ont donné pour le salut de l'âme de Renaud.	2534	52		
111	1229	Sentence arbitrale d'Aubert, abbé de Chaage...			T. CLI p. 163, 165 et 170.	
112	1231	Carta Symonis, com. de Pontieux, qui concessit decem millia alecium.	2439	92		Arch. nat. K, 1876, nº 94 (copie).
113	1231	Item de Sto Albino. Don de Richer, clerc du comte de Boulogne.		23		
114	1234	Carta dni Joannis Choisiaux, dni de Plesseio, de nemore Josbert.	2569	109		
115	1236	Item de Sto Albino. Donation de Jacques de Vitry.				
116	1236	Carta Joannis et Theobaldi de Campaniis.		103		
117	1237	Carta Petri Coqui mil. de nemore de Ennel.	2569	108	T. CLII p. 189.	
118	1237	De anniversario dne Ermengardis.	2523	97		
119	1237	Robert de Poissy confirme le legs de Guillaume de Cuisi.	2437			
120	1237	Carta Philippi militis de Sto Albino.		22		
121	1238	Carta Florentii de Lesglentier, mil. qui elegit suam sepulturam.	2566	66		
122	1239	Transaction... avec la commune de Senlis, pour le travers.				Afforty, T. XV, p. 864.
123	1239	Le prieur Étienne a vendu la vigne d'Harsi à l'abbaye de Foucarmont.				Bibl. de Rouen, m. Y, 13, fol. 98.
124	1239	Carta dne Marie comitisse de Pontieux.	2439	93		Arch. nat., K 1876, nº 103 (copie).
124 b.	1240	Composition entre Robert, év. de Beauvais, et l'abbaye de S. Jean d'Angely, faite à S. Leu.				Bibl. Clun. et Afforty. T. XV, p. 933.
125	1240	Pierre d'Orcheu vend une masure.	2555			
126	1241	Carta Joannis de Turricula mil... pro anniversario suo.	2548	54	T. CLXIII, p. 307.	
127	1241	Alia Carta, ejusd. Joannis pro anniversario patris sui.	2564		T. CLIX, p. 128.	

Nos	Date	Table chronologique des Chartes, Bulles, etc.	Originaux (Arch. de l'Oise)	Baluze	Moreau	Autres sources et notes
128	1242	Carta Joannis de Turricula pro anniversario suo.	2514	102		
129	1245	Carta de decimis territorii quod est inter Mouneus et aquam Thare.		27	T. CLXIV, p. 152.	
130	1247	Pierre de Liancourt cède la dîme de Cauffry.				Invent. Vatin.
131	1247	Simon, fils du châtelain de Béthisy... cède la moitié de la dîme d'Avrigny.				Invent. Vatin.
132	1249	Carta Reginaldi de Turricula pro anniversario matris sue.	2548	103	T. CLXX, p. 132.	
133	1250	Colard d'Houdencourt confirme la donation de Jean de Grivillers, son père.	2538			
134	1250	Le même confirme la donation de Raoul de Lassigny.	2538	28		
135	1250	Reri de Goussainville restitue la redevance « de tensemento Moynciaci et Moyriaci »...	2436			
136	1251	Carta dne Joanne, filie comitis Bolonie... pro suo anniversario.	2436	78		
137	1253	Cession faite du vieux Fignières, par Guill. de Montdidier, chan. de Roye.	2535			
138	1255	Charte d'Adam de Trocy, écuyer.		109		
139	1256	Aumône de Renaud de la Tournelle...	2548	54		
139 b.	1257	Evrard de la Tour, bourgeois de Clermont, vend ...	2523			
140	1257	Carta Petri Choiselli mil., dni de Plesseio de quadam vinea apud Claromontem.	2523	65		
141	1257	Helouis, veuve de Robert de Boves, abandonne...	2548			
142	1258	Carta Theobaldi de Campania.		74		
143	1259	De anniversario Joannis de Villaribus.		100	T. CLXXXI p. 82.	
144	1259	Carta Joannis de Villaribus mil. de vinea que vocatur de Pinno.		17		

Nos	Date	Table chronologique des Chartes, Bulles, etc.	Originaux (Arch. de l'Oise)	Bauze	Moreau	Autres sources et notes
145		Rescriptum dni Papæ Alexandri ad episc. Paris. et Silvan. de Sagitta nemore.	2555	104		
146	1262	Bulla dni Urbani papæ IV, de pedagio super flumen Saræ.	2473	3	T. CLXXXV p. 71.	
147	1262	Sententia arbitralis inter... et dnos de Cremesiaco.	2438		T. CLXXXV p. 202	
148	1263	Thibaud li Poz de Verneuil, chev. et sa femme, Aveline des Prez, abandonnent...		107	T. CLXXXVI. p. 20.	
149	1263	De elemosina dni Fulconis presbyteri.		80		
150	1263	Carta Petri de Chènevières domicelli.		60		
151	1263	Achat fait à Agnès des Champs.	2523			
152	1265	Carta Huberti prioris Ste Margarite de Helyncurte.	2536	15	T. CLXXXVI, p. 65.	
153	1265	Alia bulla Clementis papæ IV, contra diripientes bona monasterii.	2433	6		
154	1265	Bulla dni Clementis papæ IV, sub sua protectione suscipientis...	2433			
154 b.	1266	Le cardinal Simon de Brie à S. Leu.				Cart. de S. Corneille de Compiègne.
155	1267	Donation de Pierre Choisel, fils d'Aubri de S. Leu.				Invent. Vatin, p. 460.
156	1269	Transaction avec Chaalis.				Invent. Vatin, p. 201.
157	1269	Vente par Thomas, maire de Sacy-le-Grand...	2566			
157 b.	1277	Compromis avec le chapitre de S. Pierre de Beauvais.				Afforty. T. XVI, p. 247 et 271.
158	1280	Achat d'une maison à Thorigny.	2570			
159	1284	Confirmation par Philippe de Houdencourt... des donations de Raoul de Lassigny et de Jean de Grivillers.	2538			
160	1288	Transaction avec l'abbaye de S. Denis... au sujet du travers de l'Oise.				Arch. du Château de Chantilly, B, 9. 15.
161	1293	Donations de Thibaut d'Andeville.	2545			

Nos	Date	Table chronologique des Chartes, Bulles, etc.	Originaux (Archives de l'Oise)	Autres sources et notes
162	1296	Donations d'Alice, dame de Chénevières, veuve d'Adam Choisel.	2437	
163	1299	Donations de Jean Carbonnel de Cinqueux.	2519	
164	1300	Raoul, sire du Fayel, confirme une donation de son père.		Invent. Vatin, p. 584.
164 b.	1304	Sentence du bailliage de Senlis, sur le rouage.		Invent. Vatin, p. 120.
164 t.	1309	Abandon à Renout Compains, d'une maison à Mérart.		Invent. Vatin, p. 250.
164 q.	1310	Achat à Garnier, abbé de Corbie.		
165	1312	Notification d'un arrêt de la cour du roi sur un procès entre le prieuré et Philippe de S. Leu.		Invent. Vatin, p. 650. Recueil de Langlois, p. 250.
166	1317	Ansérie, prieur... fonde des messes.	2463	
167	1318	Donation d'Aveline de S. Leu, fille de Pierre Choisel.	2463	
168	1319	Échange avec Pierre d'Aridel.		
169	1322	Guillaume de Chènevières, l'aîné, et Guillaume de Ch. le jeune, approuvent le testament d'Adam leur fils et cousin.	2552	
170	1326	Charte de Charles le Bel... sur l'usage du prieuré en la forêt d'Halatte.		Invent. Vatin, p. 406.
171	1327	Bulla dni Joannis papæ XXII, ad abbatem Sti Vincentii Silvan... contra eos qui bona prioratus, detineant injuste.	2433	
172	1327	Accords entre le prieuré et les habitants de S. Leu.	2441	
173	1329	Au sujet de l'anniversaire d'Étienne de S. Leu, chev.	2463	
174	1333	Bulle du pape Jean XXII, mandant au prieur de S. Éloi de Paris de casser... les baux.	2433	
175	1335	Mandement de Jeanne de Sancerre, comtesse de Dnmmartin, à Colinet, son receveur, etc.	2435	

Nos	Date	Table chronologique des Chartes, Bulles, etc.	Originaux (Archives de l'Oise)	Autres sources et notes
176	1337	Transaction... avec les habitants.	2441	
177	1338	Échange avec l'abbaye de la Victoire.		Afforty, T. XVIII, p. 51.
177 b.	1338	Hugues... prieur...		Id. p. 38, 51, 53.
178	1342	Échange avec le prieuré de N. D. du Lay.		
178 b.	1344	Clément VI confirme la bulle d'Urbain III.		Afforty, T. XVIII, p. 224-227.
178 t.	1349	Lettres de Jean, fils aîné du roi au bailli de Rouen, datées de S. Leu.		Arch. de la Seine-Inf. G, 1899.
179	1349-1350	Reconnaissance... de Jeanne Moutonne, femme de Raoul de Beaufort.		
180	1349-1350	Lettres de Charles de Montmorency, aux trésoriers de France.		
181	1351-1352	Jugement... sur la justice du moulin Levret.		Invent. Vatin.
182	1351-1352	Le prieur Jacq. Donat, confirme une donation d'Hug. Donat, son prédécesseur.	2562	
183	1355-1356	Amende... pour excès commis...	2442	
184	1359	Lettres de grâce du Roy ..	2442	
185	1361	Accord de frère Dreux... avec Pierre et Souillart des Prez.	2549	
186	1365	Transaction avec Pierre de Précy, concernant Sauveterre.	2437	
186 b.	1365	Aveu... baillé par le doyen Pierre l'Orfèvre à Jean de Nesle		Terriers de Mello, T. II, p. 252.
187	1366	Don de Perrenelle, veuve de Jacques Ferecoq, de Beaumont.	2463	
188	1368	Don de Mathieu d'Épineuse.		Inv. Vatin, p. 386.
189	1374	Conrard de Trufferel cède le fief du Breuil.		Invent. Vatin, p. 154 et 565.
190	1376	Convention avec Robert de Lorris, seigneur d'Ermenonvillle.		Inv. Vatin, p. 420.
190 b.	1376	Aveu et dénombrement fournis par Charles de Chambly..., à Blanche, duchesse d'Orléans.	2539	Cité par le chan. Morel.
190 t.	1384	Extrait d'un dénombrement sur le *ban* du vin.	2447	

Nos	Date	Table chronologique des Chartes, Bulles, etc.	Originaux (Archives de l'Oise)	Autres sources et notes
191	1395-1396	Main-levée... des usages... dans la forêt d'Halatte.		Arch. nation., KK, 945, f. 40.
192	»	Vidimus du testament de Phlize Macquille.	2463	
192 b.	1410	Sentence de Jean le Charon... au sujet du moulin de *Moineau*.	2509	
193	1431	Rançon du prieur Thibaut Lhuillier.	2443	
194	1455-1456	Procès avec Guill. Gaudart, trésorier de S. Frambourg, au sujet du moulin Vallière, à Ermenonville.	2553	
194 b.	1483	Guill. Ponchet, prieur de Montataire, reconnaît que le prieuré possède un droit de pêche réservé.		Invent. Vatin, p. 182.
195	1494	Procès-verbal de visite de Bucamp.	2518	Arch. du Château de Chantilly.
195 b.	1494	Bail de Bucamp... à Guill. de Montmorency.	2518	Ibid.
195 t.		Ratification par l'abbé de Cluny.		
196	1497	Transaction entre le prieur David Chambellan et Jean de Suze.		Ibid.
196 t.	1522	Les religieux de S. Leu doivent à N. D. de Senlis une rente de 6 mines de bled.		Registre... de l'église de Senlis.
197	1537	Anne de Montmorency rachète 6 livres de rente.		Arch. du Château de Chantilly.
198	1538	Donation par Georges d'Amboise, arch. de Rouen, prieur commendataire.	2510	



INDEX

DES NOMS DE PERSONNES ET DE LIEUX *

* Les chiffres se réfèrent aux numéros des chartes.

A

AACO « borelli », le bourrelier ou le bourreau, 89.
AALEIS, 2e femme de Mathieu II, de Beaumont, 78.
Abeval, lieu dit de S. Leu, 17.
ACHAIRE, 65.
ACHARD, 6.
Acy (Eustache d') et Jean son père, 108.
— (Oudard d'), 4.
ADALES, femme de Geoffroi, 17.
ADAM, châtelain de Beauvais, 25.
— cordonnier ou le Sueur, 4, 5.
— échanson du roi, 1.
— père de Dreux, 12.
— vicomte, 11, 30.
ADE, femme de Dreux II de Monchy, 62.
— femme d'Enguerrand de Boves, 94.
ADÉLAIDE, femme de Durand de Thiverny, 19.
— femme de Gislebert, 40.
ADÈLE, femme de Reri de Goussainville, 135.
— femme d'Hugues de Crépy, 1, 2.
— fille de Rogier, marchand de Dammartin, 4.
AELIDIS, veuve d'Adam Choisel, 162.
Ageux (Oise), 111.
AGNÈS, femme d'Eudes de Cauffry, 84.
— femme de Pierre d'Ailly, 81.
— femme de Florent de Léglantiers, 121.
— femme de Thomas, maire de Sacy, 157.
Agnetz (Gautier d'), 63.
AGUISE BOLE, v. Bole.
AIGUILLON (Adam et Pierre), 9, 36, 60.
— (Jean et Pierre), fils d'Aveline, 37.
— (Renaut), 79, 80.
Ailly (Pierre d'), marié à Agnès, dont Marguerite et Mathilde, mariée à Simon de Clermont, etc., 81, 85.
AIMAR I, prieur de S. Leu, 4, 7, 11, 16, 28.
AIMAR II, prieur de S. Leu, 33, 34, 38, 40, 54, 55, 57, 58, 60, 66, 70, 95.
AIMON ROSSET, archidiacre, 67, v. Beaumont et Rosset.
ALAIS (Raoul fils d'), 19.
A[LARD] Jean, laboureur à Vineuil, 195.
— prieur de Montdidier, 96.
ALBERT, dit Harpin, 69, v. Bouvier.
— doyen, 58.
— frère de Roger, 4.
— frère du Temple, 81.

Albert, témoin d'Eudes d'Angivillers, 64.
Albigeois (Expédition contre les), 107.
Alelme, père d'Ilbert, 53.
— religieux de S. Fuscien, 94.
Alexandre IV, pape, 145.
Aloes (Girard des), 122.
Alreia (Robert fils d'), 4.
Amboise (Georges d'), prieur comm. de S. Leu, 197, 198.
Amiens. Archid.: Enguerrand, 81, Raoul 27.
— Bailli: Robert de Villeneuve, 165.
— Clercs: Hosmond « clerc de l'Evêché », 27, 28; Robert chancelier, 81.
— Doyen: Robert d'Heilly, 81.
— Évêques: Guérin, 27 28, Thibaut, 81, 85, Thierri, 68.
— Prévôts de l'église: Guérin, 27, Guillaume, 28.
Anagni, 145.
Anchin (abbé d'), 68.
Andechy (Somme), 27, 96.
Andeli ou *Andilly* (Reri d'), 55, 73.
Andeville (Thibaud d'), écuyer, marié à Julienne, 161.
André, clerc du comte de Clermont, 86.
Andrilleio (de), v. Andeli.
Angivillers (Eudes d'), mari de Béatrix de Gerberoy, 64.
Anglais et Navarrais à Creil, 184.
A[illegible]y (Oise).
— (maire d'): Eudes, 62.
— (moulin des Mounets à): 57, 192 bis.
— (seigneurs d'): Aubri l'Enfant, fils de Raoul, 39. Hilbert, 62. Raoul, 39 et Raoul fils du Raoul qui précède, 56.
— (Serve d'): Hildearde, 56.
Anscoul et Jean, frères, 64.
— Pinzons, v. Pinzons.
Anseis (Robert, fils d'). Faut-il confondre avec Alreia?
Anselme, dit « Baatus », Baud, de Creil, 51, 52; — père de Jean, 58.
Anseric, prieur de S. Leu, 166.
Ansous, échanson et oncle de Mithieu écuyer, 49, 59.
Ansous, moine du prieuré, 73.
— sénéchal de Renaud de Clermont, qu'il faut peut-être identifier avec Ansous, échanson, 59, 63.
Antioli, Antheuil ou Antilly (Hugues d'), 35.
Anuel, v. Auneuil.
Arbert, serviteur du prieuré, 8, 15, 52, 64.
Archambaut, chev. de Creil, 52.
Ardent (Robert l'), 78.
Ardillière, lieu dit de S. Leu, 177.
Aremburge, serve, vient de Gouvieux à Précy, 61.
Aridel (Mathieu d'), 168.
— (Pierre d'), 168.
Arman « Armannus », 19, 51.
Armarius (Jean), l'armurier ou le bibliothécaire, 82, 97.
Armel Jean, 177.
Arnoul, chancelier d'Hugues de Gournay, 47.
— fils d'Oudard, 23, 24.
— fils de Renard, 6.
— gendre d'Oury, 58.
— prêtre [de Cressonsacq ?] 88.
— Roussel, v. Roussel.
— serviteur du prieuré, qu'il faut peut-être identifier avec Arnoul, fils de Renard, 17, 21, 29, 31, 31, 34; — Arnulfus famulus et Fulco filius ejus, 39, 51, 61, 64, 67.
Arras, (archid. d'): Lucas, 68.
— (év. d'): 78.
— (scribe: Payen de S. Vaast d'). 70.
Arrine (Enguerrand dit), 157.
Arsis, Vigne des Arsis, près de Clermont, 118, « Harsi », 123.
Artaud, abbé de Vezelay, 7.
Asceline (Terre d'), à côté du Rufaut à S. Leu, 35.
Ascende prior, Herbert surnommé « monte le premier », 30.
Assotrenis, v. Soustraines.
Aszoire, mère de Foulques et d'Hersende, 17.
Atrio, de L'atre ou de L'aitre (Eudes de l'), 13.
Aubengni, lieudit à S. Leu.

AUBERT, abbé de Chaage, 111.
— abbé de S. Just, 98, 101.
AUBRI, 60, 103.
— V. Choisel, Dammartin, Deneel, Mello, etc.
AUDE, femme d'Eudes de Breuil, 35.
AUGE (Guillaume d'), 47.
— (Raoul d'), chapellain, 47.
Aulnay (Gautier d'), fils de Martin. 1.
— (Gautier d'), fils de Pierre, 8.
Auneuil (Hugues d'), 80. *Autiolt* (Hugues d'), V. Antiolt.
AUVERENDE, chambrier du comte Mathieu II, de Beaumont, 78.
AUX ANES (Pierre), 163.
AVELINE, femme de Pierre d'Orcheu, 125.
— mère de Baudouin, 62.
— mère de Jean et Pierre Aiguillon, 37.
— V. Avregny, Choisel, des Prés, S. Leu.
Avignon, 153, 171.
Avrigny, 40, 48, 53.
— (Aimier d'), 131.
— (Aveline d'), femme de Simon de Béthisy, 131.
— (Jean d'), 74.
— Jean « de Avennis » et Marie, sa femme, 108 bis, 177.
AYLARD ou Ayrard, v. Oelard.

B

BAHALIN ou Daalin, scribe du comte Mathieu de Beaumont, 78.
Bailleul [*sur Thérain*] (Oise), 128.
Barbeaux « *Bardo* » (abbaye de...), dioc. de Sens, 68.
Barbery (Oise), 23, 196 bis.
BARBIER (le), V. le Barbier...
Baron (Pierre de), fils d'Hersende, 23, 24.
BARTHÉLEMY de Villers sous S. Leu. 38, 80.
— év. de Beauvais, 76.
— fils de Foulques, chev. et de Thierrée, 32.
— mari d'Eufémie, 70.
— moine, 82.
— prieur de Bulles, 98.
— V. Creil, Roye, etc.
BASILDE « Basildis », femme de Simon de la Fontaine, 158.
BAUDIN, Michel, prévôt de Creil, 172.
BAUDOIN, doyen, 29.
— doyen de Gerberoy, 31.
— fils d'Aveline, 62.
— fils de Gaubert le grainetier, 4.
— plus beau « *Pulchrior* », 100.
BEATRIX, v. Cressonsacq, Rosset, etc.
Beaufort, (Raoul de), 179.
Beaumont (chevalier de) : V. Bornel.
— (comtes de) : Mathieu I et Mathieu II, marié à Mathilde, puis à Aleis, 33, 44, 66, 78.
— Hugues, frère de Mathieu II, 66.
— (Famille de) : Gautier « dit Rosset » v. Rosset
— Maison du Comte. v. Gislebert, cordonnier ; Lambert, cubicularius, 66.
— (Prévots de) : Renaud, 98. Robert du Mont,
Beauvais (Oise).
— Archidiacres : Jean et Thibaut 54, 76.
— Chancelier : Jean d'Ully 147, Payen de S. Vast 70.
— Chanoines : Bernard, 70. Eudes, 70. Gozelin préchantre, 76. Hélinand, 50, 74. Mathieu, 70.
— Châtelains : Adam fils d'Odilon, 25. Odilon, 25. Payen. 70.
— Clercs et notaires : Durand, 54. Eudes de Mantes. Guill. de Meung, 54. Raoul de Milly, 54.
— Doyen : Ives, 70.
— Evêques : Barthélemy, 76. Eudes I, Eudes II, 41, 42, 45, 48, 50, 53, 54. Gui, 1, 2, 42, 44. Henri, 70, 74, 75. Milon, 109. Philippe, 79, 105. Pierre, 25. Robert, 124 bis.
— Familles de : Becquet, V. Becchet. — Garnier, 97. — Le Roux, 49.
— S. Michel et S. Symphorien (abbaye de) V. ces noms.
BECCHET ou BECQUET, Pierre... de Beauvais, 82, 97.

BÉCELIN (Fulbert) ou *le Roux*, marié à Emeline ou Odeline, 38, 40.
BEDON, chev. *20*.
Bellassise (Somme). Robert, maire de, 94.
BELOT, père de Pierre, 54.
BÉRENGER, prieur de Montdidier, 80.
— sous-prieur de S. Leu, 34.
BERNARD, chan. de Beauvais et oncle d'Hilon, 90.
— « de fonte armosa » 177.
— fils, comme Regnier, de Fulbert Bécelin, 38.
— fils de Seiran « Seiranni » 4.
— maire, 38.
— serviteur du prieuré, 32, 34 : « frère de Lambert et de Robert ». 35, 36, 38, 61.
Bernes (S. et O.), Pierre de... 85, Raoul de... 67.
BERNIER, chev. de Clermont marie à Raide, veuve d'Eudes, 74, 77.
— fils de Robert, 54.
— V. du Breuil, le Coq etc.
BERONNE, Comte de... écuyer de Montataire, 185.
Bertaucourt, 118.
BERTAUD, moine, 177.
Betainmont, lieu dit à S. Leu, 149, 158.
Béthisy-[S. Pierre] (Oise).
— Simon de... marié à Aveline d'Avrigny, 131.
BIGOT ou BIGUT, Guillaume, 3.
BINET Henri, sergent en la prévôté de Senlis, 176.
Blaincourt près S. Leu (Oise).
— Foulques, chev. de... 64.
BLANCHE DE FRANCE, fille de Charles le Bel, veuve de Philippe duc d'Orléans et dernier fils de Philippe de Valois, 1, 137.
BLOIS, Catherine, fille de Raoul de Clermont, comtesse de Blois, par son mariage avec Louis, comte de Blois, 86, 87, 99, 103.
BLONDEL Jean, 172,
BLONT Pierre le... 180.
Bois fosse, forêt de... en Halatte, 70.
Bois Josbert, « à côté de Savegneru » 114. V. Josbert et Savegneru.
Bois, Hugues du... chev., 80, 85.
Boissière (Oise), Guillaume de la... 49.
Boissy, hameau de S. Leu, 17. Foulques de « Bussi » 149.
BOLE, Daniel de Rieux, fils d'Aguise Bole, 114.
Boran (Oise),
— Gaubert, prêtre de... 8.
— Pierre de... chev. de Beaumont, 66.
— Pierre de Précy chev. Seigneur de... 186.
Bornel (Oise).
— Vautier de. ., chev. de Beaumont, 66.
BOSON, 32.
BOUCHET, Eudes.
— Hugues, 88.
BOULANGER (Raimbaud le), 4.
BOULET Jean, « Bulez » premier mari d'Ermengarde, 117, 118.
Boulogne et Dammartin.
— Comtes : Renaud, 112 Mahaut fille de Renaud, mariée à Philippe Hurepel, comte de Clermont, 111 — Jeanne, fille de Philippe et de Mahaut, mariée à Gaucher de Chatillon, 110, 115.
— Maison du Comte : V. Jacques de Vitry et Richer, clercs.
BOURBON (monsieur de), comte de Clermont, 180.
BOURCARD, frère de Dreux et de Raoul de Liancourt, 29.
BOURDIN, 6. — de Garches, 29.
— écuyer de Pierre de Dammartin, 11.
— fils de Gislebert de Dammartin, 11, 12.
— marié à la sœur de Raoul du Breuil, dont Havoise, 6.
BOURG, V. du Bourg.
BOURREAU ou BOURRELIER, V. Aaco.
BOUTEILLER, Ervé, 23, 24.
— Gui de la Tour, 23, 24.
— Gui, échanson, fils du suivant, 69.
— Guillaume le Loup, 23, 24. 44, 83 bis.
Boutenangle, com. d'Erquinvillers (Oise).
— Baudoin de, 64.
— Gérard de, 101.

BOUTETOURTE, *Benoite*, 161.
BOUVIER, « Boverius ».
— Hugues... de Pontoise, mari d'Odeline, fille d'Albert, dit Harpin, 60.
— Raoul « Boviers », 117.
BOUVIER, « Bubulcus » (Eudes), 59.
Boves (Somme).
— Prévôt de... Mathieu, oncle de « Bricteus », etc, 94.
— Prieuré de... Eudes, prieur, 94.
— Pierre et Thomas, religieux, 94.
Seigneurs :

Robert de Boves, mariée à Béatrix.

Enguerrand marié à Ale, 81, 93, 94, 95.	Robert.	Thomas et Hugues.

Helouis, femme de Robert, 141.

Brenouille (Oise), 111, 156, 177.
Bresles (Oise), 109.
Breteuil (Oise). 86.
— Abbaye de... : Jean, religieux, 157.
— Ricard Roussel, 86.
BRETON, Vautier le... 81.
Breuil, lieu dit de S. Leu.
— Achard de... 6.
— Adam de..., fils d'Eudes et d'Aude, et frère d'Hersende, 35.
— Bertaud de S. Leu, dit de... 150.
— Eudes de..., fils de Foulques de..., chevalier, marié à Aude, 4, 16, 19, 31, 32, 33, 34, 35.
— Eudes, mari de Raide, laquelle, veuve, épousera Bernier de Clermont, 77.
— Foulques de..., chev. père de Bernard, Hugues, Agnès et Eudes, 16.
— Foulques, père d'Achard, de Guillaume et de Raoul, et parent d'Aszoize, 6, 17.
— Guillaume de... frère de Raoul, 6.
— Odoard de.,., 4.
— Raoul de..., fils de Foulques, 6.
BRICE, religieux du prieuré, 11, 22, 58.
BRICTE « Bricteus », neveu de Mathieu, 95.
Buabt, Gasce de... 64.
Bucamp, Tour de S. Leu, ou..., à Chantilly 195, 195 bis, 197.
Buchelay (S.-et-O.).
— Guillaume de, 3.
Bucy, Simon de... 178 ter.
BUFFET Simon.
Bulles (Oise), 11, 82.
— Chancelier de... : Guillaume, 98.
— Clerc : Gérard, 98.
— Echanson de : Dreux 98.
— Familles de... : Lecat, 82, 97. Tefrid, 70.
— Prieurs de... Barthélemy, 98, et Hugues, 101.
— Religieux : Ives, 98.
— Seigneurs et nobles de... : Ermentrude. Gérard, fils d'Igier et oncle de Mathieu, 30. Guillaume de Mello, co-seigneur de Bulles, avec Robert de Conti, 98. Igier, père de Gérard, 30. Mathieu, neveu de Gérard, 30. Philippe, fille de Renaud, de... ; Pierre, fils d'Oroard, de... 8. Raoul de... 57. Robert de Conti. co-seigneur de..., 98.
— V. ces noms et Beauvais, Dammartin, Lancelin.
BURCHARD de Liancourt. V. Liancourt.
Bury (Oise), 124 bis.
— Raoul de... 6.
— Raoul, prieur de... 62.
Bussy, v. Boissy.

C

CADURCE ou Cahours, chancelier, 44.
Cailo, v. Cailloüel.
Cailloüel (Oise).
— Eudes, Geoffroy et Raoul de..., 62.
— N. Dame de... 186.
CAIX, Hugues de Casiis, 12.
Campremy (Michel de), religieux, 197.
CANIS, v. Le Quien.
CARBONNEL, Jean dit..., de Cinqueux, et Jeanne, sa femme, 163.
CARNACOSTE, Hervé..., père de Gislebert, 18.
Carnelles, « Quarnelle » (S.-et-Oise). 63.
CARPENTIER ou Charpentier. Gautier..., 49.

Caseus. V. Fromage et Ours.
CAT, v. le Cat.
CATHERINE, fille de Raoul de Clermont, et d'Adèle de Breteuil, mariée à Louis de Blois, 87, 100, 104.
Cauffry (Oise), 29, 48, 50, 72, 130.
— Eudes de. . et Agnès sa femme, 84.
— Fromont et Guillaume de..., frères, 5.
— Jean, sire de..., bailli de Clermont, 172.
Cauvigny (Oise), 46, 47.
CINGLE
— Ascelin « de Cingla » 8.
Cercamp, abbaye de... Dioc. d'Arras, 68.
Chaage, abbaye de... Dioc. de Meaux, III.
— Aubert de... III.
Chaalis, abbaye de... Diocèse de Beauvais, III, 156.
CHALEMART, Jean, 184.
CHAMBELLAN (David), prieur de S. Leu, 195, 196.
Chambly (Oise).
— Charles de..., chev. sgnr d'Houdencourt, 190 bis.
— Jean l'Orfevre de..., écuyer, v. l'Orfèvre.
— Simon de..., chan. de S. Michel de Beauvais, 129.
CHAMBRIER, Gui dit le... marié à Aleidis, 19.
— Hermier le... 4.
Champagne, (Rosnay en). 17.
Champagne (S. et O.), 67, 76.
— Eudes maire de... 66, 78,
— Jean et Thibaut de... chevaliers et Thomas leur jeune frère, 116, 142.
Chantilly, « Cantiliacus » (Oise), 69, 195, 195 bis.
— (Jean de), expert, 163.
— V. Bucamp.
CHARLES de Montmorency, régent, 180, 185.
CHARLES LE BEL, 170.
CHARLES VI, 191.
Chartres.
CHATAIN, V. Chatuns.
CHATELAIN, laboureur à Quinquempoix de Chantilly, 195.
CHATILLON (Jean de), 180.
CHATUNS (Garnier dit), 67.
Chenevières (S. et O.).
— Adam de... fils de Guillaume, Guillaume et Guill. son fils, 169.
— (Philippe de)... écuyer, 91.
— (Pierre de), écuyer, damoiseau, 150. père d'Aveline de S. Leu, 167, v. Choisel.
Chepoix (Oise).
— (Gautier de) 85.
Chérisi (Pas-de-Calais) ou Quiry (Somme).
— (Dreux de), 94.
— Foulques de Cheru, chev., 81.
Chester, Hugues d'Avranches, comte de... marié à Ermentrude de Clermont, 3 ter, 59.
— Richard, fils de Gilbert de Clare, comte de Chester, 63.
CHOISEL, Adam, fils de Simon, 80.
— Adam, chev., laisse veuve Aelidis, 162, V. Chenevières.
— Aubri, frère de Nicolas, chev. 114; frère de Pierre, 155.
— Gondacre, fils de Simon, 89.
— Guillaume, 117.
— Jean, chev. sgnr du Plessis-Choisel, 114.
— Jean « de Plesseio », fils du précédent, chev., 114, 117.
— Nicolas, frère d'Aubri, 114.
— Pierre, chev. fils d'Aubri de S. Leu, marié à Marie, 140, 155.
— Simon, chev. père d'Adam et de Gondacre, 80.
Cinqueux « Sinquez » (Oise), 75 bis, 103, 105, 163.
— (Eudes de) 75 bis.
— (Jean Carbonnel de), v. Carbonnel.
— (Jean, doyen de Pont et curé de); 157. V. Jean.
CLARE (Gislebert de), marié à Adélaïde de Clermont, 40.
CLÉMENCE DE BAR, fille de Renaud, comte de Bar, veuve de Lancelin de Dammartin, seconde femme de Renaud II de Clermont, etc. 21, 44, 59.

Clément IV, 153, 154.
Clément VI, pape, 178 bis.
Clerc Garnier (Pierre le), notaire à Creil, 172.
Clermont, Rue du Chatelet, 139 bis. Vigne des Arsis, 118.
— Aumônier : Hugues, 87.
— Bailli de : Gaumain ou Germain, 180.
— Chapelain du Comte : Guillaume 79, 80. Raoul, 59.
— Chevalier de : Bernier, 74, 77.
Clermont, Clercs : André, 86, Therric ou Thierry, 87.
— Comtes ou famille des Comtes. Voici les noms que l'ordre alphabétique amène: Adélaïde, Catherine, Ermentrude, Marguerite (plusieurs fois), Mathilde ou Mahaut, Raoul (bis), Renaud, Simon. Le tablet ci-après et les tablets des notes 40 et 42 aideront à éclairer les parentés.

Hugues marié à Marguerite de Montdidier. 20, 40, 59, 63.

Renaud II marié en 2es noces à Clémence de Bar. 21. 31. 40. 41. 42. 43. 44. 59.	Hugues le Pauvre. 60, 77.	Ermentrude mariée à Hug. de Chester. 3 *ter*, 63.	Adélaïde mariée à Gislebert de Clare. 40. 64.	Marguerite mariée à Gerard de Gerberoy. 40.	Emma mariée à Mathieu I de Beaumont.
			Richard. 63.	Béatrix mariée à Eudes d'Angivillers. 54.	
				Bernard. Marguerite.	

Enfants de Renaud II :

Raoul marié à Adèle de Breteuil. 59, 74, 79, 80, 81, 85, 86, 103.	Simon marié à Mathilde d'Ailly. 79, 84, 93, 94, 97, 98.	Hugues, primicier de Metz, etc. 79, 80, 81.	Gui, 42, 59, 63, 76.	Renaud, 59, 62.	Marguerite mariée à Gui le Bouteiller.	Mahaut mariée à Aubri II de Dammartin, puis à Rogues de la Tournelle. 35, 85.
Catherine mariée à Louis de Blois.	Gui. Raoul, 84.					

Clermont (suite) Echansons : Ansous, 59, Raoul, 87.
— Familles : Evrard, bourgeois de... Hansouelus de.., 86. La Tour, 139 bis, 140. Le Blond Pierre, 180. Mignot Pierre, 180.
— Official : Guillaume, 151.
Cluny, 1 *et passim*.
— Abbés de..., Henri 166, Hugues, 2, 3. Hugues, 75 (1158). Ives, 152. Pierre [le vénérable], 28, 69. Raoul, 79.
— Prieurs, Ives, 7. Renaud, 80.
Cluny, Sacriste : Humbert, 80.
— Sous-prieur, Renaud, prieur de S. Leu, 79.
Colard ou Cotard, V. Hoquet.
Colinet, Martin, receveur de Jeanne de Sancerre, 175.
Compains, V. Mello et Mérard.
Compiègne (Oise), 133, 190, André de..., 30. — Foulques de..., religieux à S. Leu, 177. — Hugues de..., 74.
Conserville, V. Goussainville.
Conteville (Oise), Nicolas de..., 97.

Conti (Jean de), fils du suivant, 82, 97.
— (Mennessier de), 82, 97.
— (Robert de), frère de Mennessier, 82, 97, 98, 100, 101. V. Bulles.
Corbie (Abbaye de).
— (Garnier, abbé de), 164 quater.
CORDELÉ, (Baudoin), 97.
CORDONNIER ou sueur « Sutor », v. Adam.
CORART « Rauberti Corari », 62.
COULON Nicolas vend l'hôtel des Maillets, 197.
Courlaye, aujourd'hui La Rue-St-Pierre (Oise), 14, 31.
Couture S. Martin, lieu dit à S. Leu, 35.
Cramoisy (Oise), 36, 65.
— L'Epine, lieu dit, 36.
— Moulin Levet, 13, 14, 37.
— Seigneurs et chev. : Anselme de..., 37. — Guillaume de..., 9, 58. — Pierre chev. frère d'Hugues de Sous-Rivière, 147.
Creil (Oise) castrum 21, 80, 110, 184. — Moulin des Prés, 99. — Pont, 184.
— (Chevaliers et nobles de) : Anselme de : frère de Gondacre et de Jean, 51, 52. — Anselme, dit Baud et père de Gui, 52. — Archambaud, chev. de Creil et Etienne du même castrum, 52. — Barthélemy, frère de Jean, 52. — Clerembaud de, 65. — Erembaud, chev. de, 21. — Etienne de Creil, 19, 52. — Eudes de Creil, assassiné, frère de Gondacre, 50, 80. — Giroud, 80. — Gondacre laisse veuve Gila, mère de Gui, 51. — Gui, 52. — Hildearde veuve de Letold de..., épouse Jean de Maudetour, 75 bis. — Jean de... caution de Jean le Chambrier, 19, 52. — Letold, chev. de, 75 bis. — Viard, 80.
— Notaire : Pierre Leclerc.
— Prévôt : Michel Baudin, 173. Oudart, 65.
— St Evremond abbé : Hugues de Clermont. V. ce nom.— Chanoines, 58. V. Anglais.
Crépy (Oise), Prieuré de S. Arnould, V. Pierre et S. Arnoul.
Crépy, Seigneurs de : Adèle de Vermandois, V. Adèle. Hugues de... ou le Grand, 1, 2. Raoul de Vermandois, 44.
Cressonsacq (Oise).
— Dreux de..., marié avec Agnès [de Mauvoisin], dont Raoul et Béatrix, 88.
Crisin (?) Raoul, chevalier de... 101.
Crotoy (Somme).
— Marie, comtesse de Ponthieu de Montreuil, 124.
Crouy (Oise).
— « Vuitboldus », Guisbaud de..., 67.
Cugnières (Oise).
— Pierre de..., 170.
Cuisy (S.-et-M.)
— Guillaume de... chevalier, 119.

D

DAHELIN, maire 85. — et Lambert du Port V. du Port.
Dammartin, 89, 110.
— Comtes de... Hugues marié à Raide, 1, 2, 3, 7, 11, 33, 146.
— Jeanne de Sancerre, comtesse de Dammartin, 175.
Dammartin, Familles de... Adèle — Albert — Foucher père d'Oudoart, 4. — Hermentrude, Lambert, Rogier marchand marié à Tetgarde dont Lambert, Adèle, Wandelgarde et Hermentrude, 4.
— Noblesse de... Bourdin, écuyer de Pierre de Dammartin, 11. — Gérard Fils d'Ilgier, 22. — Gislebert, père de Bourdin, 11. — Guillaume, fils de Reri [de Dammartin] et de Petronille, 73. — Igier, 1, 22, 30 [de Bulles]. — Lancelin dit le Bel. — Pierre de... ev. de Beauvais, 25. — Reri, marié à Petronille dont Guillaume, 73. — Robert sénéchal de... V. Bourdin et Robert.
(Voir infra le tableau généalogique des comtes de Dammartin).

Comtes de Dammartin.

Hugues marié à Raide. 1, 2, 3, 7, 11, 33, 146.

Pierre marié à Eustachie, 1, 2, 4, 8, 11.	Basilie, 1. 2.	Adélaïde mariée à Aubri de Mello, 1, 2, 8, 9.	Eustachie, 1. 2.	Hugues, fils d'Hugues ou de Pierre, 12.

Aubri I marié à Clémence de Bar, veuve de Renaud de Clermont.

Aubri II marié à Mathilde, sœur de Raoul de Clermont, 90.

Renaud marié à Ide de Boulogne, 90.	Simon marié à Marie, 125.

Mahaut mariée à Philippe Hurepel, comte de Clermont, 115, 134, 135.

Jeanne mariée à Gaucher de Châtillon.

Daridel, v. Aridel.
Debrie, Jean, 192.
Deenel de Riu [Rieux] fils d'Aguise Bole, 114.
Deennel, Aubin de... 82. — Hugues de Annel, 80. — Raoul Dannel, 102.
— Bois dit Deennel, à côté de Savegneru, 117.
De la Porte Gérard, 160 (note). — Renier, 122.
Delorio, (de) V. Déluge.
Déluge (Oise), Gautier du... fils d'Eufémie, 49.
De Marisco, Hector (?) 177.
Des Champs, Adam père d'Agnès, 151. — Nicolas... procureur, 195.
Des Pres, Aveline, 148. — Bertaud, conseiller du roi. — Gautier, 114. — Hugues, marié à Mazilie, père de défunt Raoul, 80, 99. — Josbert et Pierre, frères, 33, 58, 59. — Pierre et Souillart, 185. — V. Vineuil.
Des Rues, Benoît, 172.
Deus le Gart, 63.
D'Igy, « Digz » Raoul, 86.
Dode ou Dodon, abbé de S. Fuscien aux Bois, 95, — père de Vernon, 20.
Dolé Jean, proc., 197.
Donat, prieur de S. Leu, 182.
Donjon (Nivelon du), 62.
Dreux, abbé de S. Quentin. 76. — échanson de Bulles, 98. — échanson d'Hug. de Dammartin, 1. — fils d'Adam et mari de Petronille, 12. — fils d'Inguehier et frères d'Eudes et de Simon, 54. — fils de Sebert, 62. — pelletier, 32. — prieur de S. Leu, 183. — prieur de S. Quentin, 76. — queux de Pierre, comte de Dammartin, 11. — V. Mello, Mouy, Monchy, etc.
Du Four Lambert. Walon et Wernon, ses fils, 21.
Dumont Gilon, 86.
— Jean, 79, 80.
Du Montier ou du Moutier Martin, 92.
Du Plessier, Ansel, 84. — Jean... prévôt de Sacy, 179.
Du Port « de portu », Dahelin et Lambert, 89.
Dupuis, charpentier à Senlis, 195.
Du Quesnoy Jacq., notaire à Senlis, 197.
Du Rand, connétable de Thiverny, 10. — Gautier... 33. — notaire, 54. — prêtre de S. Martin de Pontoise, 84. — prévôt du comte de Clermont, 79.

E

EBROIN, chapelain de la reine, 94.

EDEVA, 54.

ELIE et PIERRE, vidames de Gerberoy, 54.

ELINAND, maître..., de Beauvais, 94.

Elincourt-ste-Marguerite. — Prieurs : Hervé, 93. Hubert, 152. — R. 124 bis. — Wilfrid ou Guiffrey, 71.

ELISABETH, aïeule de Simon, 107. — femme d'Eustache de Vilaincourt et mère de Jean, 81.

ENGUERRAND dit Arrine 157. — Archid. d'Amiens, 81. — frère de Gaudri, 4. — mari d'Havoise, 6. — tisserand, 90. — V. Boves.

Epine (l'), lieu dit de S. Leu, 32, 149.

Epineuse (Oise), 188.

ERMENGARDE, femme de Mathieu de Sacy, 68. — veuve de Thibaud de Beaumont, dame de Luzarches, .

Ermenonville, 11, 194.

ERMESENDE, Gui fils d'... 58.

ERNOUL de Montataire, 6.

ERVÉ. V. Bouteiller.

ESPERTIN Gilbert, 172.

Esserent (Foulques d'), V. Breuil.

— Hugues ckev. d'... fils de Raoul, 15, 51.

— Nicolas, chev. fils de Valon d'... marié à Eufémie, 15, 20, 32, 52.

— Raoul, chev. 23, 24, 64, 77.

— Raoul, fils du précédent, marié à Marie, 23, 34.

— Raoul chev., son neveu, 34, 77.

— Simon, fils de Pierre, chev. de S. Leu, 107.

— Valon, 15.

Estrées (Pierre d'), 94.

ETIENNE, de S. Leu, 29. — écuyer, . — prieur de S. Leu, 114, 121, 122, 123.

EUDES, aumônier, 97. — cellerier du prieuré, 82, 97. — chan. (de Beauvais), et frère d'Acard, 70. — châtelain de Beauvais, . — chevalier d'Aubri de Mello, 8. — curé de Gouvieux, 21. — doyen, 29. — év. de Beauvais, 41, 42, 45, 48, 50, 53, 54. — fils de Foulques, 19. — fils d'Inguehier, 54. fils du prévôt Lambert, 66. — maire, 29. — maire d'Angy, 62. — maire de Champagne, 66. — maire de S. Leu, 33, 59. — maréchal, 29, 61, 93. — mari de Raide, . — neveu de maître Foulques, 54. — portier du comte Mathieu II de Beaumont, 98. — prévôt du prieuré, 6, 82, 97. — prieur de Boves, 94. — prieur de S. Martin des Champs, 124 b. — prieur de S. Victor, 84. — serviteur du Prieuré, 9.

V. encore Angivillers, Foulangues, Le Sanglier, Vézelay.

EUFÉMIE, femmes d'Eudes le Coq, remariée à Barthélemy, 90.

EUSTACHIE, fille d'Hugues de Dammartin, 1, 2. — veuve de Pierre de Dammartin, 4, 8.

Eve, (Oise), 22.

EVRARD, prêtre, 34, 62. — Serviteur du prieuré, 88.

F

FAYEL (Raoul, chev. sire du), 164.

Fécamp, lieudit à Villers-Saint-Paul (Oise). — moines de... — Vignes de...

FÉRECOQ Jacques, bourgeois de Beaumont, laisse veuve Perrenelle, 187.

Ferrières (Vallée de), 100.

Fignières, Vieux... (Somme), 27.

FLATEL Pierre, 62.

FLAYON Jean, couvreur, 195.

FLORENCE (André de), 170.

Folainville (Warinbolt de), 3.

FOLEVILLE (Jean de), maître de la Prévôté de Paris, 170.

FORESTIER Godefroid, 4, 6, 16, 18, 21. — Josbert... 33. V. Josbert.

Foucaumont, 123.

FOUCAUD, boulanger.

— Doyen ou prévôt de l'église St-Leu, 24, 21.

— Moine de St Leu, peut-être le même, 58.

FOUCAUD, Procureur du prieuré, 6.
FOUCHER, Odardi filii de Fulcherii, 4.
Fouilleuse (Oise) Philippe de..., damoiseau, 167.
Foulangues (Oise), Eudes de..., 21.
FOULQUES, 3. — doyen, 33. — fils d'Arnoud, 32. — fils d'Aszoize, 17. — fils de Foulques, chev., marié à Terréde, dont Barthélemy, Renaud, Frésende et Aalis, 32. — fils de Gautier, 6. — fils de Pétronille, veuve de Dreux et frère de Payen, 12. — fils de Vulard, frère de Josselin, 3. — l'enfant, 17. — maire, 4, 6, 10, 13, 15, 16, 17, 18, 21, 77. — oncle de maître Eudes, 54. — pâtissier, 4. — père d'Eudes, 19. — père de Guillaume, Raoul, R. mariée à Bourdin et Achard, 6. — père d'Ingelrand, 6. — porc, 6 — prêtre qui fut lépreux, frère d'Hervé, 64, 149. — prieur de l'Isle-Adam, 57.
V. Bussy, Breuil.
Fournival (Oise), 101.
Francières, 71, 152.
FRESELLE Etienne, 139.
FRÉSENDE, fille de Foulques et de Terrède, 32,
— Pierre, fils de, 49, 58.
Fresnes, 71, 88, 152.
Fresnoy [en Thelle] Oise.
— Eudes de, chev. 114.
FRETEL Guillaume, 47.
FROGIER, 67. V. Beaumont.
FROMONT. V. Cauffry et S. Maximin.
Furnines, 100.

G

GALEUX (Raoul le), 32, 58, 63.
GALLUS, V. Le Coq.
GALON et Lambert, fils d'Ourson, 6.
— fils de Robert, 82, 97.
— « signifer », porte-bannière, 62, V. Monchy.
GANDRI, Enguerrand (fils de...), 4.
Garches (S.-et-O.), Bourdin de, 29.
GARLANDE (Gilbert de), 26.
GARNIER, abbé de Corbie, 154 quater. — chapelain de la comtesse Catherine de Blois, 87. — chev. de Moussy, a pour femme Elisabeth, 117. — frère de Philippe Compains, 6. — dit Chatuns, 67. — maréchal, père de Raoul, 11, 21. — père de Gui, 7. V. Beauvais, Moussy.
GASCE « Vazo » 81, V. Buaht. — de Nogent, 57.
GATELIER Jean, témoin à Clermont, 87.
GAUBERT, doyen de chrétienté, 58. — grainetier, père de Baudoin, 4. — prêtre de Boran, 8.
GAUDART Guillaume, trésorier de S. Frambourg de Senlis, 164.
GAUMAIN ou Germain, seigneur de S. Quentin, chev. 180.
GAUSLEIN (Gautier fils de), 5.
GAUTIER, abbé de S. Symphorien, à Beauvais, 50. — archid. de Pontoise, 84. — de S. Lucien de Beauvais, 76. — échanson, 30. — fils d'Hersende, 77. — fils du prévôt Lambert et prévôt lui-même, 9, 30, 34, 38, 64. — frère de Robert, 16, 17. — fils de Gauslein, 5. — fils d'Eufémie du Déluge, 49. — fils de Martin [Valeran], 1. — fils de Vulard, 6. — fils de Guillaume Jatans, 62. — fils de Pierre, 8. — frère de Robert, 16, 77. — maire, 88. — Marc d'argent, 62. — père de Foulques, 5, — père de Gautier, 5. 11. — prévôt, 149. — prieur de S. Martin-des-Champs, 76. — prieur de S. Nicolas de Senlis, 69. — « qui armis vivit », 30.
V. Montataire, Pomponne.
GENEVIÈVE, 97.
Gennevillers (Wason de), 106.
GEOFFROY ou Godefroid, abbé de Mortemer, 78. — chevalier, 341. — du Mur, Voir du Mur. — év. de Senlis, 83, 83 bis, 93 — fils d'Hersende, 17. — fils d'Hugues de Vézelay, v. Vézelay,
— Forestier, serviteur du prieuré, [illegible].

6, 15, 16, 18, 21. — neveu d'Eudes, 109 (note). — prieur de S. Arnould, de Crépy, 93. — prieur de Cressonsacq, 88. — prieur de S. Nicolas d'Acy, 111. — dit le Vicomte, 18.

GERARD, clerc de Bulles, 98. — de Gerberoy, v. Gerberoy. — de « Luenni » (Quesmy ?), chev., 94. — des Aloes, 122. V. Dammartin.

GERAUD, serviteur d'Hersende de Vineuil, 121.

GERBEROY, Baudoin, prêtre de..., 31. — Baudoin, doyen, 31. — Béatrix de Gerberoy, 31, fille de Gérard *infra*, et femme d'Eudes d'Angivillers. — Elie, vidame avec Pierre, 54. — Gérard de..., marié à Marguerite de Clermont, 31, 64. — Pierre de..., fils de Gérard, 31.

GERMAIN, v. Gaumain.

GEROLD ou Girold, 60. — chan. de l'Isle-Adam, 57. — prévôt, 53. V. Creil.

GERVAIS, connétable du roi, 1.

Giencourt, Vuaencort, 118.

GIFFREY « Vifioius » chev., 35.

GILA, veuve de Gondacre, 51.

GILDUIN, Gelduin, Hilduin ou Ilduin, vicomte, 9, 20, 49.

GILON de Monz [l'Evêque], 86.

GIRARD et Ives, qui tiennent le port de S. Leu, 89.

GIRAUD le Roux, v. le Roux.

GISLEBERT, chev. 32. — cordonnier, 66. — de Clare, 40. — fils de Bourdin de Dammartin, chev., 6, 11. V. Clare, Mello, Murat, Tillet.

Gisors (Eure), 187.

Glisi (Somme). Pierre de..., 94.

GODEFROI, forestier, 4, 6.

GOURLÉE (Marie la), 126.

Gournay [en Bray].
— Hugues, 46. — Hugues, fils du précédent, veuf de Béatrix, 46, 47, 57.

Gournay-sur-Thérain, 59, 185.

Goussainville, Guillaume de..., 63. — Guillaume, maire de... 135. — Reri de..., marié à Adélaïde, 135.

Gouvieux, 39, 51, 61, 64, 160. — Adam de..., 74. — Eudes, curé de..., 21. — Jean de..., chev., fils d'Adam, 74. — Mathieu de..., 142.

GOZELIN, préchantre de Beauvais, 76.

Grandein, lieu dit de Villers-S.-Paul, 143.

GRATANS, V. Jatans.

GRATIA Simon, religieux, 197.

GRISVILERS, Jean de..., chev., 133, 135, 159.

GUÉRIN, 81, 135. — chapelain de la comtesse Catherine, 87. — év. d'Amiens, 27, 28. — prévôt d'Amiens, 27.

GUERNON ou Grenon, 5. — fils de Dode et maire de Montataire, 59.

GUI, chambrier, marié à Aléidis du Mur, 19. — échanson du Comte de Clermont, 63. — év. de Beauvais, 1, 2, 42, 45. — Fils d'Ermesende, 58. — Fils d'Ervé, 65. — Fils de Garnier de Ramerupt, 7. — Fils d'Oilard, 59.

GUIBERT, 21, 85.

GUIFFREY, prieur de S. Marguerite d'Elincourt, 71.

GUILLAUME, 6, 31, 36. — abbé de Pontoise, 60. — chapelain du comte R. de Clermont, 79, 80. — de Chaalis, 83 bis. — doyen, 8. — évêque de Langres, 106. — fils de Seold, 47. — frère de Fromont, 5. — frère de Raoul, Achard, Foulques, 6. — maire de Goussainville, 135. — maire de S. Leu, 59, 92. — official de Clermont, 151. — prêtre, 64. — prévôt, 81. — père de Raoul, 150. — prieur de la Charité, 124 bis. — prieur de S. Martin-des-Champs, 69, 75. — religieux de Montataire, 58. — sacriste, 32, 57. — scribe de la charte de Bulles, 98. — serviteur du prieuré, 33, 34. — vicomte de Melun, 191. V. Cuisy, Montmorency, Rouen.

GULIOTI. V. Julioti.

GUMELLE, V. Jumel.

GUNCELIN et Payen de Noisi, 78. — V. Noisi..

H

HAIMIER, marié à Marie, dont Haimier, marié à Edève, 54.
Halatte (Forêt de), 170, 191.
HAMELINE, 49. — Voir le Roux.
HANSOUEL de Clermont, 86.
HARMERIVAL (Richer d'), 62.
HARPIN. V. Bouvier.
HARY Jean, charpentier à S. Leu, 195.
HASLERA, 98.
Hasnon, (abbé d'), 68.
HASON de Joinville, 106.
HAUBERGIER, (Raoul le), 4.
Haute-Pierre, Renaud de..., prieur de S. Leu et sous-prieur de Cluny, 63, 76, 79, 80.
HAVOISE, femme de Gilbert de Mérard, 62. — fille de Bourdin, mariée à Enguerrand. 34.
HEDUIN, chev., frère de Simon, père de Hugues, 9.
HELINAND, chan. de Beauvais, 50, 74.
HENRI, abbé de Cluny, 166. — év. de Beauvais, 70, 74, 75. — év. de Winchester, 71. — neveu de Mathieu, 94. — prévôt de Luzarches et frère d'Oselbert, 61.
HERBERT, « Ascende prior », 30. — fils de Simon, 11. — serviteur du prieuré, 6, 17, 21, 31, 39, 51, 61, 73.
H[ÉRACLE], ou H[umbert], év. de Lyon, 69.
HERIVAUX. V. Vitry.
HERLANGER, neveu de l'év. Eudes, 50.
HERMENTRUDE, 4. V. Dammartin.
HERMIER le Chambrier, 4.
HERSENDE, 5, 35, 39. — mère de Gautier, Eudes et Adam, 77. — mère de Pierre de Baron et sœur de Foulques, 17. — V. Foulques, Vineuil.
HERVÉ, de Montmorency, échanson du roi, 1. — moine, 63, — père de Gui, 65.
HERVÉ, prieur de S. Marguerite d'Elincourt, 93.
HERVIE, mari défunt d'Hersende, 17.
Hescerent, V. Esserent.
Hildearde, V. Angy.
HOQUET, Colard, Guill. et Pierre, 163.
HOSMOND, clerc picard, 27, 28.
Houdeier, Champ..., lieu dit de S. Leu, 149.
Houdencourt (Oise), Colard, dit Froissart, 133, 134. — Philippe, 159.
HUBERT, chev., fils de Nivelon, 13. — prieur de Ste Marg. d'Elincourt, 152.
HUGUES, abbé de Cluny, 2, 3, 4, 95. — prieur de S. Evremont de Creil, etc. 76. V. Clermont. — abbé de S. Germer, 80, V. Clermont. — aumônier de Catherine de Blois, 87. — chan. de Monchy, 50. — chev. de Montataire, frère de Dreux, 29. — chev. fils de Raoul, 15. — « de Ponte Rubeo », prieur de S. Michel, 177. — échanson du roi, 145. — fils de Rohard, lequel était fils d'Adam, 4, 12. — le Pauvre, 6, 77. — prieur de Bulles, 101. — prieur [Hugues Donat] de S. Leu, 177, 177 bis. — serviteur du Prieuré, 9. — V. Chester, Clermont, Dammartin etc.
HULDOART ou HOUDART, Arnoul fils de... 23, 24.
HUMBERT, sacriste de Cluny, 80.
HUNEAU, serviteur de Louis de Blois, 86, 87.

I

IGIER, 1, 22, V. Dammartin. — chev. fils de Nivelon, 13, 14.
IGY, V. d'Igy.
ILBERT, doyen de Senlis, 73. — fils d'Alelme, moine, 53.
INGELBERT, maire d'Eudes le Sanglier, 61. — religieux de Vézelay, 7.
INGELRAN, V. Enguerrand.
INGUIER, « Ingueheri » : Eudes, Dreux, Simon fils d'... 54.
INJORRAN, tisserand, 70.
ISLE ADAM (Anseau de l'), marié à Mabilie dont Ade et Thibaut, 57. — Foulques, prieur qui a écrit, 57. — Hugues de l'..., 57. — Chan. : Giroud, 57. — Sacriste : Guillaume, 57.
IVES, abbé de Cluny, 152. — doyen de Beauvais, 70. — fermier du port de

S. Leu avec Girard, 89. — moine, 98. — père de Robert : « Robertus Ivonis », 54. — prieur de Cluny, 7.

J

JACQUES DONAT, prieur de S. Leu, 182.
JANGARIA, V. Jonquières.
JATANS, Gautier... fils de Guillaume, 62. — Guillaume Gratans », 92.
JEAN, archid. de Beauvais, 54, 76. — « armarius » ou trésorier, 82, 97. — doyen de Pont et curé de Cinqueux, 157. — fils d'Anselme, 58. — gâtellier, 87. — marguillier, 106, 157. — moine de Breteuil, 157. — Pape (Jean XXII) 171, 174. — duc de Normandie, 178 ter. — recteur des écoles, 166. — roi, 181. V. Plessier.
JEANNE de Sancerre, comtesse de Dammartin, 174.
Joinville (Haute-Marne). Hazon, chan. de... 106. V. Moussy.
JOLLIN, « Jollenus » prêtre, 39.
Jonquières (Oise), 170.
JOSBERT, forestier. V. des Prez.
JOSCELIN, fils de Raoul, 21. — Frère de Foulques, 3.
Jouy (S.-et-O.), Eudes, 56. — Hilduin, 3.
JULIOTI, 170.
Jumel (Somme). Ibert de..., 81. — Pierre de..., 94.
JUMIÈGES, Religieux de... à Montataire, 58.

L

LA CHARITÉ, Guill. de... 124 bis.
LA FONTAINE, Simon de... et Basildis, sa femme, 158.
LA GOURLÉE, V. Gourlée.
Laigneville (Oise). Eudes de..., 49. — Gautier de..., 77.
LAMBERT, chambrier « cubicularius » de Mathieu de Beaumont, 66. — chapelain, 30. — fils d'Ourson, 6, 19, 51 : « Vualo et Lambertus filii Ursonis, 58. — fils de Rogier de Dammartin, 4. — frère de Valon prévôt, 39. — pâtissier, 149, — pelletier, 85, 97. — père de Gautier, 9, 38 et d'Eudes, 66. — poussière « Pulveris » 33. — prévôt et serviteur du prieuré, 4, 8, 9, 11, 15, 17, 20, 21, 22, 32, 33, 35, 38, 52, 61, 65, 66, 67, 73, 85, 89 (à identifier parfois avec Lambert fils d'Ourson, frère du prévôt Valon, père de Gautier et d'Eudes, et prévôt).
Lassigny « de *Latiniaco* » (Oise), 116. — Raoul de... « la Chenni », 159.
Lay, N. D. du..., 178.
LE BARBIER, Siquart, 186 (note).
LE BASONIER, garde du scel de Senlis, 160 (n.)
LE BEL, Baudoin « pulchrior ». 100.
LE BIGOT « Bigut », 3.
LE BLANC, Robert, 6.
LE BOURRELIER, ou *le Bourreau*. Aaco Borelli, 87.
LE BRASSEUR (?) Jean, 177.
LE BRETON, Gautier, 81.
LE BRUN, « Brunus ». — Pierre, 54.
LE CHARON Jean, 192 bis.
LE CHAT (Gautier), de Bulles, 82, 97.
LE COQ où le Queux (Baudoin), 4. — Bernier, 85, 97. — Dreux, 11. — Eudes, 39, 70. — Geoffroi, 83. — Gui, 83. — Pierre, chev. 117. — Raoul, frère de Gui, 83.
LE CORDONNIER, ou le Sueur, Adam, 4.
LE FÈVRE Jean, bourgeois de Rouen, 178 ter.
Lesglantiers (Oise). Florent de..., marié à Agnès, 121. — Gérard de... religieux, 197. — Jean, frère de Florent, 121.
LE GALEUX, Raoul « Galosus », 58.
LE GATELIER, Jean, 88.
LEGER, 94.
LE MINIER, Nicolas, 122.
LE PARMENTIER, Robert, garde du sceau de la Prévôté de Senlis, 173.
LE PAUVRE, Hugues, 62. — Raoul, 63. — Raoul, fils du Pauvre, 62.
LE POT, V. Li Pot.

LE PORC, Foulques, 6.
LE QUIEN, Eustache, procureur des frères du Temple, 81.
LE ROUX, Bencelin et Emmeline, sa femme, 40. — Giraud, marié à Trecende dont Robert, 92, Giraud et Guibert, 92. — Raoul, fils de Raoul de Beauvais, 49.
LE SANGLIER, Eudes, marié à Mathilde dont Philippe, Pierre, Isabelle, 61.
LESPART, Lorens, 192.
LE SUEUR, V. Le Cordonnier.
LETARD, 87.
LETOLDE, chevalier de Creil, 95 bis.
LE VISTE, André, prieur de S. Leu, 196.
LHUILLIER, Thibaut, prieur, 193.
Liancourt (Oise).
— Burchard, Dreux et Raoul de..., frères, 29. — Pierre de..., 130. — Richard et Ebroïn, fils de Dreux, 29. — Prêtre de..., Raoul, 29.
Lillebonne (S. Inf.), 90.
LI POT, ou Li Poz, Thibaut de Verneuil, chev. marié à Aveline des Prez, 148.
Litz, dans la forêt de Hez (Oise).
— Ansculf de..., 49. — Payen de..., chev. 55.
Long Bonnel, lieu dit de S. Leu, 177.
L'ORFÈVRE Henri, 177. — Jean... de Chambly, écuyer marié à Phlize Maquille, 192. — Pierre, 186 bis. V. Chambly.
LORRIS, Robert de... 190. V. Ermenonville.
LOUIS VI roi, 22, 26.
LOUIS VII, 44.
LUCAS, archid. d'Arras, 70.
Luenni (?), 94.
Lus, Orme de..., lieu dit, 157.
Luzarches (S.-et-Oise), 59, 93.
— Henri, prévôt de..., et Oselbert, son frère, 61.
— Reri et Reri son frère, 11.
LYON, Humbert ou Héracle, év. de... 69.

M

Magnanville (S.-et-O.). Baudoin, maire, 3.
MANASSÈS, 32. — trésorier du prieuré, 121, 129.
MAQUILLE Phlize, 191.
V. l'Orfèvre.
MARC D'ARGENT (Gautier), 62.
MARCEL, aumônier du prieuré, 177.
MARCHELLO, Jean de... 170. — J. Marchia, 184.
MARÉCHAL, nom ou métier. Eudes, 29, 61. — Garnier, 11, 21. — Raoul, fils de Garnier, 21. — Robert, 35, 85, 135.
MARGUERITE. V. Clermont, etc.
MARIE, femme de Simon, comte du Ponthieu, 112. — Et de Montreuil, 124.
MARTIN, Gautier, fils de..., 1.
MATHIEU, adversaire, avec Pierre, du prieuré, 68.
— Prévôt de Boves, 91.
— Chan. de Beauvais, 70.
— Écuyer, neveu d'Ansous, 49.
— Neveu de Gérard de Bulles, 30.
V. Beaumont, Montmorency.
MATHILDE, de Châteaudun, 115.
V. Beaumont, Boulogne, Clermont, Dammartin.
MAUDETOUR, Jean de..., 75 bis.
MAZILIE, femme d'Hugues de Villers [sous S. Leu], 38.
MEAUX, Jean de... de Senlis, garde du sceau du bailliage, 90, 176.
— Monnaies de..., 4.
— Official de, 111.
MELLO, *Doyen* de Chrétienté de... : Gausbert, 58.
— *Prieuré* de la Madeleine de..., 72. — Prieur de... Renaud, 7. — *Prévôt* de... Raoul, 64.
— *Seigneur* de... 161. Je ramène ici les tableaux généalogiques que j'ai essayés aux notes 47 et 339 sur les premiers Mello.

FAMILLE DE MELLO.

N.

Gislebert, 3, 6.		N. Est-ce Aubri, dit Payen, marié à Adelaide ? 8, 9, 63.	
Dreux I, 6, 20.	Martin, chanoine de Paris, qui fonda la collégiale de Mello.	Philippe Compains, 3, 6, neveu de Gislebert.	Garnier, 6.

Gislebert, 32.

Dreux II, 32, 58.	Guillaume, 58.	Yves, clerc, 70, 73 bis.	
Dreux III, marié à N..., de S. Bris, près Auxerre.	Guillaume, abbé de S. Martin de Pontoise, puis de Vézelay, 59, 80.	Yves, doyen de Beauvais.	N.., mariée à Hugues (?), seigneur d'Auneuil.

Guillaume, marié à Ermentrude de Bulles.	Renaud, fondateur de la Madeleine de Mello, 62.	Dreux IV, seigneur de S. Bris, marié à Ermengarde de Monchy.

Renaud, marié à Avice de Milly.

V. Bulles, Nesle.

Melun, Guillaume, vicomte de..., 191.

MENNESSIER, trésorier de S. Leu, 121.

Mérard, Gislebert de... 62. — Renous Compains de... 164 ter.

Mesnil-S.-Denis, 116.

Meung-sur-Loire (Loiret), Guillaume de... clerc de Beauvais, 54.

Mézières, Albert de..., 6.

MIGNOT (Pierre), de Clermont, 180.

Milly, Raoul de..., clerc de Beauvais, 54.

MILON, év. de Beauvais, 109. — l'enfant, 17.

MINIER, Nicolas le..., 122.

Mitertal (?) 90.

Montry (S.-et-O.), 4 Gautier de..., 4.

Momicourt, lieu dit à Dammartin, 12.

Moncel, (Oise), Abbaye du... 183.

Monchy [le Châtel], Dreux II, fils de défunt. Dreux I, seigneur de..., marié à Basilie, 48, puis à Ade, 62. — Hugues, chanoine de..., 46.

Montaigu Robert de..., official de Noyon, 104.

Montataire, 10, 58, 102, 126. — Ansous, de... échanson, 49, 59. — Dreux de..., frère d'Hugues, chev., 29. — Ernous de..., 6. — Gauthier de..., 29, 72. V. Clermont. -- Hugues de..., chev., 3 ter., 9, 29. — La Gourlée, Noël et Marie, 126.

Prieuré de S. Léonard à... : Prieur Robert, 58. Religieux : Guillaume, 58.

Maire de... : Guernon, 59.

Seigneurs : les la Tournelle. V. ce mot.

Montauban (Tarn-et-Gar.). Doyen de S. Etienne de..., 153.

Montdidier (Somme), 27 28. Guill. de..., dit Pesiaux, chan. de Roye, 137. — Roger de..., frère, 81. — Simon de..., 81.

Prieuré de..., 27, 28. — Prieurs : A[lard], 96. — Bérenger, 80. — R[oger], 28.

Montmorency, Anne de..., 197. — Charles de...,

189. — Guillaume de..., 195, 197. — Hervé de..., 1. — Mathieu de..., 44, 84.
Montreuil (Pas-de-Calais), Marie, comtesse du Ponthieu et de..., 112, 124,
Mont [l'Évêque], ou Monz (Oise), Gilon de..., 86.
Morancy (Oise), 142.
MOREL Jean, avocat, 195.
Moreuil (Somme), 55.
— Bernier de..., 81.
Moruelle ou « Moruello », lieudit à S. Leu, 4.
Mortefontaine (Oise), 169.
Mortemer. Geoffroy, abbé de..., 98.
Mouchy, V. Monchy.
Mouneus (moulin des), 129.
Moussy (S. et Marne).
— Garnier, chev. de..., a pour femme Elisabeth, pour cousin Haron, chan. de S. Laurent de Joinville, et pour oncle Raoul de Trainel, 106.
MOUTONNE Jeanne, 179. V. de Beaufort.
Mouy (Oise), Dreux de..., neveu d'Hugues, 36.
Moynciaci ou *Moyriaci* (?) 135.
Mur. Geoffroy et Raimbaud du..., 19. — Raoul fils d'Aélis, 19, 23.
MURAT. Pierre du, chev., 114.

N

Nanteuil (Oise), 3.
— Seigneurs : Adam, Pierre, Roger, et Thibaut de..., 1.
— Prieuré de..., 75.
Nesle, Jean de..,, 146 bis.
Neuville en Hez (Oise), 87.
Nevers, V. S. Martin.
NICOLAS, doyen de S. Leu, 55. — fils de Valon, chev., 19, 20, 32, 33.
— Prieur de S. Leu, 92, 93, 94, 102, 104, 108, 108 bis, 113.
Niflard, Odart, 19, 52.
NIVELON, père d'Igier, 13, 14.
Noel, (Vigne de), 126.
Nogent (Oise), Gasce de, 57.
Noisi (S. et O).
Noisi, Guncelin et Payen de..., frères, 78.
Noyon (Oise).
— Robert de Montaigu, official de..., 104.

O

ODARDUS, V. Oudart.
ODELIN, fils du prévôt Gautier, 149.
ODELINE, femme de Bécelin Fulbert, 38.
— femme de Hugues Bouvier, 60.
ODILON, châtelain de Beauvais, 25.
OELARD, Oilard, Oylard ou Oysard. Gui, fils d'Oilard, 59.
— Raoul, fils d'Eudes, père de Josselin, 21.
OLRIC ou OURI. Arnould, gendre d'..., 135.
Orcheu, Orcheus, Orchex (S et M.), 30, 61, 92.
— Hubert d'..., 21. — Jean d'..., 175. — Pierre d'..., et Aveline sa femme, 125.
ORLÉANS. Duchesse d'..., 190 bis.
OSELBERT, frère du prévôt de Luzarches Henri, 61.
OUDART d'Acy, 4. — de Breuil, 4. — fils de Foucher, 4. — de Dammartin, prévôt de Creil puis religieux, 65.
OURI, V. Olric,
OURS, prévôt, 4, 10, 13, 18, 21.
— Appelé « caseus », fromage, 31.
Ourscamps (Oise), 104.
OURSON, Galon et Lambert fils d'..., 6, 19, 51.

P

Palaiseau (S. et O.).
— Girard de..., 139.
Panetier, Raimbaud le..., 4.
Paris, 145.
— Evêque Thibaut, 55.
PARMENTIER, Robert le... garde du sceau de Senlis, 173.
Parnes, (Pierre de), chev., 20.
Pas, Baudoin de..., 81.
PASCAL II, pape, 3 bis.
PASLE Jean, maçon à Senlis, 195.
PAUPER. V. le Pauvre.
PAYEN, fils de Dreux et de Pétronille, 12.
— le rapide, 63.
— Tranche-bise, « secans boream », 21.

PELLETIER, Dreux le..., 32.
— Lambert le..., 85, 97.
— Laurent fils de Lambert, 97.
PENSORELLE, Aubri de..., 97. (Est-ce Prouzel, Somme?)
— Roger « Pennelozelle », 100.
Perchay (Seine-et-Oise).
— Herbert du.., 59.
Pérouse, 153.
PETRONILLE, Femme de Reri, 73. V. Dammartin. — veuve de Dreux, lequel est fils d'Adam, mère de Foulques et de Payen, 12.
PHILIPPE, Comte de Boulogne, 116, 115. — év. de Beauvais, 79, 105. — roi de France, 1, 2.
PIERRE, abbé de Cluny, 69, 28. — adversaire du Prieuré avec Mathieu, 68. — év. de Beauvais, 25. — fils de Frésende, 49, 58. — fils de Gautier, 11. — prieur de Crépy, 124 bis. — sous-prieur, puis prieur de S. Leu, 82, 97. — V. Nanteuil.
Pierrepont (Somme), Robert de.., 38.
Pin (le), lieu dit de Villers-S.-Paul, 143,
PINZONS Anscoul, a laissé veuve N..., fille de Dreux et de Pétronille de Dammartin, 12.
Plailly (Oise), 169.
Plainval (Oise), Payen de..., 6.
Plessier V. du Plessier, 179.
Plessis-Choisel (Oise), 114. V. Choisel.
Poissy, Jean de..., écuyer, 91. — Robert chev. dit « de Pissiaco », 119.
Pomponne (S. et M ?)
— Gautier « de Pomponne », 8, 30.
PONCE (de Montboissier), abbé de Vézelay, 72.
PONCHET, Guill., prieur de S. Léonard de Montataire, 194 bis.
Pont [St Maxence] (Oise), 190.
— Jean, doyen de..., curé de Cinqueux, 157.
Ponthieu, Simon, comte de..., et Marie, 112.
Pontoise (S. et O).
— Durand, prêtre de S. Martin de..., 84. — Gautier, archidiacre, 84. — Hugues Bouviers marié à Odeline, etc., 60.
Abbaye de... Abbés : Guill. II de Mello, 60. — Thibaud, 7, et Thibaut, 84. — religieux, Raoul, 7.
Pontpoint (Oise), Gautier de... 122, 157 bis.
POUDRE, Poussière, Lambert « pulveris », 33.
POUDRIÈRE, Guillaume, Pierre et Marie, frères et sœur, 108 bis.
Précy (Oise), 37, 38, 40, 182. — Adam de..., chev., 20. — Guillaume de..., 178. — Hervé de..., 19. — Pierre de..., seigneur de Boran, 186.
Presles (S. et O.), « de Praheriis ».
— Adam, 67. — Payen, 67. — Raoul, chev., 20, 32, 34, 35, 36, 60, 66, 67, 70, 74.
PRÉVOST Simon, garde des sceaux de Senlis, 90, 173, 176.
Profonde Margelle, lieudit à St Leu, 149.
Provins (S. et M.) monnaie, de, 38.
PRUILE, Henri de..., 62.
Puits Haimard du..., 162.

Q

Quesnel (Oise), Aubri du..., 97.
Queux, Voir Coq.
Quincampoix, 195 bis.

R

Raguet, Raoul « de Rapido vado », 38.
Raide de Dammartin, V. Dammartin,
— femme de Bernier, chev., 77.
RAIMBAUD, le Boulanger, 4.
Ramerupt (Aube). Gui fils de Garnier de..., 8.
RAOUL, abbé de Cluny, 79, 80. — archidiacre d'Amiens, 27. — chapelain du comte de Clermont, 59. — chevalier, 3. — comte de Vermandois, 44. — doyen d'Amiens (H. d'Heilly), 81. — échanson d'Adélaïde de Mello, 9. — échanson de Catherine de Blois, 87. — fils de Garnier, maréchal, 21. — fils de Guill. prévôt de S. Leu, 150. — fils

d'Oilard, II, 21. — le Haubergier, 4. — moine de l'abbé de Pontoise, Thibaut, 7. — moine du prieuré, 35, 66. — panetier, 4. — prêtre, 29. — prieur de Bury, 62.
RATHOMAGO, Guill. et Gérald de..., 177.
Ravenel (Oise), Pierre de..., 121.
RAYMOND, 135.
REGNIER, 38.
— maire de Verneuil, 19.
Reims, 68.
— Samson (de Mauvoisin), archev de..., 43, 69.
RENARD, 94. — abbé du Val, 78. — père d'Arnould, 6. — prévôt, 84.
RENAUD, 19. — frère [du Temple], 81. — moine du prieuré, 35, 36. — pannetier de Mathieu II de Beaumont. 78. — prieur (Renaud II de Haute-Pierre. sous-prieur de Cluny), 63, 76, 78. — prévôt de Beaumont. 78. — prévôt de Mello, 64. — prieur de Mello, 7, 58. — Serviteur du prieuré, 35. Voir *Boulogne*.
RENOUARD (Rainoardus), serviteur du prieuré, 6, 23, 24.
RERI « Roricus ». V. Andeli. etc.
RICHARD, comte de Chester, 63. — hôte donné, 37.
Richepeine, lieudit de S Leu, 155, 177.
RICHER, chan. de Clermont et clerc du comte de Boulogne, 113, 120.
RICOUARD, prévôt de S. Fuscien, 94.
Rieux (Oise), Deenel de... V. Deenel, 94.
— Renaud de... 6.
ROBERT, Bernier, 54. — chancelier (de l'évêché d'Amiens), 81. — échanson de Dammartin, 12, 17. — év. de Beauvais, 124 bis. — fils d'Alreia, 4. — fils d'Anseis, 1. — fils de Trécende, 92. — frère de Gautier, 16. — maire de Bellassise, V. Bellassise, 94. — maréchal, 35, 85. — prieur de Montataire, 58. — religieux, 58. — Sarpe, 4.
ROGER, frère [du Temple] à Montdidier, 81.
ROGIER, marchand de Dammartin, 4. — prêtre, 47. — Romestans, 10.
ROHARD, Hugues fils de..., 4, 12.
ROMAIN Philippe, 195.
ROMESTANS, Rogier, 10.
Ronquerolles (S. et O.), Pierre de..., 78.
Rosnay en Champagne, 11.
ROSSET, Gautier dit..., père d'Aimon, archid. de Frogier, de Garnier et de Gautier, famille de Beaumont, 67. v. Beaumont.
Rotheleux, 127.
Rouen, Guill. et Géraud de Rathomago, 177.
ROUSSEL, Richard, 86.
Rouvelon. — Arnoul de..., 77. — Pierre de..., 39. — Richard, 86.
ROUVRES, Jean de..., 4.
Royaumont (S. et O.), abbaye, 181.
Roye (Somme), Barthélemy de..., év., 105.
Rue (Somme), 112.
Rufaut, lieu dit à S. Leu, 16, 35.
Rully (Oise), Renaud de..., 176.

S

S. Amand (Pas-de-Calais), abbaye de..., 68.
S. Arnoul de Crépy, prieuré, 75.
— G[eoffroy], prieur, 93, 94.
— Pierre, 124 bis.
S. Aubin [sous Clermont], 113, 119.
— Philippe de..., frère de Simon, 120. — et d'Eufémie, marié à Félicie, 109.
S. Christophe, 157 bis.
S. Cyr (S. et O.), Raoul de..., 3.
S. Denis (Seine), abbaye de..., 160.
S. Eloi de Paris, 174.
S. Frambourg. V. Senlis.
— Abbé : Dudon, 95.
— Prévôt : Ricoard, 94.
— Religieux : Alelme, 94.
S. Fuscien (Somme), abbaye, 94.
S. Germain l'Auxerrois (Seine), 178.
S. Germer (Oise). Abbé : Hugues, 76, 80.
S. Gobert, Pierre de..., notaire, 197.
S. Jean d'Angeli, 124 bis.
S. Just, Aubert de..., 98, 101.

S. Laurent de Joinville, 106.

S. LEU:

Chevaliers et familles nobles : Aubri, V. Choisel. — Bertrand de..., dit de Breuil, 150. — Etienne, 173. — Hugues, chev. 51. — Jean écuyer, fils de feu Etienne, chev., 173. — Philippe de, 155. — Pierre : « Simonem filium Petri militis de Sto Lupo, 107. — Raoul père et fils, 33. — Simon part contre les Albigeois, 107. — V. Breuil, Choisel.

Curé et doyen : Adam, 107. — Nicolas, doyen, 55.

Lieux dits : Ardillières, 177. — Aubengni, 149. Betainmont, 149. — Boissy (faubourg), 149. — Champ de Houdeier, 149. — chêne S. Martin, l'Epine, la Margelle, Noe, sous les Larris, Richepeine, 155, 177. Rufaut, 16, 35. — Sauveterre ,195. — Trente voies, etc.

Maires : Gautier, 88. — Guillaume, 59, 92.

Prévôts : Eudes, 6, 82, 97. — Gautier, 149. — Gérold, 63. — Guillaume, 81. — Lambert, 61, 64, 89. — Raoul, fils de Lambert, 148.

Prieurs : Aimar I, 4, 7, 11, 16, 28. — Aimar II, 33, 34, 38, 40, 54, 55, 57, 58, 60, 66, 70, 75. — Anséric, 166. — Donat (Hugues), 177, 177 bis. — Dreux, 183. — Etienne, 114, 121, 122, 123. — Lhuillier (Thibaut), 193. — Nicolas, 92, 93, 94, 102, 104, 108, 108 bis, 113. — Pierre, 82. — Renaud, 30, 31, 33. — Renaud de Haute-Pierre, 63, 76, 78.

Religieux : Ansous « donnus Ansoldus », 73. — Brice, 11, 22, 58. — Hervé, moine, 63. — Eudes, cellerier, 97. — Eudes, prévôt, 97. — Pierre, sous-prieur, 97. — Guill., sacriste, 32, 57. — Jean d'Orcheux, 175. — Bérenger, sous-prieur, 34.

Serviteurs : Ansoul, 17, 21. V. ce mot. Evrard, 88.

S. Lucien, 178 bis. Gautier, abbé de..., 76.

S. Martin de Nevers, 178 bis.

S. Martin des Champs, 124 bis. Prieurs de... : Gautier, 96 ; Guillaume, 69.

S. Maximin (Oise), Fromond de..., 18, 39. — Laversines, fief de..., 70. V. Laversines, Suze.

S. Michel, Bois et chapelle de..., à S. Leu, 17.

S. Michel de Beauvais. Simon de Chambly, chan. de..., 130.

S. Nicolas d'Acy, 63, 75. — Prieurs de... : Gautier, 69 ; Geoffroi, 111.

S. Quentin. Abbé de... : Dreux, 76.

S. Quentin, Germain ou Gaumain, seigneur de..., 180.

S. Remy de Reims, 145.

S. Sépulcre (Oise). Hugues, de..., 124 bis.

S. Symphorien à Beauvais. Abbé de... Gautier, 50.

S. Taurin (Somme), 30, 154 quater, 166. — — Pierre d'Yrley, doyen de.,,, 166.

S. Vast. Payen de..., chancelier de l'église de Beauvais, 70.

S. Victor de Paris. Eudes, prieur de..., 84.

S. Vincent de Senlis, 171.

Sainte-Geneviève, 178 bis.

Ste Marguerite d'Elincourt. Voir Elincourt. — Jean de..., 177.

Sacy, Mathieu de..., 103, 118. — Pierre de..., 103. — Thomas, maire de... et Agnès sa femme, 157. — Prévôt de... : Jean du Plessier, 179.

Sagette. V. Sayette.

Samson, arch. de Reims, 43, 69.

Sancerre, Jeanne de..., comtesse de Dammartin, 175.

Sarpe, Robert, 4.

Sarrangi. Pierre, chev. de..., 121.

Sauvegneru, Savegneru, Soigneru, lieu dit et vivier, 170.

Sauveterre, fief noble à S. Leu, 195.

Sayette, bois de la... 61, 145.

« Scribaldi », Dieudonné, 177.
Sébert, « Drogonis Seiberti », 62.
Seiran, père de Bernard, 4.
Sempi, Jean de..., bailli de Senlis, 172, 176.
Senlis, 122, 125, 145. — Robert de Villers., bailli de..., 165. V. Sempi. — S. Frambourg de Senlis, 192 bis.
Seold, Guill. fils de..., 47.
Simon, comte de Ponthieu, et Marie sa femme, etc, 122, 124. — de Brie, cardinal, etc, 154 bis. — de Bucy, 178 ter. — de Clermont, chev., 93. — fils d'Inguier, 54. — frère d'Hilduin et oncle d'Hugues, fils d'Hilduin, 9. — frère, 179. — le Bossu, 116. — père d'Herbert, 11, — portier, « hostiarius », de la reine, 74. — Prévost, garde des sceaux de la prévôté de Senlis, 173.
Soigneru ou *Sonrue*, 139. V. Savegneru.
Sordon, Pierre de..., chev., 95.
Sous-Rivière, Hug. de..., frère de Pierre de Cramoisy, 147.
Soutraine, Hubert de..., 5.
Stimulus. V. Aiguillon.
Sueur. V. Adam, cordonnier.
Suze, Gace de... et Jean, fils de Gace, 196.

T

Taconeau, J. 170.
Tameel, P. 157.
Térède, femme de Foulques, 32.
Tescone, S. Etienne de.. de Montauban, 153.
Tetgarde, 4. V. Rogier.
Theison, Mathieu, 106.
Thérain, 58, 129.
Thibaut, abbé de Pontoise, 7, 84. — archid. 49. — archid. de Beauvais, 70. — clerc, a écrit, 86. — de Nanteuil, 1. — év. d'Amiens, 81, 85, 96. — év. de Paris, 55. — év. de Senlis, 68, 69.
Thierrée, fillastre de Lambert, 15, c'est-à-dire frère et sœur par le mariage du père de l'un avec la mère de l'autre.
Thierry, cementier, 34. — clerc de la comtesse Catherine, 87. – év. d'Amiens, 68.
Thiverny (Oise).
— Adélaïde femme de Durand de... 10. — Enguerrand chev. de... 84. — Robert de... 51.
Thomas, de Champagne, 118. — maire de Sacy, 157. — moine, 94.
Thorigny (S.-et-M.), 40, 158.
Tillet (Oise). Gislebert de Tilliello, 17, 19, 52. — Hugues « de Tilly », 11.
Tour, Evrard de la... et sa femme Juste, bourg. de Clermont, 139 bis et 140. — Robert de la 49.
Tournelle (*de la*). Tablet généalogique complémentaire (V. ch. CII) :

Rogues, marié à Mathilde de Clermont.		Raoul. 86.
	Robert dit le Vieux, 126.	
Robert le Jeune. 102. 126, 127. 128.	Jean de Villers S. P., 126.	Renaud, marié à Haveise, 132. 139. 141.
Jean, 127. 128.		

Trainel (Aube), Raoul de.... 106.
Tranche-Bise, Payen, 21.
Trécende, femme de Giroud le Roux, 92. V. le Roux.
Trente voies (les), lieu dit à S. Leu, 149.
Trossy, à S. Maximin (Oise) 21. Adam de « Troci », 138. — Ives « de Troceio » 18.
Troyes, 184.
Trufferel (Conrard de), 189.

U

Ully (Oise), Jean d'. . chanc. de l'église de Beauvais, 147.
URBAIN IV, 146.

V

Vaencort, V. Giencourt.
Val Renard, abbaye du... 78. — Pierre du... 67, 138, 162.
Vallière, Moulin de... à Mortefontaine (Oise), 169.
VALON, chev. 16, 97. — prévôt du prieuré, frère de Lambert, 39, 58.
VANCELIN, le pécheur, 39.
Vaucel, lieu dit de S. Leu, 149.
Vaus, Clos de... 70.
Vaux (Oise), Bertrand de... 177. — Dreux de... 54, 64.
Velennes (Oise), Dreux de..., 70.
Verberie (Oise), Jean de.., 117.
Verderonne (Oise), Guill. de... 179.
Vermandois, Adèle de... Raoul de... V. ces noms.
Verneuil (Oise), 19, 83.
— Li Pot, seigneurs de... 148. V. ce nom.
— Regnier, maire de..., 19.
VERNON, fils de Dode, 20.
Vézelay. Artaud, abbé de..., 7. — Eudes, père de Geoffroi de..., 11. — Eudes, fils d'Eudes de..., 12. — Guill. de Mello, abbé de..., 59, 60. V. Mello. — Ponce de... 72.
Viarmes (S.-et-O.), 106, 108.
VICOMTE, Geoffroy dit le... 18.
Victoire, abbé de N.-D. de la... près Senlis, 108 bis, 111.
VIGIER, serviteur du prieuré, 10, 17.
Villecourt ou plutôt Vilaincourt (Somme), 81.
— Eustache de..., marié à Elisabeth dont Jean, 81.
Villeneuve, près Mello (Oise), 161.
— Robert de..., bailli de Senlis, puis d'Amiens, 165.
Villers [sous-St-Leu] (Oise), 22, 33, 77.
— Ameline de..., 241 (note). — Bernard, maire de..., 38. — Hugues de..., Mazilie, sa femme et leurs fils, Hugues, Gautier et Barthélemy, 38, 80. — Renaud de..., 59.
Villers-St-Paul (Oise).
— le Pin, Grandein, lieux dits, 143. — Curé, 158. — Elisabeth, 143. — Gautier de..., chev., 442. — Jean de.., bailli et gouverneur et Marie, sa femme, 143, 144. — Pierre de..., 94, 163. — Renaud de..., 59. — Simon de Clermont, seigneur de..., 94.
Villers-Saint-Sépulcre (Oise).
Vineuil. Hersende, dame de..., 121.
VITALIE, 5.
Viterbe, 146.
Vitry, Jacq. de..., clerc et Mahaut, 115. — Jean de... 195.
VULARD, Gautier, fils de... et Foulques, son fils, 6.

W

WANDELGARDE, fille d'Ogier de Dammartin, 4.
WIFFRID. V. Guiffrey.
Winchester, Henri, év. de..., 71.

Y

YRLAY, Pierre d'..., doyen de S. Taurin, 166.
YVON, écuyer de Bellefontaiue, 197.

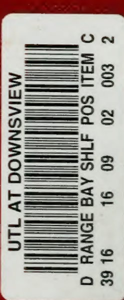
Imp. BELLIN, Montdidier.




PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

DC 801 S215A3 v. 1-2
Saint-Leu-d'Esserent, France (Cluniac priory)
La prieure de Saint-Leu d'Esserent


UTL AT DOWNSVIEW
D RANGE BAY SHLF POS ITEM C
39 16 16 09 02 003 2